FRANCE Football mardi

28 mars 2000
N° 2816 / 55e année
ISSN 0015-9557
12 F
M 0705 - 2816 - 12,00 F

DIVISION 1
OM, sept hommes dans la tourmente

ÉQUIPE DE FRANCE
Faut-il du sang neuf ?

EUROPE
Lens, les couleurs de l'exploit

Magnifique numéro 10 d'une période qui n'en propose plus guère. Zinedine Zidane est juge par de glorieux prédécesseurs au poste.

DIX SUR DIX
Zidane vu par...

ANTOGNONI
BRADY
GIRESSE
HAGI
HODDLE
MÜLLER
PELÉ
SCIFO
SUAREZ
ZICO

Désormais, France Football du vendredi est un magazine tout en couleurs.

FRANCE Football vendredi
24 mars 2000
N° 2 815 bis / 55e année
8 F
ISSN 0015-9557
M 0715 - 2815 - 8,00 F
DIVISION 1
Strasbourg, le rêve en panne
Lama : « PSG manque d'ambition ! »
Troyes, le sale hiver
Europe, maintien : bagarre à tous les étages
Marseille la peur du vide
L'opération sauvetage en D1 commence pour l'OM et Stéphane Dalmat, qui, à six journées de la fin, peuvent néanmoins craindre le pire.
LIGUE DES CHAMPIONS
La Lazio et le Real sauvent leur peau
Guide - LA PREMIÈRE D'HIDALGO ■ HUREAU À BÂTONS ROMPUS ■ LECOMTE ÉTAIT BON ■ PROGRAMMES TÉLÉ ■ MOTS CROISÉS

FRANCE Football mardi

LA BIBLE DU FOOTBALL
MARDI ET VENDREDI

FRANCE Football vendredi

Par GÉRARD ERNAULT

Il était une fois, au nord

Lille, Lens, Calais : à des titres divers, le Nord-Pas-de-Calais frappe de nouveau à la porte de l'histoire.
Le bon vieux Lille Olympique Sporting Club traverse la Division 2 à une telle allure que le retour en Division 1 lui est promis en fin de semaine, chez lui contre Valence, sept journées avant la fin, du jamais vu.
Pendant le même temps, le Racing Club de Lens prépare la première demi-finale européenne de son existence, face à l'Arsenal d'Arsène.
Quant au Calais Racing Union Football Club, premier pensionnaire de Quatrième Division qualifié pour les demi-finales de la Coupe de France, c'est au nom du petit commerce qu'il a entrepris de dénoncer la grosse distribution du football. C'est un peu le José Bové de l'affaire.
Voilà ainsi remise en lumière une région qui aurait autrefois monopolisé le bon plaisir de la télévision et l'ouverture de son 20 heures pour une simple question de ballon rond.
Encore aurait-il fallu que la télévision existât et que la sociologie du football ne lui paraisse pas relever de la sociologie de bazar.
En lieu et place des étranges lucarnes, de modestes journaux comme le nôtre, de simples feuilles de chou ont eu à célébrer les plus belles noces qui soient entre un sport et une région.
Ici, le football n'était pas seulement une manière de se distraire, de passer le temps.
Pour beaucoup d'étrangers venus lui prêter main-forte, ce fut aussi un acte civique, la fierté d'épouser une nouvelle terre, un nouveau pays, tout en terrils et corons, en plaines légères et soyeuses, en mer froide et claire, dans une météorologie incertaine et pourtant sous un climat souvent d'une folle gaieté.
« Fiers d'être lensois ! » proclament les calicots du RCL. Ils ne croient pas si bien dire. Ou, plutôt, le savent-ils mieux que quiconque.
Le football, formidable machine à intégrer. C'est ici qu'il en a apporté la première fois la démonstration.
Adossé aux brasseries (Lille), aux mines (Lens), aux lainières (Roubaix), le football nordiste a dominé plus de vingt années le football national, grosso modo des années 30 aux années 50.
Dans les rangs du Championnat de France 1937-38, six clubs sur seize en étaient issus : l'Olympique Lillois, Fives, l'Excelsior de Roubaix, le Racing Club de Roubaix, Lens et Valenciennes.
Mais comment s'étonner d'une pareille mainmise ! La ville de Roubaix n'avait-elle pas déjà indiqué le chemin quatre années auparavant, présentant en finale de Coupe « son » Excelsior contre « son » Racing Club, une sorte d'interquartiers paroissial ?
Après 1945, on fusionnera beaucoup dans les parages, en particulier à Lille et à Roubaix, pour donner naissance au LOSC, d'une part, au CORT, d'autre part.
Cinq fois vainqueur de la Coupe, deux fois champion et quatre fois deuxième du Championnat, Lille fut LE club français de l'après-guerre. Il le fut jusque dans ses errements, d'ailleurs fort nombreux, qui le conduisirent tout droit en Division 2 la saison suivant sa dernière Coupe, en 1955-56. Du rêve au cauchemar, voilà du grain à moudre pour les riverains du Vieux-Port et les passants de la Canebière.
Reims, Saint-Etienne, Bordeaux et Marseille justement. Ainsi résume-t-on souvent la légende du football français, par ordre d'entrée en scène.
On oublie que Lille leur avait montré à la fois le chemin de ce qu'il fallait faire et ne pas faire.
Qu'a-t-il manqué au LOSC pour que son histoire fût mieux connue, pour que le vieux stade Henri-Jooris, d'une complexion toute britannique, habité d'une âme forte et subtile, auquel on se rendait joyeusement en longeant la Deûle, fût un lieu de culte comme Geoffroy-Guichard ?

« Pour caricaturer, le Nord c'est Lens et rien d'autre »

Il lui a simplement manqué deux choses : la Coupe d'Europe et la télévision.
Le grand LOSC est né trop tôt pour l'une et l'autre. Peut-être le destin de la région en eût-il été différent...
Le LOSC était donc en avance sur son époque. Mais c'est un immense retard industriel que la région accuserait bientôt, qui n'allait cesser de grandir et la plonger dans une crise profonde.
Sur de nombreux points, le Nord-Pas-de-Calais a joué de malchance, son football aussi.
Désormais, le Racing Club de Lens l'entraîne dans un élan authentique, qui combine la culture traditionnelle la plus vivace (celle de la mine) et le modernisme de la gestion, tourné vers la proche Angleterre. Pour caricaturer, le Nord c'est Lens, et rien d'autre. Lens et ses couleurs. Lens et ses fanfares. Lens et sa gentillesse. Lens et son ambiance. Lens, Lens, Lens.
Mais, demain, si c'était Lens et Lille ?
Le football français possède-t-il les moyens de s'offrir dans un rayon de quarante kilomètres deux clubs d'envergure nationale et internationale, non seulement qui ne s'autodétruisent pas, mais aussi qui s'enrichissent de leur concurrence ? Gervais Martel semble penser que non. Les propriétaires d'un LOSC privatisé n'ont pas de ces scrupules et de ces inquiétudes. Ils ont la foi des nouveaux investisseurs.
Quand il y a eu de la place pour six, n'y en a-t-il pas pour deux, étant donné qu'il y aura toujours de la bière pour tout le monde ?

SOMMAIRE

N° 2 816

4 L'ÉVÉNEMENT

Zidane sur la planète Dix

De A comme Antognoni à Z comme Zico en passant par Giresse, Hagi et bien sûr Pelé, dix grands numéros 10 de l'histoire jugent leur héritier, Zinedine Zidane. Ses qualités, son influence sur le jeu, son évolution et même ses lacunes, rien n'échappe à ces dix regards de connaisseurs.

12 DIVISION 1

OM, sept hommes dans la tourmente

Nouvelle soirée galère pour Dumas, Porato et leurs coéquipiers, battus 3-1 à Strasbourg et qui devront se passer de Pires, Dalmat et Pérez pour accueillir les leaders monégasques, le 7 avril, au Vélodrome. La route du maintien devient de plus en plus tortueuse pour les Marseillais.

38 MONDIAL 2002

Le Brésil, invité de marque

Qualifiés d'office pour la Coupe du monde 1998 grâce à leur victoire quatre ans plus tôt, les Brésiliens vont devoir, à partir de cette semaine, acquérir sur le terrain leur billet pour le Mondial 2002. C'est en Colombie que les vice-champions du monde entament, ce mardi, leur marathon.

10 TRANSVERSALES
14 DIVISION 1
Paris à petits pas
15 Lens a la gueule de bois
16 Violeau : « Notre place est méritée »
18 DIVISION 2
Van Ankeren, un guide pour Guingamp
19 Lille devra patienter
21 NATIONAL
La vie rêvée d'Enjolras
23 CFA
Calais au point mort
24 RÉSULTATS FRANCE
34 ÉCOSSE-FRANCE
Du sang neuf chez les Bleus ? Ça se discute
36 L'Ecosse face au vide
37 Programme
40 COUPE DE L'UEFA
Dacourt : « Ni des tocards ni des mercenaires »
43 ÉTRANGER
Juve, prends garde à toi !
44 Retrouvailles en tout genre
45 RÉSULTATS ETRANGER
49 GUIDE
50 HORS JEU
L'île aux maillots

Photo Patrick BOUTROUX

Photo Didier FÈVRE
Photo Jean-Claude PICHON

AGENDA

MARDI 28
Match amical (Espoirs)
Ecosse - France
Division 2 (31e j., match avancé)
Gueugnon - Créteil
Tournoi du centenaire du Red Star (Stade de France)
Mondial 2002
Colombie - Brésil

MERCREDI 29
Matches amicaux
Ecosse - France
Belgique - Pays-Bas
Espagne - Italie
Croatie - Allemagne
Portugal - Danemark
République tchèque - Australie
Mondial 2002
Argentine - Chili

JEUDI 30
Division 2 (31e j., match avancé)
Guingamp - Caen

VENDREDI 31
Division 2 (31e j.)

SAMEDI 1er
Division 2 (31e j.)
Italie (28e j.)
Juventus - Lazio
Espagne (31e j.)
Barcelone - Valence

DIMANCHE 2
Coupe de la Ligue (demi-finales)
Paris-SG - Bastia
Italie (28e j.)
Parme - Milan

LUNDI 3
Coupe de la Ligue (demi-finales)
Red Star - Gueugnon

Zidane sur la

SPÉCIALISTE. *A l'heure actuelle, il n'existe guère d'équivalent au Français au poste de meneur de jeu. Aussi bien en équipe de France qu'à la Juventus Turin, il fait l'unanimité grâce à son talent et à sa simplicité. Dans son genre, Zizou est le meilleur. Il aura vingt-huit ans, en juin prochain et arrive au faîte de sa gloire.*

Icône d'intégration des nationalités depuis un Mondial 98 rassembleur, meneur de jeu pluriel depuis toujours, bien avant que cette pluralité ne devienne un phénomène social très tendance, Zinedine Zidane est terriblement de son temps. Et si Michel Platini, grand prêtre du poste, l'a brossé dans la presse italienne plutôt comme un maître florentin dont les coups de pinceau appartiendraient davantage à l'ancienne école qu'à ceux d'un Victor Vasarely de ce siècle, c'était pour mieux nous le situer dans notre époque et, en passant, nous en faire apprécier tout l'intérêt. Car il n'est pas bien sûr de véritable et meilleur meneur de revue que celui qui se trouve au cœur de l'action, bien campé derrière ses attaquants, au lieu d'être excentré sur un côté et de se partager la tâche de la direction du jeu avec son alter ego de droite ou de gauche, comme il en est beaucoup question ces derniers temps.

« C'EST L'EXCEPTION QUI T'ARRIVE »

Au centre d'une actualité qu'il entretient à coups de patte de velours donnés tous les dimanches depuis le dieu Calcio ou tous les mois avec les Bleus, patrons du monde, l'enfant de la Castellane éblouit son auditoire et fascine ses contemporains, qui s'efforcent en vain de mener le même jeu que lui. Pas facile ? En effet. Ils ne sont d'ailleurs pas nombreux de par le monde à émarger au registre du Français, tant il est vrai qu'un numéro 10 de ce type est en voie de disparition ou, pour le moins, sur une voie de garage. Qui, en Europe et en Amérique du Sud, ressemble un tant soit peu à Zinedine Zidane ? Qui présente un profil similaire ou approchant ? En magasin, et en grattant un peu, on n'a trouvé qu'un Stefan Effenberg qui exerce ses talents au Bayern Munich, un Rui Costa qui sévit à la Fiorentina, un Zvonimir Boban en fin de carrière au Milan AC et, éventuellement, un Juan Sebastian Veron qui évolue à la Lazio de Rome mais dans un rôle plus physique du poste. En Amsud, Ariel Ortega l'Argentin s'en rapproche le plus et Marcelo Gallardo également, quand il joue sous le maillot de sa sélection. Mais tous ceux-là n'arrivent pas à la cheville de notre Zizou national et ne possèdent pas le rayonnement que celui-ci imprime en club et chez les Bleus depuis quasiment ses débuts. Certains collaborateurs d'Aimé Jacquet, au milieu des années 90, lui avaient assuré qu'il avait gagné au Loto en cochant la case ZZ plutôt que celle d'Eric Cantona. « C'est l'exception qui t'arrive », lui avaient-ils promis. « C'est en effet un génie du jeu », avait de facto approuvé le sélectionneur, qui n'a jamais eu à se plaindre de son choix. Le portrait-robot d'un tel phénomène n'est pas sorcier à élaborer, à condition de ne jamais oublier qu'il est mû par un instinct apparenté à un sixième sens génétiquement transmis et peaufiné à l'école de la rue des quartiers nord de Marseille. Cette facilité à lire le jeu avec un temps d'avance, d'apprécier la situation avant tout le monde, de porter un regard périphérique sur le jeu et de tout voir, d'anticiper les déplacements de l'adversaire et du partenaire tout en conservant sa faculté d'improvisation le trahissent rarement, et surtout pas à l'occasion des grands rendez-vous. Alors, cette technique chauffée à feu doux, de Cannes à la Juventus Turin, en passant par Bordeaux, ajoutée à tout un arsenal de coups d'attaque impressionnants (toucher, feintes, dribbles, roulettes, regard, conduite de balle, art du contre-pied et du déséquilibre), a achevé de mitonner ce surdoué du foot. Et le plus fort est bien que toutes ces armes exceptionnelles mises à son service, l'intéressé ne les utilise que pour le bien de la collectivité et, toujours, en toute simplicité. En cela, son influence est immense et son impact décisif : ainsi est-il capable de dépouiller son jeu pour se mettre au service des autres ou de réussir des gestes uniques dont il a enrichi sa panoplie depuis 1996, depuis qu'il a posé ses valises en Italie.

IL A CUIT AU FEU DE LA JUVE !

Des qualités techniques et, surtout, tactiques que le Calcio a fait mûrir comme un fruit, alors qu'elles perçaient déjà de façon évidente sous sa cuirasse bordelaise. Alors que, parallèlement, ZZ a entrepris de gros efforts sur lui-même pour maîtriser son tempérament et se façonner un physique impressionnant pour un meneur de jeu, l'Italie lui a offert cet écrin capable de distiller son talent. Là-bas, il a appris non pas le geste à faire, partie intégrante de lui-même, mais le moment opportun pour l'accomplir, l'intérêt et l'utilité d'y parvenir pour se sortir ou sortir son équipe de toutes sortes de situations. C'est ce qu'on appelle le sens tactique et la mentalité de compétiteur dont le Calcio s'est fait une marque de fabrique. Ainsi, aujourd'hui, si son ballon va plus vite, si son coup d'œil est plus acéré encore, si son agressivité est mieux dosée, il le doit à lui-même, mais, surtout, au meilleur Championnat du monde, qui a su tirer de la simplicité de jeu et de caractère du joueur tout le sel voulu. Ainsi, cet art qu'il a de faire simple, de rendre les choses simples n'est pas donné à tout le monde et se trouve à la base de sa réussite. S'il va à l'essentiel, c'est parce qu'il a horreur de l'inutile et qu'il a appris l'intérêt de ne pas se disperser. En toutes choses. Au total, nous direz-vous, il a tous les dons. Eh bien non ! Certains soulignent la faiblesse de son jeu de tête, même après ses deux buts contre le Brésil en finale du Mondial 98... D'autres émettent quelques réserves sur ses facultés de rassembleur tant il s'ingénie à refuser tout ce qui touche de près aux obligations d'un patron. Enfin, en Italie et ailleurs, on lui a reproché de ne pas être un monstre dans la finition, mais peut-on vanter ses qualités d'équipier et de soliste, et déplorer qu'il ne joue pas plus souvent pour sa pomme ?

PATRICK DESSAULT

Zinedine Zidane

Né le : 23 juin 1972, à Marseille (Bouches-du-Rhône). 1,85 m ; 80 kg. **Clubs :** Cannes (1988-1992), Bordeaux (1992-1996), Juventus Turin (1996-2000). **Palmarès :** champion du monde 1998 ; vainqueur de la Coupe Intercontinentale 1996 ; vainqueur de la Supercoupe d'Europe 1996 ; finaliste de la Ligue des champions 1997 et 1998 ; finaliste de la Coupe de l'UEFA 1996 ; champion d'Italie 1997 et 1998 ; vainqueur de la Supercoupe d'Italie 1997 (finaliste 1998) ; Ballon d'Or *France Football* 1998. 50 sélections A, 13 buts. Première sélection et premiers buts : 17 août 1994, France - République tchèque, 2-2 (85e, 87e).

planète Dix

Détermination, technique, emprise sur le jeu, toutes ces qualités mènent Zinedine Zidane vers le panthéon des numéros 10.

Photo Alain de MARTIGNAC

Dix grands témoins

Ils sont dix, dix numéros 10 de légende, qui ont marqué leur époque, leur football, leurs équipes. Qu'ils soient brésiliens, allemand, italien, espagnol, anglais, irlandais, roumain, belge ou français, ces metteurs en scène du jeu savent tout d'un poste si particulier, des qualités qu'il requiert, des responsabilités qu'il impose, et dont ils ont porté bien haut le numéro. C'est leur regard de spécialistes qu'ils portent sur Zinedine Zidane, sur son jeu, son rayonnement, son évolution, sur ses manquements éventuels, que *France Football* vous propose. Ecoutons-les.

Giancarlo Antognoni

45 ans. Nationalité : italienne. **Manager général de la Fiorentina.** 73 sélections, 7 buts (1974-83). **Clubs :** Astimacobi (1970-72), Fiorentina (1972-87), Lausanne Sports (1987-88).

Liam Brady

44 ans. Nationalité : irlandaise. **Recruteur pour Arsenal.** 72 sélections, 9 buts (1974-90). **Clubs :** Arsenal (1971-80), Juventus Turin (1980-82), Sampdoria (1982-84), Inter (1984-86), Ascoli (1986-87), West Ham (1987-90).

Alain Giresse

47 ans. Nationalité : française. **Entraîneur du Toulouse FC.** 47 sélections, 6 buts (1974-86). **Clubs :** Bordeaux (1970-86), Marseille (1986-88).

Gheorghe Hagi

35 ans. Nationalité : roumaine. **Joueur à Galatasaray (Turquie).** 119 sélections, 36 buts (1983-99). **Clubs :** Farul Constanza (1982-83), Sportul Studentesc Bucarest (1983-déc. 1986), Steaua Bucarest (janv. 1987-90), Real Madrid (1990-92), Brescia (1992-94), FC Barcelone (1994-96), Galatasaray (1996-2000).

Glenn Hoddle

42 ans. Nationalité : anglaise. **Manager de Southampton.** 53 sélections, 8 buts (1980-88). **Clubs :** Tottenham (1974-87), Monaco (1987-90), Swindon (1990-93).

Hansi Müller

42 ans. Nationalité : allemande. **En charge de la communication au VfB Stuttgart.** 42 sélections, 5 buts (1978-83). **Clubs :** VfB Stuttgart (1969-82), Inter (1982-84), Côme (1984-85), Wacker Innsbruck (1985-96), FC Tirol Innsbruck (1986-90).

Pelé

59 ans. Nationalité : brésilienne. **Homme d'affaires.** 92 sélections, 77 buts (1957-71). **Clubs :** Bauru Atletico Clube (1954-56), Santos FC (1956-74), Cosmos New York (1974-77).

Enzo Scifo

34 ans. Nationalité : belge. **Joueur à Anderlecht.** 84 sélections, 18 buts (1984-98). **Clubs :** Anderlecht (1983-87), Inter (1987-88), Bordeaux (1988-89), Auxerre (1989-91), Torino (1991-93), Monaco (1993-97), Anderlecht (1997-2000).

Luis Suarez

65 ans. Nationalité : espagnole. **Observateur pour l'Inter Milan.** 32 sélections, 14 buts (1957-72). **Clubs :** Accion Catolica Santo Tomas (1945-48), Hercules CF La Corogne (1948-49), Perseverancia La Corogne (1949-51), Deportivo La Corogne (1951-52), Fabril Deportivo La Corogne (1952), Deportivo La Corogne (1952-54), FC Barcelone (1954), SE La Espana Industrial (1954-55), FC Barcelone (1955-61), Inter Milan (1961-70), Sampdoria (1970-73).

Zico

47 ans. Nationalité : brésilienne. **Ambassadeur pour la candidature Brésil 2006.** 78 sélections, 53 buts (1971-86). **Clubs :** Flamengo (1970-83), Udinese (1983-85), Flamengo (1985-89), Kashima Antlers (Japon).

Antognoni : « Il a gagné en régularité »

« Est-ce que Zidane a changé tactiquement en quatre saisons à la Juve ?
Sans aucun doute. Lors de sa première saison en Italie *(NDLR : 1996-97)*, je me souviens qu'il travaillait beaucoup au milieu de terrain, négociant les ballons assez loin du but adverse. Ensuite, Marcello Lippi l'a placé derrière les deux attaquants, donc plus en finalisation de l'action de but. Mais en fait, le Français est tellement complet qu'il est capable de jouer partout.
Vous avez sûrement encore en tête les images du Zizou triomphant de la Coupe du monde en France. Trouvez-vous qu'il soit utilisé différemment en sélection ?
Disons qu'en équipe de France il est la pointe arrière d'un dispositif offensif, posté derrière deux joueurs sur les côtés et un avant-centre. Il y est très efficace. Même si je pense qu'il donne le meilleur de lui-même dans le système appliqué à la Juve.
A quelle " école " de numéros 10 le rattacheriez-vous ?
Difficile de lui coller une étiquette. Je préfère dire que Zidane appartient à la catégorie des *fuoriclasse (joueurs hors normes, largement au-dessus de la moyenne)*, qui n'ont pas besoin de se faire expliquer par l'entraîneur ce qu'ils doivent faire sur le terrain. Vous vous contentez de l'aligner et il fait le reste !
Quelles sont les qualités et les points faibles du Bianconero ?
On a toujours reproché à Zidane son manque de continuité, mais cela est presque inévitable lorsque l'on distille autant de ballons que lui dans un match. Il est difficile d'être toujours au top, même si, dernièrement, Zidane a fait de gros progrès et gagné en régularité. Quant à ses qualités, elles sont connues de tous : grandissime technique et couverture exceptionnelle du ballon. En plus, il s'est mis à marquer des buts comme jamais auparavant.
Vous reconnaissez-vous en Zidane ?
Vous savez, j'ai arrêté de jouer il y a une douzaine d'années. Depuis, le jeu et les conditions de jeu ont beaucoup changé. Bon, si je devais trouver un point commun entre nous, je parlerais de la technique individuelle. »

ANTONIO FELICI

Brady : « Un faiseur de buts »

**« Zinedine Zidane est plus un demi attaquant, en tout cas, il est davantage attaquant que je ne l'étais. Je me situais entre le milieu et l'attaque, lui opère le plus souvent dans le dernier tiers du terrain. C'est dans ce périmètre, près du but adverse, que s'expriment le mieux ses qualités ; c'est là qu'il est magnifique d'imagination et de talent. Il sait marquer lui-même, bien sûr, mais, surtout, il sait faire marquer ses coéquipiers. En revanche, Zidane, bien que numéro 10, n'est pas un vrai meneur, un *playmaker*, comme on dit en anglais. Il compte plutôt sur d'autres partenaires qui remontent et passent les ballons. Zidane, en clair, est un faiseur de buts, pas un faiseur de jeu. Pour ma part, je jouais plus en profondeur, je venais récupérer des ballons dans une zone où il évolue peu, son propre camp. Je ne veux pas dire que Zidane ne pourrait pas jouer au milieu, mais je dis qu'il excelle aux alentours du point de penalty. Mais c'est un passeur magnifique, possédant une grande vision du jeu. La Juventus, comme Platini d'ailleurs, l'a rendu complet. Le comparer à moi n'est pas correct. Il a plus d'imagination, plus de créativité que je n'en avais. Mon moteur, mes poumons étaient supérieurs. Zidane, lui, est brillant dans la moitié du terrain qui compte, celle de l'adversaire ! »

XAVIER RIVOIRE

Giresse : « Il joue

DÉCRYPTAGE. *Vision du jeu, évolution technique et tactique, transformation*
France, l'entraîneur de Toulouse, ancien meneur de jeu des Girondins de B

« Il est le prototype du meneur de jeu, c'est-à-dire qu'il a les qualités qui l'autorisent à tenir ce rôle. Car un joueur ne peut pas être parachuté à ce poste : il doit avoir le registre pour y prétendre. Le dépositaire du jeu n'est pas une personne à privilèges, ce sont ses qualités techniques qui le prédisposent à l'être. La qualité première du meneur de jeu, que Zidane démontre parfaitement, est d'être un joueur qui joue pour les autres, qui est au service des autres et non pas l'inverse. Il est capable de jouer avec les qualités des autres. Un coéquipier qui aime les balles en profondeur les aura en profondeur ; s'il les veut dans les pieds, il les aura dans les pieds. Zidane joue sur leurs points forts car il les connaît ou il est capable de les sentir. Et il a la capacité de le faire dans l'analyse

Don de soi, intégration à un groupe : Zizou a toujours su se faire sa place dans tous les clubs où il est passé, en forçant l'admiration et le respect.

Si Zidane est aujourd'hui unique, « capable de faire la décision tout seul » (Hagi), il le doit à « de grands entraîneurs qu'il a su écouter » (Müller), « à son art unique des coups francs » (Scifo), à sa « faculté de se mettre au service des autres » (Giresse), à « sa capacité de récupérer la balle et de colmater les brèches » (Pelé).

pour les autres »

ysique, positionnement sur le terrain à la Juventus de Turin et en équipe de leaux, analyse le joueur Zidane sous toutes les coutures. Instructif...

Photo Daniel BARDOU

du jeu. Quand une situation est bloquée, quand la tactique a ses limites, il crée, après avoir analysé la situation, l'ouverture, le déséquilibre, grâce à un geste technique imprévisible. C'est le contraire d'un égoïste. Son plaisir vient des bons ballons donnés. Michel Platini avait cette double faculté de faire jouer et de marquer, Zinedine a moins la seconde mais il est aussi dans une stratosphère où on retrouve très peu de monde.

Sa technique parfaite lui permet de prendre le ballon dans n'importe quel cas de figure, qu'il rebondisse, qu'il tourne, et de le remettre de suite en situation d'aller vers l'avant. Il sait d'avance ce qu'il va faire et sa prise de balle oriente le ballon dans le sens de la construction offensive de son équipe. Il n'y a pas de temps perdu. Le ballon ne transite pas par lui. C'est comme s'il n'existait pas. Ce geste est ce qui le caractérise le plus, alors que, pour Platini, il s'agissait surtout de ses longs ballons millimétrés et inattendus. Il lui permet de prendre à contre-pied son adversaire. Rarement Zidane prend le ballon, s'arrête, dribble pour éliminer. Sa seule prise de balle gomme l'adversaire. C'est ce qui lui permet d'échapper au marquage. Ou alors il joue à une touche, si besoin est.

C'est surtout sur le plan physique qu'il a progressé. Cela lui permet de conserver sa lucidité. Il suffit de regarder le Zidane de l'Euro 96 et celui de la Coupe du monde 1998.

« HURLER N'EST PAS DANS SON TEMPÉRAMENT »

Sinon, ses qualités naturelles sont les mêmes aujourd'hui qu'hier, mais il a gagné en maturité. Cela assoit son jeu, cela donne plus de maîtrise, de lucidité. Les choix sont plus nombreux, plus variés. Aujourd'hui, il n'a plus d'obstacle. Quand on est jeune, on se dit parfois : pourvu que je ne reçoive pas le ballon car je suis mal placé. Lui ne se pose plus la question. Au contraire, c'est pourvu que j'aie la balle, quelle que soit ma position.

Aujourd'hui, il occupe une position véritablement centrale, en soutien des attaquants, alors qu'il se tenait un peu plus en retrait, un peu sur le côté, quand il évoluait à Bordeaux.

C'est un signe d'expérience, mais aussi le signe de la reconnaissance des autres, une reconnaissance qu'il a gagnée tout seul. Sa qualité technique fait autorité et lui donne sa respectabilité sans qu'il ait eu besoin de hurler, ce qui n'est pas dans son tempérament. A la Juve, il a devant lui Inzaghi et Del Piero qui est plus attaquant, même s'il a le n° 10 dans le dos. Inzaghi est un chasseur de buts, Del Piero peut provoquer et éliminer balle au pied, et Zidane est l'homme-orchestre. Pour le moment, en équipe de France, il n'y a pas ces deux attaquants de pointe. C'est parfois le cas avec Djorkaeff, qui tient un peu le rôle de Del Piero. Mais, à la Juve, il y a un bloc de sept joueurs qui ne s'occupent pratiquement que de défendre et les trois autres sont très libres. Comme la Juve affiche en plus d'impressionnantes qualités de discipline et d'autorité défensives, Zidane peut se permettre de jouer plus haut, plus près des deux attaquants. L'équipe de France, même si elle est solide en défense et au milieu, a quand même un jeu moins direct, moins hermétique que la Juve. Mais cette équipe a prouvé qu'elle savait retrouver ses vertus de rigueur en compétition. »

PATRICK SOWDEN

Photos PRESSE SPORTS

Hagi : « Il doit plus souvent marquer »

« Nous ne nous sommes rencontrés que trois fois, mais il n'y a pas besoin de le croiser longtemps sur un terrain pour se rendre compte de son talent. Lors de notre premier match, en éliminatoires de l'Euro 96 à Saint-Etienne, il est entré à vingt minutes de la fin, mais je me suis tout de suite rendu compte de son énorme potentiel. Un an plus tard, à Bucarest, il fut un élément déterminant du succès français. » D'ordinaire plutôt réservé quand il s'agit de tresser des lauriers à un concurrent, Gheorghe « Gica » Hagi, le joueur roumain du siècle, ne tarit pas d'éloges à l'évocation du nom de Zinedine Zidane. « Sa réputation n'est pas usurpée. C'est un numéro 10 classique. Il frappe des deux pieds, il sait changer la direction du jeu en une fraction de seconde, il est clairvoyant, agressif, il ressent l'attraction du but. » Hagi, qui est passé en Italie avant de finir sa carrière en Turquie, estime que le Calcio a eu du bon pour Zizou : « Au départ, c'est un numéro 10 classique, mais, à la Juventus, il a dû apprendre à donner un coup de main au milieu de terrain pour la récupération, travailler plus, jouer plus pour l'équipe. En Italie, il a découvert une autre face de sa personnalité. » La Juventus, l'Italie et l'équipe de France : Hagi ne peut s'empêcher la comparaison avec l'illustre aîné de Zidane, Michel Platini. « L'un comme l'autre sont les plus fameux produits de l'école française. Ils ont tous les deux contribué à étoffer la notoriété des Bleus. Mais Platini était un meilleur buteur. Zidane doit intégrer cette dimension pour arriver au niveau de son prédécesseur. Il a montré en finale de la Coupe du monde qu'il était capable de faire la décision. Il doit y parvenir plus régulièrement. »

RADU TIMOFTE

Hoddle : « Il est imprévisible »

« Glenn Hoddle, considérez-vous Zinedine Zidane comme un véritable meneur de jeu, comparable au joueur que vous avez été vous-même ?

Tout d'abord, je dirais qu'il y a de moins en moins de numéros 10 à la Zidane. Le jeu moderne tend à faire disparaître les joueurs créateurs. C'est la tendance générale qui veut ça. Cette position oblige à être un buteur en même temps qu'un passeur. En ce sens, l'influence de Zidane est indéniable, puisqu'il sait créer et marquer tout à la fois. Je le mets sans conteste parmi les trois mondiaux à ce poste, actuellement. Sans vouloir établir de classement forcément, je dis qu'il est parmi les tout meilleurs.

Comment vous comparez-vous par rapport à Zidane, et à son jeu ?

Il y a beaucoup de différences entre les joueurs et de dissemblances entre les différents numéros 10. Certains, par exemple, peuvent surtout créer, d'autres marquer. Chaque joueur a ses propres qualités. Mais l'échelle des valeurs est suffisamment grande et la superficie du terrain importante pour que chacun des meilleurs y exprime pleinement son talent. Si vous voulez vraiment que j'établisse une comparaison, je dirais que j'étais meilleur des deux pieds, frappant du droit ou du gauche presque indifféremment. Lui est avant tout droitier, mais il est plus fort de la tête que moi. Il possède beaucoup de clés à son répertoire. C'est surtout dans la créativité qu'il m'impressionne le plus. Ce que j'aime par-dessus tout chez lui, c'est qu'il est imprévisible. Il fait la différence et sait la faire apprécier. »

XAVIER RIVOIRE

Müller : « Il ne joue pas les divas »

« Ce qui m'a le plus étonné chez Zidane, lorsque je l'ai rencontré pour la première fois, lors d'une réunion à Londres, c'est sa modestie. D'ordinaire, les numéros 10 sont appelés à prendre des initiatives sur le terrain, et leur comportement en dehors s'en ressent. Mais Zizou ne fonctionne pas ainsi. C'est un garçon très simple, abordable, bien élevé, presque trop gentil. Sa réussite en Italie, où il n'est pas facile de s'imposer – je suis bien placé pour le savoir –, n'en est que plus méritoire. Car, pour devenir le patron de la Juventus, il faut un sacré tempérament et d'énormes qualités. Zidane a une manière de conduire la balle unique, il sait ce qu'il va faire du ballon avant même de l'avoir reçu, et il est capable de l'emmener dans un mouvement de dribble d'une rare spontanéité. Il peut improviser en toutes circonstances. Sa créativité est sans limite. En réalité, il sait tout faire : des passes décisives, des centres, des tirs. Il peut marquer aussi sur coup franc et même de la tête, comme en finale de la Coupe du monde. C'est rare qu'un numéro 10 dispose d'un aussi bon jeu de tête. Du point de vue technique, Zidane est probablement le plus doué de tous les numéros 10 que j'ai côtoyés. Lorsque je l'ai vu pour la première fois en match, à l'occasion de la finale retour de la Coupe de l'UEFA, entre Bordeaux et le Bayern, j'avais été frappé par son habileté technique mais aussi par sa combativité. C'est un footballeur complet, pas du style à jouer les divas, ce qui explique en partie sa réussite en Italie, où les consignes tactiques sont très strictes. S'il en est arrivé là, c'est aussi parce qu'il a bénéficié des conseils des meilleurs entraîneurs, comme Jacquet et Lippi, et surtout qu'il a su les écouter. Un joueur est toujours dépendant des performances de son équipe, et il est important pour un tel joueur d'évoluer dans un grand club. »

X. B.

Pelé : « Un point d'équilibre fondamental »

« Je l'ai vu jouer à plusieurs reprises, et il faut avouer que sa régularité, son rendement m'impressionnent. Il s'agit d'un gros travailleur mais également d'un chef d'orchestre qui sait mettre sa clairvoyance et sa finesse technique au service de la collectivité. C'est un catalyseur à l'autorité naturelle, très utile pour orienter ses partenaires d'un geste. Pas la moindre once d'égoïsme chez lui. Il y a d'ailleurs du numéro 6, parfois du numéro 8, et bien sûr du numéro 10 chez lui, sorte de joueur panaché. A l'heure de la récupération, il colmate les brèches d'instinct et joue sans ballon avec énormément de clairvoyance. Il sait se comporter en simple soldat, sorte de pion sur l'échiquier mais un pion différent, susceptible de se transformer en roi à l'heure de l'échec et mat. Il constitue un point d'équilibre fondamental que toute équipe voudrait posséder, une sorte de clef de voûte soutenant l'édifice. Une telle clef manquait au Brésil lors de la finale du Mondial 98 contre les Tricolores. Pour parler de finale mondiale d'ailleurs, je me souviens avoir ouvert le score de la tête contre l'Italie (4-1) au Mexique. Pour revenir à Zidane, son intelligence tactique – un don inné et rare –, qui caractérise avant tout son jeu, demeure son atout numéro un. En plus, il s'agit d'un joueur prédestiné, puisque tout le monde croyait qu'il allait rater son Mondial 98 pour un enfantillage, mais il parvint à ressurgir en finale pour faire la décision à l'endroit exact et à l'heure exacte. Inch Allah ! Pour le reste, en essayant de décomposer son style, l'équilibre paraît chez lui un mélange de souplesse méditerranéenne et de gestes techniques et d'une audace que je qualifierais d'africaine. Zidane est différent, par exemple, des meilleurs joueurs italiens et espagnols. Il possède une touche de balle et un tempérament généreux qui lui sont propres. Quelques-uns lui reprochent une certaine lenteur, mais, dans sa position particulière de meneur offensif, l'important demeure la précision et le timing. Bref, Zidane demeure incontournable, il a sa place dans une sélection mondiale de l'an 2000. Un seul regret : dommage que le prix de son transfert soit si élevé et qu'il soit trop cher pour Santos, mon club, sinon on le prendrait tout de suite *(rire)* ! »

ALAIN FONTAN

Scifo : « Il respir

ADMIRATION.

L'international belge aurait bien aimé évoluer aux côtés d'un joueur aussi talentueux. Mais à son plus grand regret, il n'a fait que croiser sa route dans le Championnat de France.

« Quand avez-vous découvert Zinedine Zidane ?

Je l'ai repéré quand j'évoluais aux Girondins de Bordeaux et lui à Cannes. Son talent exceptionnel avait déjà éclos. Il planait au-dessus du lot et ne donnait même pas l'impression de consentir un gros effort pour émerger. Il portait déjà en germe le talent qu'on lui reconnaît aujourd'hui universellement, mais il évoluait dans une formation tellement faible à l'époque qu'on ne lui prêtait pas toute l'attention que ses prestations méritaient.

Il devait donc émerger un jour ou l'autre ?

Bien sûr ! Dès qu'il a évolué dans une équipe plus consistante, ses multiples qualités naturelles se sont épanouies. Parce que Zidane était forcément plus sollicité, son jeu a acquis la consistance qui lui manquait encore un peu.

Quelles qualités lui reconnaissez-vous surtout ?

Zinedine Zidane respire la sérénité. Sur un terrain, il paraît très à l'aise, dans toutes les circonstances. Son niveau technique supérieur lui permet de forger la différence dans n'importe quel contexte. Mais il s'y emploie, toujours, avec un air de ne pas y toucher qui est la marque des tout grands. Ce n'est ni de la nonchalance ni de la suffisance : c'est l'expression d'un art qui a atteint toute sa plénitude. Zidane est élégant sur la pelouse. Il l'est parce qu'il réussit la gageure d'être efficace tout en s'amusant énormément à travailler le ballon. Il le dit souvent. Mais il le démontre presque toujours.

« IL DEVIENT, FUGITIVEMENT, CARACTÉRIEL »

Zidane serait-il un magicien ?

Magicien, je ne sais pas. Artiste, sûrement. Il n'est en tout cas pas un illusionniste. Il ne fait pas semblant. Son jeu est bien réel. Il possède tout l'arsenal du joueur d'exception, il peut en effet tout faire : placer toute une défense hors de position, marquer des buts, calmer le jeu, distiller des ballons de jeu qui sont de pures merveilles. Il peut gérer un match dans toutes ses phases.

« Zidane sait se faire respecter dans les contacts » (Suarez) et « s'il lui arrive d'avoir des réactions épidermiques violentes et stupides » (Scifo), « sa souplesse méditerranéenne » (Pelé), « sa manière unique de conduire la balle » (Müller) et « de trouver des raccourcis » (Zico) impressionnent.

e la sérénité... »

L'élégance naturelle de Zinedine Zidane lui a toujours permis d'éliminer ses adversaires avec grâce...

Photo Franco RICHIARDI/PRESSE SPORTS

Quel avantage possède Zidane dont vous n'avez pas bénéficié ?

J'ai éclaté beaucoup plus vite et beaucoup plus jeune que lui. Tout en n'étant sans doute pas prêt, à ce moment-là, à canaliser ce succès, j'ai été attendu, épié, jalousé peut-être même. Taillé aussi à la moindre baisse de régime. Zinedine a eu le bonheur de mûrir. De se façonner progressivement. Quand il a été appelé à de hautes destinées aux Girondins de Bordeaux, mais surtout à la Juventus de Turin, il était déjà devenu un homme, dans son corps et dans sa tête. Il a donc, instinctivement, exercé beaucoup plus d'influence sur ses partenaires que je n'ai jamais pu le faire.

Vous évoquez également son grand impact dans les médias ?

Oui. Il n'a jamais été traqué comme j'ai pu l'être à un moment ou à un autre. Peut-être parce qu'il ne prête pas le flanc à des critiques virulentes et que son jeu n'attise pas des querelles d'école. Zinedine Zidane possède la faculté, assez rare pour un élément de sa trempe, de s'intégrer dans n'importe quel groupe sans crisper son entourage professionnel. Il donne toujours l'impression de vivre en osmose totale avec son environnement et avec les gens qui l'entourent. C'est vraiment une qualité très rare pour une star de son envergure.

Vous lui trouverez bien un petit défaut dans ce flot d'éloges ?

Oui. C'est rare, mais il lui est arrivé de péter les plombs. Il devient, alors, très fugitivement, caractériel. Il se rend coupable de réactions épidermiques d'autant plus violentes et stupides qu'elles ne lui ressemblent absolument pas, comme lors de son expulsion contre l'Arabie saoudite durant la dernière Coupe du monde

« IL LIT LE JEU COMME PERSONNE AU MONDE »

Auriez-vous aimé évoluer dans la même formation que lui ?

Oh, oui ! Rien que pour démontrer que deux joueurs techniques peuvent parfaitement tirer un bénéfice personnel de la conjonction de leurs talents. Si j'avais pu jouer avec lui, je me serais régalé davantage encore car Zinedine Zidane comprend et lit le jeu comme personne au monde. Je regrette vraiment que cela ne se soit pas fait.

Quel geste technique préférez-vous chez lui ?

Aucun en particulier. C'est le style tout entier qui m'émerveille. C'est la faculté exceptionnelle qu'il a de conduire le ballon, de déstabiliser ses adversaires, parfois sans qu'il ait encore esquissé le moindre geste marquant. Comme Diego Maradona, Zidane expose, au gré du match, une panoplie de gestes spécifiques qui n'appartiennent qu'à lui. Si je devais vraiment citer un acte concret, je privilégierais certainement ses coups francs. Il est réellement unique dans cet art si difficile : il réussit à placer tous les ballons au millimètre près ! »

Correspondance MICHEL DUBOIS

Photos PRESSE SPORTS

Suarez : « Il est devenu plus concret »

« Zidane ? J'aurais aimé jouer avec lui ! Le football a beau être en constant changement, les joueurs de sa classe auront toujours le même attrait à mes yeux. Dans son registre, Zinedine est le meilleur. » A soixante-cinq ans, Luis Suarez Miramontes, Ballon d'Or *France Football* 1960, n'a rien perdu de son enthousiasme et de sa passion. « Zizou est inimitable. Et il va représenter une référence pendant de longues années. Tout simplement parce que le meneur de la Juve a changé la manière d'interpréter son rôle. C'est un *trequartista (NDLR : joueur évoluant entre le milieu et l'attaque)* atypique, déterminant tant dans les phases défensives qu'offensives du jeu. Il court beaucoup, se démarque, sans oublier de marquer son adversaire. En somme, il est le meilleur exemple de l'évolution que doit avoir un milieu offensif moderne. Zidane est un joueur universel ! Aux Girondins, Zidane privilégiait les belles actions de jeu, les coups spectaculaires et passait, régulièrement, par des phases creuses. A l'école de la Juve, sans rien perdre de son aisance technique, il est devenu plus concret, se rendant compte qu'en Italie, du fait des marquages stricts, on lui accorderait moins de liberté d'action. L'équipe de France a profité de cette évolution, comme on l'a vu à la Coupe du monde. Zidane est techniquement très fort, mais c'est au niveau physique qu'il parvient probablement à faire la différence. De carrure imposante, il se fait toujours respecter dans les contacts, parfois épaule contre épaule. Et puis, je crois qu'aucun joueur au monde ne sait contrôler le ballon comme lui. Lorsqu'il est pressé par les adversaires, il arrive à leur " cacher " la balle sans freiner sa course. Cette saison, il aura été la vraie locomotive de l'équipe d'Ancelotti. Après le Mondial 98, il a éprouvé le besoin de souffler, mais il est revenu au premier plan en l'espace de quelques mois. Je l'attends à l'Euro. »

PAOLO VIGANO

Zico : « Il connaît les raccourcis »

« Je possédais un tempérament me portant vers l'attaque. Le meneur de jeu des Tricolores, en revanche, aime avant tout construire, redresser les ballons, élaborer de belles offensives. Personnellement, je trainais toujours aux alentours de la surface de réparation, mais lui tient plutôt ses assises vers le rond central. Cela ne l'empêche d'ailleurs nullement de surgir parfois aux avant-postes dans le but de surprendre la défense adverse. Quitte à contrarier ses supporters, Zidane, à mes yeux, n'a pas réalisé un grand Mondial 98. Evidemment, on me répliquera qu'il a gagné la finale à lui tout seul quand, en réalité, j'ai pensé que la sélection tricolore avait fait ce jour-là le match collectif parfait. Sa prestation m'a totalement conquis. J'ai suivi en particulier les évolutions de Zidane de près, car j'étais alors directeur sportif de la sélection auriverde. Au sein d'un brillant orchestre, les deux coups de tête du maestro Zidane ont fait la différence. Sa suspension a néanmoins terni son image et handicapé son équipe. En vérité, je préfère de loin le Zidane de la Juventus, maître à jouer du Calcio, plutôt que le joueur brillant mais irrégulier du dernier Mondial. Il s'impose chaque jour comme un organisateur hors pair grâce à une technique sophistiquée, un bel équilibre et une vision parfaite du jeu. Son don du placement et son sens aigu du placement de ses coéquipiers en font un joueur polyvalent capable de dicter le rythme à ceux qui l'entourent. Il sait relancer avec à-propos, reste toujours lucide et calme pour adresser, par exemple, une passe en retrait destinée à assurer et à permettre à son équipe de respirer quand il le faut. De la même façon, il est capable de donner le coup d'accélérateur meurtrier grâce à une ouverture superbe sur un joueur que l'on avait mal vu. C'est comme ça que je le définis, jouant pour l'équipe et simplifiant au maximum les actions. Sur un terrain, Zidane connait les raccourcis invisibles autour de la surface. Il sait mettre son attaque sur orbite. Incontestablement, il s'agit d'un jouer moderne, d'un novateur. »

ALAIN FONTAN

Un grand pont pour Lama

Si la hantise des gardiens de but est d'être victimes d'un petit pont, ils craignent moins les grands ponts. Surtout ceux qu'on leur accorde pour se reposer. C'est ainsi que Bernard Lama, sachant qu'il ne serait en principe pas titulaire lors de la demi-finale de la Coupe de la Ligue PSG-Bastia, ce samedi au Parc des Princes, a obtenu de son entraîneur un exceptionnel « bon de sortie ». Philippe Bergeroo lui a accordé un long week-end, qui lui a permis, après PSG-Le Havre, de s'envoler pour la Guyane, où il a pu se rendre auprès de son père, qui avait été gravement malade il y a quelques mois. Toutefois, comme gouverner, c'est prévoir, Bergeroo a demandé à Lama de revenir avant PSG-Bastia, afin d'être éventuellement prêt à remplacer Dominique Casagrande au cas où...

Echec et Dalmat

En ce qui concerne Stéphane Dalmat, qui devrait jouer la saison prochaine à l'Inter *(voir notre numéro spécial transferts de mardi dernier)*, tous les techniciens italiens ne sont manifestement pas à sa botte. Ainsi, Eugène Saccomano, présentateur du *Match du lundi* (Europe 1 et Pathé Sport), rapporte-t-il ce mot cinglant d'Arrigo Sacchi, devenu consultant sur les chaînes privées de Silvio Berlusconi et invité lors d'une récente émission à émettre un avis sur l'espoir de l'OM : « Dalmat est très doué. Il est très fort physiquement et techniquement. Mais il ne connaît rien au football. »

Photo Armando FRANCA/AP

Par tous les seins !

Sans risquer de déraper comme l'a fait Louis Nicollin *(voir ci-contre)*, cette photo de Solveig Gulbrandsen et Bente Kvitland (de dos), deux joueuses de l'équipe de Norvège, à l'entraînement à Montechoro (Portugal), incite quand même à se poser une question fondamentale : les spectateurs aux matches féminins ne seraient-ils pas plus nombreux si les joueuses s'exhibaient dans des tenues telles que celles-ci, mettant leurs jolies formes plus en valeur ?

Photo Justin LEE/AP

Lineker, démon et merveilles

Les publicitaires de Walkers Crisps ne reculent devant aucune audace : afin de promouvoir leur dernière gamme de chips sauce piquante, ils ont demandé à Gary Lineker de se déguiser en diable pour le tournage d'un spot de pub destiné à la télévision. Et l'ancien capitaine de l'équipe d'Angleterre, qui défend l'image de la marque depuis quelques années, a bien sûr accepté...

Nicollin est-il bon à jeter aux Chiennes ?

Un souci de plus pour Louis Nicollin, alors que Montpellier n'en finit plus de glisser vers la Division 2. Une interview du « roi des ordures » dans le guide *le Petit Futé* et reprise par *la Gazette*, publication de Montpellier, a choqué les militantes des Chiennes de garde, une association qui « montre les crocs » dès que l'honneur des femmes est bafoué publiquement. Que disait donc Loulou ? En réponse à la question « un conseil pour les jeunes », il suggérait : « Pour réussir en affaires, il faut [trouver] une femme d'aplomb, intelligente, qui te laisse faire ton boulot, qui t'oblige pas le vendredi à rentrer à 14 heures ou à 15 heures pour aller faire les courses au supermarché. Le samedi, si tu dois bosser, eh bien tu bosses, qu'elle ne te casse pas les couilles pour ne pas aller bosser. » Puis, conseillant de « bourlinguer » avant de se marier, Nicollin assurait : « Si on se marie, c'est pour avoir des enfants, c'est pour assurer une famille. Il ne faut pas que ce soit une connasse. Les connasses, on les tire avant et l'on s'amuse avec. Comme il y a plus de connasses que d'intelligentes, il faut faire un choix. » Outrées, les Chiennes de garde ont demandé par écrit à Nicollin de s'expliquer sur ces propos sexistes et de s'en excuser. Mais Loulou, à ce jour, n'a pas répondu...

Photo Vinaj/MITVISUAL

Le prince a levé le rideau

Si Georges Carnus a, bien sûr, été la vedette de son récent jubilé, l'autre dimanche à Nice, le plus demandé par les chasseurs d'autographes n'a pas été celui qu'on pensait, mais l'un des acteurs du lever de rideau : le prince Albert de Monaco, venu avec son équipe d'anciens, les Barbajuans.

Fournier piégé par l'Euro

Coup dur pour Laurent Fournier. En programmant son jubilé au Parc des Princes le 21 mai, au lendemain de la dernière soirée de Division 1, l'ancien joueur du PSG et de l'OM pensait avoir tout prévu. Par ce choix opportun, il pensait avoir trouvé la date idéale pour rassembler le maximum de joueurs de haut niveau, juste avant leur départ en vacances. Las ! Les récentes modifications du calendrier ont provoqué le glissement des deux dernières journées de D 1 au 4 et au 12 mai afin de permettre aux Bleus d'avoir un stage plus long avant l'Euro 2000. Du coup, pas mal des invités seront peut-être déjà partis quand Fournier sera à la fête...

Les Bleus seront de la fête

Généralement organisée au lendemain de la dernière journée de Division 1, la remise des Oscars du football a été avancée cette année au 24 avril, le lundi de Pâques, par l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels, le syndicat des joueurs). Mais, grâce à ce changement, les abonnés de Canal +, qui retransmettra les festivités en direct de Disneyland Paris, ne perdront pas au change. La chaîne cryptée a obtenu la participation d'invités exceptionnels : les joueurs de l'équipe de France, qui entreront en stage l'après-midi même à Clairefontaine, avant leur match amical contre la Slovénie, le mercredi 26 avril. Une présence facilitée par le fait que Canal et Disneyland sont tous deux partenaires des Bleus.

Paroles, paroles

« En 1996, j'aurais pu succéder à Gaétan Huard, à Bordeaux. Mais l'ouragan Courbis a débarqué là-bas et n'a pas voulu du peu médiatique Durand, dont le transfert ne lui rapportait pas assez. » **Eric Durand**, France-Soir.

« Le métier de président, cela cabosse. Personne n'y est préparé, il n'existe pas d'école de présidents de club. Et, depuis dix ans, ils sont surexposés. Aujourd'hui, on ne critique plus les joueurs. » **Michel Denisot**, le Figaro.

« La famille du foot ? Elle n'existe que dans la littérature. Ou alors, nous sommes des parents très éloignés. » **Ladislas Lozano**, Aujourd'hui en France.

« Ils me reprochent quoi ? De ne pas sourire. Faut pas me raconter n'importe quoi ! Personne ne met 220 millions sur la table pour voir un mec sourire ! » **Nicolas Anelka**, le Parisien.

« Pour la jeunesse, son exemple (NDLR : celui de Nicolas Anelka) *est un désastre. Dans cette affaire, il va y avoir un grand dindon qui s'appelle le Real Madrid. Ça me met en joie. Ça leur apprendra à acheter 220 millions de francs un joueur pareil. »* **Guy Roux**, Le Journal du dimanche.

Photo Pornchai KITTIWONGSAKUL

Chiffres

400. *C'est le nombre de spectateurs payants qui ont assisté, l'autre dimanche au stade du Ray à Nice, au jubilé de l'ancien gardien de l'équipe de France, qui brilla également dans les buts de Saint-Etienne et de Marseille, Georges Carnus.*

Al-Fayed, les milliards et la manière

Mohamed al-Fayed n'est pas seulement le père du dernier compagnon de lady Diana. Propriétaire du grand magasin londonien Harrod's, le milliardaire d'origine égyptienne est également patron du Fulham FC. Et ne manque jamais une occasion de le rappeler : lors d'un récent voyage à Bangkok, M. Al-Fayed, invité à visiter le « Clairefontaine local », où s'entraîne l'équipe nationale de Thaïlande, n'a pas résisté à la tentation de taper, lui aussi, dans le ballon qui roulait à ses pieds...

Papin ne se range pas des voitures

Entre les journées qu'il consacre à Neuf de cœur, l'association caritative qu'il anime, et les soirées de Ligue des champions, qu'il passe comme consultant sur TF 1, Jean-Pierre Papin vient de trouver un peu de temps pour se consacrer à une nouvelle activité : la compétition automobile. Il vient de rejoindre le Team Foot, où il retrouvera d'autres footballeurs rangés des stades, mais pas des voitures, comme Dominique Rocheteau ou Fabrice Poullain...

Zidane, premier client de Bellone

Dire que Zinedine Zidane a, outre ses qualités de très grand joueur, un cœur « gros comme ça », c'est comme enfoncer une porte ouverte. Mais on ne résiste pas à l'envie de le faire : Zizou a ainsi appris que Bruno Bellone, comme *France Football* l'a récemment révélé, se lançait dans une nouvelle carrière, afin de conseiller, avec le soutien de spécialistes de l'assurance, les joueurs professionnels dans leurs placements financiers. Et leur éviter ainsi de vivre ce qu'il a personnellement et douloureusement vécu, à savoir des investissements hasardeux et la perte de ce qu'il avait gagné pendant sa brillante carrière. Zidane, qui a connu Bruno Bellone lorsqu'ils étaient à Cannes, la carrière de l'un était à son crépuscule quand celle de l'autre était à son aurore, a donc confié un peu d'argent à Bellone, afin qu'il le fasse fructifier. Un geste qui fait de lui le premier client de l'ex-Lucky Luke de l'équipe de France. Et qui, selon Zizou, doit faire comprendre aux joueurs actuels qu'ils ne doivent pas placer leur patrimoine n'importe comment...

Photos Marc FRANCOTTE

Ferrari, mode NA

Mode NA, comme Nicolas Anelka, ou Modena, comme le nom du modèle de la Ferrari que l'attaquant du Real Madrid s'est offerte récemment. Il s'agit très précisément de la Ferrari F360 Modena, en hommage à la ville qui vit naître Enzo Ferrari. De passage en région parisienne pour y oublier un peu ses problèmes avec le Real, Anelka en a profité pour rendre une visite amicale à ses potes du centre de formation du PSG. Et leur montrer avec fierté sa dernière acquisition : 8 cylindres en V, 3 586 cm³, 400 ch à 8 500 tours, 295 km/h de vitesse maxi... Neuve, la Ferrari F360 Modena vaut 793 000 francs (sans options), soit en gros, pour Anelka, la moitié d'un mois de salaire (1,6 MF net). Mais comme il y a quatorze mois d'attente pour les candidats à l'achat, il n'est pas impossible que Nicolas ait déboursé un peu plus s'il a acheté sa Modena sur le marché de l'occasion...

100 millions pour Téléfoot ?

Pressé par quelques-uns des « gros » clubs de Division 1 désireux d'obtenir plus de droits audiovisuels en échange de leur « surmédiatisation », Noël Le Graët a promis, lors du dernier conseil d'administration de la Ligue nationale de football, de réserver à cette fin des droits futurs, en l'occurrence ceux que le football négociera bientôt pour Internet, mais aussi ceux de *Téléfoot*. Le contrat actuel de l'émission de TF 1, qui court jusqu'à la fin de la saison 2000-2001, prévoit le versement par la Une de 70 MF par an. Le Graët espère secrètement en obtenir 30 de plus, ce qui porterait le montant total des droits au chiffre symbolique de 100 MF. Mais si, à TF 1, on n'est pas hostile à une révision du contrat à la hausse, on se demande, sans vouloir heurter le patron du foot pro, si une telle augmentation est justifiée. D'autant que *Téléfoot* n'est pas seulement constitué de résumés des Championnats de D 1 et de D 2, dont la LNF est propriétaire, mais aussi de comptes rendus des matches de l'équipe de France ou de la Coupe de France..., pour lesquels TF 1 paye déjà des droits, à la Fédération !

Simonet bat Anelka !

Audiences stables pour *Téléfoot*. Les deux avant-derniers numéros de la « grand-messe » du football ont rassemblé chacune un peu moins de trois millions de fidèles. Mais la surprise, c'est que celle du 19 mars, dont Claude Simonet était l'invité, a « battu » celle du dimanche précédent, principalement consacrée à un entretien exclusif avec Nicolas Anelka, juste après qu'il eut fait la « grève » de l'entraînement au Real Madrid. 2 746 120 téléspectateurs pour la confession de l'attaquant madrilène, mais un peu plus, 2 851 740, pour le sermon du président de la FFF, et notamment les remontrances qu'il a publiquement faites à Anelka. Contrairement à ce que sa rondeur pouvait laisser supposer, Simonet n'a donc pas fait un bide ! Mais son score, selon les spécialistes de l'analyse des audiences télévisées, s'explique également par deux raisons : la présence du président a bénéficié d'annonces à l'avance par la presse écrite..., mais aussi de l'événement du samedi, la qualification de Calais pour les demi-finales de la Coupe de France.

Guillou a peur du froid

En arrivant au Stade de France ce mardi soir pour les cent ans du Red Star (avec Saint-Etienne et l'Athletic Bilbao), Jean-Marc Guillou consultera avant toute chose... un thermomètre ! Invitée à participer à la fête, l'équipe olympique de Côte d'Ivoire, qu'il manage, a en effet une hantise : le froid. Ou plutôt les grosses différences entre le climat qu'il fait à Abidjan et celui de Paris. « Une chance quand même, explique Guillou, puisqu'un petit séjour au Maroc *(NDLR : pour y disputer dimanche le match décidant de la qualification aux JO)* nous aura permis de nous habituer à une température un peu moins élevée. » Et d'évoquer le souvenir d'une rencontre amicale disputée en mai 1998 à Rennes, alors que le thermomètre affichait pourtant 15 °C : « A la fin, plusieurs joueurs avaient des crampes alors qu'ils n'en ont pas à Abidjan, par 30°. Or, fin mars, à Paris, le thermomètre peut parfois descendre près de 0°. » Au point que Guillou envisageait de faire enfiler à ses protégés des collants, tenant par-dessus tout à ce que les jeunes Ivoiriens « donnent une bonne image » !

Photo Dimitar DILKOFF/REUTERS

Et en plus, son chat s'appelle Beckham !

Pour les sceptiques qui auraient pu en douter à la lecture d'un écho que nous avons récemment publié, voici la preuve formelle que Marin Zdravkov existe bien. Rappelons pour mémoire que ce Bulgare de trente-six ans a obtenu de l'état civil de son pays de changer son nom pour s'appeler désormais Manchester United. Mais ce qu'on ignorait, c'est que son chat s'appelle Beckham ! Il ne reste plus à Marin-Manchester qu'à demander au maire de son village de débaptiser Svishtov, à 210 kilomètres de Sofia, pour l'appeler Old Trafford, et la boucle sera bouclée...

Photo Terry WILLIAMS/SIPA PRESS

Ginola ? Parce qu'il le vaut bien !

La presse anglaise peut élever une statue à David Ginola. Il ne se passe pas de semaine sans que le joueur de Tottenham ne fasse parler de lui. Et généralement en bien. C'est ainsi que, l'autre jour, David s'est rendu dans l'hôpital du North Middlesex, où l'on inaugurait une nouvelle unité de cardiologie. Et, avec ses mots à lui, Ginola a réconforté les malades...

UNE DIXIÈME DÉFAITE QUI TOMBE TRÈS MAL

OM, sept hommes

NOYADE. *A un point du premier relégable, l'OM n'a jamais été aussi près de la Deuxième Division qu'après sa défaite (3-1) à Strasbourg. Porato, Dumas, Pires, Dalmat et Abardonado, cinq personnages emblématiques du club, sentent l'échéance se rapprocher. Mais au lieu de les transcender, elle les inhibe manifestement...*

Plus que les mots, ce sont les images qui parlent. Il y a les larmes d'Ibrahima Bakayoko, puis celles de Jacques Abardonado, qui craque au coup de sifflet final et que Fred Brando doit prendre dans ses bras pour rentrer au vestiaire. Il y a Franck Dumas, à genoux sur la pelouse de la Meinau, qui regarde ses mains comme si elles pouvaient fournir une explication à la défaite des Marseillais. Il y a l'état-major du club, Yves Marchand devant, suivi par Marcel Dib et Eric Di Meco, directeur sportif du club depuis la fin février, qui quittent tête basse et en file indienne la tribune officielle avant la fin de la rencontre. Il y a le regard de Bernard Casoni, l'entraîneur olympien, incrédule devant la fatalité qui s'abat sur son équipe. Cinq images saisies au cours du match Strasbourg-OM. Cette année, le pire ennemi de Marseille, c'est l'OM. Pas besoin d'adversaire (jusqu'au but d'Ehret, Strasbourg s'est montré inconsistant), l'équipe se charge elle-même de s'autodétruire, à l'image des deux erreurs de Franck Dumas qui coûtent deux buts ou du carton rouge récolté stupidement par Stéphane Dalmat. Maladresses, inconséquences, sautes de concentration, tout semble s'acharner contre les joueurs de l'OM. Pour faire face, Blondeau, Dumas, Pires, Porato sont montés en première ligne pour motiver les troupes avant le déplacement à Strasbourg. Mais ce sont eux qui ont craqué. Avant de recevoir Monaco le vendredi 7 avril, sans Dalmat, Pires et Pérez, suspendus, l'OM s'enlise dans des marais incertains.

Franck Dumas abattu. Revenu d'Angleterre cet hiver, le défenseur central de l'OM est typique de cette équipe qui n'arrive pas à trouver le bon rythme. Privé de Ligue des champions, car il avait disputé le début de la Coupe de l'UEFA avec Newcastle, il n'a globalement joué qu'un match sur deux avec ses nouveaux coéquipiers. Aussi, à court de compétition (il a peu joué sur les rives de la Tyne), n'est-il pas arrivé à retrouver dans le Championnat de France, à trente-deux ans, le niveau qui était le sien il y a seulement un an et demi à Monaco. Très lucide sur ses insuffisances actuelles, il doit souffrir d'autant plus d'avoir commis ces deux erreurs fatales que, pendant toute la durée du

Un calendrier ardu

Après la défaite à Strasbourg, l'OM doit, pour préserver son destin, réussir l'exploit de battre Monaco le 7 avril au Stade-Vélodrome. Les Olympiens, sevrés de Ligue des champions, enchaîneront par un déplacement périlleux à Nantes, le 15 avril. Puis il leur faudra aller à Auxerre (29 avril) avant de recevoir Nancy (4 mai), qui les suit aujourd'hui d'un seul point au classement. La dernière journée, sans doute décisive, se jouera pour Marseille le 13 mai à Sedan, contre un adversaire qui, lui, tentera peut-être de se qualifier pour l'Europe.

Il y a les larmes de Jacques Abardonado, qui craque au coup de sifflet final et que Fred Brando doit prendre dans ses bras pour rentrer au vestiaire.

dans la tourmente

Photos Didier FÈVRE

match contre Strasbourg, il s'est appliqué comme un stagiaire première année dans toutes les passes et pour chaque contrôle. Sauf deux. La faute à trop de pression, à un manque de repères et à une concentration qui se relâche à cause d'un manque évident de compétition. Une vilaine épine (en allemand le mot *Dorn*, le nom de l'auteur du troisième but strasbourgeois, signifie « épine ») dans le pied de l'OM, que seul un regain général de confiance pourra ôter. Bernard Casoni le sait qui tente la méthode Coué : « Franck est abattu, c'est normal. Mais il doit savoir qu'il n'est pas seul. Le groupe doit rester soudé et faire bloc avec lui. »

Stéphane Porato déçu. C'était la saison où le gardien de l'OM devait atteindre la dimension internationale, où il devait rayonner sur le groupe et prendre du volume. C'est manqué. Entre ses blessures, ses suspensions et ses matches loupés, Stéphane Porato n'a pas joué sur le même registre que l'an dernier. Sur ses deux derniers matches à enjeu (le 0-0 obtenu face à Feyenoord lors de la dernière journée de Ligue des champions comptait pour du beurre), Stéphane Porato a encaissé huit buts (5-1 à Rome et 3-1 à Strasbourg). L'addition est sévère pour celui qui, depuis un mois, prêche la révolte et s'était même déclaré « honteux de porter les couleurs de Marseille » d'une telle façon. Mais, manifestement, ses mots dits n'ont plus de poids sur un groupe qui se croit maudit. Casoni lui a d'ailleurs demandé de ne plus se laisser aller à trop de déclarations intempestives. Isolé et victime des erreurs de ses partenaires comme samedi sur les deuxième et troisième buts strasbourgeois, Porato donne de plus en plus l'impression de se révolter dans le vide. Lui-même s'interroge en ce moment sur son avenir, et cette incertitude supplémentaire rejaillit sur ses coéquipiers.

Robert Pires suspendu. Comme à l'habitude, l'ex-Messin est disponible, gentil et un peu emprunté. Il est manifestement embarrassé par la situation de son club. Mais pas plus que ça, en apparence du moins. A propos de son match à la Meinau, il dit : « Il y a eu de bonnes situations de jeu. Je manque le deuxième but, qui aurait pu tout changer. Ça arrive à tout le monde... On manque de réussite, c'est un scénario catastrophe. C'est terrible de perdre comme ça sur un coup du sort. » Lui qui prônait la révolte et déclarait samedi matin dans *L'Equipe* « si, contre Strasbourg, on n'a pas cet esprit-là, ça ne sert à rien de continuer. On n'a qu'à s'entraîner en attendant la fin du Championnat et on ira tout droit en Division 2 », admettait, le soir même, n'avoir parlé à personne dans le vestiaire à la fin du match. Sa saison est médiocre, et il le sait. Il sait aussi qu'il va partir dans quelques mois, et on sent chez lui l'envie très nette que ce supplice marseillais cesse au plus vite. Pires a même eu l'air d'apprendre de la bouche des journalistes qu'il serait suspendu pour le match décisif contre Monaco à cause du carton reçu dès la 30e minute pour une faute sur son garde du corps, le jeune Pascal Johansen, qui l'a d'ailleurs complètement étouffé tout au long de la rencontre. Etonnant pour l'un des joueurs qui se dit le plus concerné par l'avenir de l'OM en D 1.

Stéphane Dalmat exclu. Samedi, à la 88e minute, Stéphane Dalmat a écopé de son premier carton rouge de la saison. Et ce n'est certainement pas par hasard. Depuis qu'il sait qu'il va signer à l'Inter, le milieu de terrain de l'OM a clairement la tête ailleurs. Joueur instable (trois clubs en trois ans) dans un club instable, il n'a de surcroît jamais joué à son poste cette saison. Cantonné sur l'aile, voire en latéral gauche, souvent très replié comme contre Strasbourg, alors que son poste de prédilection se situe dans l'axe, Stéphane Dalmat s'est pourtant régulièrement illustré comme l'un des meilleurs Olympiens. Son volume de jeu fait seulement souvent oublier qu'il vient tout juste d'avoir vingt et un ans. Il ne fait pas encore partie des cadres qui stabilisent une équipe. Son expulsion après deux fautes aussi dangereuses qu'inutiles le prouve.

Jacques Abardonado vaincu. Ses larmes à l'issue de ce Strasbourg-OM sont la parfaite illustration de l'impuissance et de la détresse des Marseillais. Depuis le 12 janvier, il est titulaire en défense. Mais le Minot de la Castellane, la cité de Zidane, située dans les quartiers nord de Marseille, a été propulsé, à vingt et un ans, sur le devant de la scène dans les pires conditions. Cyprien, Issa et Fischer ne donnent pas satisfaction, Gallas est en rééducation et Dumas manque de rythme. Pour lui qui découvre la Division 1 et vit un rêve de gosse en jouant dans le club qu'il a toujours supporté, la descente en Deuxième Division serait une catastrophe. Cette année, il est passé sans transition du CFA à la Ligue des champions, et Casoni n'hésite pas à dire que « Pancho » est l'une de ses plus grandes satisfactions cette saison. C'est à la fois de bon augure (c'est la preuve que le centre de formation de l'OM peut fournir de bons éléments) et terriblement inquiétant, car, les larmes d'Abardonado le prouvent, Pancho n'est pas encore aguerri pour les combats sans merci de la lutte pour le maintien.

Yves Marchand perdu. A une heure du coup d'envoi de Strasbourg-Marseille, Yves Marchand et Patrick Proisy, les présidents respectifs de Marseille et de Strasbourg, fustigeaient devant les journalistes la position de Noël Le Graët à propos des droits télé et du passage en Bourse. Etait-ce bien l'heure et l'endroit alors que leurs clubs allaient jouer un match décisif pour le maintien ? Il y avait dans cette scène tout le décalage qui existe entre la gestion de l'OM par Yves Marchand et la réalité des matches sous haute tension qui s'annoncent. Se sachant peu compétent dans le domaine sportif, l'homme l'a délégué à Eric Di Meco et conserve la haute main sur tout le secteur administratif du club. Mais la distance qu'il affiche vis-à-vis du club et des joueurs est telle que ces derniers se demandent s'il ne s'agit pas d'un désintérêt pur et simple. Certains le ressentent en tout cas comme tel et se sentent « abandonnés sur un bateau ivre et sans capitaine ».

Bernard Casoni tendu. Abattu, isolé, perdu, tel semblait Bernard Casoni après la défaite de son équipe à la Meinau. Manifestement, l'entraîneur de l'OM ne sait plus à quel saint se vouer. Ni la harangue ni les retraites studieuses n'ont plus d'effet. Il ne sait même pas dans quelle étoffe sera tissé son propre avenir. Il a certes commencé à travailler avec Eric Di Meco sur l'effectif de la saison prochaine, mais sans illusions sur la durée de vie d'un entraîneur marseillais quand tout va mal : « Je ne regarde aujourd'hui que le présent. Mon premier projet est de sauver la place du club en D 1. Mais je suis conscient qu'à l'OM un entraîneur doit gagner des matches. Si on est rétrogradé, je ne serai peut-être plus l'entraîneur de l'OM, j'en suis bien conscient, mais je ne me prends pas la tête avec ça... » Bon petit soldat de l'OM, il tente de mobiliser autour d'un seul objectif : le maintien. Mais à l'heure du bilan, c'est d'un ton bien triste qu'il lâche : « Oui, c'est vrai, nous sommes fébriles, mais il faut y croire encore plus ! Je ne vois que cette solution : être encore plus vigilants, plus concentrés, plus efficaces ! Ne pas lâcher en toutes circonstances, cela fait partie aussi du bagage du footballeur professionnel de haut niveau. Cela fait partie en tout cas de ma mentalité : je ne suis pas résigné. Je suis persuadé qu'on va se sauver. On ne gère pas bien les tournants de match, mais on se bat bien. On va réussir à mettre la chance de notre côté. Si on doit mourir, cela doit être la tête haute. Si on n'a pas envie de mourir, on ne mourra pas ! »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Strasbourg
(avec HÉLÈNE FOXONET, à Marseille)

Trois instantanés de la descente aux enfers de Marseille. De haut en bas, Robert Pires qui perd son duel devant Thierry Debès ; Stéphane Dalmat expulsé et qui quitte le navire olympien en pleine tempête ; Franck Dumas qui condamne les siens à cinq exploits pour sauver l'OM de la D 2.

UN CANDIDAT À LA CANDIDATURE À LA LIGUE DES CHAMPIONS

Paris à petits pas

COURSE. *D'abord étonné de se retrouver en pareille position, le Paris-SG se pique désormais au jeu et fait d'une place en Ligue des champions l'objectif principal de cette fin de saison.*

Si le Paris-SG y va en marchant, il y va tout de même. Et comme derrière Monaco le pouvoir est à prendre, il se dit qu'il possède autant de chances que Lyon, Bordeaux ou Sedan de décrocher la deuxième place du Championnat, qualificative pour la Ligue des champions, voire la troisième qui donne accès aux barrages de cette même C 1. Surtout si ses adversaires, à l'image d'Auxerre, lâchent du lest au fil des journées, encore que les Girondins effectuent plutôt le chemin inverse. A cinq matches de l'arrivée, Paris reste donc en course, même s'il ne déroule pas un jeu bien consistant, à l'image de sa pénible sortie face au Havre (2-1), « mais quand on se souvient des commentaires d'avant-saison, les nôtres comme ceux de la presse, on peut bien rigoler de ce qui nous arrive ; n'oublions pas d'où l'on vient avant de faire le nez sur notre parcours. » Des commentaires signés Eric Rabesandratana, pleins de bon sens mais significatifs. Si le PSG finit malgré tout à accrocher une Ligue des champions, ce sera davantage par défaut que grâce à son panache.

Maintenant, les faits et les chiffres sont là : le PSG est candidat à la candidature, et il le dit. Ce n'est plus un sujet tabou, comme Philippe Bergeroo l'a longtemps imposé à ses troupes. « L'appétit est venu en mangeant, souligne le patron technique parisien, et, aujourd'hui, comme on est grimpé sur le cerisier, il ne nous reste plus qu'à cueillir la cerise... » Culinairement, on imagine le gâteau agréable à croquer, quand bien même il faut en passer par quelques purges dans le style de samedi soir, et d'autres, à n'en pas douter, à venir.

« On commet, c'est vrai, trop de fautes techniques à ce niveau, on accumule également les déchets dans la dernière passe, admet encore Bergeroo, on ne parvient pas non plus à garder le ballon comme l'évolution du score le supposerait. Je n'ai pas un effectif au complet et ça compte dans les critiques que l'on doit porter aujourd'hui sur le club. Mais on adapte notre jeu à la situation et je suis assez satisfait, par exemple, de notre comportement en contre, quand on n'a pas le ballon. On joue vite, direct et, à l'heure actuelle, je veux surtout que l'équipe sorte du terrain en ayant zéro regret. C'était mon message en début de saison et il reste valable. » Davantage même, dans la mesure où la remise des récompenses approche.

LEROY : « SI ON LE VEUT, ON LE PEUT »

Une chose est sûre : chacun se pique au jeu de la Ligue des champions. « Et on se bat, raconte Laurent Leroy. A l'image du RC Lens en Coupe d'Europe, on ne lâche rien. On est mené, on serre les dents et on revient. On sait tous que l'Europe n'est pas loin, et moi, je n'ai pas envie de regarder la prochaine Ligue des champions à la télé. Pour cela, lors des cinq matches qui restent, il ne faut s'occuper que de nous. Si on le veut, on le peut. » Paris a cette ambition nouvelle qui respire la sueur plutôt que la facilité, sans qu'elle soit pour autant méprisable ou paraisse péjorative. « Au début, dit Bergeroo, on ne savait pas trop où on allait, mais, désormais, on le sait parfaitement. L'objectif est connu et tout le monde est tourné vers lui. Il faut être ambitieux, je le répète, et comme nos concurrents directs sont en difficulté, profitons-en. A défaut de pouvoir compter sur d'énormes qualités techniques, on dispose de ressources physiques et mentales qui sont parfaitement en phase avec ce qui est exigé de nous aujourd'hui. Et puis, sincèrement, je ne vois pas pourquoi le PSG ne prétendrait pas finir à la seconde place du Championnat, tant nous n'avons guère été plus mal classés que la troisième cette année. Finalement, on a pris goût à ces hauteurs. »

Paris se déclare prêt à mordre sur tout ce qui bouge, pourquoi en douter, même s'il éprouve mille morts ces dernières semaines à se dépêtrer de ses adversaires. « Ça reste laborieux, ce n'est pas très esthétique non plus et, parfois, je me demande, comme le dit Bernard Lama (*FF* du 24 février), s'il ne faut pas se prendre des claques avant de réagir, comme ce fut le cas face au Havre quand on a été menés, mais bon... Je crois qu'à sept matches de la fin, car n'oublions pas la Coupe de la Ligue et Bastia qui vient en demi-finales, il ne faut pas s'encombrer la tête. Il faut jouer, avoir envie et être constants dans nos efforts. C'est le plus régulier qui va décrocher une place. On ne doit plus se relâcher car on possède une chance incroyable : nos adversaires n'ont pas réagi à notre parcours moyen de ces dernières semaines... » Avant cela, le PSG est parti quelques jours au Touquet s'oxygéner les bronches et faire de beaux rêves.

PATRICK DESSAULT

Photo Jean-Claude PICHON

A cinq journées de la fin du Championnat, le PSG de Laurent Leroy se rapproche doucement mais sûrement d'une place en Coupe d'Europe.

UN RÉVEIL BRUTAL APRÈS LEUR EXPLOIT EUROPÉEN

Les Lensois ont la gueule de bois

ABATTEMENT. *Jamais, cette saison, les Sang et Or n'ont réussi à s'imposer en Championnat après un match de Coupe d'Europe. Après leur qualification pour la demi-finale de la Coupe UEFA, ils ont respecté cette constante en s'écroulant à Rennes (3-0).*

Entré en fin de match, Nouma, qui se heurte ici à Le Roux, n'a pu être décisif comme il l'avait été face au Celta Vigo.

Photo Daniel BARDOU

L'entraîneur des Lensois, François Brisson, regrettait que ses joueurs aient été privés de sieste dimanche après-midi à cause d'un coup d'envoi fixé à 17 heures. Pourtant, ce sont bien les Sang et Or qui ont animé l'essentiel de la première mi-temps. Avec en toile de fond des occasions plus ou moins nettes de Bruno Rodriguez. Bref, Lens avait pris le match à bras-le-corps. « On était même trop confiants et trop ambitieux », analysera l'entraîneur nordiste. Il est vrai que les Nordistes ne pouvaient ignorer une statistique sans doute pesante : ils n'ont jamais gagné après un rendez-vous européen. Forts, à l'inverse, d'un parcours à l'extérieur plus qu'honorable, le quatrième de D 1 derrière Monaco, Lyon et Saint-Etienne avec 16 points marqués, les Lensois ont pourtant joué leur chance à fond dans un premier temps avant de s'écrouler de façon assez inexplicable, il faut bien le dire. « On s'est laissé aspirer, notait encore Brisson, et on a lâché sur des points importants comme la récupération. On a manqué de dureté et de rigueur également. Enfin, c'est la première fois qu'on perd 3-0 depuis mon arrivée. »

« CELA FAIT HUIT MOIS QUE C'EST CHAUD »

Les conséquences de ce brusque effondrement pourraient être graves pour les joueurs du Pas-de-Calais. Ainsi, sur un caviar de Rodriguez, Job se trouvait seul face à Revault, mais oubliait Blanchard sur sa droite et tirait au-dessus. Relégué dans un rôle de doublure, le Camerounais illustrait alors peut-être à cet instant toutes les difficultés que ne va pas manquer de rencontrer François Brisson au niveau de la gestion de son groupe. Alléché par la Coupe d'Europe, Job n'a apparemment pensé qu'à lui sur ce coup-là, pénalisant tous ses partenaires. « Je ne me cache pas, regrettait d'ailleurs l'intéressé. Je m'en veux, car un but à ce moment-là aurait pu changer la physionomie de la partie. Toutefois, on ne peut pas dire que c'est la concurrence qui m'a fait faire ce choix. »

Sur le même sujet, François Brisson se voulait évasif, sinon compréhensif : « On a fait autant d'excès sur le plan offensif que défensif », résumait-il.

Pourtant, en faisant appel à de nouveaux joueurs, laissant ainsi supposer qu'il pouvait y avoir à Lens deux équipes, celle programmée pour les joutes européennes et son alter ego prévu pour le Championnat, l'entraîneur des Sang et Or avait tout fait pour garder les siens en éveil. Les retours de Lachor et de Moreira, mais surtout du tandem offensif Job-Rodriguez, aux qualités de percussion indéniables, allaient bien sûr dans ce sens. On doit même ajouter que la méthode a eu du bon avant le contre de Diouf et l'ouverture du score de Nonda, suivi en début de seconde mi-temps d'un scénario quasiment identique, mais Lens en est resté aux bonnes intentions.

Le verbe plus dur, Valérien Ismaël assurait pour sa part : « L'équipe s'est suicidée. » Le défenseur lensois ajoutait : « C'est clair, cette défaite va nous gêner au niveau de la gestion de la Coupe d'Europe. Car si on perd de nouveau le 9 avril contre Metz, trois jours après avoir affronté Arsenal, la situation deviendra délicate. »

Très réaliste, et un peu abasourdi probablement par les événements qu'il venait de vivre, François Brisson concluait à son tour sur cette phrase : « Cela fait huit mois que c'est chaud ! Et on ne s'en sort pas. Sans constance, rien n'est acquis. Et puis, sans abnégation, on se met en difficulté. »

Visiblement, il y a donc des leçons qui n'ont pas été retenues. Toutefois, Lens a su élever son niveau de jeu quand il le fallait en Coupe d'Europe, c'est pourquoi un peu d'indulgence est peut-être nécessaire.

Une autre explication est tentante. La Coupe de l'UEFA pourrait faire tourner les têtes, quand on sait ce que Lens, la saison dernière en Ligue des champions, a réussi face à Arsenal (1-1 à Lens, victoire 1-0 à Wembley), mais tout le monde rejette en bloc l'argument. En tout cas, en s'inclinant à Rennes, les Nordistes ont peut-être perdu davantage qu'un match. Eux qui n'ont que trois points d'avance sur les premiers relégables, n'ont-ils pas abandonné en Bretagne dimanche la tranquillité d'esprit qui leur aurait été si utile le mois prochain, lorsqu'il s'agira d'affronter à deux reprises le redoutable Arsenal d'Arsène Wenger ?

JACQUES TERRIEN, à Rennes

Malaise chez les supporters

Le virage Auteuil et le kop de Boulogne ont fait la grève, samedi soir, au Parc des Princes : ils n'en voulaient pas à Claude Allègre, mais à ceux qui gouvernent le Paris-SG. Une banderole déployée de part et d'autre de l'enceinte, au-devant des tribunes des deux groupes de supporters, témoignait de leur colère : « Dirigeants inexistants, joueurs indifférents, à quand un vrai changement ? » Deux affirmations, une interrogation rassemblées dans un tract diffusé à 40 000 exemplaires, distribué à l'entrée du stade, avant Paris-SG - Le Havre, et dans lequel les supporters expriment leur colère. Ils regrettent tout à la fois de ne pas être écoutés, pris en considération et ont même, surtout, la sensation d'être pris pour une quantité négligeable dans la vie de tous les jours du club. C'est donc un silence pesant qui a accompagné les efforts des Parisiens tout au long du match.

Au-delà de cette péripétie circonstanciée, Paris paraît aujourd'hui confronté à un problème directement lié à sa popularité et à l'engouement du public pour son équipe. Un chiffre ? Ils étaient 42 459 spectateurs pour PSG - Le Havre ! Et l'exigence des clubs de supporters est devenue proportionnelle à leur soutien, voire au-delà. Alors, ça coince. Ainsi, ils déplorent de parler aux seuls « messieurs Domergue, Dreksler et Bergeroo » et préféreraient être écoutés par MM. Perpère et Lamarche, respectivement président et directeur technique du PSG. Les premiers ne sont pas assez représentatifs à leurs yeux, et ils le stigmatisent dans leurs revendications. Tout comme ils s'étonnent que les joueurs qu'ils soutiennent « corps et âme, au Parc comme à l'extérieur, toute l'année », ne daignent pas venir écouter leurs doléances. Sur ces deux points, il est clair que les représentants des supporters du PSG n'ont pas tous les torts, tant la politique de communication de Canal + est bien plus mise en valeur vis-à-vis de ses abonnés que celle du club, que la chaîne à péage parraine, à l'égard de ses socios. De fait, un Jean-François Domergue, naguère en prise directe avec ces clubs de supporters, a pris du recul et n'a pas été remplacé. L'intéressé en convient. En clair, Paris est accusé d'un manque de suivi auprès de sa clientèle la plus fidèle, alors qu'il a mis en chantier une machinerie qui réclame davantage de « soins » que n'en apporte le PSG actuellement.

En revanche, ces mêmes supporters souhaiteraient être associés d'un peu plus près à l'actualité économique du PSG (marketing et vente de produits dérivés), un terrain sur lequel on peut difficilement les suivre. Ils souhaiteraient donc ressembler de plus près à leurs homologues marseillais, dont ils envient à l'évidence le pouvoir à l'OM. Evidemment, il n'en est pas question au PSG, averti des dangers d'une telle dérive. Pour autant, le club de la capitale a besoin de ses supporters et va donc devoir composer. Il ne pourra pas, c'est sûr, traiter cette force parallèle par le mépris et le silence, mais devra trouver une solution qui pourrait faire jurisprudence en France.

P. D.

La communication est coupée entre les supporters et les dirigeants du PSG. A quand la reprise du dialogue ?

Photo Olivier LEJEUNE/LE PARISIEN

LES LYONNAIS S'ACCROCHENT À LEUR STATUT DE DAUPHIN

Violeau : « Notre place est méritée »

PLAIDOYER. *Au terme d'un succès difficile mais logique face à Sedan (2-0), le milieu de terrain lyonnais affirme que l'OL mérite toujours d'être deuxième au classement, malgré la somme de critiques qui s'est abattue sur le club.*

« Après notre défaite face à Monaco, il était urgent de relancer la machine », assure Philippe Violeau.

Photo Didier FÈVRE

« Philippe Violeau, quel est le principal enseignement de cette victoire face à Sedan ?

Premièrement, en battant les Sedanais, nous repoussons à cinq longueurs une équipe qui est une concurrente directe pour la Ligue des champions. Ensuite, en conservant la deuxième place, nous gardons entre nos mains notre destinée. C'est toujours aux Parisiens et aux Bordelais, qui guettent un faux pas de notre part, de nous rattraper. Avant d'affronter Sedan, nous étions informés des succès du PSG et de Bordeaux, autant dire que la victoire était impérative. Nous avons su être à la hauteur de cette obligation.

Pourtant, une nouvelle fois, l'Olympique Lyonnais a peiné pour s'imposer avec, en particulier, une première période très médiocre.

Ce mauvais début de match découlait en priorité d'une raison tactique. Vikash *(Dhorasoo)* étant décalé sur le flanc droit, notre milieu de terrain axial était trop peu fourni, ce qui permettait aux Sedanais de nous percuter dans cette zone. A la mi-temps, nous avons corrigé ce positionnement, et notre jeu s'en est ressenti. Malheureusement, comme trop souvent ces dernières semaines, nous n'avons pas su concrétiser nos nombreuses et franches occasions. Il a fallu attendre les arrêts de jeu et le but de Sonny *(Anderson)* pour être libérés. Ce trop long suspense, forcément inconfortable, est le point noir de la soirée.

L'OL a aussi paru très crispé pendant une mi-temps entière.

Il faut être honnête, nous n'évoluons pas en pleine confiance...

Quelle est votre explication ?

Il faut dire que depuis des mois et des mois de nombreuses critiques s'abattent sur nos épaules. A force, cet acharnement finit par se ressentir moralement, et, sans le vouloir, le groupe est amoindri.

Les critiques font partie de votre métier. Par ailleurs, la majeure partie de l'effectif lyonnais est très expérimentée...

Je vous promets que ces attaques des médias nous font mal. Nous sommes, paraît-il, " une équipe défensive qui ne pense qu'à détruire "... On dit aussi que " Lyon dépend uniquement de son duo d'attaque ", comme si les autres joueurs ne comptaient pas... Cela fait beaucoup, surtout que ces remarques sont très injustifiées. Si nous sommes aussi mauvais que ça, comment se fait-il que nous soyons deuxièmes du Championnat ?

« DEPUIS TROIS ANS, J'AI CONSTATÉ DE NOMBREUX PROGRÈS »

Parce que vos concurrents directs connaissent aussi de sacrées sautes de forme.

C'est vrai que, comme nous, Paris, Bordeaux et Auxerre n'ont pas su se montrer réguliers, mais je crois que le jugement des observateurs est faussé par le parcours de l'AS Monaco, qui caracole en tête du classement. Les Monégasques offrent un spectacle plus euphorique, fondé sur l'attaque, avec de nombreux joueurs excitants. C'est leur style, ils écrasent le Championnat sur le plan mathématique mais aussi en termes d'image ! Le style de Lyon est différent, il est certainement moins attractif, mais il ne justifie pas autant de scepticisme. Nous méritons notre deuxième place. D'ailleurs, nous n'avons jamais quitté le haut du classement.

Même si vous conservez ce classement jusqu'au bout, l'OL n'aura rien gagné cette saison.

Nous sommes parfaitement conscients que notre public, voire toute la région, attend un titre depuis des années et des années. Ce ne sera pas encore pour cette saison, car nous nous sommes fait éliminer à la maison de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue *(NDLR : les deux fois en quarts de finale, respectivement par Monaco, 1-3, et par Bastia, 0-1 a.p.)*. Certes, le club a beaucoup investi l'été dernier, certes, les dirigeants sont très ambitieux, mais le bilan n'est pas si négatif. Je suis au club depuis trois ans, et j'ai constaté de nombreux progrès, à la fois dans les structures, dans l'organisation, dans le professionnalisme et aussi dans le classement.

Il restera à franchir une marche supplémentaire lors du prochain Championnat, en espérant qu'une formation ne domine pas la compétition loin devant les autres. En attendant, si, en mai, nous finissons à la deuxième place, synonyme de Ligue des champions, nous pourrons dire que nous aurons effectué une saison très honnête.

Avant de dresser ce bilan, il faut que l'OL ne commette pas d'écarts d'ici au 13 mai. En sentez-vous l'équipe capable ?

Je crois que notre seconde mi-temps face à Sedan doit nous donner des raisons d'y croire. Il faudra savoir répéter cette performance, mais avec davantage de réalisme. Après notre défaite face à Monaco, il était urgent de relancer la machine. Pendant quarante-cinq minutes, nous avons mené les débats avec, en particulier, de nombreuses situations chaudes devant le but sedanais. Un score plus ample n'aurait pas été immérité. Si nous enchaînons les prochaines journées avec cet état d'esprit plus collectif et plus décidé, nous avons toutes les chances de conserver notre deuxième place. J'espère que ce sera le cas. Le 8 avril, nous allons nous déplacer au Havre, qui lutte pour se maintenir. D'ici là, nous avons deux semaines pour travailler. Ce break va nous permettre de souffler physiquement avant d'enchaîner les cinq derniers matches. Et de tout donner. »

CHRISTOPHE LARCHER, à Lyon

Monaco proche du doublé

En battant 2-0 des Nantais qu'ils retrouveront dans une quinzaine de jours en demi-finales de Coupe de France, les Monégasques ont fait un pas de plus vers un double Graal après lequel ils courent depuis 1963.

« Un match bizarre », a dit Claude Puel, plus laconique que jamais, mais satisfait : « Quand on s'impose chez soi 2-0, il y a de quoi... » Ses joueurs ont fait le travail, mais cela n'a pas empêché leur entraîneur d'avouer : « Il y a eu des déchets. Les joueurs n'ont pas toujours eu le geste juste, ils ne se sont pas montrés assez agressifs devant le but adverse, mais ils se sont comportés en professionnels... » Autre bémol au bonheur monégasque : Fabien Barthez souffre de nouveau de la cuisse gauche, ce qui l'a contraint de sortir à quelques minutes du coup de sifflet final... Cependant, l'équipe de la Principauté pourrait fêter son titre dès la prochaine journée, à condition de battre Marseille au Stade-Vélodrome. « Je n'y pense pas encore, réplique Puel. De toute façon, si ce n'est pas à ce match, ce sera pour le suivant. Ce titre, il faut qu'il vienne ! » Il viendra sûrement comme est attendu le doublé, car les Monégasques ont un sacré appétit. Coïncidence, c'est face à ces mêmes adversaires nantais, qu'ils viennent de vaincre, que les partenaires de Marco Simone tenteront de franchir l'avant-dernier obstacle menant à cette Coupe de France qui les fait saliver. « La demi-finale, observe Claude Puel, sera un tout autre match. Une rencontre couperet. Maintenant, pour la première fois dans cette épreuve, nous recevons, et c'est une bonne chose. Mais Nantes est un gros morceau. » Un gros morceau que le futur lauréat du Championnat a cependant vite croqué. « Nous tâcherons de retenir les leçons de cette défaite, commente Denoueix, qui a parfaitement cerné les limites de son équipe face à un adversaire de ce calibre. « La force de Monaco, c'est que cette équipe a trouvé la bonne formule collective alors que, chez nous, ce n'est que par intermittence. » Une analyse partagée par Antoine Sibierski, qui ne cache pas que l'équipe de la Principauté lui est apparue aussi brillante que dangereuse. « Avec elle, on ne peut se permettre la moindre erreur. Ça ne pardonne pas, et après c'est encore plus facile pour elle. Pourtant, on a rivalisé dans le jeu. Pendant le match, on se dit qu'on joue bien, on a l'impression de dérouler, mais ça ne passe pas. Ce qui m'a vraiment étonné, c'est leur façon de jouer long. Ils ont une telle qualité de passe qu'ils sont capables de se procurer beaucoup d'occasions... » Et d'en gâcher aussi pas mal...

VINCENT MACHENAUD, à Monaco

Nantes traque la nandrolone

Les Canaris ont accepté de participer à un projet de recherche sur la nandrolone, dans le cadre de la lutte contre le dopage, a annoncé... l'Ecole nationale vétérinaire de Nantes. « Chez les animaux, on sait différencier la nandrolone naturelle de la nandrolone injectée, mais pas encore chez l'homme », a expliqué le professeur André, directeur du laboratoire de recherche de l'école. Tous les mois, depuis deux ans, un échantillon d'urine a été recueilli auprès des trente pros nantais, avant et après les matches. Trois cent cinquante échantillons ont ainsi été collectés et congelés anonymement. « Les premiers résultats semblent confirmer l'existence de nandrolone sous une forme naturelle, avec des sécrétions très variables selon la saison et des différences remarquables avant et après l'effort », a souligné Bruno Le Bizec, directeur scientifique du laboratoire. Cette étude, dont les résultats devraient être présentés dans deux mois, vise à confirmer les résultats d'une étude précédente, menée en 1998 auprès d'amateurs de la région, qui avait démontré le même phénomène.

● **Antoine Sibierski** s'est ému que, dans notre numéro « Spécial transferts » du 21 mars, soit évoquée son intention de ne pas prolonger son contrat au FC Nantes Atlantique (encore un an), « car c'est du 50-50, je peux partir mais on discute actuellement pour une prolongation, surtout si le FCNA trouve un repreneur », a-t-il précisé. Par ailleurs, il n'entre pas dans ses intentions de retourner à Lille en fin de saison : « Si j'en suis parti à vingt ans, ce n'est pas pour y revenir six ans plus tard, même si le LOSC est le club de mes débuts. »

● Réunis vendredi soir au palais des sports de Beaulieu pour un gala, les **Canaris** ont démontré qu'ils étaient des hommes de cœur, en offrant un fauteuil roulant au jeune roller-skater Vincent Rabeau, inscrit à l'école pour sportifs de haut niveau de la Jonelière et victime à l'entraînement d'un accident l'ayant rendu paraplégique.

● Après un passage à Boldon il y a un an et demi, le Nantais **Gaetano Giallanza,** jamais utilisé cette saison, a de nouveau été prêté à un club d'outre-Manche, en l'occurrence Norwich City (D 2), qui porte les mêmes couleurs que le FCNA.

● Le milieu bordelais **Johan Micoud** intéresserait Parme, ses observateurs ayant particulièrement remarqué le joueur lors du match des Girondins en Ligue des champions, à Florence. Son coéquipier **Sylvain Wiltord** serait, quant à lui, dans l'orbite du FC Valence.

● Après une journée de repos dimanche, les joueurs **parisiens** sont au Touquet jusqu'à mercredi soir pour un mini-stage d'oxygénation.

● Sept supporters de l'**OM** ont été placés en garde à vue, samedi à Strasbourg, après un accrochage avec un deux-roues. Selon la police, le conducteur du deux-roues aurait frôlé de son rétroviseur la voiture dans laquelle se trouvaient les supporters, qui auraient répliqué, se rendant coupables de « violence en réunion ».

● **Nenad Jestrovic** a retrouvé le chemin des filets. L'attaquant de Metz, qui n'a plus marqué en Championnat depuis décembre, a en effet inscrit le but de l'équipe réserve à Dijon. But pour l'honneur, puisque Dijon en a inscrit cinq !

● Ce mardi, les **Lyonnais** – moins Malbranque et Bréchet, convoqués en Espoirs – rejoindront Hendaye pour y demeurer en stage jusqu'à samedi. Un match amical est prévu vendredi contre les Norvégiens de Bodo Glimt.

● Si Lionel Letizi n'a pas été retenu en équipe de France face à l'Ecosse, il y a tout de même un Messin international cette semaine. **Danny Boffin** a en effet été appelé pour jouer avec la Belgique face aux Pays-Bas.

● **Zvonimir Boban** a séjourné à Lyon la semaine passée pour y subir une arthroscopie du genou droit dans les services du professeur Chambat. Opéré dans la plus grande discrétion, il est reparti pour Milan dès le lendemain. Sa saison pourrait être terminée.

● Victime d'une élongation, **Mickaël Debève** a dû déclarer forfait pour le match du HAC au PSG. Opéré de son épaule blessée lors du match contre Metz, Jérémy Hénin est encore convalescent pour quinze jours. Pour leur part, Raphaël Miceli (pubalgie) et Fadel Brahami (pied) sont out jusqu'à la fin de la saison.

● Le Championnat faisant de nouveau relâche, Le Havre et Troyes ont conclu un **match amical,** qui se déroulera ce samedi 1er avril, sans doute en région parisienne.

● Depuis trois ans, l'AS Nancy-Lorraine part en stage à **Vittel,** ce qui lui a bien réussi (montée en D 1, puis maintien l'année suivante). Cette année, on ne s'étonnera donc pas que Laszlo Bölöni ait tenu à descendre au même hôtel et à garder la même chambre...

● Le Bordelais **Christophe Dugarry,** victime d'un choc avec le Nancéien Cédric Lécluse, samedi, a eu l'arcade sourcilière gauche ouverte. La pose de neuf points de suture a été nécessaire (trois seulement pour Lécluse). L'attaquant international restait cependant optimiste quant à sa participation au match Ecosse-France, ce mercredi.

● L'attaquant nancéien **Zé Alcino** voit sa petite famille s'agrandir. Après Jessica, Juliana est en effet venue au monde à Nancy. Une nouvelle qui devrait faciliter l'intégration du joueur dans l'équipe de l'ASNL.

● **Cédric Mouret,** prêté par l'OM à Nancy, ne rejouera sans doute pas cette saison. Opéré à Marseille à la fin de l'année, le joueur n'a toujours pas retrouvé la pleine possession de ses moyens, comme l'a confirmé une échographie la semaine dernière.

● Interrogé sur son très court passage à Nancy, l'attaquant de Bordeaux **Marc Zanotti** estime tout de même ne pas avoir perdu son temps en Lorraine, puisqu'il y a rencontré sa fiancée !

● Etonnant. Le père du milieu lyonnais **Steed Malbranque** a joué à Sedan au cours de sa jeunesse.

● Le stade de la Mosson est maudit pour les **Auxerrois,** qui y ont concédé cinq défaites et quatre nuls de rang. Leur dernière victoire remonte à la saison 1990-91 (2-1).

● En l'espace d'une soirée, le joker portugais du Montpellier-HSC, **Rui Pataca,** a doublé son total de buts en en marquant deux. Habitué de la réserve, mais plusieurs fois appelé dans le groupe pro, le jeune Carmona a eu le bonheur de le remplacer à trois minutes de la fin.

● Patrice Loko et Nicolas Ouédec blessés, Eric Decroix convalescent et Reynald Pedros écarté, aucun des **ex-Nantais** n'a participé à Montpellier - Auxerre, samedi.

AVIS DE RECHERCHE À TROYES. Les dirigeants troyens sont sans nouvelle, depuis un bon mois, de leur attaquant Damlaba Mendy. Auteur de trois buts depuis le début de la saison, le joueur avait demandé l'autorisation de regagner l'Afrique pour se rendre au chevet de son père, souffrant. Au club, on trouve tout de même un peu étrange un aussi long silence.

Photo Didier FÈVRE

COUPES D'EUROPE

Billetterie ouverte

Les guichets lensois sont ouverts depuis lundi pour les spectateurs souhaitant assister à la demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA, qui opposera les Sang et Or à Arsenal, le jeudi 20 avril (guichets ouverts jusqu'à samedi pour les abonnés et du lundi 3 avril au mercredi 5 pour les non-abonnés). Concernant le match aller, qui se disputera à Highbury le 6 avril, Lens devrait bénéficier de 2 800 billets. Une autre rencontre phare pourra également être bientôt suivie, puisque 20 000 billets (de 200 à 700 francs) seront mis en vente auprès du grand public pour la finale de la Ligue des champions, le 24 mai au Stade de France. Il sera sans doute procédé à un tirage au sort dans la deuxième quinzaine du mois d'avril. Un ou deux billets peuvent être demandés en remplissant un formulaire disponible sur Internet (www.clubfinals.uefa.com) ou par fax (FFF : 01-44-31-74-50, un numéro de fax doit d'ailleurs être précisé pour les réponses, qui parviendront à partir du 30 avril), un courrier pouvant même être adressé à la Fédération française : FFF, billetterie Champions'League, BP 1188-16, 75764 Paris Cedex 16. Les opérations de sélection ont commencé le 24 mars et s'achèveront le 14 avril.

UNE-DEUX

Carnot : « On est à notre niveau »

Cinq défaites de suite en Championnat ! Auxerre ne va pas très bien. Si son milieu de terrain Stéphane Carnot a du mal à comprendre cette situation, il ne l'estime toutefois pas si étonnante...

« Stéphane, votre défaite à Montpellier (2-0) confirme la méforme d'Auxerre. Quel sentiment vous inspire-t-elle ?

Je crois qu'elle reflète notre niveau actuel. On a connu une vraie période de réussite, notamment grâce à Fabien Cool. Il nous sortait des parades qui nous ont permis de ramasser quelques points et d'être dans les premiers. En fait, je pense qu'on est davantage à notre niveau aujourd'hui. Même si c'est tout de même rare de vivre une telle série. Mais, quand on va chez le dernier et qu'il nous domine de la première à la dernière minute...

Pouvez-vous analyser ce qui ne va pas ?

On ne comprend pas trop. A la fin des matches aller, on était 3e ou 4e, et depuis deux mois ça ne va plus. Je le répète, je pense que Fabien a sauvé beaucoup de points et qu'il a sans doute masqué nos faiblesses. On ne se voile pas la face. Depuis le début, on n'a jamais vraiment dominé nos adversaires. Et puis il existe un autre problème, qui n'est pas que le nôtre : avec un match tous les quinze jours, on a sans doute un peu plus de mal à se remobiliser. Sans doute, inconsciemment, on se relâche un petit peu. C'est vraiment la première année qu'on vit cela. Je ne sais pas comment sont faits les calendriers. Enfin... d'autres se plaignent de trop jouer. *(Il rit.)*

Avez-vous le sentiment d'être entré dans une spirale ?

C'est inquiétant. Et on a tendance à regarder vers le bas. Nos 42 points, beaucoup d'équipes peuvent les atteindre d'ici à la fin. Et ça va devenir plus dur, parce que, à part Monaco, tous les clubs ont quelque chose à gagner. C'est un peu dommage de gâcher à ce point notre bonne première partie de saison. Elle nous a permis d'espérer l'Europe. Ce n'est pas fini, bien sûr, mais on a perdu pas mal. Cette mauvaise spirale, aujourd'hui, on n'a qu'une envie : la stopper. Même par un match nul. Il faut repartir à la chasse aux points, retrouver un jeu un peu plus huilé. C'est vrai qu'on en a un peu marre. On aimerait vraiment sortir de là. »

EMMANUELLE ACHARD

Photo Bernard PAPON

● Le **RC Strasbourg** a été condamné la semaine passée, par la chambre sociale de la cour d'appel de Colmar, à verser plus de 2 MF de dommages et intérêts à un ancien directeur commercial, Patrice Harquel, pour licenciement abusif.

● Prêté par Rennes à Troyes avec une option d'achat, le gardien **Tony Heurtebis** pourrait prolonger dans l'Aube. Reste à trouver un terrain d'entente avec les dirigeants rennais.

● Trois jours de stage d'oxygénation en Normandie sont au programme des **Troyens** cette semaine, avec un match amical contre Le Havre samedi.

● Bien que soixante kilomètres seulement séparent le **Luxembourg** de Metz, c'est un arbitre luxembourgeois, Patrick Hamer, qui a officié samedi lors de la rencontre Metz - Saint-Etienne.

● Les performances d'**Igor Yanovski** (encore un but face au Havre) cette année ont-elles échappé à Oleg Romantsev ? Toujours est-il que le défenseur russe du PSG n'a pas été sélectionné pour le match amical contre l'Allemagne B, ce mardi à Offenbach.

FIL ROUGE

BIANCHI À LYON ? Alors que le président Aulas dément avoir eu le moindre contact avec Giovanni Trapattoni, voilà que le nom de l'Argentin Carlos Bianchi circule à Lyon pour succéder à Bernard Lacombe, qui semble en effet de plus en plus promis à repasser du terrain au siège du club, au terme de la saison. **SKATCHENKO SUR LE DÉPART.** Auteur de seulement quatre buts en quinze matches depuis son arrivée à Metz, l'été dernier, Sergueï Skatchenko (27 ans) a reçu des propositions du Real Saragosse, du Betis Séville et du club grec d'AEK. Même s'il est encore sous contrat pour trois ans, l'international ukrainien pourrait quitter la France en fin de saison.

Van Ankeren, un guide pour G

COLOSSAL. *Auteur de six buts au cours des huit derniers matches, le Néerlandais de l'En Avant réalise une grosse fin de saison, comme il l'a encore démontré samedi face au Mans. Itinéraire d'un joueur offensif qui donne un ton « printanier » à son club, actuel dauphin de Lille.*

A la lutte ici avec le Manceau Gourville, le solide Néerlandais Edwin van Ankeren inspire depuis quelques semaines le jeu de Guingamp.

Le destin d'un joueur tient parfois à bien peu de chose, ainsi qu'en atteste celui d'Edwin van Ankeren, l'attaquant néerlandais de Guingamp au physique de troisième ligne de rugby (1,88 m pour 86 kg). A trente et un ans, Edwin avait tout bonnement décidé de tourner la page, et d'en terminer avec une décennie – bien remplie – de football en Belgique.

C'est en effet dans ce plat pays, qui pourtant n'est pas le sien, que le blond colosse s'est forgé ces dernières saisons une belle petite réputation, en particulier au Germinal Ekeren (D 1). A Anvers, il a d'ailleurs conservé un pied-à-terre et créé son entreprise avec des associés – un centre sportif, qui mêle fitness, thalassothérapie, etc. –, préparant activement l'après-foot. Parfait polyglotte (néerlandais, français, anglais et allemand), à l'instar de ses compatriotes, Edwin pensait même ajouter une langue à sa carte de visite, puisque des clubs italiens (Empoli, Vermana) s'étaient manifestés auprès de lui au début de l'été. « J'avais également de sérieux contacts avec les Anglais de Sheffield United et de Derby County, se souvient-il. Et puis Guingamp est arrivé... »

Tout bascule à la suite d'une visite en Belgique de Guy Lacombe, à la recherche d'un renfort offensif. « J'étais venu superviser un attaquant, et au final je suis reparti avec un autre nom sur mon calepin, celui d'Edwin. » S'il n'a pas convaincu Patrick Remy, l'entraîneur de Sedan, à l'issue d'un bout d'essai, le Néerlandais est d'entrée séduit par le projet de remontée du club costarmoricain, et traverse vite la frontière pour disputer un match test contre Le Mans, remporté (4-2) par les Bretons. Auteur d'un doublé, Edwin pense avoir dûment prouvé ses qualités, mais le club insiste pour le voir de nouveau en match, ce qu'il refuse. Guy Lacombe n'insiste pas. Ce qu'il a déjà vu suffit à le convaincre. Edwin, quant à lui, est conquis par le discours de l'entraîneur et des dirigeants, qui lui font signer un contrat de deux ans avec option. Une nouvelle vie commence pour le géant batave, séduit par les installations, le stade et ce club ambitieux.

SIX BUTS DEPUIS LA TRÊVE !

La saison commence même sur les chapeaux de roue, avec un encourageant doublé lors de son premier match de Championnat contre Amiens, perdu par l'EAG (3-2). Les semaines qui suivent ne seront pas du même acabit. A mesure que le joueur s'adapte au club, les performances se font un peu moins séduisantes, et les buts rares. « Il a eu effectivement un temps d'adaptation difficile », confirme Lacombe. La famille d'Edwin, ses deux jeunes fils de six et deux ans, mais surtout son épouse, éprouve quant à elle quelques difficultés à se fondre dans le microcosme guingampais. « Ces quatre-cinq premiers mois ont été pénibles pour elle, qui ne parle pas bien français. Elle s'est sentie un peu perdue. » Victime, entre-temps, d'une thrombose, Edwin ne se révèle pas totalement, tandis que les buteurs prédateurs que sont Samuel Michel et Fabrice Fiorèse traversent confortablement l'automne et une partie de l'hiver.

Depuis la reprise, en janvier, un changement radical semble s'être opéré chez Van Ankeren, qui est monté régulièrement en puissance, jusqu'à paraître irrésistible ces dernières semaines. Buteur successivement contre Nice (23e journée), Châteauroux (25e), deux fois contre Wasquehal (28e) et Niort (29e), il a récidivé samedi soir au stade Léon-Bollée du Mans, portant son total personnel à huit buts. « C'est effectivement un joueur très intéressant du point de vue de la finition, mais aussi dans la dernière passe », selon son entraîneur. Considéré comme un joueur altruiste (trop parfois ?), Edwin collectionne les « assists » en direction de ses partenaires.

Aujourd'hui, ses bonnes statistiques et son comportement exemplaire, sur et en dehors du terrain, plaident largement en sa faveur. Et Edwin s'épanouit enfin dans son cadre de vie, enchanté de vivre un joli printemps sur le plan personnel. « C'est vraiment un club sérieux, et puis les gens y sont sympas. » Sur le terrain, Van Ankeren ne se cache pas et « gratte » beaucoup de ballons. Très actif dans le couloir droit, en tant que milieu de terrain offensif censé soutenir ses attaquants – Samuel Michel et Ali Bouafia, samedi au Mans –, il lui est en effet demandé de participer sensiblement au travail de repli défensif. Contre Le Mans, il a ainsi récupéré un nombre incalculable de ballons, relancé proprement grâce à une technique qui contraste avec son impressionnant gabarit, et inscrit un but somptueux du pied gauche, lui, le droitier ! Tout cela n'est pourtant pas de nature à le griser. A bientôt trente-deux ans, l'ancien joueur du PSV Eindhoven respire le calme et la sérénité, à l'image d'ailleurs d'Ali Bouafia, un autre vétéran du groupe, arrivé au cours du mercato d'hiver en provenance de Créteil.

Van Ankeren a, en tout cas, parfaitement pris le relais de l'un des buteurs maison, Fabrice Fiorèse, sérieusement blessé en décembre dernier et absent deux mois.

uingamp

Photo Jackie DELORME

Dans le même temps où ce dernier se refaisait une santé – il a tout juste réintégré le groupe, mais avait été laissé à la disposition du CFA 2 contre Le Mans –, Van Ankeren a assumé pleinement ses responsabilités. A l'issue du match nul (1-1) au Mans, et imitant en cela l'attitude de bon nombre de Guingampais, Edwin se satisfaisait de l'écart (3 points) maintenu avec le Téfécé. Pas question d'évoquer – est-ce par superstition ? – l'hypothèse de la montée, réfutée également avec le sourire par son entraîneur. Edwin a ensuite salué poliment les gens du Mans, et, de sa silhouette athlétique, tourné les talons.

C'est à peine s'il a remarqué que c'est encore contre Le Mans, le club contre lequel il fit des débuts inoubliables en juillet dernier, qu'il a brillé. Un clin d'œil du destin, sûrement...

FRANK SIMON, au Mans

Le Mans se cherche un second souffle

Voici deux mois déjà, depuis son succès (4-0) face à Valence, que Le Mans court après une victoire. Hier bien calés dans le peloton de tête et candidats surprises à la montée, les Sarthois ont particulièrement « mal digéré la trêve. On s'est arrêtés pour regarder notre beau classement, et depuis on a du mal à repartir » » explique Marc Westerloppe, l'entraîneur manceau. Ce dernier avait appelé de ses vœux le maintien d'un bel état d'esprit à l'issue du match nul contre Lille (1-1) le mois dernier, mais, curieusement, ses joueurs ont ensuite livré un match sans relief à Amiens (2-0). Westerloppe, au terme du match nul samedi soir contre Guingamp (1-1), regrettait de ne « pas avoir fait vivre le groupe beaucoup plus, à travers par exemple un stage ». Inquiet de voir ce groupe se désolidariser, l'entraîneur du MUC 72 rejette également la faute sur le mercato d'hiver et les rumeurs de transferts qui alimentent les gazettes depuis quelque temps : « Le groupe est jeune et, hormis quelques anciens, immature. Alors, il est particulièrement pénible pour un club de notre dimension de vivre une telle période où la rumeur est permanente autour des joueurs. » A huit journées du terme du Championnat, Le Mans (6e) a compris que « son destin ne lui appartient plus. Nous sommes tributaires des résultats du Téfécé par exemple. Contre Guingamp, nous n'avons pas su saisir l'opportunité alors qu'en gagnant on se rapprochait à quatre points. » Vendredi, à Laval, Westerloppe attend donc de son groupe, qui récupère son capitaine, Claude Fichaux, après sa suspension, la confirmation de ses bonnes intentions contre Guingamp. « On a payé suffisamment après la trêve. Maintenant, il nous faut être très costauds. » Un nouveau faux pas du MUC, qui reste sur quatre nuls et deux défaites, aurait pour conséquence un décrochage fatal au classement...

F. S.

Lille devra patienter

REPORT. *Le LOSC a été tout près d'assurer définitivement son accession en D 1 samedi à Cannes, qui l'a finalement contraint au match nul (2-2). La grande fête aura vraisemblablement lieu en fin de semaine pour la venue de Valence à Grimonprez-Jooris.*

Photo Richard MARTIN

Chabaud et Ecker, en se quittant sur un score nul, font durer le plaisir. Les Lillois ne sont pas encore en D 1, les Cannois, eux, pas encore rassurés.

Pendant une petite demi-heure samedi soir à Cannes, Lille a touché le grand bonheur et a eu les deux pieds en D 1. Entre le but inscrit par Teddy Agasson à la 36e et l'égalisation de Suarez (62e), le LOSC a en effet possédé sur le quatrième de la D 2 les 25 points d'avance nécessaires pour l'envoyer au paradis. Malheureusement, une grossière erreur de son gardien Grégory Wimbée, qui retrouvait le stade Pierre-de-Coubertin où il a évolué une saison, a tout fait capoter. « Sur une passe en retrait, je veux frapper, raconte le gardien du LOSC. Mais j'entends qu'on m'appelle et je contrôle. Et puis je ne vois personne à servir et je m'embarque dans un crochet que je rate et qui profite à l'attaquant cannois. C'est des buts qu'on n'aime pas prendre, mais ça arrive parfois. Dommage, car on avait l'occasion d'assurer la montée. Mais ce sera pour la semaine prochaine, à domicile, devant notre public. »

EN FINIR À DOMICILE

Lille, qui domine avec tant de facilité ce Championnat et possède une avance si confortable au classement, est tellement sûr de son fait depuis de nombreuses semaines déjà que ce match nul concédé sur la Côte d'Azur représente tout sauf une déception. Bien sûr, les deux buts encaissés (« un premier but gag », raconte Halilhodzic, l'entraîneur, et « un second imputable à une grosse faute de concentration », ajoute Dréossi, le directeur sportif) ne font rire personne. Les Lillois préfèrent cependant s'attarder sur la superbe réaction en fin de match à 2-1 en faveur de Cannes pour éviter une cinquième défaite cette saison. « Cette équipe a une grosse qualité, reprend Dréossi. Elle refuse systématiquement l'échec. Elle aurait pu laisser aller. Elle a de nouveau fait preuve de grosses qualités morales pour aller chercher le nul. Et c'est comme ça toutes les semaines. » Finalement, les Dogues se disent que ce n'est peut-être pas plus mal d'être définitivement et mathématiquement assurés de l'accession à l'issue d'un match disputé devant leur public de Grimonprez-Jooris pour que la fête soit belle et complète. A Cannes, il n'y avait qu'une poignée de supporters du LOSC, venus du Nord et de la région lyonnaise. Et la réception offerte en soirée dans les salons du Carlton par le groupe Partouche, l'un des sponsors du club, a été chaleureuse mais pas euphorique. Vendredi prochain, face à Valence, ce sera une tout autre histoire. « Attention, prévient Peyrelade, Valence ne va pas venir pour nous regarder jouer et en prendre trois. C'est pour ça que, personnellement, j'aurais bien aimé en terminer à Cannes. Mais bon, si ça se passe à Lille, tant mieux pour notre public. De toute façon, c'est de l'anecdote. Tout le monde sait qu'on est en D 1 depuis un bon moment déjà. Mathématiquement, ça va venir tout seul, et ce qui nous intéresse désormais, c'est le titre. » Ce match de fin de semaine entre le leader rayonnant et l'un des « cancres » de la classe – Valence, qui fait partie du trio des relégables, n'a qu'une chance infime de s'en sortir – attise déjà toutes les convoitises et apparaît donc comme une consécration. « C'est là qu'on finira le travail », assure Agasson, le buteur au stade Pierre-de-Coubertin, alors que Djezon Boutoille, le capitaine, un Ch'ti pur jus et véritable symbole de ce nouveau LOSC, n'est pas moins confiant. « Il nous manque un point, et on compte évidemment bien le prendre à domicile dans un stade qui sera plein pour l'occasion. L'accession, on la mérite amplement. On a fait une grande saison et on ne souhaite qu'une chose : c'est terminer en apothéose pour se faire plaisir tout d'abord, mais aussi pour faire plaisir à tous nos supporters. » Des supporters qui ont été présents d'un bout à l'autre de la saison, puisque le LOSC affiche 13 000 spectateurs de moyenne à domicile. Vendredi, ce chiffre sera à revoir nettement à la hausse, et on peut prévoir que les brasseries locales ne désempliront pas avant une heure très avancée de la nuit. Ce n'est pas tous les jours qu'on peut fêter l'accession. Le LOSC est bien placé pour le savoir, lui qui a fini quatrième à deux reprises : en 1997-98, à un point de Sochaux, puis la saison passée, seulement coiffé à la différence de buts par Troyes. Cette fois sera la bonne, mais cela n'est plus vraiment un scoop, car il y a bien longtemps que tout le monde en est persuadé.

Correspondance JEAN-PIERRE RIVAIS

Tasfaout avec l'Algérie

Photo Jackie DELORME

Abdelhafid Tasfaout, le milieu de terrain offensif de Guingamp, a répondu présent à l'appel de l'équipe nationale d'Algérie qui doit affronter le 9 avril le Cap-Vert en éliminatoires de la Coupe du monde 2002. Auteur d'une excellente Coupe d'Afrique des nations au Ghana, l'ancien joueur d'Auxerre et du MC Oran ne sera pas le seul joueur de D 2 retenu en sélection puisque le Nîmois Omar Belbey a également répondu présent à la convocation du sélectionneur, Nasser Sandjak. Tasfaout, qui rejoindra les « Fennecs » au lendemain du match contre Caen, jeudi soir, sera donc indisponible pour le match contre Cannes.

❍ Inspiré par l'exemple anglais lors de son stage à Arsenal, l'entraîneur de Caen, **Pascal Théault,** a offert le champagne à ses troupes samedi à l'issue du décrassage, après le succès sur Amiens (4-1).

❍ Avenir incertain pour quatre joueurs **lillois :** Eric Allibert, Frédéric Viseux, Carl Tourenne et Grégory Wimbée. Ces quatre artisans de la montée seront tous en fin de contrat en juin.

❍ L'éclairage du **Moustoir** a des problèmes. Deux semaines tout juste après la venue de Créteil, le stade de Lorient a une nouvelle fois été plongé dans le noir lors du match contre Gueugnon.

❍ Le lifting du stade **Grimonprez-Jooris** doit commencer la semaine prochaine. La fin des travaux est prévue à la mi-juillet.

❍ Bonne nouvelle pour **Niort,** puisque Jean-Luc Escayol (entorse du genou) et Bertrand Piton (talon) ont recommencé à courir alors que Stéphane Capiaux (adducteurs) continue de s'entraîner.

❍ Touché au nez par le pied de l'Amiénois Samba N'Diaye, **Fabrice Catherine,** le gardien de Caen, a d'abord craint une fracture. Il souffre en fait d'un déplacement de la cloison nasale et devrait être du voyage à Guingamp, jeudi.

❍ La reprise 2000-01 à **Cannes** est fixée au 26 juin, et le traditionnel stage de Saint-Vallier programmé du 3 au 13 juillet. Il devrait être précédé par un séjour en altitude.

❍ A Lille, la location pour le dernier match de la saison, **Lille-Laval,** le 20 mai, a déjà commencé. La fête se poursuivra le lendemain avec la venue à Grimonprez-Jooris de nombreux invités.

❍ L'Institut du football régional de **Châteauroux** a inauguré sa halle couverte (la seule de ce type en France) en grande pompe hier après-midi. Pour l'occasion, l'effectif de Thierry Froger a été invité à une petite démonstration devant un parterre de personnalités.

❍ Pour ne pas avoir su garder la tête froide en cette période de sollicitations, l'attaquant de Châteauroux **Florent Malouda** a été invité par Thierry Froger à évoluer en réserve le week-end dernier.

❍ Retour au premier plan pour **Ousmane Bangoura.** Sorti d'une période de doute, l'attaquant international guinéen de Niort a été, contre Laval, à l'origine des deux premiers buts avant de forcer la décision d'une puissante frappe.

❍ Vainqueur la veille au soir de Créteil, en déplacement, l'attaquant de Châteauroux **Réginald Ray** – un ancien du MUC et de Guingamp – était présent au Mans pour assister à la rencontre contre Guingamp.

Niort dit non à Bolton

Suite et fin (?) des aventures de l'international gabonais de Niort, Daniel Cousin, qui a passé trois jours en Angleterre, invité pour effectuer un essai aux Bolton Wanderers (D 2). L'essai s'est au bout du compte révélé convaincant avec, en prime, un but inscrit par l'attaquant niortais en match amical contre Blackburn (défaite de Bolton 2-1). Séduit par le gabarit et les qualités de l'international africain, Bolton s'était mis en tête de le faire signer afin de pouvoir l'aligner dès samedi dernier. Peine perdue, puisque Niort a mis son veto à ce projet. Les Chamois disent en effet avoir besoin de Cousin afin d'assurer le maintien du club. Ce dernier, s'il comprend la situation, ne cache cependant pas son envie d'être plus souvent aligné sur le terrain que sur le banc des remplaçants...

LA BOCCA PRÉPARE SON TOILETTAGE.

Les travaux de rénovation du stade Pierre-de-Coubertin débuteront en juillet prochain avec le lifting du praticable faisant office de tribune est. La livraison de cette première tranche est prévue courant novembre 2000. Suivra ensuite la couverture de ses gradins. Selon une première estimation, le réaménagement complet du vieux stade azuréen devrait prendre au bas mot quatre ans.

❍ **Châteauroux** peaufine actuellement le dossier de son futur centre de formation, dont la structure pourrait être installée aux abords du village d'Arthon.

❍ A Wasquehal, **Maxime Poisson,** arrivé lors du mercato d'hiver à Nîmes, a fait coup double. Il a connu sa première titularisation et reçu son premier avertissement.

❍ **Bruno Metsu,** l'ex-entraîneur de Valence, était présent vendredi soir dans les travées du stade Georges-Pompidou à Valence pour la première fois depuis son éviction, où il a assisté à la victoire des locaux sur Sochaux (2-1).

❍ Buteur à Caen et à Gueugnon, le capitaine de Niort **Joël Bossis** n'avait pas encore inscrit le moindre but à René-Gaillard cette saison. C'est chose faite avec ce doublé express contre Laval. Le gaucher s'était déjà offert un triplé en Coupe de France à Poitiers.

❍ Première titularisation cette saison de **Philippe Correïa** dans le onze de départ de Valence. L'ex-Gueugnonnais, sérieusement blessé au genou lors de la préparation, n'avait été jusqu'alors aligné qu'à une seule reprise : et pour deux minutes, face à ses anciens coéquipiers.

❍ Face à Sochaux, les Valentinois **Gilles Leclerc** et **Elie Kroupi** ont inscrit leur tout premier but en Championnat.

❍ **Régis Brouard,** qui avait jusque-là réussi un quatre sur quatre sur penalty pour Nîmes, a connu l'échec à Wasquehal. Il est le deuxième joueur du club à rater une tentative après Pagis devant Toulouse.

❍ Six cents supporters de **Guingamp** avaient fait le déplacement au Mans. Partis en train, ils ont terminé le trajet en car, le train ayant été arrêté en raison d'un incident sur la voie.

❍ En obtenant le nul à Wasquehal, **Nîmes** a mis fin à une série de trois défaites consécutives en déplacement.

❍ Présent sur la feuille de match au moment du coup d'envoi, le milieu de terrain du Mans **David Camara** n'a pu tenir finalement sa place. Victime d'une entorse à la cheville dans la semaine, il a été remplacé sur le terrain par Momo Sylla, tandis que Laurent Bonnart prenait place sur le banc.

❍ **Bernard Mendy** est retenu en équipe de France des 18 ans qui doit rencontrer, demain mercredi à Bastia, la Finlande. Une escapade insulaire qui pourrait lui coûter le rendez-vous de jeudi en Championnat contre Guingamp.

❍ Petite surprise dans le groupe guingampais au Mans, dans lequel ne figurait pas **Fabrice Fiorèse.** Arrêté deux mois en raison de sa blessure et revenu récemment dans le noyau costarmoricain, le buteur breton avait été laissé à la disposition du CFA 2.

❍ Pas chanceux, non plus, le stoppeur international ivoirien de Nice, **Didié Angan,** à qui son fils a transmis la varicelle. Si l'enfant a récupéré à toute vitesse, le défenseur de l'OGCN a, été durement affecté par de fortes fièvres.

❍ Deux joueurs du Mans, **David Charriéras** (24 ans) et **Claude Fichaux** (31 ans), le capitaine, qui purgeait sa suspension contre Guingamp, ont fêté leur anniversaire la veille du match.

❍ **Milos Glonek** a bien inscrit le but caennais le plus rapide de la saison, avec son coup de tête victorieux de la 41e seconde. Le Slave s'est adjugé le record que détenait précédemment Johan Gallon, buteur à Créteil au mois d'août après 54 secondes de jeu.

❍ S'il est resté muet devant Le Mans – contre lequel il avait marqué à l'aller –, le renard des surfaces de Guingamp, **Samuel Michel,** demeure le meilleur buteur de D 2 en activité avec 123 buts, dont 10 cette saison.

❍ Même si **Le Mans** est à la recherche de son premier succès depuis deux mois (le dernier en date contre Valence 4-0, en janvier), le club sarthois n'en reste pas moins le dernier invaincu à domicile cette saison en D 2.

❍ **Stéphane Samson,** le « Garou » du Mans et auteur du but égalisateur sarthois contre Guingamp, arbore depuis peu un nouveau porte-bonheur. Il s'agit d'un tatouage sur le bras droit, représentant une figure abstraite.

❍ A la suite de l'avertissement reçu vendredi face à Amiens, le meneur de jeu de Caen **Johan Gallon** sera suspendu jeudi pour le déplacement à Guingamp.

❍ **Emiliano Romay** sera finalement opéré jeudi par le professeur Jaeger d'une pubalgie. Pour l'attaquant italo-argentin du Gym qui a peu joué depuis son arrivée, le Championnat est d'ores et déjà terminé.

❍ Saison terminée pour le défenseur niortais **Arnaud Bertheux,** qui a été opéré mercredi dernier à Strasbourg d'un croisé du genou droit.

❍ Le meneur de jeu d'Amiens **Laurent David,** sérieusement blessé cet hiver (deux mois et demi d'absence), a effectué son retour en équipe première contre Caen.

UNE-DEUX

Castro : « Tous ensemble pour le maintien »

Battu à domicile (0-1) par Châteauroux, le promu Créteil n'est plus qu'à deux points de Wasquehal, le premier relégable, avant le match de ce soir à Gueugnon. Une situation que Laurent Castro, l'attaquant de poche cristolien, estime sérieuse mais pas forcément inquiétante, malgré les quatre défaites et les deux nuls accumulés lors des six derniers matches.

« Laurent Castro, pensez-vous Créteil capable de se sortir de la zone dangereuse du classement vers laquelle le club a peu à peu dégringolé ?

Oui, car le groupe en a les moyens. A condition qu'il puisse faire le vide dans sa tête, oublier le monde extérieur et travailler pour le collectif.

A quoi peut-on attribuer le manque de résultats de ces derniers temps ?

Je crois que, dans l'esprit des joueurs, il y a eu un petit excès de confiance après nos bons matches en Coupe de la Ligue et en Coupe de France contre de vraies équipes, à un moment où nous avions un peu d'avance en Championnat.

Vous êtes-vous crus sauvés avant l'heure d'une possible relégation ?

C'est un peu ça. Peut-être que certains se sont relâchés, croyant être définitivement sauvés.

Comment vivez-vous cette situation aujourd'hui ?

Nous ne sommes pas morts ! Nous avons toujours la clé de nos problèmes entre nos mains. Il reste huit matches à disputer, et huit à dix équipes ne sont encore sûres de rien au classement.

Croyez-vous à une réaction du groupe dès ce soir à Gueugnon ?

Sans aucun doute. Le maintien passe d'ailleurs par une victoire en Bourgogne. Aujourd'hui, il nous faut faire abstraction de tout ce qui est extérieur au terrain et agir de façon collective, dans l'intérêt de tous. Je ne crois pas qu'il y ait des tricheurs dans le groupe. Il faut que ce soit les joueurs prêts physiquement et mentalement à relever le défi qui évoluent sur le terrain. A partir de là, on s'en sortira.

Justement, vous avez été souvent remplaçant cette saison, et vous avez même failli partir à la trêve. Qu'en est-il aujourd'hui ?

J'en ai eu envie effectivement, mais j'ai décidé de rester au moins jusqu'en fin de saison. Alors, j'honore ma parole et je ferai tout pour maintenir l'équipe. Je suis persuadé qu'elle peut y arriver. Nous en avons les moyens. »

Correspondance JEAN LEFÈVRE

Photo Jean-Claude LAMY

STADE D'AJACCIO

Mise en conformité demandée

Si l'AC Ajaccio demeure toujours en course pour l'accession en D 1, ses infrastructures ne sont pas pour autant à la hauteur de ses ambitions. Ainsi, le club bénéficie actuellement d'une dérogation que la Ligue nationale n'est pas disposée à renouveler indéfiniment. « En l'état actuel, Ajaccio ne pourra pas prétendre à l'accession en D 1, car les installations dont il est propriétaire ne sont pas conformes à celles d'un club de l'élite. Il risque même la rétrogradation si des mesures rapides ne sont pas prises pour mettre le stade François-Coty, à Timizzolo, aux normes », a récemment lancé M. Girardot, de la commission des terrains. Agacé par les tergiversations des politiques, Michel Moretti, le président du club, s'est adressé aux collectivités – notamment à la municipalité –, demandant si Ajaccio tenait vraiment à conserver un club de haut niveau. La réaction, apparemment, ne s'est pas fait attendre. Les différentes collectivités sont en effet d'accord pour se réunir, étudier le dossier, évaluer le coup de l'opération (2 tribunes de 6 000 places chacune) et mettre en place un échéancier de nature à rassurer les instances nationales.

La vie rêvée d'Enjolras

HEUREUX. *Deuxième défense de National, Clermont peut compter sur son invincible gardien Olivier Enjolras, qui a abandonné son métier de vendeur pour devenir pro comme il l'avait longtemps espéré.*

Il y a trois ans, Olivier Enjolras trônait, ébahi et ému, en haut de son but, juché à califourchon sur cette transversale qui l'envoyait dans la légende de la France du ballon rond. Candide euphorique, il y avait grimpé pour mieux toiser ce ciel qu'il caressait du bout des gants. Ces mêmes gants qui venaient de stopper les tirs au but des joueurs du PSG Le Guen et Guérin, propulsant dans le même temps Clermont, alors en CFA, en quarts de finale de la Coupe de France et à la une des gazettes. Promu icône clermontoise dans les médias, autant par la grâce de son talent que par la spontanéité du cliché, Olivier s'était vite retrouvé assourdi par les trompettes de la renommée, presque « gêné par tout ce bruit autour de (lui) ». « Je n'étais pas plus méritant que les autres, souligne le portier auvergnat. Après tout, lors de ce match, j'ai arrêté deux penalties mais j'ai aussi encaissé quatre buts ! Mes coéquipiers, ils sont revenus de 1-4 à 4-4 : ça, c'est un sacré exploit ! »

Depuis, beaucoup de choses ont changé dans la vie d'Olivier. Mais pas lui. Il est resté ce héros très discret qui cultive tranquillité et modestie. Si Clermont squatte le podium de National depuis ce week-end, après avoir glané six points en quatre jours la semaine passée (victoires à Beauvais, 0-1, et face à Valenciennes, 3-1), si la défense auvergnate est restée inviolée 613 minutes (pratiquement sept matches), jusqu'à un but de l'attaquant de Valenciennes Hocine Lachaab samedi, l'invincible – ou presque – Enjolras n'en tire aucune gloriole. Mieux, il minimise ses mérites. « Ne pas prendre de but, c'est l'affaire de tout le monde. J'ai la chance d'avoir une défense qui s'entend bien. On évolue ensemble depuis deux-trois ans. Et puis, il ne faut pas exagérer : ce que je réalise cette saison, ce n'est pas non plus extraordinaire ! »

Photo STADIUM

Enjolras ou la modestie faite homme : « Ne pas prendre de but, c'est l'affaire de tout le monde. J'ai surtout la chance d'avoir une défense qui s'entend bien. »

« SI LE FOOT M'ENNUIE, JE RETOURNE TRAVAILLER AU MAGASIN »

Sincère, il ne voit pas pourquoi on parle de lui, de ses parades décisives qui tiennent « à un brin de réussite, finalement ». « Quand on gagne 3-0 ou 4-0, personne ne s'aperçoit de mes arrêts, alors que quand on l'emporte par un but d'écart, tout le monde ne parle que de ça ! Dans cette équipe, je n'ai pas beaucoup de travail. A moi de ne pas passer au travers. »

Bref, Olivier « trouve ça normal », un peu comme s'il avait une dette envers ses coéquipiers. « La saison dernière, j'ai été moyen, en dents de scie, pour plein de raisons : je suis devenu papa, j'ai été handicapé par une hernie discale, j'ai rénové ma maison... Tout ça m'a travaillé, je suis devenu irrégulier. J'ai pénalisé l'équipe à plusieurs reprises. C'était dur à vivre. Ça a gâché mon plaisir. Ça m'a fait mal. Alors, cette saison, j'essaie au moins d'être à la hauteur, au niveau. C'est la moindre des choses que je puisse faire pour eux. »

Une si désarmante sincérité ne peut que charmer René Le Lamer, l'entraîneur de Clermont : « Olivier, c'est un gars comme ça, un garçon solide avec une mentalité exceptionnelle. Un gagneur et un grand professionnel. » Un grand professionnel qui ne vit pourtant du foot que depuis cette saison et l'accession en National. « Je travaillais depuis sept ans dans un magasin de vêtements. Ça me plaisait bien, j'avais mes habitudes : je m'entraînais le matin, puis j'allais bosser l'après-midi. J'aime rencontrer des gens, parler. Ce contact me manque à présent. Mais il a bien fallu que je fasse un choix à l'intersaison. Alors, j'ai demandé un congé sans solde d'un an à mon patron. » Un moyen de « ne pas couper les ponts ». « D'ailleurs, je retourne dès que je peux au magasin dire bonjour aux collègues. Sept ans de rang dans une entreprise, ça ne s'oublie pas comme ça. »

« Cette année sabbatique me permet de réaliser mon rêve de ne vivre que pour le ballon tout en me laissant une porte de sortie au cas où... C'est quand même chouette d'être pro. Si ça ne marche pas dans le foot ou si je m'y ennuie trop, je retournerai au magasin. Je sais que j'ai une sécurité derrière. »

C'est sans doute aussi pour cette raison qu'il n'a jamais voulu quitter son Auvergne. Qu'il n'est jamais parti à l'aventure suivre quelques pistes fumeuses suggérées par des managers beaux parleurs alléchés par la nouvelle notoriété d'Olivier. « Des agents m'ont proposé des essais, mais c'était toujours très hypothétique. Il n'y avait rien de concret. On m'a notamment parlé de West Ham *(NDLR : club de Premier League anglaise)*, mais je n'ai jamais rien vu venir. Si un club m'avait vraiment voulu, il m'aurait téléphoné. »

Il n'a donc pas bougé, sans doute aussi à cause d'un mauvais souvenir de jeunesse : « J'avais seize ans *(il en a vingt-huit aujourd'hui)*, je jouais dans l'équipe cadets de Clermont, où je suis né. Un jour, en déplacement avec l'équipe, j'ai sorti un gros match face à Nîmes. Au lieu de repartir avec mes coéquipiers, je suis resté sur place. Après quelques tests, j'ai intégré le centre de formation gardois. J'y ai passé trois ans avant qu'on ne me juge pas assez bon pour signer pro. Sur le coup, je n'ai pas compris cette décision car j'avais réalisé une excellente dernière saison. Au début, pendant un an et demi, c'est vrai que je n'avais pas compris qu'il fallait se donner à fond, mais ensuite, je m'étais ressaisi. »

Pas assez cependant pour convaincre les techniciens du Nîmes Olympique. Fini le rêve du professionnalisme et la Deuxième Division. Retour à la case départ. Sans diplôme, avec le service militaire qui s'approche à grands pas, Olivier retourne à Clermont-Ferrand, trouve un travail au SMIC et joue pendant trois saisons dans le petit club de Gannat (DH), jusqu'à ce que Clermont le recrute comme deuxième gardien il y a cinq ans et demi. Depuis, Olivier n'est plus jamais parti, et il « ne le regrette pas ». Car, après tout, c'est peut-être avec son Clermont Foot qu'Olivier pourrait accomplir son rêve de jeunesse et jouer en D 2 la saison prochaine : « Ce serait encore plus beau que si j'y avais joué avec Nîmes, car ça aura été plus difficile. » Et si, pour l'instant, Olivier n'y pense pas trop et préfère « s'éclater », il est néanmoins certain d'une chose : « Si on monte en Deuxième Division, je ne grimperai pas sur la transversale pour fêter ça à la fin du match. C'est trop haut, je n'ai plus l'âge ! »

ARNAUD TULIPIER, à Beauvais

FRANCE / SLOVENIE
Mercredi 26 Avril 2000
A 20H45 AU STADE DE FRANCE
Le dernier match des Bleus en France avant l'Euro
2000
raisons pour réserver votre place
immédiatement !
2000 points de vente
dans toute la France
ou par téléphone :
0 836 68 19 19
0 825 30 19 98
Stade de France

Ça gronde en National !

Dans le sillage de Noisy-le-Sec, plusieurs clubs de National envisagent de demander des explications à la FFF à propos de certains de ses règlements.

Tout a commencé par une démarche du club noiséen qui s'est plaint auprès du CNOSF de devoir payer de lourdes amendes parce qu'il n'avait pas d'éducateur possédant le DEPF (diplôme d'entraîneur). La FFF rend obligatoire de posséder un tel document pour être en règle, sous peine de payer 4 000 francs par rencontre jouée sans diplômé, ce montant doublant de match en match si une solution n'est pas trouvée. Noisy doit donc des sommes astronomiques à la FFF et conteste la validité de ce règlement, menaçant même de porter l'affaire devant les tribunaux administratifs. L'association des clubs des Championnats fédéraux de football (2 C 2 F), qui réunit 90 clubs du National au CFA 2, pourrait emboîter le pas de Noisy. Voilà pourquoi plusieurs dirigeants de Noisy rencontreront jeudi le bureau de la 2 C 2 F afin d'éclaircir la situation et de s'entendre sur d'éventuelles revendications.

☆ Réuni pour statuer sur l'éventuel arrêt du **Paris FC** en cas, plus que probable, de relégation du club parisien en CFA, le conseil d'administration du club a affirmé son intention de continuer à exister, même au niveau inférieur.

☆ Karim **Fellahi** va venir en voisin au Stade de France ce mardi pour le match Red Star - Racing. L'attaquant du Red Star habite en effet à Saint-Denis, juste en face de l'enceinte. Il lui suffit d'emprunter la passerelle qui enjambe le canal pour se retrouver au pied du stade.

☆ **Thouars** a subi sa deuxième défaite de la saison à domicile, samedi soir face à Grenoble (1-3). C'est également sur ce score que les Thouarsais avaient connu leur premier revers sur leur pelouse. C'était le 15 janvier, face à Martigues.

☆ Au terme du match Gazélec Ajaccio - Beauvais (0-1), le défenseur de Beauvais Gaël **Sanz** est venu saluer l'entraîneur local, Jean-Michel Cavalli. Les deux hommes s'étaient côtoyés à Lille, où le premier était sous les ordres du second en Première Division.

☆ Sa suspension ayant pris fin, le milieu de terrain de Pacy-sur-Eure David **Bechkoura** a effectué sa rentrée dans le onze normand face à Reims samedi dernier (3-1).

☆ L'entraîneur de Clermont, René **Le Lamer,** est un adepte du turnover. Face à Beauvais (0-1), le coach du club auvergnat, désireux de ne pas trop fatiguer ses joueurs, avait laissé au repos son duo d'attaque pour l'entame du match. Johan Bizot et Jean-Luc Courtet sont tout de même rentrés en seconde période.

☆ Après avoir repris la compétition depuis une semaine au sein de la réserve, l'attaquant de Pacy-sur-Eure Williams **Vimbouly,** qui relève de blessure, est à nouveau opérationnel pour intégrer le groupe de National.

BESANÇON S'ÉCROULE. La série noire continue pour Besançon. Battus samedi à Evry (1-0), les Bisontins n'ont plus gagné depuis le 18 février dernier (4-2 contre Valenciennes), soit cinq matches sans victoire. Pis, ils ont enregistré dans la région parisienne leur quatrième défaite en cinq matches.

☆ Ecarté des terrains depuis plus de six mois, le milieu de terrain du Paris FC Philippe **Mazzuchetti** a retrouvé la compétition vendredi soir pour la venue du Red Star (0-1) au stade de la Porte-de-Montreuil. Hélas ! la rentrée de celui qui reçut l'Etoile d'or *France Football* du National pour la saison passée n'a pas suffi : les Parisiens ont encore été battus...

☆ Deux absences côté Besançon, samedi à Evry (1-0) : le meilleur passeur, Mickaël **Isabey** (fracture du métacarpe), et le meilleur buteur, Vincent **Boulanger** (hématome au genou, qui l'avait déjà obligé à quitter le terrain une semaine plus tôt contre Pacy-sur-Eure).

Le SdF se refuse à Sié

Décidément, il est dit que le milieu de terrain ivoirien du Racing Paris Donald Sié ne jouera pas au Stade de France ! Alors que son club dispute pourtant ce mardi soir son match de Championnat au SdF face au Red Star *(voir ci-contre)*, Donald ne sera pas de la partie car il s'est donné une élongation face à Istres vendredi dernier (il était sorti peu après la mi-temps). Or, Sié n'avait pas disputé la rencontre de Coupe de France face à Monaco dans ce même stade en début d'année, lui était en stage avec la sélection ivoirienne en Guinée pour préparer la Coupe d'Afrique des nations. Il était donc très déçu vendredi dernier car il n'est pas évident qu'il aura une nouvelle opportunité d'évoluer sur la pelouse de Saint-Denis. En effet, même si le but avoué du Racing est d'occuper durablement le SdF dans les saisons à venir, Sié ne sera peut-être plus au club puisqu'il n'est que prêté au Racing par Toulouse.

☆ La fin du match contre Istres (3-2) a rappelé de mauvais souvenirs aux joueurs du **Racing CP.** Après avoir mené tranquillement 3-0, les Parisiens ont bien failli rééditer leur catastrophique fin de match de Noisy-le-Sec où, menant 3-0, ils avaient finalement concédé le nul (3-3). Mais, cette fois, l'attaquant d'Istres Cassèse a manqué la balle de match à la dernière minute, et le compteur des Provençaux est resté bloqué à deux buts.

☆ Farès **Bourdache,** expulsé à la 79e minute face à Besançon (1-0), a écopé de son deuxième carton rouge de la saison. Le défenseur d'Evry s'était fait exclure une première fois le 12 novembre dernier, contre le Paris FC. Là aussi, ses coéquipiers s'étaient imposés (2-1) !

☆ Contre Besançon, **Evry** n'a pas perdu à dix contre onze pour la quatrième fois de la saison (1-0). Les autres victimes de la ténacité des Essonniens se nomment Noisy-le-Sec (1-1), le Paris FC (2-1) et... Besançon (1-1) à l'aller. Seul Clermont est parvenu à avoir le dernier mot face à dix Evryens (0-1).

☆ Camille **Oponga** et Karim **Fellahi** sont les deux seuls joueurs du Red Star qui ont déjà disputé un match de Championnat sur la pelouse du Stade de France. C'était le 10 mars 1999, contre Saint-Etienne, pour le compte de la D 2.

☆ Blessés à Raon-l'Etape, les attaquants de Thouars Vincent **Bordot** et Patrice **Sauvaget** n'ont pu jouer face à Grenoble samedi soir (1-3), le premier en raison d'une élongation à la cuisse droite, le second à cause d'une petite entorse à la cheville.

☆ Aperçus du côté du stade Mezzavia pour la rencontre Gazélec Ajaccio - Beauvais (0-1), trois joueurs de l'autre club d'Ajaccio, l'ACA : le défenseur Philippe **Burle** et les attaquants Vincent **Petit** et David **Faderne,** venus en voisins après avoir joué la veille à Louhans-Cuiseaux (1-1) pour le compte de la 30e journée de D 2.

☆ Laissé au repos quatre jours plus tôt face à Martigues au profit de Lecocq et Girard, les deux attaquants titulaires de Beauvais, Nicolas **Florentin** et Peter **Sampil,** ont retrouvé leur place pour les deux matches de la semaine dernière face à Clermont (0-1) et à Ajaccio (0-1). C'est même Florentin qui a inscrit le but de la victoire en Corse.

☆ Le Paris FC a perdu pour un mois son milieu de terrain Fabien **Parra,** opéré la semaine dernière du ménisque gauche à la Clinique du sport.

☆ L'attaquant de Besançon Thierry **Perrot,** entré en jeu à la 38e minute, a dû abandonner ses partenaires treize minutes plus tard : victime d'un claquage à la cuisse il y a quelques semaines, il a rechuté et a cédé sa place à Rachid Djebaïli.

☆ Victime d'une luxation du coude gauche face à Beauvais le 5 février dernier, le libero de Thouars, Xavier **Benaud,** a effectué son grand retour samedi soir à l'occasion de la venue de Grenoble (1-3) dans les Deux-Sèvres.

☆ Victime d'une légère déchirure musculaire, le meneur de jeu du GFCO Ajaccio, Mickaël **D'Amore,** a suivi le match Ajaccio - Beauvais (1-0) depuis les gradins.

☆ Face à Reims (3-1), l'entraîneur de Pacy-sur-Eure, Laurent Hatton, a dû remanier sa défense en raison de l'absence de son stoppeur Lionel **Kouakoua,** expulsé la semaine précédente à Besançon et donc automatiquement suspendu.

☆ L'attaque du Racing Paris sera décimée pour le match de ce mardi soir au Stade de France face au Red Star. En effet, Patrick **Van Kets,** Tarek **Bouabdellah** (tous deux suspendus) et Donald **Sié** (élongation) seront tous trois absents.

☆ Y aurait-il une **solidarité** entre les clubs parisiens ? En tout cas, plusieurs joueurs du Racing Paris se sont hâtés après leur match face à Istres (3-2), qui se déroulait à 17 heures, pour rejoindre la porte de Montreuil à 20 heures pour le coup d'envoi de Paris FC - Red Star (0-1). Ils ont été imités par une partie de l'état-major d'Istres, le président Bertrand Benoit en tête.

☆ Entré à la mi-temps du match face à Clermont la semaine passée (0-1), l'attaquant de Beauvais prêté par Nancy, Nicolas **Florentin,** a bien failli trouver la faille sur l'un de ses premiers ballons. Sa reprise de volée flottante des 25 mètres a en effet trouvé le poteau d'Enjolras.

☆ L'attaquant d'Evry Frédéric **Zanella** se faisait un plaisir d'affronter samedi dernier Besançon (1-0), son ancienne équipe durant la saison 1997-98. Mais, blessé au genou, il a finalement dû déclarer forfait.

☆ Face à Beauvais samedi (1-0), Sekou **Koné,** le milieu de terrain du Gazélec Ajaccio, n'a passé que six minutes sur le terrain après avoir remplacé Forest. Victime d'un coup de genou dans les côtes à la suite d'une intervention aérienne du défenseur de Beauvais Sanz, il a été aussitôt remplacé par Beraud à six minutes de la fin du match.

UNE-DEUX

Bououden : « Istres a une chance sur cent de monter »

Buteur dans les arrêts de jeu, l'arrière droit istréen Farid Bououden n'a pourtant pu empêcher son club de s'incliner de justesse à Paris, face au Racing (3-2). Il n'en reste pas moins persuadé qu'Istres peut toujours jouer la montée. Même si, de son propre aveu, les chances d'accession sont minimes...

« Mené 3-0, Istres a pourtant bien failli réussir à ramener le match nul de Paris, au terme d'une remontée fantastique. Vous avez des regrets ?

On s'est réveillés trop tard. Personnellement, ça m'a fait plaisir de marquer, mais cette défaite gâche mon plaisir. On ne méritait pas de perdre, on pouvait au moins tirer un nul.

Tout de même, votre première mi-temps a été exécrable !

C'est vrai qu'on n'a pas été bons pendant une mi-temps. Il nous faut toujours quarante minutes pour rentrer dans nos matches. En première période, on n'avait pas de jus, rien. On était endormis. Sans doute un manque de concentration. On était dans un jour sans. Face au Racing, on n'a pas été nous-mêmes.

La preuve, vous avez pris trois buts alors que vous êtes une des meilleures défenses de National (23 buts encaissés)...

Ça ne nous était jamais arrivé, cette saison. Mais, vendredi, la veille du match, notre coach, Arnaud Dos Santos, l'avait prédit. Il ne nous sentait pas, il avait des doutes sur la défense. Il nous a affirmé que, si on jouait comme ça au Racing, on prendrait une valise. Il avait vu juste !

En tout cas, cette défaite stoppe votre belle série de quatre victoires consécutives. Ça signifie que tout est fini pour Istres dans la course à l'accession ?

Pas forcément. C'est juste un petit coup d'arrêt. Si on bat Clermont samedi prochain chez nous, ça s'arrangera. Il faut absolument rebondir tout de suite car je reste persuadé que nous pouvons jouer la montée jusqu'au bout. Elle ne s'est pas envolée face au Racing. Comme nous n'avons plus qu'une chance sur cent de grimper en D 2, on a décidé de la jouer à fond. C'est pour ça qu'on ne ressent aucune pression et qu'on est remontés au classement. Alors, comme on a un calendrier plutôt favorable, tout est possible. Et puis, des faux pas, tout le monde en fait : Martigues, Besançon, nous... La prochaine fois, ce sera quelqu'un d'autre. C'est pour ça que tout le monde nous attend face à Clermont samedi prochain. »

ARNAUD TULIPIER, à Colombes

Photo Jean-Claude LAMY

JUBILÉ DU RED STAR

Gayssot président d'honneur

C'est ce mardi 28 mars que le Red Star fêtera au Stade de France le jubilé de son centenaire. Le terme jubilé est important car, dans la chronologie de son histoire, le Red Star n'a pas cent ans mais cent trois ans depuis sa fondation par Jules Rimet le 21 février 1897. Toujours est-il qu'outre le tournoi de gala qui réunira la sélection olympique de Côte d'Ivoire, l'Athletic Bilbao et Saint-Etienne se tiendra également le match de National entre les deux prétendants à cette enceinte, le Red Star et le Racing Paris.

Fidèle du Red Star depuis des années et souvent présent au stade Marville les soirs de match, Jean-Claude Gayssot, le ministre des Transports, sera le président d'honneur de cette soirée qui devrait voir le Stade de France accueillir près de cinquante mille personnes. Une kyrielle d'anciennes gloires du Red Star seront également invitées à fouler la pelouse du Stade de France lors de l'hommage que leur rendra le club à cette occasion.

Calais au point mort

QUOTIDIEN. *Chronique d'une semaine ordinaire à Calais, où les héros fatigués de la qualification pour la demi-finale ont terminé par une défaite à domicile (0-2), contre Boulogne, le grand rival maritime. Du coup, la montée en National s'éloigne sensiblement.*

Photo Alain de MARTIGNAC

La Coupe sourit à Ladislas Lozano et à ses joueurs. Mais pas le Championnat...

Lundi 20 mars, 8 heures. Stade Julien-Denis. Tout est calme, si ce n'est quelques ouvriers prêts à s'affairer au grand chantier du moment : la réfection d'une partie du mur d'enceinte, cimenté depuis à peine une semaine et hélas déjà tagué. On ne respecte plus rien. Même pas ce mur derrière lequel une légende est née. C'est ici en effet que la formidable aventure a débuté, par un premier exploit réalisé contre Lille. A l'époque, ils n'étaient qu'une poignée à mesurer la portée de l'événement.

Ladislas Lozano, l'entraîneur du CRUFC, arrive bientôt, comme chaque semaine. Rien n'a changé dans la préparation de son équipe. La veille, il a effectué une tournée, non pas d'inspection, mais de télévision. Invité sur les plateaux de *Télé-foot*, de *Stade 2*, « Ladis » est rentré tard dans la nuit, en compagnie de Claude Thiriot, le manager général du club, et de quelques-uns des héros de la victoire sur Strasbourg : Hogard, Baron, Schille, Lefebvre, Becque et Millien. Le lundi a été exceptionnellement décrété jour de repos pour les joueurs.

Pour le coach, le plus difficile commence. La presse est partout sur ses talons. Il fait face mais parfois se fâche. « Si ça continue, je coupe tous les contacts. Je n'ai pas d'un seul coup trois oreilles et cinq langues. On nous prend vraiment pour des bêtes curieuses. Je ne savais pas que la sérénité, la simplicité pouvaient susciter autant d'intérêt. » Puis il se calme.

UN JOURNAL SUISSE ET UN POÈME DE BREL

Sur son bureau, les messages de sympathie affluent. Fax et courriers s'empilent. Manifestement, le discours de celui qui se veut l'apôtre du foot amateur a porté. Jusqu'en Suisse, avec cette coupure du journal *le Matin de Lausanne*, qui célèbre la victoire des Calaisiens. « Vous avez rafraîchi le foot. Refaites-le ! », peut-on lire sur le fax accompagnant l'article. On y trouve même un poème de Jacques Brel : « Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir. » Mais Calais ne rêve pas, monsieur.

Mardi soir, « Ladis » retrouve son groupe pour le premier galop d'entraînement de la semaine. Deux joueurs manquent à l'appel. Jandau, dont la fantastique reprise aurait pu permettre à Calais de mener 3-1 devant Strasbourg, doit se contenter de regarder ses camarades du bord de la touche. Une sinusite tenace l'empêche de se fondre dans le groupe. Le lutin du milieu, « Manu » Vasseur, est quant à lui carrément absent. Sous antibiotiques à Bollaert, il traîne encore une bonne crève. Le lendemain, les mêmes sont au rendez-vous pour la deuxième séance de la semaine, y compris Dutitre, un instant douteux à cause d'une douleur à la cuisse. « Je me sens tellement bien et j'ai envie de m'entraîner avec les copains. »

Jeudi, nouveau jour de repos. Ladislas Lozano en profite pour répondre bien volontiers à l'invitation du RC Lens, et assiste, en compagnie de son épouse, à la victoire des autres Sang et Or, contre Vigo. Vendredi soir, ultime répétition avant la venue de Boulogne, le voisin portuaire, pour un retour en Championnat CFA qui enflamme la Côte d'Opale.

Calais tarde à entrer dans la partie, ce dont profitent les Boulonnais pour défloter le tableau d'affichage. Alors, Calais redevient Calais, mais ça ne veut pas rentrer, comme en témoignent ces trois frappes sur les poteaux. Les héros de la Coupe ont encore des ressources. Boulogne subit mais ne plie pas, avant d'asseoir sa victoire par un second but, inscrit contre son camp par Canu.

L'impitoyable réalité du Championnat a fini par rattraper Calais, désormais à 13 points de son vainqueur du jour, plus que jamais candidat à l'accession en National...

Correspondance
HERVÉ DEGUINES

FORUM

☆ Deux matches en trois jours, comme les pros ! Soixante-douze heures seulement après leur match du week-end, Pontivy (défaite au Havre 2-0) et Saint-Lô (victoire face à Cherbourg 3-1) disputent ce mardi soir leur match en retard. Dur, dur, pour des **amateurs**.

☆ **Mulhouse** a vécu neuf minutes de folie face à L'Hôpital en inscrivant trois buts et en ratant un penalty. Les deux premiers buts et le penalty manqué l'ont même été en deux minutes trente !

☆ Les supporters de **Jura Sud** sont fidèles. Samedi, pour le déplacement à L'Ile-Rousse (2-1), une trentaine d'entre eux ont embarqué dans l'avion de leur équipe pour Bastia puis dans l'autocar pour les 100 kilomètres jusqu'au stade. Après le match, ils ont passé la nuit à Bastia, regagnant le Jura le lendemain.

☆ Pour son retour en équipe première, le meneur de jeu brésilien **Edgar Borgès** a marqué le deuxième but de Saint-Malo face à Joué-lès-Tours (3-1), un but important pour le maintien.

☆ Le parc des sports de **Dijon** est maudit pour la réserve du FC Metz. La saison dernière, elle y avait encaissé un cinglant 7-1. Samedi, les Messins ont fait à peine mieux (5-1).

☆ Brillant vainqueur de la réserve de Monaco samedi (3-0), **Alès** a vaincu le signe indien. C'est la première fois en trois saisons que les Cévenols battent la réserve monégasque.

☆ Face à Dunkerque (2-4), c'est le milieu de terrain **Sébastien Barniaud** qui a terminé le match dans le but de Senlis, après la blessure du gardien titulaire Franck Gillion. C'est la deuxième fois cette saison que Senlis connaît cette mésaventure. Contre Nancy, c'est Davy Delattre qui avait suppléé Gillion.

☆ Vainqueur de Joué-lès-Tours (3-1), **Saint-Malo** n'avait plus gagné à domicile depuis le 13 novembre, contre Viry-Châtillon.

Brest : deux points de plus ?

Le Stade Brestois a introduit une requête auprès de la FFF concernant la qualification du milieu de terrain Sébastien Riou, entré en jeu à quatre minutes de la fin du derby Brest-Pontivy le 11 mars dernier. Cette requête s'appuie sur un article de règlement voté cette année qui stipule qu'un joueur reclassé amateur et bénéficiaire des Assedic d'un contrat précédent ne peut évoluer au-dessus du CFA 2. Ce serait le cas de Riou, stagiaire pro à Saint-Etienne la saison passée, et requalifié amateur cette saison. Si les réserves brestoises aboutissent, le club brestois, qui avait été contraint au 0-0 sur le terrain, remporterait ce match 3-0 sur tapis vert et récupérerait ainsi deux points précieux.

☆ L'attaquant de Rodez **Richard Cornet** a renoué avec la réussite, samedi, en marquant contre Aurillac (5-2) après douze matches d'abstinence. Même bonheur pour son capitaine, Gilles Llort, aphone depuis dix rencontres.

☆ Outre le gardien Maxime Delmas, Rodez alignait ce samedi face à Aurillac (5-2) un autre jeune joueur : **Laurent Grialou,** 20 ans, titularisé pour la première fois en CFA.

☆ En enlevant le derby face à Cherbourg (3-1) samedi soir, **Saint-Lô** a signé son sixième match sans défaite et surtout son cinquième succès en six matches. Pour son adversaire, la série est moins glorieuse avec... un sixième match sans victoire.

☆ Face à Marseille (2-0), Beaucaire a hérité de deux penalties. Coste – qui en avait pourtant déjà réussi un, cette année –, ayant manqué le premier, c'est **Jean-Marie Gomis** qui s'est chargé de transformer le second.

☆ Après Jobard, Caron et Champion, absents samedi soir face à Metz (5-1), c'est **Alcide Varela-Martins** qui a été à son tour victime d'un pépin musculaire. Il a dû laisser ses coéquipiers dijonnais avant la demi-heure de jeu.

BEAUCAIRE CARTONNE DUR. Expulsé samedi contre la réserve de Marseille (2-0), dix minutes seulement après son entrée en jeu, le milieu de terrain de Beaucaire Wilfried Séabra a écopé à cette occasion de son troisième carton rouge de la saison. Une habitude à Beaucaire puisque c'est la sixième enregistrée dans les rangs gardois depuis le début de l'exercice 1999-2000.

Cherbourg fait la Manche

Le conseil général de la Manche a reporté sa décision concernant la demande de subvention exceptionnelle de l'AS Cherbourg de 250 000 francs cette année et autant l'année prochaine. Dans la foulée du partenariat signé avec le RC Lens, le club du Nord-Cotentin souhaitait une aide pour atteindre ses objectifs : création d'un centre de formation, montée en National, puis en Division 2 d'ici à trois ou quatre ans. Les opposants à cette subvention ont plaidé l'impossibilité d'octroyer une somme supplémentaire à Cherbourg au titre d'un équilibre à préserver au niveau du financement des principaux clubs du département – Cherbourg, Saint-Lô et Avranches. En fait, le conseil général de la Manche doit définir sa politique quant au sport de haut niveau : pour cela, les élus se sont donc réservé un délai de réflexion. Il sera mis à profit pour engager une large concertation avec les clubs de la Manche.

☆ Le jeune défenseur de Mulhouse **Benoît Haaby,** habitué de l'équipe des moins de 17 ans, a été titularisé pour la première fois samedi, face à L'Hôpital, au poste de libero (3-1).

☆ Vainqueur aux Lilas grâce à un triplé de Moreira (2-3), **Rouen** est décidément à l'aise à l'extérieur : les Normands ont glané plus de points en déplacement que sur leur pelouse !

☆ Le derby Rodez - Aurillac (5-2) a été pour les entraîneurs, **Frédéric Hantz** et **Andrezj Szarmach**, l'occasion de se retrouver : ils ont porté ensemble les couleurs de Clermont, en D 2, en 1988-89.

☆ Les supporters de Saint-Lô sont gâtés. Depuis le début de la saison, les hommes d'**Olivier Joba** ont toujours marqué au stade de la Falaise.

☆ Une nouvelle fois, l'attaquant de Mulhouse **Goran Djordjevic** a été dans tous les bons coups samedi contre L'Hôpital (3-1), inscrivant un but et donnant deux passes décisives.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

29e journée (25 et 26 mars 2000)

Bordeaux entre dans le carré de tête

Chaque journée qui s'égrène rapproche un peu plus **Monaco** du titre. Impeccable dimanche soir face à **Nantes** dans son habit de leader, Monaco n'a pourtant rien repris à ses plus fidèles poursuivants. Dimanche toujours, **Lyon** s'est comporté en dauphin et a donné un coup de frein aux nouvelles ambitions de **Sedan**. La veille, le **Paris-SG** s'était, lui, défait du **Havre**.

Libéré de la Coupe d'Europe, **Bordeaux** va tout donner en cette fin de Championnat. Au stade Lescure, **Nancy** a eu un aperçu de la volonté des Girondins qui, samedi, sont allés arracher leur victoire au bout du temps additionnel. Le but inscrit par Wiltord propulse Bordeaux vers le haut du classement, à la quatrième place, les champions de France en titre profitant par ailleurs de la défaite de Sedan mais aussi de celle d'**Auxerre**.

Les Bourguignons ont chuté de façon surprenante samedi à **Montpellier**, chez le dernier du Championnat, qui n'avait plus remporté un match depuis cinq journées. Mais la plus grosse désillusion de la journée est sans conteste le lot de l'**Olympique de Marseille**, tombé par maladresse(s) à **Strasbourg** dans les dernières minutes du match. Si les Alsaciens ont fait un bon pas vers le maintien, l'OM s'enfonce davantage.

Lens, bien que sévèrement battu à **Rennes**, comme **Metz**, tenu en échec par **Saint-Etienne**, conservent une petite marge de sécurité sur un groupe de six toujours fermé par les Montpelliérains malgré leur réaction. Ce groupe, Le Havre en fait aussi partie. Le club normand n'a rien perdu sur Nancy, lui aussi menacé, et qui s'est incliné en Gironde. En revanche, ces deux-là perdent trois points sur **Troyes**, requinqué après sa victoire à domicile sur **Bastia**. Les Troyens viennent maintenant tenir compagnie à Marseille et à Nantes, autre grand perdant du week-end. Ce groupe de six peut déjà se préparer à une fin de Championnat chaude. Très chaude.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Monaco	61	29	19	4	6	58	25	+33	15	12	3	0	30	7	14	7	1	6	28	18
▶	2. Lyon	48	29	14	6	9	37	35	+2	15	9	4	2	22	10	14	5	2	7	15	25
▶	3. Paris-SG	47	29	13	8	8	42	35	+7	15	9	4	2	23	16	14	4	4	6	19	19
▲	4. Bordeaux	44	29	12	8	9	44	36	+8	15	10	3	2	28	13	14	2	5	7	16	23
▼	5. Sedan	43	29	12	7	10	38	38	0	14	8	4	2	20	12	15	4	3	8	18	26
▼	6. Auxerre	42	29	12	6	11	30	32	-2	14	10	1	3	22	13	15	2	5	8	8	19
▶	7. Bastia	40	29	10	10	9	35	31	+4	14	10	4	0	26	3	15	0	6	9	9	28
▲	8. Rennes	40	29	11	7	11	39	36	+3	15	9	3	3	29	15	14	2	4	8	10	21
▼	9. Saint-Etienne	40	29	11	7	11	40	43	-3	14	6	4	4	23	19	15	5	3	7	17	24
▲	10. Strasbourg	39	29	11	6	12	37	45	-8	15	9	3	3	27	18	14	2	3	9	10	27
▶	11. Metz	37	29	7	16	6	33	28	+5	15	5	8	2	20	13	14	2	8	4	13	15
▼	12. Lens	37	29	10	7	12	31	33	-2	14	6	3	5	20	16	15	4	4	7	11	17
▲	13. Marseille	35	29	8	11	10	35	37	-2	15	5	6	4	22	15	14	3	5	6	13	22
▼	Nantes	35	29	10	5	14	35	37	-2	15	8	1	6	26	17	14	2	4	8	9	20
▲	15. Troyes	35	29	11	2	16	28	45	-17	14	7	1	6	18	17	15	4	1	10	10	28
▼	16. Nancy	34	29	9	7	13	33	37	-4	14	6	4	4	19	14	15	3	3	9	14	23
▼	17. Le Havre	34	29	9	7	13	28	41	-13	14	7	4	3	18	12	15	2	3	10	10	29
▶	18. Montpellier	26	29	6	8	15	32	41	-9	14	4	6	4	18	14	15	2	2	11	14	27

EXPRESS

Monaco - Nantes	2-0
Lyon - Sedan	2-0
Paris-SG - Le Havre	2-1
Bordeaux - Nancy	2-1
Montpellier - Auxerre	2-0
Troyes - Bastia	1-0
Rennes - Lens	3-0
Metz - Saint-Etienne	1-1
Strasbourg - Marseille	3-1

RENDEZ-VOUS

30e journée
Vendredi 7 avril 2000 (18 h 45)
Sedan - Bordeaux (M. Veissière)
(20 h 45)
Marseille - Monaco (M. Sars)
Samedi 8 avril 2000 (20 heures)
Nancy - Strasbourg (M. Lhermite)
Auxerre - Nantes (M. Bré)
Saint-Etienne - Paris-SG (M. Glochon)
Lens - Metz (M. Chéron)
Le Havre - Lyon (M. Moulin)
Bastia - Rennes (M. Fraise)
Montpellier - Troyes (M. Puyalt)

Photo Nicolas LUTTIAU

Entre Bordeaux et Nancy, la lutte a été chaude. Mais Sylvain Wiltord a fini par avoir le dernier mot face à Vincent Hognon.

MONACO 2-0 NANTES

Prso (21e), Giuly (24e) — (2-0)

1.	Barthez	4	
30.	(Sylva, 85e)		
18.	Da Costa	3	
5.	Christanval	3	
4.	Marquez	3	
17.	Léonard	4	
8.	Giuly	4	
28.	(Riise, 69e)		
6.	Djetou	4	
7.	Lamouchi	4	
10.	Gallardo	4	
11.	Simone	3	
20.	Prso	4	
9.	(Trezeguet, 64e)		
	Total : 40		

Entr. : Puel

Stade : Louis-II.
Spectateurs : 7 000.
Arbitre : M. Puyalt (3).
Avertissements : Christanval (45e) pour Monaco ; Savinaud (86e) pour Nantes.
Note du match : 12/20.

1.	Landreau	4
19.	Chanelet	3
21.	Delhommeau	3
2.	Fabbri	4
6.	Olembé	4
28.	Ahamada	3
9.	Carrière	4
15.	Savinaud	3
29.	Vahirua	3
5.	(Gillet, 57e)	
10.	Sibierski	4
8.	Da Rocha	3
	Total : 38	

Entr. : Denoueix

4e : Da Rocha, excentré, ne peut suffisamment redresser le ballon qui termine sur le poteau. **11e :** Gallardo, de demi-volée, trouve lui aussi un poteau. **21e :** Gallardo, au corner sur la gauche, distille un ballon rentrant qui trouve la tête de Prso **(1-0)**. **24e :** servi par Gallardo sur la droite de la surface, Giuly parvient à se retourner et à glisser le ballon au fond des filets **(2-0)**. **67e :** Da Rocha, à 16 m plein axe, expédie un tir puissant que Barthez détourne en corner. **80e :** Trezeguet, seul, bute sur Landreau.

LYON 2-0 SEDAN

Malbranque (49e), Anderson (90e) — (0-0)

1.	Coupet	3	
2.	Carteron	3	
12.	Blanc	3	
13.	Fournier	3	
15.	Delmotte	3	
18.	Malbranque	4	
22.	(Linarès, 78e)		
6.	Violeau	3	
8.	Laigle	2	
10.	Dhorasoo	3	
9.	Anderson	3	
11.	Vairelles	3	
17.	(Bréchet, 88e)		
	Total : 33		

Entr. : Lacombe

Stade : de Gerland.
Spectateurs : 40 080.
Arbitre : M. Colombo (3).
Avertissements : Carteron (52e) pour Lyon ; Oliveira (90e) pour Sedan.
Note du match : 11/20.

1.	Sachy	4
2.	Montero	3
3.	Satorra	3
4.	Oliveira	3
27.	Novak	3
9.	(Dziri, 80e)	
7.	Deblock	2
10.	Huard	3
21.	(Di Rocco, 64e)	
17.	Verschuère	4
8.	Quint	2
20.	Mionnet	2
25.	(Faure, 87e)	
11.	N'Diefi	3
	Total : 32	

Entr. : Remy

32e : Malbranque adresse un tir du gauche qui heurte le poteau. **49e :** lancé par Carteron, Dhorasoo pénètre dans la surface côté droit et centre en retrait pour Malbranque qui marque d'un pointu **(1-0)**. **52e :** centre de Dhorasoo, tête de Delmotte à bout portant, parade de Sachy. Carteron reprend, Sachy repousse sur Anderson qui frappe à côté. **60e :** Vairelles s'échappe et frappe sur le poteau. **90e :** Delmotte déborde sur la gauche et centre pour Anderson qui n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but d'un plat du pied **(2-0)**.

PARIS-SG 2-1 LE HAVRE

Yanovski (36e), L. Leroy (56e) — (1-1) — Mamouni (28e)

1.	Lama	4	
26.	A. Cissé	3	
15.	Rabesandratana	3	
5.	César	3	
22.	Yanovski	4	
11.	Robert	4	
23.	Ducrocq	3	
20.	(E. Cissé, 73e)		
10.	Okocha	3	
18.	Murati	3	
7.	Christian	3	
12.	L. Leroy	4	
24.	(Madar, 84e)		
	Total : 37		

Entr. : Bergeroo

Stade : Parc des Princes.
Spectateurs : 42 459.
Arbitre : M. Kalt (3).
Avertissements : L. Leroy (57e) pour le Paris-SG ; Mamouni (5e), Gravelaine (62e) pour Le Havre.
Note du match : 10/20.

16.	Hamel	4
19.	Mamouni	4
21.	S. Diawara	3
2.	Deloumeaux	3
3.	Weber	3
27.	Beuzelin	3
22.	(Lesage, 67e)	
6.	Mansouri	3
8.	De Neef	3
10.	Kerkar	3
15.	(Becanovic, 84e)	
32.	Gravelaine	4
11.	Deniaud	3
29.	(Brinquin, 90e)	
	Total : 36	

Entr. : Smerecki

28e : après un tir cadré de Kerkar, relâché derrière la ligne de sortie par Lama, le milieu de terrain havrais frappe le corner et trouve la tête de Mamouni **(0-1)**. **36e :** corner de Robert au second poteau pour un paquet de joueurs, dont Deniaud. L'ex-Auxerrois dégage dans l'axe. Yanovski reprend du gauche à ras de terre et égalise **(1-1)**. **56e :** nouveau corner de Robert, toujours sur le flanc droit. Le ballon revient dans les pieds du Parisien, qui centre pour Laurent Leroy, seul au second poteau, lequel place sa frappe du pied droit sous la transversale **(2-1)**.

TROYES 1-0 BASTIA

Djukic (39e) — (1-0)

1.	Heurtebis	4	
21.	Bradja	3	
14.	Adam	3	
20.	Thomas	3	
2.	Zavagno	4	
12.	Lang	3	
10.	Arpinon	3	
15.	(Diawara, 80e)		
7.	Rival	4	
18.	Saïfi	4	
23.	(Hamed, 70e)		
8.	Boutal	4	
11.	Djukic	4	
	Total : 39		

Entr. : Perrin

Stade : de l'Aube.
Spectateurs : 14 700.
Arbitre : M. Derrien (4).
Avertissements : Lang (51e), Adam (59e), Arpinon (77e) pour Troyes ; Camara (43e), Valéry (71e), Prince (80e) pour Bastia.
Note du match : 12/20.

1.	Durand	4
2.	Valéry	3
18.	(Prince, 73e)	
14.	Mendy	3
3.	M. Soumah	4
26.	Camara	3
15.	Jurietti	3
7.	Swierczewski	4
6.	Nalis	3
17	(Matingou, 85e)	
10.	Lachuer	3
11.	André	3
9.	Née	3
8.	(Petersen, 82e)	
	Total : 36	

Entr. : Antonetti

18e : sur un corner, la reprise de Djukic est repoussée par la défense sur Adam, qui, à 10 m, dévisse son tir. **39e :** Saïfi ouvre à gauche pour Boutal, qui s'enfonce et centre en retrait pour Djukic posté aux 18 m ; la reprise du Troyen termine au fond des filets **(1-0)**. **56e :** sur un service de Saïfi, Boutal est trop court d'un crampon. **83e :** Djukic fixe son défenseur et adresse un bolide du droit, que Durand stoppe.

RENNES 3-0 LENS

Nonda (41e, 48e), Le Roux (42e) — (1-0)

1.	Revault	4	
13.	Diatta	2	
6.	Arribagé	3	
17.	(Escudé, 56e)		
14.	Sommeil	3	
21.	Reveillère	2	
11.	Diouf	3	
15.	Grégoire	3	
8.	Le Roux	4	
12.	Gourvennec	3	
25.	(Bassila, 84e)		
10.	Nonda	4	
9.	Bardon	3	
7.	(Bigné, 72e)		
	Total : 34		

Entr. : Le Guen

Stade : de la Route-de-Lorient.
Spectateurs : 14 782.
Arbitre : M. Sars (4).
Avertissement : Queudrue (22e) pour Lens.
Note du match : 12/20.

1.	Warmuz	3
14.	Coly	3
24.	Pierre-Fanfan	2
25.	Ismaël	3
3.	Lachor	3
5.	Blanchard	3
20.	(Sakho, 69e)	
9.	Nyarko	3
10.	Moreira	4
28.	Queudrue	3
11.	Job	2
7.	Rodriguez	2
21.	(Nouma, 72e)	
	Total : 31	

Entr. : Brisson

41e : déboulé de Diouf sur la droite. Son centre puissant devant la cage trouve Nonda qui marque en se jetant **(1-0)**. **46e :** Pierre-Fanfan se fait chiper le ballon par Bardon. Celui-ci donne dans l'axe pour Nonda qui réussit un petit pont sur Lachor avant de tromper Warmuz **(2-0)**. **48e :** superbe mouvement rennais à une touche de balle avec Bardon sur la droite au départ, Nonda en pivot dans l'axe et Le Roux à la conclusion **(3-0)**.

METZ 1-1 SAINT-ÉTIENNE

Gaillot (85e) — (0-1) — Mettomo (10e)

1.	Letizi	3	
4.	Schemmel	0	
5.	Kastendeuch	3	
14.	Toyes	3	
3.	Gaillot	3	
13.	Van Handenhoven	3	
8.	(Rizzetto, 62e)		
19.	Morisot		
24.	(Saha, 40e)	3	
10.	Meyrieu	3	
25.	Boffin	4	
9.	Skatchenko	2	
20.	(Goussé, 72e)		
27.	Baticle	3	
	Total : 30		

Entr. : Muller

Stade : Saint-Symphorien.
Spectateurs : 19 601.
Arbitre : M. Hamer (4).
Avertissements : Meyrieu (82e) pour Metz ; Potillon (45e), Mettomo (74e) pour Saint-Etienne.
Expulsions : Schemmel (79e) pour Metz ; Guel (73e) pour Saint-Etienne.
Note du match : 11/20.

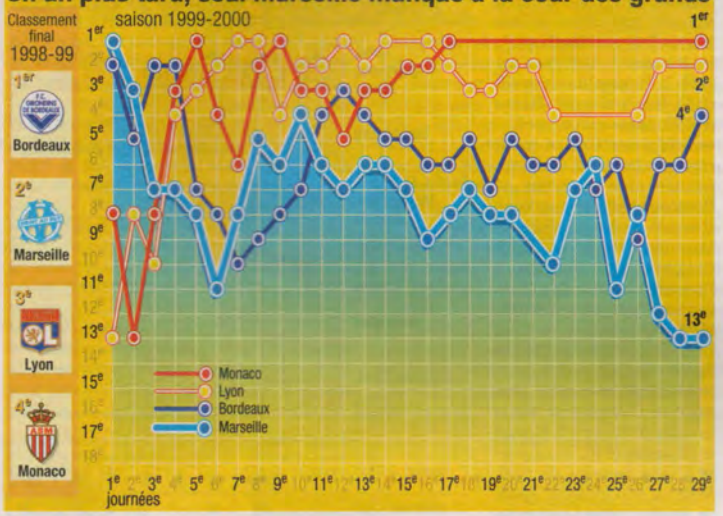
30.	Janot	5
6.	Kvarme	3
25.	Mettomo	3
26.	Wallemme	4
4.	Potillon	3
17.	Guel	0
15.	Sarr	3
27.	Sablé	3
10.	Pédron	3
22.	(Llacer, 72e)	
21.	Alex	3
18.	(Carotti, 76e)	
12.	Aloisio	3
33.	(Péricard, 88e)	
	Total : 33	

Entr. : Nouzaret

10e : sur un corner de Pédron, Mettomo place une tête puissante qui vient se loger sous la barre **(1-0)**. **34e :** parade décisive de Janot sur une frappe de Baticle. **43e :** reprise puissante de Meyrieu sur un centre en retrait de Van Handenhoven ; Janot est encore là. **77e :** du bout des doigts, Janot dévie en corner un tir de Meyrieu. **85e :** long centre de Meyrieu que Wallemme ne peut que dévier. Au second poteau, Gaillot se jette et reprend victorieusement du gauche, en force, malgré le retour de Janot **(1-1)**.

À LA LOUPE

Un an plus tard, seul Marseille manque à la cour des grands



ÉQUIPE TYPE

TÊTE D'AFFICHE

Sladjan Djukic

Club : Troyes. **Poste :** attaquant. **Né le :** 21 décembre 1966, à Ploca (YOU). 1,83 m ; 79 kg. **Carrière :** Proléter, Vrhac, Kikinda, Partizan Belgrade, Buducnost, Brest (1993-95), Lorient (1995-97), Troyes (1997-2000). **Premier match en D 1 :** 31 juillet 1999, Paris-SG - Troyes. **Premier but en D 1 :** 25 février 2000, Troyes - Nancy, 2-0 (78e). **Cette saison :** 28 matches, 8 buts (Nancy, Montpellier ; Metz ; Lyon, 2 ; Bordeaux ; Nancy ; Bastia).

Après avoir aidé son club à accéder à l'élite en fin de saison dernière (meilleur buteur du club avec 12 buts), Sladjan Djukic, 33 ans (qui le dirait ?), va-t-il maintenant réussir le tour de force de le maintenir au niveau le plus haut ? Le but qu'il a signé face à Bastia, samedi au stade de l'Aube, favorise cette possibilité. Grâce à la huitième réalisation de « Djuka », qui pourrait bien récidiver comme meilleur buteur du club, Troyes a en effet quitté la place de relégable qu'il occupait depuis quatre journées.

ZOOM — Bordeaux-Nancy

BORDEAUX 2-1 NANCY

Pavon (50e), Wiltord (90e) — (0-0) — Wiart (85e)

16. Ramé	4	1. Laquait	4
20. Batlles	3	4. Lécluse	2
4. Saveljic	2	5. Hognon	3
24. Alicarte	2	28. Fischer	3
5. Bonnissel	4	2. Ferreira	3
10. Ziani	3	18. Meniri	3
18. (Diabaté, 72e)		10. Chiba	4
12. Legwinski	4	20. (Lefèvre, 76e)	
7. Pavon	4	3. Moracchini	4
8. Micoud	2	8. Biancalani	3
19. (Zanotti, 86e)		19. (Wiart, 70e)	
11. Wiltord	4	7. Rambo	3
26. Dugarry		9. (Cascarino, 82e)	
9. (Laslandes, 26e)	2	29. Zé Alcino	3
Total : 34		Total : 35	
Entr. : Baup		Entr. : Böiöni	

Stade : Lescure. **Spectateurs :** 31 324. Arbitre : M. Ledentu (4). **Avertissements :** Legwinski (45e), Saveljic (57e) pour Bordeaux ; Lécluse (30e), Moracchini (67e) pour Nancy. **Note du match :** 9/20.

5e : superbe reprise de volée de Dugarry qui trouve la transversale. Le ballon revient sur le Bordelais qui, de la tête, le met hors du cadre. **50e :** Pavon, à 25 m du but, arme une frappe puissante qui se loge dans la lucarne gauche, Laquait ne pouvant qu'effleurer le ballon **(1-0)**. **85e :** sur un centre de la droite de Lefèvre, Wiart, de près, surprend Ramé **(1-1)**. **90e :** sur l'ultime action du match, Bonnissel centre pour Alicarte qui remise vers Wiltord. Dans la surface, celui-ci parvient à glisser le ballon dans la cage nancéienne **(2-1)**.

MONTPELLIER 2-0 AUXERRE

Rui Pataca (41e, 66e) — (1-0)

34. Riou	3	1. Cool	3
5. Fugier	3	21. Radet	3
6. Dzodic	3	2. (Klos, 72e)	
4. Silvestre	4	3. Ciechelski	2
3. Dos Santos	3	15. Jay	3
8. Delaye	3	4. Magnier	2
19. Mahouvé	3	12. Assati	2
32. Gouveia	4	19. (Tainio, 46e)	3
7. Sorlin	3	14. Jeunechamp	3
14. (Barbosa, 78e)		17. (Agboh, 78e)	
13. Maoulida	4	10. Camot	3
31. Rui Pataca	4	7. Marlet	3
26. (Carmona, 88e)		9. Guivarc'h	2
Total : 37		31. Diomède	3
Entr. : Mézy		Total : 29	
		Entr. : Roux	

Stade : de la Mosson. **Spectateurs :** 11 314. **Arbitre :** M. Duhamel (3). **Avertissements :** Gouveia (44e), Delaye (59e), Maoulida (78e) pour Montpellier ; Jeunechamp (70e) pour Auxerre. **Note du match :** 11/20.

29e : Fugier sert Sorlin dans un trou de souris ; ce dernier, en bonne position, tire du droit, mais Cool se couche parfaitement. **41e :** centre de Maoulida, tête de Ciechelski qui revient sur Gouveia, lequel donne le ballon à Rui Pataca, dos au but au centre de la surface ; le Portugais se retourne et trompe Cool d'une petite frappe croisée du droit **(1-0)**. **66e :** centre de Sorlin, déviation de Maoulida pour Rui Pataca qui efface son défenseur et lobe Cool d'une pichenette du droit **(2-0)**. **83e :** contre de Marlet bien stoppé par Riou.

STRASBOURG 3-1 MARSEILLE

Ehret (62e), Dumas (85e c.s.c.), Dorn (90e) — (0-0) — Bakayoko (67e)

16. Debès	2	1. Porato	2
23. Beye	4	2. Blondeau	2
5. Bertin	4	19. Dumas	1
2. Njanka	2	26. Luccin	4
15. Ndo	2	27. Abardonado	3
29. (Dorn, 83e)		3. Pérez	3
4. Hemdani	3	13. Leroy	2
6. Echouafni	3	7. Pires	2
25. Johansen	4	12. Dalmat	0
22. Ehret	3	22. Bakayoko	3
8. Garay	1	11. Pouget	3
12. Luyindula	3	8. (Brando, 81e)	
Total : 31		Total : 25	
Entr. : Le Roy		Entr. : Casoni	

Stade : de la Meinau. **Spectateurs :** 35 065. **Arbitre :** M. Layec (3). **Avertissements :** Njanka (37e) pour Strasbourg ; Dumas (25e), Dalmat (35e), Pires (40e), Leroy (74e), Pérez (89e), Bakayoko (90e) pour Marseille. **Expulsion :** Dalmat (87e) pour Marseille. **Note du match :** 11/20.

62e : lancé par Bertin, Ehret déborde sur le côté gauche, efface Blondeau et, d'un tir du gauche sans angle, trompe Porato **(1-0)**. **67e :** sur une tête de Bakayoko, à la suite d'un corner de Pires, Debès commet une faute de main et laisse la balle entrer dans son but **(1-1)**. **85e :** sur un coup franc anodin de Bertin, Dumas, dans sa surface, dos au but, veut donner de la tête à Porato et le lobe **(2-1)**. **90e :** Dumas rate son contrôle, Dorn s'empare du ballon et dribble Porato avant de marquer **(3-1)**.

LES BUTS DE LA JOURNÉE

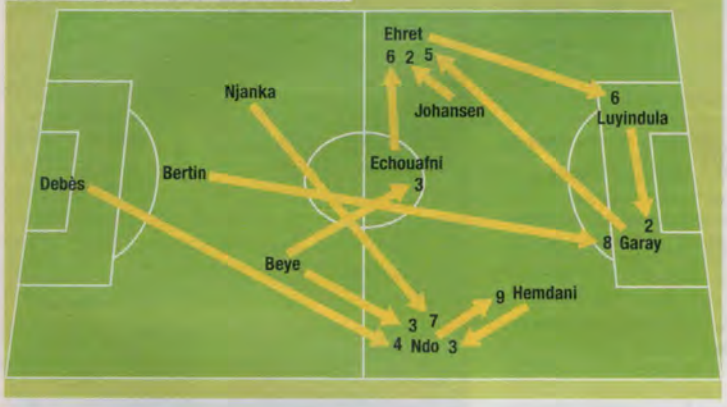
Le boulet de Pavon

Cinquante minutes de jeu, samedi. Bordeaux occupe le camp nancéien. Du côté gauche, Sylvain Wiltord adresse une passe latérale à ras de terre pour Stéphane Ziani dos au but et marqué de près par Moracchini. Par un contrôle du pied gauche, le milieu de terrain girondin positionne sa balle sur son autre pied, sans chercher à pivoter. D'une petite touche de balle, il décale alors le ballon sur le côté. Pour qui ? Pour Michel Pavon qui arrive pleine course et, des 20 mètres, adresse une lourde frappe de l'extérieur du pied droit en direction du but nancéien. Laquait ne peut qu'effleurer la balle qui va se loger dans la lucarne gauche de son but. Le capitaine des champions de France en titre n'avait pas encore marqué cette saison en Championnat. Le voilà qui relance ses troupes au moment même où son club vient de quitter l'Europe. Comme pour marquer son envie de la retrouver au plus vite.

TECHNIQUE

Strasbourg - Marseille

Le circuit préférentiel de Strasbourg

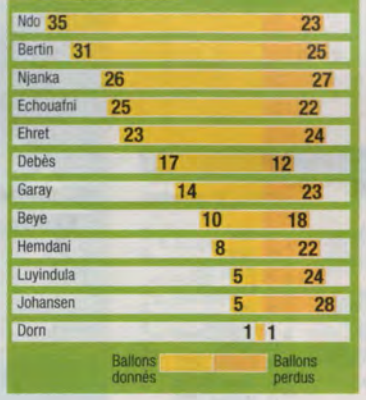


Au stade de la Meinau, samedi, les Marseillais ont décidé d'occuper le terrain et de prendre le jeu à leur compte (37' de possession de balle contre 33' à Strasbourg). Au-delà des deux erreurs individuelles commises par Franck Dumas en fin de rencontre et sans lesquelles les Olympiens seraient très certainement revenus de leur déplacement avec un point en poche, on peut se demander si, en choisissant cette option, l'OM n'a pas présumé de ses forces actuelles. Péchant par trop de rapidité dans leurs remontées de ballon, les Marseillais ont oublié de prendre le temps nécessaire pour construire leurs mouvements. Les orientations olympiennes, à dominante latérale (28 % contre 27 % vers l'avant), montrent qu'au milieu les ballons ont longtemps navigué, passant d'une aile sur l'autre, sans trouver preneurs devant. Le circuit préférentiel relève ces nombreuses relations reliant Pérez à Blondeau, via Dalmat, Luccin et Leroy. En investissant ainsi le terrain alsacien à la va-vite, l'OM s'est coupé toute possibilité de lancer Pires mais plus encore Pouget et Bakayoko dans des espaces comme ils les aiment. Par ces hésitations répétées dans l'entrejeu, les Olympiens n'ont que favorisé le replacement des défenseurs strasbourgeois, beaucoup moins à leur aise en pivot qu'avec du champ devant eux.

De son côté, Strasbourg, bien qu'animé de belles intentions en tentant d'écarter le jeu dès que possible (sur Ndo comme sur Ehret), a également montré ses limites au milieu. A cet endroit, les nombreuses pertes de balles de Johansen et d'Hemdani (respectivement 87 % et 75 % de pertes) ont mis en évidence l'absence d'un véritable meneur de jeu.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur



Le circuit préférentiel de Marseille

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Strasbourg	7	6	1	2	4	21	29
Marseille	13	8	5	8	3	31	40
Moyenne 99-2000	12	7	5	5	4	16	26

FLASHES

➡ Les déplacements rapportent de moins en moins à **Auxerre**. Après s'être inclinés à Lens (1-2) et à Bastia (0-2), les hommes de Guy Roux ont subi à Montpellier samedi (0-2) leur troisième défaite d'affilée sur terrain adverse.

➡ Neuf points. C'est ce qu'ont rapporté les trois dernières journées aux Girondins de **Bordeaux**, victorieux successivement de Nantes (3-0), de Marseille (2-0) et de Nancy (2-1). Neuf points, c'est aussi, à l'inverse, les points qu'a laissé filer, sur cette même période, l'**OM**, battu tour à tour par Lyon (0-2), Bordeaux (0-2) et Strasbourg (1-3).

➡ **Montpellier** n'avait plus gagné en Championnat depuis la venue de Nancy à la Mosson le 26 janvier (1-0).

➡ A cinq journées du final, **Metz** est pratiquement assuré de figurer comme l'équipe qui aura enregistré le plus grand nombre de résultats nuls dans la saison. Depuis le match de Saint-Etienne, les Messins en comptabilisent seize.

➡ Après sa défaite samedi à Troyes, **Bastia** voit les occasions de remporter un match à l'extérieur cette saison se raréfier. D'ici à la 34e et dernière journée, Bastia n'a plus que deux déplacements à effectuer : à Metz, le 15 avril, et à Lyon, le 13 mai.

➡ Les **sept buts** inscrits par Bordeaux lors de ses trois derniers matches de Championnat ont été signés par **sept joueurs** différents : Saveljic, Legwinski et Micoud contre Nantes, Dugarry et Laslandes à Marseille et enfin Pavon et Wiltord contre Nancy.

➡ Samuel **Wiart** est de retour chez les buteurs. La dernière réalisation de l'attaquant de l'ASNL remontait au 6 novembre à Strasbourg. Wiart avait, ce jour-là, inscrit le premier des deux buts de la première victoire à l'extérieur de son club (0-2, 62e).

DISCIPLINE

Réunie après les quarts de finale de la Coupe de France, la commission de discipline de la Fédération française de football (FFF) a suspendu pour un match ferme **Saveljic** (Bordeaux), **Laville** (Lyon) et **Giuly** (Monaco).

COUPE DE FRANCE

TIRAGE AU SORT

Demi-finales

Mercredi 12 avril 2000

Calais (CFA) - **Bordeaux** (D 1)

Monaco (D 1) - **Nantes** (D 1)

COUPE DE LA LIGUE

RENDEZ-VOUS

Demi-finales

Samedi 1er avril 2000 (20 h 45)

Paris-SG (D1) - **Bastia** (D1) (M. Veissière)

Lundi 3 avril 2000 (18 heures)

Red Star (N) - **Gueugnon** (D2) (M. Bré)

À LA LOUPE

A Lens, Marseille et Nancy, on partage les buts

(Nombre de joueurs ayant marqué pour leur club cette saison)

BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	29e j.
1. **Anderson** (Lyon)	19	11	5	3	2	27	+1
2. **Trezeguet** (Monaco)	18	10	4	4	1	26	
3. **Simone** (Monaco)	16	12	4	0	0	29	
4. **Christian** (Paris-SG)	15	11	2	2	1	25	
5. **Nonda** (Rennes)	12	8	2	2	0	25	+2
6. **Laslandes** (Bordeaux)	13	9	3	1	0	26	
Alex Dias (Saint-Etienne)	13	9	2	2	0	24	
8. **Wiltord** (Bordeaux)	11	10	2	0	1	29	+1
Sibierski (Nantes)	12	9	0	3	1	23	
10. **Guivarc'h** (Auxerre)	11	7	0	4	1	27	

11. Cascarino (Nancy), 10.
12. Née (Bastia), 9.
13. Maurice (Marseille), Loko (Montpellier), Madar (Paris-SG), Aloisio (Saint-Etienne), Echouafni (Strasbourg), Djukic (Troyes), 8.
19. Pouget (Le Havre, 4 ; Marseille, 3), Gallardo (Monaco), Pédron (Saint-Etienne), Deblock, Di Rocco, Mionnet, Quint (Sedan), 7.
26. Marlet (Auxerre), Micoud (Bordeaux), Deniaud (Le Havre), Sakho (Lens), Vairelles (Lyon), Ravanelli (Marseille), Delaye (Montpellier), Wiart (Nancy), Da Rocha (Nantes), 6.
35. André, Prince (Bastia), Ziani (Bordeaux), Nouma (Lens), Bakayoko (Marseille), Baticle (Auxerre, 1 ; Metz, 4), L. Leroy (Paris-SG), N'Diefi (Sedan), Luyindula (Strasbourg), Ghazi (Troyes), 5.
45. Dugarry (Marseille, 3 ; Bordeaux, 1), Job (Lens), Meyrieu, Padovano, Saha, Skatchenko (Metz), Giuly (Monaco), Rui Pataca (Montpellier), Carrière (Nantes), Robert (Paris-SG), Bardon, Le Roux (Rennes), Potillon (Saint-Etienne), Ehret (Strasbourg), Saifi (Troyes), 4.
60. Kapo, Tainio (Auxerre), Jurietti, Lachuer, Laurent (Bastia), Alicarte (Bordeaux), Beuzelin, Lesage (Le Havre), Malbranque (Lyon), Boffin, Jestrovic (Metz), Lamouchi, Marquez (Monaco), Zé Alcino (Nancy), Monterrubio (Nantes), Diatta, Grégoire (Rennes), Bertin, Garay, Hemdani (Strasbourg), Boutal (Troyes), 3.
81. Ciecielski, Diomède (Auxerre), Petersen (Bastia), Becanovic, Debève, Mamouni (Le Havre), Coridon, Dacourt, Moreira, Pierre-Fanfan (Lens), Carteron, Delmotte (Lyon), Pires (Marseille), Bastien, Gaillot (Metz), Léonard (Monaco), Mahouvé, Maoulida, Ouédec, Silvestre (Montpellier), Bottelin, Lefèvre, Mouret (Nancy), Caveglia (Lyon, 1 ; Nantes, 1), Devineau, M. Leroy, Olembé (Nantes), Algerino, Okocha (Paris-SG), Ma. N'Diaye (Rennes), Sarr (Saint-Etienne), Crosnier (Sedan), Belloso, Camadini (Strasbourg), D. Mendy (Troyes), 2.

PASSEURS

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Ziani, Alicarte. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lyon :** Dhorasso, Delmotte. **Marseille :** néant. **Metz :** Saha. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Gouveia, Maoulida. **Nancy :** Lefèvre. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** Robert. **Rennes :** Diouf, Bardon, Nonda. **Saint-Etienne :** néant. **Sedan :** néant. **Strasbourg :** Bertin. **Troyes :** Boutal.
1. Simone (Monaco), 10.
2. Wiltord (Bordeaux), 9.
3. Marlet (Auxerre), 7.
4. Lachuer (Bastia), Gallardo (Monaco), Benarbia (Paris-SG), Aloisio (Saint-Etienne), Deblock (Sedan), 6.
9. Grenet (Bordeaux), Vairelles (Lyon), Pires (Marseille), Meyrieu (Metz), Giuly (Monaco), Delaye (Montpellier), Sibierski (Nantes), Diouf (Rennes), Quint (Sedan), 5.
18. Diomède (Auxerre), Laslandes, Micoud (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dhorasoo (Lyon), Dalmat, Maurice (Marseille), Lamouchi (Monaco), Wiart (Nancy), L. Leroy, Robert (Paris-SG), Grégoire (Rennes), Alex (Saint-Etienne), N'Diefi (Sedan), Haas (Strasbourg), 4.
33. Jurietti (Bastia), Gravelaine, Lesage (Le Havre), Delmotte (Lyon), Bakayoko (Marseille), Trezeguet (Monaco), Ferreira, Lefèvre (Nancy), Nonda (Rennes), Revelles (Saint-Etienne), Mionnet (Sedan), Luyindula (Strasbourg), Arpinon (Troyes), 3.
47. Carnot, Guivarc'h, Tainio (Auxerre), Petersen, M. Soumah (Bastia), Bonnissel (Bordeaux), Brahami, Debève (Le Havre), Blanchard, Dacourt, Lachor, Moreira, Rool, Sikora (Lens), B. Rodriguez (Paris-SG, 1 ; Lens, 1), Ravanelli (Marseille), Bastien, Boffin, Gaillot (Metz), Dos Santos, Loko, Maoulida, Ouédec, Rui Pataca, Sorlin (Montpellier), Chiba, Moracchini (Nancy), Caveglia (Lyon, 1 ; Nantes, 1), Carrière, Lièvre (Nantes), Ducrocq, Madar, Okocha (Paris-SG), Guel, Pédron, Sarr (Saint-Etienne), Adjaoud (Sedan), Echouafni, Garay (Strasbourg), Boutal, Djukic, Hamed, Saifi (Troyes), 2.

QUESTION

L'AJ Auxerre n'a plus inscrit un seul but depuis quatre journées (Strasbourg, 0-1 ; Bastia, 2-0 ; Monaco, 0-2 ; Montpellier, 2-0). Depuis quand les Bourguignons n'avaient-ils pas traversé une période aussi stérile ?

Depuis 1992-93, exercice à l'issue duquel Auxerre termina à la sixième place. Malgré 57 buts inscrits en 38 journées cette saison-là (1,5 but en moyenne par match contre 1,3 aujourd'hui), l'équipe bourguignonne connut, de la 22e à la 26e journée, une période plus noire encore qu'à l'heure actuelle en subissant cinq défaites de suite sans inscrire le moindre but (Bordeaux, 1-0 ; Marseille, 0-2 ; Saint-Etienne, 1-0 ; Sochaux, 0-3 ; Lille, 1-0).

ÉTOILES

Laquait peut viser haut

Remplaçant la saison passée, Bertrand Laquait ne comptait que cinq matches en D 1 à son actif au début du Championnat. Laszlo Bölöni, l'entraîneur de Nancy, n'a pourtant pas craint de lui accorder sa confiance. Huit mois plus tard, il ne doit pas le regretter. Car, après une première partie de saison correcte, mais sans plus, au cours de laquelle il a emmagasiné expérience et confiance, Bertrand Laquait s'est, depuis la trêve, souvent montré impressionnant. Ses performances n'ont d'ailleurs pas tardé à susciter les convoitises de clubs plus huppés. Il faut dire que ses prestations sont de haut niveau comme en témoigne son classement aux étoiles de *France Football*. Avec 3,62 étoiles de moyenne, le Nancéien occupe actuellement une superbe deuxième place, ex aequo avec Fabien Cool. Et pour peu qu'il tienne, lors des cinq dernières journées, des statistiques identiques à celles de ces trois derniers mois, il peut logiquement envisager de revenir sur Lionel Letizi, l'actuel leader du classement des gardiens. Quoi qu'il arrive, Bertrand aura de toute façon réalisé une bien belle saison et laissé entrevoir un avenir très prometteur. Un avenir qui devrait sourire également à un autre jeune gardien, Jérémie Janot, qui a obtenu cinq étoiles samedi à Metz à l'occasion de son quatrième match dans le but stéphanois. Chez les joueurs de champ, le Monaco-Nantes de dimanche soir mettait aux prises les principaux acteurs de notre classement. Antoine Sibierski n'a pu contrecarrer les desseins de ses rivaux monégasques. Gallardo, une nouvelle fois étincelant, est désormais presque assuré de succéder au palmarès à son compatriote Nestor Fabbri. A moins que Sabri Lamouchi ou Ludovic Giuly, le nouvel international, ne parviennent à le doubler sur le fil.

1. Gallardo (Monaco), 4,24
2. Lamouchi (Monaco), 3,88
3. Giuly (Monaco), 3,83
4. Sibierski (Nantes), 3,70
5. Simone (Monaco), 3,59
6. Trezeguet (Monaco), 3,58
7. Carrière (Nantes), 3,56
8. Kastendeuch (Metz), 3,55
9. Sommeil (Rennes), Aloisio (Saint-Etienne), Echouafni (Strasbourg), 3,52
12. Wiltord (Bordeaux), Luccin (Marseille), Rabesandratana (Paris-SG), 3,50
15. Ferreira (Nancy), Nonda (Rennes), Pédron (Saint-Etienne), 3,46
18. Quint (Sedan), 3,43
19. Djukic (Troyes), 3,42
20. Jurietti (Bastia), 3,41
21. Laslandes (Bordeaux), 3,39
22. Afanou (Bordeaux), Benarbia (Paris-SG), Deblock (Sedan), 3,38
25. Mansouri (Le Havre), Dhorasoo (Lyon), 3,37
27. Silvestre (Montpellier), 3,35
28. Bertin (Strasbourg), 3,34
29. Savinaud (Nantes), 3,33
30. Casanova, M. Soumah (Bastia), Delaye (Montpellier), 3,32
33. Boffin (Metz), 3,31
34. Satorra (Sedan), 3,30
35. Rambo (Nancy), Da Rocha (Nantes), 3,28
37. Debève (Le Havre), Violeau (Lyon), Moracchini (Nancy), 3,26
40. Loko (Montpellier), Grégoire (Rennes), 3,25
42. Lachuer (Bastia), Grenet (Bordeaux), Sikora (Lens), 3,24
45. Mendy (Bastia), Gaillot (Metz), 3,23
47. Cascarino (Nancy), 3,22
48. André (Bastia), Sarr (Saint-Etienne), 3,21
50. Née (Bastia), 3,20
51. Carteron (Lyon), Lécluse (Nancy), 3,19
53. Gallas (Marseille), Toyes (Metz), Da Costa (Monaco), Diatta, Le Roux (Rennes), 3,18
58. Alicarte, Pavon (Bordeaux), Laville (Lyon), Arpinon, Jezierski (Troyes), 3,17
63. Guivarc'h (Auxerre), Weber (Le Havre), Sablé (Saint-Etienne), 3,15
66. Pires (Marseille), Meyrieu (Metz), 3,14
68. Dalmat (Marseille), Christian (Paris-SG), Adam, Lang (Troyes), 3,13
72. Mariet (Auxerre), Anderson (Lyon), 3,11
74. Jay (Auxerre), 3,09
75. Reyes (Auxerre), 3,08
76. Blanchard (Lens), Beye (Strasbourg), 3,07
78. Carnot (Auxerre), 3,05
79. Jeunechamp (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Micoud (Bordeaux), Pérez (Marseille), Ducrocq (Paris-SG), Potillon (Saint-Etienne), Herndani (Strasbourg), 3,04

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Letizi (Metz), 3,66
2. Cool (Auxerre), 3,62
Laquait (Nancy), 3,62
4. Sachy (Sedan), 3,55
5. Lama (Paris-SG), 3,54
6. Hamel (Le Havre), 3,52
Heurtebis (Troyes), 3,52
8. Warmuz (Lens), 3,48
9. Landreau (Nantes), 3,45
10. Ramé (Bordeaux), 3,41
11. Durand (Bastia), 3,37
12. Coupet (Lyon), 3,21
13. Porato (Marseille), 3,08

NB : classement établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 22 au minimum après 29 journées).

LOTO FOOT

Prolongation pour le nouveau jeu

On bénéficie quasiment d'une semaine – fin de validation vendredi 31 mars, 19 h 30 – pour jouer sur la grille **Matches n° 20,** conçue à partir de trois compétitions différentes. A la Coupe de la Ligue (demi-finale, match n° 1), pour laquelle les tirs au but éventuels ne sont pas pris en compte, succèdent la Division 2 et le Calcio. Précisons aussi que la fin de validation est fixée au samedi 1er avril, 20 heures, pour ce qui concerne la formule **Duo Foot n° 6.**

M. B.

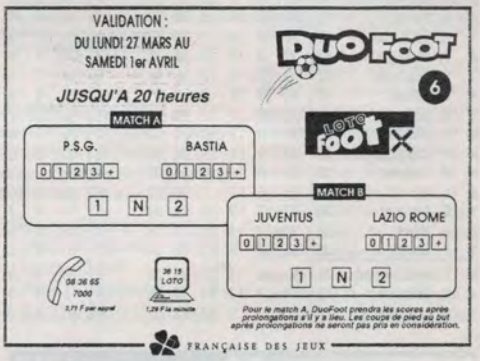
➠ **Matches n° 18** (Coupes européennes). Douze bons résultats : aucun gagnant ; onze : 21 083 F (30) ; dix : 1 089 F (459) ; neuf : 64 F (4 460). Numéro pactole : 5.

➠ **Duo Foot n° 4.** Marseille - Feyenoord : 0-0 ; Chelsea - Lazio Rome : 1-2. Gain pour deux bons pronostics et deux bons scores : 2 410 F (145). Numéro pactole : 4.

➠ **Enjeux :** 4,4 MF.

Les gains des tirages « Matches » n° 19 et « Duo Foot » n° 5 seront publiés dans France Football *du vendredi 31 mars.*

LOTO FOOT
MATCHES
N° 20
VALIDATION :
DU LUNDI 27 AU
VENDREDI 31 MARS
JUSQU'A 19H30
1 P.S.G. BASTIA X N 2
2 NIMES NIORT 1 X 2
3 LAVAL LE MANS X N 2
4 AMIENS CANNES X N 2
5 LILLE VALENCE X N 2
6 SOCHAUX LORIENT X N 2
7 CHATEAUROUX LOUHANS-CUISEAUX X N 2
8 AJACCIO TOULOUSE X N X
9 NICE WASQUEHAL X X 2
10 JUVENTUS LAZIO ROME X X 2
11 PARME MILAN A.C. X X 2
12 ROMA UDINESE X N 2
13 FIORENTINA BOLOGNE X N 2
08 36 65 7000
3,71 F par appel
36 15 LOTO
1,29 F la minute
Pour le match n° 1 (Coupe de la Ligue), Loto Foot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.
FRANÇAISE DES JEUX


VALIDATION :
DU LUNDI 27 MARS AU
SAMEDI 1er AVRIL
JUSQU'A 20 heures
DUO FOOT
6
LOTO FOOT
MATCH A
P.S.G. BASTIA
0 1 2 3 +
1 N 2
MATCH B
JUVENTUS LAZIO ROME
08 36 65 7000
3,71 F par appel
36 15 LOTO
1,29 F la minute
Pour le match A, DuoFoot prendra les scores après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.
FRANÇAISE DES JEUX

Vendredi dans France Football
Dossier spécial
LE FOOT À PARIS
Ses lieux mythiques, ses clubs, ses personnalités...
Partez à la découverte de la capitale côté « foot »
à l'occasion des 1/2 finales de la Coupe de la Ligue :
PSG - Bastia et Red Star - Gueugnon.
FRANCE Football mardi
LA BIBLE DU FOOTBALL,
MARDI ET VENDREDI
FRANCE Football vendredi

Chiffres établis par BRUNO FORGET

30e journée (24 et 25 mars 2000)

Lille patiente, Guingamp régente

La fête est remise à plus tard. Car **Lille** n'a ramené qu'un point de la Croisette, où **Cannes** luttait pour le maintien. En attendant l'attribution officielle du premier ticket pour l'élite, le suspense bat son plein dans le sillage du LOSC. **Guingamp** a maîtrisé son sujet sur la pelouse du **Mans,** au contraire de **Toulouse,** qui s'est heurté au jeu cohérent de **Nice.** Muette depuis quatre journées, la formation haute-garonnaise traverse une mauvaise passe susceptible d'être exploitée par **Ajaccio ;** les Corses n'ont rien lâché à **Louhans-Cuiseaux** et s'agrippent farouchement à leur quatrième place. **Caen** et **Gueugnon** n'ont pas non plus perdu espoir d'accrocher le bon wagon : les Normands en interrompant face à **Amiens** une dramatique série de quatre défaites, les Forgerons en mettant **Lorient** au pas. Ces derniers – déjà demi-finalistes en Coupe de la Ligue – connaissent une période euphorique et ont infligé aux Bretons une correction identique à celle du match aller. Soulagement dans les rangs de **Niort** et de **Châteauroux,** à la suite des succès glanés sur **Laval** et **Créteil.** Chamois et Berrichons s'accordent une bonne bouffée d'oxygène, dont n'a pu profiter **Wasquehal,** freiné à domicile par **Nîmes.** Les Nordistes sont passés tout près du chaos en concédant un penalty, heureusement repoussé par leur gardien. Le succès de **Valence** aux dépens de **Sochaux** relève, lui, de l'anecdote.

EXPRESS

Caen - Amiens	4-1
Créteil - Châteauroux	0-1
Le Mans - Guingamp	1-1
Lorient - Gueugnon	0-3
Louhans-Cuis. - AC Ajaccio	1-1
Niort - Laval	3-2
Valence - Sochaux	2-1
Wasquehal - Nîmes	0-0
Toulouse - Nice	0-0
Cannes - Lille	2-2

RENDEZ-VOUS

31e journée
Mardi 28 mars 2000 (20 heures)
Gueugnon - Créteil (M. Fidri)
Jeudi 30 mars 2000 (19 heures)
Guingamp - Caen (M. Piccirillo)
Vendredi 31 mars 2000 (20 heures)
AC Ajaccio - Toulouse (M. Lalu)
Amiens - Cannes (M. Badet)
Châteauroux - Louhans-Cuiseaux (M. Glochon)
Laval - Le Mans (M. Coué)
Lille - Valence (M. Brizou)
Nice - Wasquehal (M. Khendek)
Sochaux - Lorient (M. Viléo)
Samedi 1er avril 2000 (18 h 30)
Nîmes - Niort (M. Auriac)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Lille	68	30	21	5	4	45	20	+25	14	13	0	1	22	5	16	8	5	3	23	15
▶	2. Guingamp	52	30	14	10	6	52	36	+16	15	8	4	3	31	18	15	6	6	3	21	18
▶	3. Toulouse	49	30	14	7	9	41	24	+17	16	8	3	5	25	12	14	6	4	4	16	12
▶	4. AC Ajaccio	45	30	13	6	11	30	30	0	15	9	1	5	15	10	15	4	5	6	15	20
▲	5. Caen	43	30	10	13	7	38	29	+9	15	6	6	3	25	16	15	4	7	4	13	13
▼	6. Le Mans	43	30	10	13	7	36	33	+3	15	6	9	0	21	11	15	4	4	7	15	22
▲	7. Gueugnon	42	30	9	15	6	38	26	+12	14	4	8	2	20	12	16	5	7	4	18	14
▼	8. Sochaux	42	30	12	6	12	36	36	0	14	7	1	6	18	17	16	5	5	6	18	19
▼	9. Laval	41	30	10	11	9	32	31	+1	15	8	3	4	19	14	15	2	8	5	13	17
▼	10. Lorient	40	30	11	7	12	28	31	-3	15	5	7	3	19	11	15	6	0	9	9	20
▶	11. Nîmes	38	30	9	11	10	34	32	+2	15	6	6	3	23	17	15	3	5	7	11	15
▶	12. Châteauroux	38	30	9	11	10	30	32	-2	15	5	6	4	17	15	15	4	5	6	13	17
▶	13. Cannes	36	30	8	12	10	24	28	-4	15	6	5	4	12	12	15	2	7	6	12	16
▲	14. Nice	35	30	6	17	7	20	26	-6	15	4	10	1	12	6	15	2	7	6	8	20
▼	15. Amiens	34	30	7	13	10	29	34	-5	14	4	7	3	15	12	16	3	6	7	14	22
▲	16. Niort	34	30	7	13	10	29	36	-7	15	7	5	3	19	17	15	0	8	7	10	19
▼	17. Créteil	33	30	8	9	13	26	37	-11	16	6	6	4	18	17	14	2	3	9	8	20
▶	18. Wasquehal	31	30	6	13	11	23	32	-9	16	4	8	4	14	15	14	2	5	7	9	17
▲	19. Valence	25	30	4	13	13	26	40	-14	15	4	6	5	13	13	15	0	7	8	13	27
▼	20. Louhans-C.	24	30	5	9	16	23	47	-24	16	4	6	6	15	17	14	1	3	10	8	30

Photo Jackie DELORME

Christophe Zugna et Cyril Revillet à la lutte pour un ballon qui les fuit. Tout le symbole d'une rencontre entre Wasquehal et Nîmes où les buteurs sont restés muets.

CANNES 2-2 LILLE

(0-1)

Suarez (62e), Sadani (72e) — Agasson (36e), Ecker (88e)

1.	Quesnel	3	
21.	Jeannel	3	
12.	Ettori	3	
15.	Van Vynckt	2	
13.	(Sadani, 46e)	4	
3.	Vannuchi	3	
6.	Capoue	3	
20.	(Lucian, 90e)		
8.	Chabaud	4	
7.	Assignon	3	
9.	Gohel	3	
11.	Suarez	3	
19.	(Lepaul, 77e)		
18.	Cherrad	3	
	Total :	33	

Entr. : Gransart

Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 3 973. **Arbitre :** M. Lhermite. **Avertissements :** Assignon (27e), Suarez (76e) pour Cannes ; D'Amico (4e), Viseux (52e), Agasson (69e), Fahmi (77e) pour Lille.

1.	Wimbée	3	
2.	Viseux	3	
4.	Fahmi	3	
21.	Ecker	3	
23.	Camara	3	
6.	Tourenne	3	
17.	(Hammadou, 84e)		
27.	D'Amico	3	
5.	Br. Cheyrou	3	
14.	(Dernis, 77e)		
12.	Agasson	4	
7.	Peyrelade	4	
10.	(Bakari, 70e)		
15.	Boutoille	3	
	Total :	35	

Entr. : Halilhodzic

15e : centre en retrait de Boutoille pour Peyrelade. Quesnel repousse en corner. 36e : montée de D'Amico pour Peyrelade, dont le long centre de la droite échappe à Quesnel. Agasson, seul au second poteau, marque **(0-1). 62e :** sur une passe en retrait, Wimbée tarde à dégager et se fait chiper le ballon dans les pieds par Suarez, qui égalise sans opposition **(1-1). 64e :** corner de Capoue, repris de la tête par Sadani. Parade de Wimbée. **72e :** corner de Cherrad, prolongé au second poteau, où Sadani ajuste sa frappe **(2-1). 88e :** corner de Camara et tête d'Ecker **(2-2).**

LE MANS 1-1 GUINGAMP

(0-1)

Samson (66e) — Van Ankeren (30e)

1.	Pédemas	4	
8.	Erceau	3	
3.	Arnaud	3	
19.	Poulard	3	
24.	Gourville	3	
20.	Haddadou	4	
22.	Sylla	3	
4.	Drouin	3	
7.	Charriéras	3	
15.	(Boulila, 67e)		
21.	Drogba	3	
9.	(Pickeu, 74e)		
10.	Samson	4	
25.	(Bonnart, 86e)		
	Total :	36	

Entr. : Westerloppe

Stade : Léon-Bollée. **Spectateurs :** 5 331. **Recette :** 167 131 F. **Arbitre :** M. Glochon. **Avertissements :** Pickeu (81e) pour Le Mans ; Bourdeau (16e), Bouafia (45e) pour Guingamp.

1.	Loussouarn	4	
2.	Foulon	3	
4.	Jozwiak	3	
24.	Guyot	3	
5.	Bourdeau	3	
8.	Baret	4	
9.	(Deplace, 68e)		
6.	C. Michel	3	
7.	Van Ankeren	4	
3.	(Anselmini, 81e)		
10.	Tasfaout	3	
15.	S. Michel	2	
14.	(Hervé, 60e)		
26.	Bouafia	3	
	Total :	35	

Entr. : Lacombe

14e : lancé par Baret, Van Ankeren entre dans la surface et frappe au but. Pédemas s'interpose. 30e : d'une talonnade, Bouafia démarque Van Ankeren dans la surface. Ce dernier bat Pédemas d'une frappe enveloppée du gauche **(0-1). 55e :** ciseau retourné de Jozwiak. La balle s'écrase sur la transversale sarthoise. 66e : Samson pique son ballon face à Loussouarn. Guyot, qui veut s'interposer, détourne au-dessus de son gardien, battu **(1-1).**

TOULOUSE 0-0 NICE

16.	Walther	3	
14.	Jambay	4	
23.	Baudet	4	
3.	Prunier	4	
2.	Rott	3	
26.	Jau	2	
25.	N'Diaye	3	
6.	Ekelund	3	
21.	Courtois	3	
8.	Petrovic	3	
24.	Libbra	2	
18.	(Ipoua, 69e)		
	Total :	34	

Entr. : Giresse

Stade : Stadium municipal. **Spectateurs :** 13 710. **Arbitre :** M. Legrain. **Avertissements :** Jambay (77e) pour Toulouse ; Prat (79e) pour Nice.

16.	Valencony	3	
20.	Cobos	3	
2.	Terrier	3	
14.	Tatarian	4	
3.	Tchato	3	
10.	Aulanier	3	
6.	Nogueira	3	
22.	Rodriguez	4	
17.	Roche	3	
23.	Grassi	2	
21.	Prat	3	
8.	(Carcedo, 86e)		
	Total :	34	

Entr. : David

34e : coup franc excentré d'Aulanier, difficilement repoussé par Walther. La reprise de Roche est déviée par Rott. **65e :** sur un centre de Petrovic, la reprise cadrée d'Ekelund est déviée par Tchato. **71e :** à la suite d'une reprise de Courtois sur la barre, Ipoua, à la lutte avec Tatarian, obtient un penalty que le juge de touche annule pour hors-jeu. **75e :** tête de Prunier, repoussée sur la ligne par Cobos.

LORIENT 0-3 GUEUGNON

(0-1)

Roda (32e), Andréani (57e, 64e)

1.	Le Garrec	3	
2.	Druon	3	
4.	Gauvin	3	
5.	Ferron	3	
29.	Dugbatey	3	
12.	(Bourmaud, 72e)		
7.	Cloarec	3	
25.	(Malm, 61e)		
6.	Ripoll	3	
21.	(Bouard, 56e)		
8.	Le Grix	3	
26.	Bedrossian	3	
9.	Darcheville	3	
11.	Le Pen	3	
	Total :	33	

Entr. : Gourcuff

Stade : Le Moustoir. **Spectateurs :** 8 000. **Arbitre :** M. Bonnichon. **Avertissements :** Darcheville (35e) pour Lorient ; Collin (11e) pour Gueugnon.

16.	Trivino	4	
22.	Fanzel	3	
4.	Boniface	4	
14.	Collin	3	
2.	Bouzin	3	
24.	Flauto	3	
25.	Chabert	3	
6.	Neumann	3	
18.	Viard	3	
13.	Andréani	4	
21.	Roda	4	
	Total :	37	

Entr. : Dupont

10e : débordement de Viard prolongé par un centre en retrait pour Andréani, contré in extremis. **32e :** Flauto s'échappe sur le flanc droit et renverse pour Roda, qui ouvre la marque sous les yeux d'une défense lorientaise inerte **(0-1). 57e :** Andréani, à la réception d'un centre de Neumann, s'y prend à deux fois pour battre Le Garrec. Après une tête piquée, le pied fait mouche **(0-2). 64e :** Andréani, parti de loin à gauche, expédie le ballon dans la lucarne de Le Garrec **(0-3).**

VALENCE 2-1 SOCHAUX

(0-0)

Leclerc (79e), Kroupi (90e) — B. Bouger (69e)

1.	Bruneau	4	
3.	Ramond	3	
14.	Fabra	3	
25.	Leclerc	5	
23.	Raguel	4	
8.	Stéphan	3	
21.	(Zouaoui, 64e)		
6.	Correïa	4	
7.	(Assadourian, 73e)		
20.	Darmon	4	
12.	Calenda	4	
10.	Loko	3	
9.	Kroupi	4	
	Total :	41	

Entr. : Zanko

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 2 852. **Arbitre :** M. Feuillade. **Avertissements :** Correïa (43e), Calenda (52e) pour Valence ; Maraval (51e), Frau (52e) pour Sochaux.

1.	V. Fernandez	4	
27.	Daf	3	
4.	Flachez	3	
15.	Manac'h	3	
31.	Raschke	3	
18.	(Dallet, 46e)	3	
6.	Maraval	3	
19.	(B. Bouger, 63e)		
12.	Durix	3	
17.	Frau	4	
21.	Chedli	3	
11.	Meriem	3	
7.	(Dedebant, 82e)		
28.	Ljuboja	4	
	Total :	36	

Entr. : J. Fernandez

46e : centre de Raguel, repris de volée par Stéphan et claqué en corner par Fernandez. **69e :** sur un long dégagement de Fernandez, a priori anodin, Bouger s'en va, seul, bat Bruneau du plat du pied **(0-1). 79e :** Darmon adresse un centre en retrait. La reprise du pied droit, signée Leclerc, fait mouche **(1-1). 90e :** raid sur le flanc droit d'Assadourian. Son centre est prolongé par Loko pour Kroupi, qui double la mise dans les arrêts de jeu **(2-1).**

NIORT 3-2 LAVAL

(2-0)

Bossis (3e, 7e), Bangoura (76e) — Lauret (57e c.s.c.), Rivière (75e)

30.	Marichez	4	
14.	Bridonneau	4	
13.	Lauret	3	
8.	Braud	3	
12.	Roi	3	
25.	Bangoura	5	
19.	(Sylla, 83e)		
6.	Azzopardi	4	
23.	Debrosse	4	
10.	Bossis	4	
7.	Chanlot	3	
21.	(Queiros, 78e)		
17.	Lempereur	3	
9.	(Cousin, 67e)		
	Total :	40	

Entr. : Marcos

Stade : René-Gaillard. **Spectateurs :** 3 627. **Arbitre :** M. Poulat. **Avertissements :** Braud (53e), Queiros (90e) pour Niort ; Ben Askar (51e) pour Laval.

1.	Gardié	3	
2.	Buzaré	3	
4.	Ben Askar	3	
5.	Moreau	3	
24.	Haise	3	
18.	Pichot	3	
6.	Houzé	4	
14.	(El-Khanchaf, 83e)		
11.	Crucet	4	
7.	François	4	
13.	Mauricio	4	
22.	Braizat	3	
20.	(Rivière, 56e)		
	Total :	37	

Entr. : Gauthier

3e : Buzaré concède un coup franc, qui est tiré par Bangoura. Azzopardi prolonge de la tête. Au second poteau, Bossis gagne son duel avec Houzé et marque de la tête **(1-0). 7e :** Bangoura sert Bossis, qui tire du gauche. **(2-0). 57e :** corner, de la droite, de Crucet. Lauret détourne la balle dans ses propres filets **(2-1). 75e :** Crucet s'échappe sur la gauche et centre au second poteau. Rivière surgit et place sa reprise **(2-2). 76e :** sur l'engagement, la défense lavalloise n'est pas replacée. En pleine course, Bangoura décoche un tir terrible sous la barre **(3-2).**

BUTEURS

1. Pagis (Nîmes), 15.
2. Traoré (Gueugnon), Darcheville (Lorient), 12.
4. Faderne (AC Ajaccio), Fiorèse (Guingamp), 11.
6. S. Michel (Guingamp), Boutoille (Lille), 10.
8. Samson (Le Mans), Ljuboja (Sochaux), Petrovic (Toulouse), 9.
11. Horlaville (Caen), Van Ankeren (Guingamp), Crucet (Laval), 8.
14. Gallon et Hébert (Caen), Suaraz (Cannes), Bancarel (Créteil), Tasfaout (Guingamp), Mauricio (Laval), Peyrelade (Lille), Le Pen (Lorient), Jager (Louhans-Cuiseaux), Ipoua et Libbra (Toulouse), Clément-Demange (Wasquehal), 7.
26. Bonnal (AC Ajaccio), Chalier (Amiens), Histilloles (Créteil), Andréani (Gueugnon), Fouret (Nîmes), Lempereur (Niort), Celdran (Valence), 6.
33. Desgeorges (Amiens), Nivet et Ray (Châteauroux), Charriéras et Gourville (Le Mans), Agasson et Bakari (Lille), B. Bouger (Sochaux), Cadiou (Wasquehal), 5.
42. Granon et Petit (AC Ajaccio), Petitjean (Amiens), Watier (Caen), Chabaud et Cherrad (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Castro et Huysman (Créteil), Roda (Gueugnon), Tomczyk (Laval), Drogba et Pickeu (Le Mans), Landrin (Lille), Sané (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Nîmes), Bossis et Chapuis (Niort), Moreau (Toulouse), Assadourian et Loko (Valence), 4.
63. Rivenet (Amiens), N'Diaye (Caen), Daury, Dujeux, Kerhuiel et Savoisin (Châteauroux), Bouafia (Créteil puis Guingamp), Escoth-N'Zi et Flauto (Gueugnon), Baret (Guingamp), Houzé et Rivière (Laval), Valois (Lille), Aulanier, Grassi et Roche (Nice), Cousin (Niort), Drobnjak et Meriem (Sochaux), Courtois et Jau (Toulouse), Maïm (Valence), Sabin (Wasquehal), 3.
86. Dailly, Darbelet et Manié (Amiens), Mendy et Rothen (Caen), Blake et Ettori (Cannes), Chaddi, Fanzel et N'Diaye (Gueugnon), Bourdeau, Hervé et C. Michel (Guingamp), Sitruk (Laval), Fanchone (Le Mans), Collot, Cygan et D'Amico (Lille), Fawoo et Ripoll (Lorient), Espartero, Ferrère, Lamarchand et Oyawolé (Louhans-Cuiseaux), Gagnier, Prat et Sarli (Nice), Oruma (Nîmes), Azzopardi, Bangoura, Braud et Bridonneau (Niort), Baudry, Chedli, Dallet, Frau et Maraval (Sochaux), Maharzi et Regragui (Toulouse), Forge et Frio (Valence), 2.
C.s.c. : Assignon (Cannes, pour Toulouse), Baldé (Toulouse, pour Lille), Bolivard (Le Mans, pour Cannes), Boniface (Gueugnon, pour Châteauroux), Catherine (Caen, pour Sochaux), Flachez (Sochaux, pour Laval), Forge (Valence, pour Lorient), Lauret (Niort, pour Laval), Roda (Gueugnon, pour Le Mans), Rothen (Caen, pour Créteil), Stéphanopoli (Laval, pour Valence), Tafforeau (Caen, pour Amiens).

FLASHES

➡ **Quatre cartons rouges** ont été attribués à l'occasion de Louhans-Cuiseaux - AC Ajaccio. C'est le record de la saison !

➡ Le but concédé contre son camp par Lauret n'est pas le premier en faveur de **Laval.** Le club mayennais avait déjà profité de la maladresse de Flachez, à Sochaux (victoire 2-0), à la fin de la phase aller.

➡ Le précédent succès caennais datait de 1999. **Le 4 décembre,** le Stade Malherbe avait battu Niort (2-1) avant d'entamer une série de huit matches sans victoire.

➡ Les trois dernières prestations à domicile du **Mans** se sont soldées par le même résultat (1-1). A la décharge des Sarthois, il s'agissait de trois gros calibres du Championnat : Gueugnon, Lille et Guingamp.

ÉTOILES

Le Garrec submergé !

Les trois buts encaissés devant Gueugnon ont causé du tort au gardien lorientais. Victime du retour de Pédemas, le Breton doit désormais partager les honneurs avec son rival manceau.

1. Cygan (Lille), 3,85.
2. D'Amico (Lille), 3,74.
3. Poulard (Le Mans), 3,71.
4. Granon (AC Ajaccio), 3,68.
5. Rothen (Caen), 3,66.
6. C. Michel (Guingamp), 3,63.
7. Celdran (Valence), 3,60.
8. Castets (Créteil), Boutoille (Lille), 3,58.
10. Pinho (Amiens), 3,57.
11. Hébert (Caen), 3,56.
12. Arnaud et Gourville (Le Mans), 3,54.
14. S. Moreau (Laval), 3,52.
15. T. Moreau (Toulouse), 3,50.
16. Bonnal (AC Ajaccio), N'Diaye (Toulouse), 3,46.
18. Distin (Gueugnon), Tasfaout (Guingamp), 3,44.
20. Mendy (Caen), Le Pen (Lorient), 3,43.
22. Jeannel (Cannes), Charriéras (Le Mans), Sané (Louhans-Cuiseaux), Braud (Niort), 3,42.
26. Prunier (Toulouse), 3,41.
27. Maurice (Amiens), Ferron (Lorient), 3,40.
29. Le Frapper (Créteil), 3,39.
30. Ursule (AC Ajaccio), Guyot (Guingamp), Darmion (Valence), 3,38.
33. Colling (AC Ajaccio), 3,37.
34. Boniface (Gueugnon), 3,36.
35. Bossis (Niort), Revillet (Wasquehal), 3,35.
37. Bridonneau (Niort), 3,34.
38. Viseux (Lille), Soucasse (Nîmes), Libbra (Toulouse), 3,33.
41. Glonek (Caen), 3,32.
42. Jaureguiberry (AC Ajaccio), 3,31.
43. Gallon (Caen), Bouzin (Gueugnon), Mauricio (Laval), Fahmi (Lille), Belbey (Nîmes), 3,30.
48. Caillet (Caen), Darcheville (Lorient), 3,29.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Pédemas (Le Mans), 3,90.
Le Garrec (Lorient), 3,90.
3. Klein (AC Ajaccio), 3,52.
Quesnel (Cannes), 3,52.
5. Catherine (Caen), 3,50.
V. Fernandez (Sochaux), 3,50.
7. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Guéguen (Niort), 3,48.
9. Loussouarn (Guingamp), 3,36.
10. Gardié (Laval), 3,30.
Grégorini (Nice), 3,30.
12. Bruneau (Valence), 3,27.
13. Roux (Châteauroux), 3,18.
14. Delaroche (Nîmes), 3,14.
15. Gouaméné (Toulouse), 3,13.
16. Wimbée (Lille), 2,93.
Entrant dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 23 matches).

TÊTE D'AFFICHE

Gilles Leclerc

Club : Valence. **Poste :** libero. **Né le :** 10 février 1967, à Nîmes. 1,87 m, 74 kg. **Cette saison :** Saint-Etienne (D 1 : 4 matches, 1 avertissement, 14 étoiles) puis Valence (8 matches, 1 but, 1 avertissement, 28 étoiles). **Carrière :** Strasbourg (1989-90 : 29 m., 2 b.), Alès (1990-91 : 26 m.), Perpignan (1991-92 : 33 m., 3 b.), Nîmes (1992-93 : D 1, 12 m.), Bastia (1993-94 : 34 m., 3 b. ; 1994-95 : D 1, 8 m., 1 b.), Valence (1995-98 : 101 m., 9 b.), Saint-Etienne (1998-99 : 31 m., 1 b.).

Photo Marc FRANCOTTE

En renversant, dans les arrêts de jeu, une situation bien compromise, Valence a surpris tous les observateurs. Promis à la relégation, personne ne croyait les Drômois capables de se révolter contre Sochaux. A l'origine de cette réaction, Gilles Leclerc, le libero, qui a remis les deux équipes à égalité d'une reprise limpide du pied droit ! Performance rarissime chez ce gaucher naturel.

ÉQUIPE TYPE

QUESTION

Quel est le bilan de Créteil depuis le début de l'an 2000 ?

Avec une seule victoire en huit rencontres, le parcours du club val-de-marnais s'avère déficient. Les Cristoliens comptaient au préalable sept points d'avance sur Wasquehal (le premier relégable), ils n'en possèdent désormais plus que deux. Dans le détail :

Caen - Créteil	1-1	Valence - Créteil	3-1
Créteil - Nîmes	3-2	Créteil - AC Ajaccio	1-1
Cannes - Créteil	1-0	Lorient - Créteil	3-0
Créteil - Nice	0-0	Créteil - Châteauroux	0-1

Soit 1 victoire, 3 nuls et 4 défaites, 6 buts pour, 12 buts contre.

LOUHANS-CUIS. 1-1 AC AJACCIO

Jager (26e) — (1-1) — Bonnal (42e)

16. De Cicco	3	1. Klein	3
23. Marolany	4	18. Toursel	4
19. Borbiconi	0	2. Jaureguiberry	3
2. Patouillard	3	5. Coiling	3
22. Chagot	3	27. Robin	3
5. Mermet-Maréchal	4	8. Courville	3
25. (Oliseh, 77e)	0	19. (Soudani, 79e)	
7. Ducloux	3	15. Levrat	0
10. (Ferrère, 68e)		10. Bonnal	4
15. Espartero	3	21. Granon	4
13. (Poncet, 77e)		7. Faderne	0
12. Sané	4	20. Petit	3
27. Jager	3	3. (Féron, 69e)	
18. Lemarchand	3	Total : 30	
Total : 33		Entr. : Gentili	
Entr. : Hinschberger			

Stade : du Bram. **Spectateurs :** 1 400. **Arbitre :** M. Desessart. **Avertissements :** Mermet-Maréchal (62e), Espartero (66e), Ferrère (80e) pour Louhans-Cuiseaux ; Levrat (60e), Bonnal (84e) pour Ajaccio. **Expulsions :** Borbiconi (90e), Oliseh (90e) pour Louhans-Cuiseaux ; Levrat (75e), Faderne (90e) pour Ajaccio.

21e : Jager élimine Klein, venu à sa rencontre, et, seul face à la cage vide, expédie son ballon juste à côté. **26e :** déboulé sur le flanc droit de Marolany, lequel met Jager sur orbite. La reprise en demi-volée secoue les filets ajacciens **(1-0). 42e :** touche mal négociée par l'arrière-garde bressane. Faderne récupère et tire au but. De Cicco ne peut maîtriser convenablement le ballon que Bonal propulse dans les filets **(1-1).**

CAEN 4-1 AMIENS

Glonek (1re), Gallon (13e s.p.), Horlaville (68e), Watier (86e) — (2-1) — Tafforeau (43e c.s.c.)

1. Catherine	4	30. Poitrinal	3
26. Mendy	3	2. Rondelaere	2
4. Caillet	4	8. Frétard	2
8. Glonek	3	20. (Ewolo, 80e)	
23. Tafforeau	3	18. Raymond	3
10. Gallon	4	23. Wargnier	3
18. (Terrien, 77e)		6. Pinho	4
21. A. Tanguy	3	4. Rosset	3
15. (S. Tanguy, 60e)		7. Duchemin	3
5. Hébert	3	17. (David, 73e)	
25. Rothen	4	14. Rivenet	2
17. Watier	5	15. Sa. N'Diaye	4
9. Horlaville	3	13. Petitjean	3
20. (Se. N'Diaye, 69e)		Total : 32	
Total : 39		Entr. : Zvunka	
Entr. : Théault			

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 10 032. **Arbitre :** M. Lauriay. **Avertissements :** Mendy (43e), Rothen (49e), Gallon (58e) pour Caen ; Poitrinal (13e), Frétard (16e), Sa. N'Diaye (52e) pour Amiens.

1re : sur un centre de Rothen, Glonek, seul au point de penalty, ajuste Poitrinal de la tête **(1-0). 13e :** penalty converti par Gallon pour une faute de Poitrinal sur Horlaville **(2-0). 43e :** un coup franc de Petitjean est dévié de la tête par Pinho puis par Tafforeau, qui marque contre son camp **(2-1). 68e :** à la réception d'un coup franc de Gallon, Horlaville lobe Poitrinal de la tête **(3-1). 86e :** Watier, de la tête, aggrave le score **(4-1).**

WASQUEHAL 0-0 NÎMES

1. Sibille	5	1. Delaroche	4
24. Bizasène	3	6. Zugna	3
2. Cygan	3	12. De Palmas	3
22. (Adjali, 81e)		5. Charpenet	3
25. Scrimenti	3	3. Vosahlo	3
14. Chaussidière	2	8. Brouard	3
12. Keller	2	7. Belbey	3
5. Bonadei	3	20. Oruma	3
6. Antunes	3	9. (Fouret, 46e)	3
17. Revillet	3	2. Soucasse	3
18. (Sabin, 70e)		13. (Martin, 46e)	3
10. Cadiou	3	23. Poisson	3
7. Clément-Demange	3	14. (Salaün, 75e)	
Total : 33		24. Marx	2
Entr. : Carlier		Total : 33	
		Entr. : Delmas	

Stade : Stadium Nord. **Spectateurs :** 1 199. **Arbitre :** M. Bonnin. **Avertissement :** Poisson (71e) pour Nîmes.

29e : percée d'Oruma. Sibille s'interpose. **30e :** Clément-Demange sert Cadiou. Delaroche repousse. **66e :** Bizasène alerte Revillet, face au but. Delaroche repousse. **76e :** Chaussidière fauche Salaün. Penalty tiré par Brouard. Sibille détourne.

CRÉTEIL 0-1 CHÂTEAUROUX

(0-1) — Dufresne (33e)

31. Malicki	3	1. Roux	4
6. Le Frapper	3	2. Dujeux	3
4. Castets	4	4. Kerhuiel	3
5. Richard	3	3. Morestin	3
19. S. Traoré	3	24. Giraudon	3
13. Pitau	4	21. Clément	3
15. Calabuig	3	25. (Guerreiro, 84e)	
14. Eyraud	3	10. Nivet	4
9. (Bancarel, 46e)	3	11. Ferreira	3
24. Huysman	3	6. (Coulibaly, 80e)	
22. Histilloles	3	23. Laquait	3
12. (D. Traoré, 80e)		7. Dufresne	4
11. Castro	3	9. Ray	4
Total : 35		8. (Daury, 87e)	
Entr. : Rohr		Total : 37	
		Entr. : Froger	

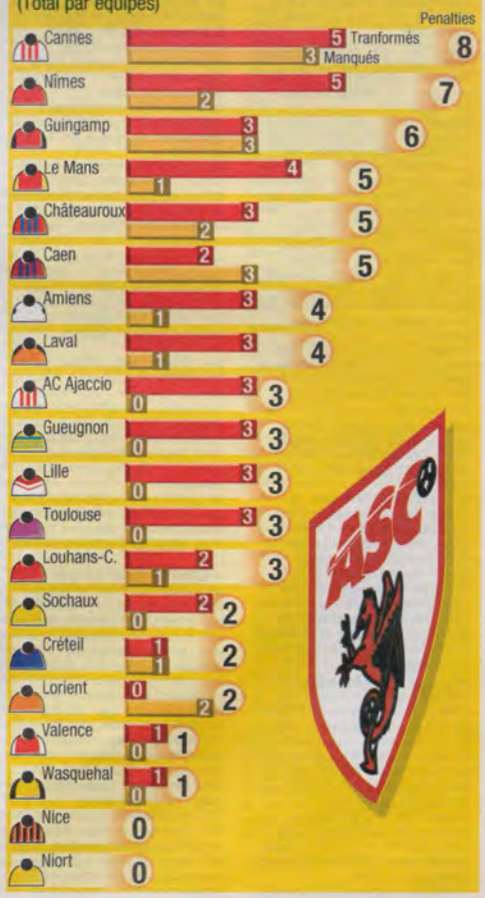
Stade : Dominique-Duvauchelle. **Spectateurs :** 1 857. **Arbitre :** M. Moulin. **Avertissements :** Le Frapper (10e), Castets (34e), Huysman (62e) pour Créteil.

30e : tir de Clément, à l'entrée de la surface. Malicki arrête. **33e :** Ray frappe sur la transversale. Le ballon revient en jeu et Dufresne, à l'affût, ne laisse aucune chance au portier cristolien **(0-1). 48e :** du coin gauche de la surface, Ray place un ballon lobé. **50e :** corner de Castro et tête de Castets, qui rase la cage. **64e :** Castro efface trois défenseurs berrichons, frappe et oblige Roux à boxer le ballon en corner.

À LA LOUPE

A qui profite le penalty ?

(Total par équipes)



Chiffres établis par OLIVIER SCHWOB

30e journée (24 et 25 mars 2000)

Quand Clermont déboule...

Nouveau rebondissement en tête du classement : pour la première fois de la saison, **Clermont Foot** accède au podium. Invaincus depuis sept matches, les Clermontois, troisièmes, ont le vent en poupe et totalisent aujourd'hui, après leur belle victoire sur **Valenciennes** (3-1), le même nombre de points que **Martigues,** deuxième. Grâce à Courtet, notamment, auteur d'un doublé, Clermont confirme donc le succès enregistré en match en retard la semaine dernière chez le leader **Beauvais.** Belle réaction de Beauvais, justement, qui s'impose à **Ajaccio** sur le plus petit des scores (0-1). La victoire est étriquée mais permet aux joueurs de Bonnevay, qui n'avaient plus gagné depuis six journées, de reprendre le commandement. Excellent résultat d'**Angers,** quatrième, qui accroche **Martigues** sur son terrain (1-1). **Besançon** rechute à **Evry** (1-0) et cède du terrain sur la route qui mène à la Division 2. Belle opération d'Evry, en revanche, qui peut encore croire au maintien. Cinquième victoire d'affilée pour **Pau** qui se retrouve septième. Les Palois disposent de **Raon-l'Etape** 2-0. A la faveur d'une victoire sur **Istres** (3-2), le **Racing CP** se relance à huit journées de la fin du Championnat. **Grenoble,** dixième, signe sur la pelouse de **Thouars** l'une des trois victoires à l'extérieur de cette 30e journée (1-3). Le premier but de la saison d'Oponga permet au **Red Star,** qui compte encore un match de retard, de s'imposer au **Paris FC** (0-1). **Noisy-le-Sec** se fait peur face à **Fréjus** dans le dernier quart d'heure mais réussit à préserver l'essentiel : les trois points de la victoire (2-1). Enfin, **Pacy-sur-Eure** remporte un match important face au **Stade de Reims** (3-1), le tout grâce à un hat-trick de Hameau.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Beauvais	54	30	15	9	6	34	19	+15	14	10	2	2	22	6	16	5	7	4	12	13
▼	2. Martigues	52	30	14	10	6	51	31	+20	15	10	4	1	31	14	15	4	6	5	20	17
▲	3. Clermont	52	30	14	10	6	28	21	+7	16	10	6	0	20	4	14	4	4	6	8	17
▼	4. Angers	51	30	14	9	7	40	25	+15	14	11	1	2	27	10	16	3	8	5	13	15
▶	5. Besançon	48	30	14	6	10	41	24	+17	15	10	4	1	29	8	15	4	2	9	12	16
▶	6. Istres	46	29	13	7	9	36	23	+13	15	9	4	2	22	7	14	4	3	7	14	16
▲	7. Pau	46	30	14	4	12	44	37	+7	15	10	3	2	32	11	15	4	1	10	12	26
▲	8. Racing CP	45	30	11	12	7	39	30	+9	16	8	7	1	21	11	14	3	5	6	18	19
▼	9. Valenciennes	44	30	13	5	12	40	35	+5	15	9	1	5	22	11	15	4	4	7	18	24
▶	10. Grenoble	42	30	11	9	10	48	43	+5	15	7	6	2	25	14	15	4	3	8	23	29
▲	11. Red Star 93	41	29	11	8	10	31	27	+4	14	5	6	3	16	10	15	6	2	7	15	17
▲	12. Noisy-le-Sec	39	30	9	12	9	29	31	-2	15	6	6	3	18	15	15	3	6	6	11	16
▼	13. Reims	39	30	10	9	11	33	37	-4	14	7	6	1	23	15	16	3	3	10	10	22
▶	14. Thouars	35	30	7	14	9	30	35	-5	16	7	7	2	20	14	14	0	7	7	10	21
▲	15. Pacy/Eure	35	30	8	11	11	29	42	-13	15	8	3	4	20	19	15	0	8	7	9	23
▼	16. GFCO Ajaccio	33	30	8	9	13	21	43	-22	15	7	4	4	16	12	15	1	5	9	5	31
▶	17. Fréjus	31	30	7	10	13	27	43	-16	14	3	7	4	13	19	16	4	3	9	14	24
▶	18. Evry	29	30	6	11	13	20	32	-12	15	4	4	7	8	15	15	2	7	6	12	17
▶	19. Paris FC	23	30	6	5	19	17	34	-17	16	5	4	7	11	14	14	1	1	12	6	20
▶	20. Raon-l'Etape	22	30	4	10	16	17	43	-26	15	4	5	6	12	18	15	0	5	10	5	25

En cas d'égalité de points, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

EXPRESS

GFCO Ajaccio - Beauvais	0-1
Martigues - Angers	1-1
Clermont F - Valenciennes	3-1
Evry - Besançon	1-0
Racing CP - Istres	3-2
Pau - Raon-l'Etape	2-0
Thouars - Grenoble	1-3
Paris FC - Red Star 93	0-1
Noisy-le-Sec - Fréjus	2-1
Pacy-sur-Eure - Reims	3-1

RENDEZ-VOUS

31e journée

Mardi 28 mars 2000 (18 heures)

Red Star 93 - Racing CP (M. Chat)

Vendredi 31 mars 2000 (20 heures)

Angers - GFCO Ajaccio (M. Legrain)
Beauvais - Evry (M. Djouzi)
Besançon - Martigues (M. Chéron)
Fréjus - Pacy-sur-Eure (M. Galletti)
Grenoble - Pau (M. Nartz)
Istres - Clermont Foot (M. Feuillade)
Reims - Thouars (M. Sergeant)
Raon-l'Etape - Noisy-le-Sec (M. Rebaud)
Valenciennes - Paris FC (M. Auvinet)

Photo Jean-Claude LAMY

Les joueurs de Besançon, ici en maillot bleu, font décidément du surplace. Battus par Evry, les Francs-Comtois semblent avoir définitivement oublié leurs rêves d'accession en Division 2.

➡ GFCO Ajaccio - Beauvais : 0-1 (0-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Ruffray. But : Florentin (86e).
GFCO Ajaccio : Sekli - Luciani, Léonetti, Turudija, Destruhaut, Wayaridri - **Pardeilhan,** Seatelli, Fidani (Courtois, 64e) - Forest (Koné, 78e ; Bernaud, 84e), Sow. Entr. : Cavalli.
Beauvais : Karwat - Sanz, Clément, Zèbre - Fischer, Savine, **Moulin,** Diani (De Freitas, 64e), Vairelles - Machado (Sampil, 68e), Florentin. Entr. : Bonnevay.
86e : centre de Vairelles pour De Freitas qui remise pour Florentin. Florentin reprend de la tête et trompe Sekli **(0-1).**

➡ Martigues - Angers : 1-1 (1-1). Spectateurs : 1 479. Arbitre : M. Fraise. Buts : Boinahéri (29e) pour Martigues ; Hutteau (16e) pour Angers. Avertissements : Borios (32e), Boinahéri (44e), Aït-Atmane (50e) pour Martigues ; Grossmann (87e) pour Angers. Expulsion : Borios (57e) pour Martigues.
Martigues : Padovani - Borios, L. Leroy, Frappolli, Dicanot - Aït-Ouarab, **Aït-Atmane** (Bruno, 80e), Kara, C. Rémy (Malagouen (54e) - Boinahéri (Chelles, 61e), J. Rémy. Entr. : Guendouz.
Angers : Lucas - Lemasson, Grossman, Gunia, W. Louiron - Bourgeais, **Gaborit,** Hutteau, Boucher - Neveu, Vandevoorde (Bakengela, 61e ; Bouvier, 86e). Entr. : Goavec.
16e : Emmanuel Neveu récupère une mauvaise passe d'Aït-Atmane et sert Hutteau sur le côté gauche. A l'entrée de la surface, ce dernier frappe et Padovani, en voulant repousser des deux poings, détourne dans son propre but **(0-1).**
29e : Cédric Rémy intercepte un ballon au milieu de terrain et écarte le jeu sur le côté gauche. Aït-Atmane déborde et lui remet dans la surface. Le meneur de jeu martégal prolonge pour Boinahéri, qui trompe Lucas d'un tir croisé **(1-1).**

➡ Clermont Foot - Valenciennes : 3-1 (1-1). Spectateurs : 5 318. Arbitre : M. Mailige. Buts : D. Clapson (28e), Courtet (50e, 87e) pour Clermont Foot ; H. Lachaab (9e) pour Valenciennes. Avertissements : Moreau (20e), Lafond (57e), Bessaque (67e) pour Clermont Foot ; Piutti (14e), Joly (21e), Pacreu (30e), Bouquet (74e), Vion (81e) Monchau (89e) pour Valenciennes.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade (Bessaque, 59e), Lafond, Moreau, Claire (Chow-Yuen, 79e) - R. Clapson, D. Clapson, **Armand,** Maurice - Bizot (Chastang, 56e), Courtet. Entr. : Le Lamer.
Valenciennes : Bedenik - Piutti (Louchet, 62e), Monchau, Vion, Dussard - Lebrun, Joly (Oudjani, 62e), Pacreu, J.-C. Bouquet - **H. Lachaab,** Ferreira. Entr. : Batelli.
9e : mauvais renvoi de la défense clermontoise sur un coup franc. Hocine Lachaab hérite du ballon et trompe d'une demi-volée Enjolras **(0-1).**
28e : coup franc à 18 m sur la droite parfaitement enroulé par le pied gauche de David Clapson, qui trouve le petit filet de Bedenik **(1-1).**
50e : nouveau coup franc à la limite de la surface. Courtet transforme **(2-1).**
87e : un dégagement de Bedenik est contré par le dos de l'un de ses défenseurs. Courtet en profite pour fusiller le gardien nordiste **(3-1).**

➡ Evry - Besançon : 1-0 (1-0). Spectateurs : 491. Arbitre : M. Fautrel. But : Hernandez (16e). Avertissements : Liévin (11e), Bourdache (37e) pour Evry ; Renou (15e), Palumbo (76e), Trinita (79e) pour Besançon. Expulsion : Bourdache (79e) pour Evry.
Evry : Magniez - **Félix,** Rodriguez, Bonelli - Darsoulant, Bourdache, Lenfant, Hernandez (Thodiard, 73e), Liévin - Corti (Salahovic, 62e), Boussam (Hébreu, 67e). Entr. : Touret.
Besançon : Dura - Spielmann, Renou, Tournoux, Palumbo - Maître (Michel, 73e), Trinita, Chapuis, Benkara (Perrot, 38e ; Djebaili, 51e) - **Da Silva,** Tapella. Entr. : Matrisciano.
16e : coup franc indirect pour Evry, à 30 m face au but de Dura. La frappe puissante et rasante d'Hernandez, légèrement déviée par le mur bisontin, termine au fond des filets **(1-0).**

➡ Racing CP - Istres : 3-2 (2-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Chapiron. Buts : Billac (25e), Sié (34e), Tabti (66e s.p.) pour le Racing CP ; Kehiha (81e), Bououden (89e) pour Istres. Avertissements : Diop (44e), Lipka (90e) pour le Racing CP ; Thiaw (63e), Savry (90e) pour Istres. Expulsion : Richter (66e) pour Istres.
Racing CP : Lafon - Saxemard, Béhary, Lalisse, Stojanovic - Diop, Tabti (Eiot, 74e), Sié (Akoun, 48e) - **Billac** (Lipka, 79e), Van Kets, Bouabdellah. Entr. : Lawniczak.
Istres : Henneuse - Bououden, Savry, Guion, Dumolin - Poinçon, Aîteur, Richter, Bellini (**Thiaw,** 46e) - Cassèse (Kehiha, 72e), Tabet. Entr. : Dos Santos.
25e : remise de la tête de Van Kets pour Billac à l'entrée de la surface, qui ouvre la marque du plat du pied droit **(1-0).**
34e : débouté sur la gauche de Billac qui centre intelligemment en retrait pour Sié à l'entrée de la surface. L'Ivoirien élimine Savry et marque du plat du pied droit **(2-0).**
66e : Tabti transforme à ras de terre un penalty sifflé suite à une main de Richter sur sa ligne **(3-0).**
81e : sur un centre-tir repoussé par Lafon, Kehiha tacle le ballon qui rentre dans le but malgré un plongeon du gardien du Racing **(3-1).**
89e : le coup franc indirect à 25 m tiré à ras de terre du droit par Bououden finit à l'intérieur du petit filet du Racing **(3-2).**

➡ Pau - Raon-l'Etape : 2-0 (0-0). Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Bécas (50e), Baylac (76e). Avertissements : Avezac (78e) pour Pau ; Livramento (37e), Girardin (39e), Rauturier (58e) pour Raon-l'Etape.
Pau : Balocco - Turpin, Paviot, Gibert, Sallaberry (Noclin, 65e) - Delmas, Bathie (Bédani, 59e), Vuksanovic, **Avezac** - Bécas, Baylac (Chapeh, 79e). Entr. : Plancque.
Raon-l'Etape : Ziani - Didier (Riou, 79e), Rauturier, Marinkov, Marcilly - Toraman, Debord, Livramento (Voisin, 72e), El-Khallouki - Girardin, Violant (Nancy, 79e). Entr. : Ollé-Nicolle.
50e : Vuksanovic sert Baylac dont le tir dévié profite à Bécas **(1-0).**
76e : lancé par Gibert sur l'aile droite, Bécas centre pour Baylac qui double la mise **(2-0).**

➡ Thouars Foot 79 - Grenoble : 1-3 (1-1). Spectateurs : 739. Arbitre : M. Rodolphe. Buts : Maubert (21e), pour Thouars Foot 79 ; Stinat (14e c.s.c.), Bakadal (78e, 87e), pour Grenoble. Avertissements : Dudoit (65e) pour Thouars Foot 79 ; N'Tumpa (68e), Nouaille (82e) pour Grenoble.
Thouars Foot 79 : Astier - Stinat, Benaud, Hervé (Le Guen, 81e), Denuault - Duarte, **Dudoit,** Da Silva (Baron, 77e), Mussard - Maubert, Devaud (Cadu, 64e). Entr. : Goudet.
Grenoble : Ardouin - Colacicco, Courtin, Milazzo, Bertrand - Tissot (Sonko, 88e), Traoré (Nouaille, 81e), Saragaglia, N'Tumpa - **Bakadal,** Tchomogo (Carrière, 64e). Entr. : Michel.
14e : Bakadal déborde côté droit, centre fort devant le but thouarsais. Stinat tacle le ballon et marque contre son camp **(0-1).**
21e : une relance armorcée par Maubert, relayée par Dudoit et Denuault, parvient à Devaud, côté gauche. Le centre de l'attaquant thouarsais trouve Maubert, côté opposé, dont la volée fait mouche **(1-1).**
78e : Bakadal récupère le ballon à 30 m du but thouarsais, s'enfonce dans la défense des locaux, s'excentre sur le côté gauche et efface Astier, le portier thouarsais. Dos au but, sa frappe en pivot lobe Stinat et se loge au fond des filets thouarsais **(1-2).**
87e : une mauvaise relance de la défense thouarsaise profite à Bakadal qui s'en va seul tromper Astier **(1-3).**

➡ Paris FC - Red Star 93 : 0-1 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Cailleux. But : Oponga (60e). Avertissements : Champaux (44e), Monny-Bille (64e), Guégan (89e) pour le Paris FC ; Mamoum (31e), Doukantie (76e), Fellahi (89e) pour le Red Star 93.
Paris FC : Amzal - Lacomat, Bassinat, **Champaux,** Modeste - Monny-Bille, Mazzuchetti (Olivieri, 86e), Lollia (Rose-Servillie, 68e), Guégan - Mota, Soler. Entr. : Buigues.
Red Star 93 : Branger - Clément, Valéri, Oponga, Diawara (El-Othmani, 46e) - Pizzo, Mary (Doukantie, 73e), Milton, Mamoum - **Fellahi,** Akiana. Entr. : Girard et Repellini.
60e : corner de Fellahi. Oponga surgit au second poteau et reprend victorieusement de la tête **(0-1).**

➡ Noisy-le-Sec - Fréjus : 2-1 (1-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Brizou. Buts : Koukéna (16e), Souloy (72e) pour Noisy-le-Sec ; Cauvière (79e) pour Fréjus.
Noisy-le-Sec : Chauray - Djouadi, Kangulungu, Piffre, Keita - Tran, Lablack,**Koukéna** (Boulila, 74e), Lia. Sandjak - Robert (Emery, 83e), Souloy (Guizonne, 88e). Entr. : K. Sandjak.
Fréjus : Farina - Nozaique, Deslandes, Scalia, Chartier - Cissokho, Schwoob (Gibon, 25e), Colinet (Cauvière, 58e), Beyrac - **Ajas,** Férès (Daquin, 64e). Entr. : Novi.
16e : Morsad Koukéna obtient une faute côté droit. Il se retrouve à la conclusion du coup franc exécuté par Djouadi et ouvre le score d'une tête piquée **(1-0).**
72e : Lablack lance en profondeur Koukéna, qui centre devant le but pour le plat du pied de Souloy, seul aux 6 m **(2-0).**
79e : Cauvière prend de vitesse la défense noiséenne, exécute un grand pont sur Chauray et glisse le ballon au fond des filets **(2-1).**

➡ Pacy-sur-Eure - Stade de Reims : 3-1 (1-1). Spectateurs : 1 183. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Hameau (35e s.p., 64e s.p., 86e), pour Pacy-sur-Eure ; Jacquesson (20e) pour le Stade de Reims. Avertissement : El-Hajri (69e) pour Pacy-sur-Eure.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Sylva, Desnoyers, Bellanger, N'Tounou - Larcier, Savoye, Bechkoura (El-Hajri, 66e), Edouard - **Hameau,** Cuvier. Entr. : Hatton.
Stade de Reims : Tingry - Magrez, Bauchart, Mazuel, Kajima - Cabourg, Jumel, Létang, Coquelet - **Converso** (Dubosco, 71e), Jacquesson. Entr. : Abreu.
20e : décalé sur le flanc droit, Coquelet centre puissamment devant le but. Seul aux 6 m, Jacquesson ouvre le score du plat du pied **(0-1).**
35e : accroché dans la surface, Hameau hérite d'un penalty. L'avant-centre pacéen se fait justice lui-même en prenant Tingry à contre-pied **(1-1).**
84e : El-Hajri fauché dans les 16 m, Pacy hérite d'un nouveau penalty. Hameau signe le doublé **(2-1).**
86e : lancé dans le dos de la défense rémoise, Hameau s'offre un long raid en solitaire avant de venir tromper Tingry d'un tir croisé **(3-1).**

Buteurs

1. J. Rémy (Martigues), 18.
2. Jacquesson (Stade de Reims), 15.
3. Bakadal (Grenoble), H. Lachaab (Valenciennes), 14.
5. Hameau (Pacy-sur-Eure), 13.
6. Boulanger (Besançon), Van Kets (Racing Club de Paris), 12.
8. Davezac (Martigues), Baylac (Pau), 11.
10. Sampil (Beauvais), Tapella (Besançon), Cassèse (Istres), 10.
13. Molinier (Angers), Akiana, Fellahi (Red Star 93), 9.
16. Bécas, Vuksanovic (Pau), Maubert (Thouars Foot 79), 8.
19. Grossmann, Hutteau (Angers), Courtet (Clermont Foot), Duboscq (Stade de Reims), 7.
23. Forest (GFCO Ajaccio), Isabey (Besançon), Beyrac (Fréjus), Priou (Istres), Robert, Souloy (Noisy-le-Sec), Akoun, Billac (Racing CP), Mussard (Thouars Foot 79), 6.
32. Chapuis (Besançon), Chavanon (Clermont Foot), Muenimanu (Evry), Ajas (Fréjus), Courtin (Grenoble), C. Rémy (Martigues), N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Poueys (Pau), Bordot (Thouars Foot 79), 5.
41. D'Amore, Sow (GFCO Ajaccio), Neveu (Angers), Lecoq, Machado (Beauvais), Bizot (Clermont Foot), Camacho (Grenoble), El-Hajri (Pacy-sur-Eure), Guégan (Paris FC), Bédani (Pau), Doukantie (Red Star 93), Lebrun (Valenciennes), 4.
53. Seatelli (GFCO Ajaccio), Boucher (Angers), Florentin, Girard (Beauvais), Perrot (Besançon), Hardiagon (Evry), Farison (Fréjus), Milazzo, Saragaglia, Yao (Grenoble), De La Quintinie, Thiaw (Istres), Bruno, Firly (Martigues), Koukéna, Lia. Sandjak (Noisy-le-Sec), Edouard (Pacy-sur-Eure), Tabti (Racing CP), Debord, Girardin, Marchandé (Raon-l'Etape), Saci (Red Star 93), Coquelet, Tissot (Stade de Reims), Sauvaget (Thouars Foot 79), Garcia, A. Lachaab, Oudjani, Pacreu (Valenciennes), 3.
82. Bernaud (GFCO Ajaccio), Citron, Gaborit, Marchand, Vandevoorde (Angers), Diani, Savine (Beauvais), Chastang, D. Clapson, R. Clapson (Clermont Foot), Hernandez, Lenfant (Evry), Colinet, Gibon, Javegny, Nozaïque (Fréjus), N'Tumpa (Grenoble), Bououden, Kehiha, Tabet (Istres), Boinahéri, Leroy, Tamazout (Martigues), Doukha, Guizonne, Hebbar (Noisy-le-Sec), Cuvier (Pacy-sur-Eure), Boniface, Mota, Soler (Paris FC), Bathie, Guerri (Pau), Laurent, Lipka, Sié, Zaaboub (Racing Club de Paris), Boufrizi, Toraman, Violant (Raon-l'Etape), Devaud, Dudoit (Thouars Foot 79), J.-C. Bouquet (Valenciennes), 2.
124. Fidani, Turudija (GFCO Ajaccio), Bakengela, Guillou (Angers), Clément, Dufour, Fischer, Ringot (Beauvais), Amiotte, Da Silva, Soltani, Spielmann, Tourmoux (Besançon), Armand, Bessaque, Collomb, Lafond, Maurice (Clermont Foot), Bonelli, Bourdache, Corti, Dabe, Zanella (Evry), Cauvière, Hatton, Scalia, Schwoob (Fréjus), Ben Haddou, Benhamou, Bertrand, Carrière, Chagnaud, Colaccico, Marcio, Menezes, Tchomogo, Traoré, Vernier (Grenoble), Cerullei, Dumolin, Guion, Imbert, Olive, Poinçon, Richter, Savry (Istres), Aït-Atmane, Fanny, Frapolli, Kara, Malagouen (Martigues), Lablack, Piffre, Lou. Sandjak, Tchana (Noisy-le-Sec), Bechkoura, Bellanger (Pacy-sur-Eure), Beaumet, Mazzuchetti, M'Bock, Olivieri, Rose Servillie (Paris FC), Avezac, Makloufi (Pau), Diop, Izquierdo, Lalisse (Racing Club de Paris), E. Blondeau, Livramento (Raon-l'Etape), Clément, Mamoum, Meité, Pizzo, Valéri (Red Star 93), Clément, Iakovlev, Létang, Magrez, Mazuel (Stade de Reims), Da Silva, Denuault, Duarte, Hervé (Thouars Foot 79), J.-F. Bouquet, Di Bernardo, Dussart, Malheiro, Monchau, Piutti, Vion (Valenciennes), 1.

Etoiles

1. C. Rémy (Martigues), 11.
2. Duarte (Thouars Foot 79), 10.
3. Bakadal (Grenoble), 9.
4. Fellahi (Red Star), 8.
5. Sekli (GFCO Ajaccio), Hutteau (Angers), Sié (Racing CP), 7.
8. Ajas (Fréjus), Tran (Noisy-le-Sec), Beaumet (Paris FC), Vuksanovic (Pau), Marchandé (Raon-l'Etape), H. Lachaab (Valenciennes), 6.

25e journée
25 et 26 mars 2000

Groupe A

Express

Auxerre - Saint-Omer	6-1
Dijon - Metz	5-1
Calais - Boulogne	0-2
Lens - Armentières	3-0
Strasbourg - Lille	1-1
Troyes - Saint-Quentin	1-0
Nancy - Cambrai	5-0
Senlis - Dunkerque	2-4
Mulhouse - L'Hôpital	3-1

➡ Auxerre - Saint-Omer : 6-1 (3-1).
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Vincent. Buts : Cissé (5e, 44e), Compan (45e, 47e, 65e), Kapo (85e) pour Auxerre ; Verreman (35e) pour Saint-Omer. Avertissements : Kapo (59e) pour Auxerre ; Marin (71e) pour Saint-Omer.
Auxerre : Lecrom - Sirieix (Perrier, 70e), Jaurès, Recorbet, Mexes - Faye, Cissé (Marin, 70e), Agboh, Compan - Kapo. Cornisetti (Vandenbossche, 65e). Entr. : Rolland.
Saint-Omer : Devos - Cordiez (Briesmaillen, 75e), Engressat, Cyril, Samyn - Daens, Verreman (Magen, 65e), Hauchart (Bauchet, 65e), Cousin - Bendjaballah, Denquin. Entr. : Popieul.

➡ Dijon - Metz : 5-1 (1-0). Spectateurs : 1 162. Arbitre : M. Lambert. Buts : Le Bellec (35e, 85e), Fénart (46e, 78e), Guigue (87e) pour Dijon ; Jestrovic (56e) pour Metz. Avertissements : Lécluse (9e) pour Dijon ; Condi (15e), Kraouche (88e) pour Metz.
Dijon : Bourgeois - Gay, N'Timbanzeh, Engel, Peres, Gagneux - Lécluse, Le Bellec, Lasri (Kaci, 71e) - Fénart, Varéla-Martins (Guigue, 28e). Entr. : Joseph.
Metz : Eggimann - Guthleber, Marchal, Condi, Borbiconi - Leca, Willemin, Yildiz (Robert, 9e), Hassli (Eremenko, 73e) - Jestrovic, Krauoché. Entr. : De Taddéo.

➡ Calais - Boulogne : 0-2 (0-1).
Spectateurs : 3 500. Arbitre : M. Goulard. Buts : Roussel (24e), Canu (60e, c.s.c.). Avertissements : Gérard (78e), Merlen (82e).
Calais : Schille - Merlen, Baron, Deswarte, Becque - Lefebvre (Canu, 27e), Hogard, Millien (Jandau, 46e), Vasseur (Lestavel, 73e) - Dutitre, Gérard. Entr. : Lozano.
Boulogne : Tassaro - Garnietts, Busin, Gombert, Nemiche - Duchaussoy, Roussel, Leuregans, Sanchez - Nasri (Blanc, 76e), Therry. Entr. : Dupuis.

➡ Lens - Armentières : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 208. Arbitre : M. Devorsine. Buts : Canedo (16e, 58e), Rodin (48e). Avertissements : Willemot (56), Andreatta (71e) pour Armentières. Expulsion : Canedo (67e) pour Lens.
Lens : Gordien - Source, Y. Mawéné, Mérida, Essombé (Duquesnoy, 71e) - Rennuit, Choukri, Rigaux, Charlot (Douillet, 76e) - Canedo, Rodin. Entr. : Bijotat.
Armentières : Galoo - Leroy (Canetti, 50e), Debreuck, Andreatta (Andjanio, 71e), Maniez - Dewet, Silvestri, Willemot, Olesinski (Alves, 71e) - Soares, Abdelhak. Entr. : Wilmot.

➡ Strasbourg - Lille : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 80. Arbitre : M. Fiori. Buts : Haas (4e) pour Strasbourg ; Kanté (82e c.s.c.) pour Lille. Avertissements : Ben-Ammar (53e) pour Strasbourg.
Strasbourg : Vencel - Bagayoko, Domoraud, Kanté, Nielsen - Ben-Ammar, Belloso, Mezriche, Haas (Abdessadki, 74e) - Marsiglia, Zitelli (Spiewak, 85e). Entr. : Pouliquen.
Lille : Allibert - Michalowski, Noro, Cygan, Santini - Cocilovo, Diers, Collot (Lavieville, 59e), Giublesi - Cousin (Maton, 70e), Valois (Addis, 80e). Entr. : Guérit.

➡ Troyes - Saint-Quentin : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Duhamel. But : Renier (6e). Avertissements : Mahdaoui (86e) pour Troyes ; Lefèbvre (49e), Cariat (53e), Marié (66e) pour Saint-Quentin.
Troyes : Dehon - Renier, Diawara, Berthé, F. Thomas - Difallah (Croissant, 54e), Mahdaoui, Monnier, Zeitoun - Lobé, Jbari (Legrand, 56e). Entr. : Lopez.
Saint-Quentin : Quierel - Oulouman, Cariat, Lefèbvre, Savigny - Luissint, Mahu (Baghoumina, 75e), Ben Khalfallah, Mortreux - Berthon, Mané (Zengour, 70e). Entr. : Toffolo.

➡ Nancy - Cambrai : 5-0 (1-0).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Papillier. Buts : Hadji (28e), Corréa (67e), Ouadah (71e), Talfournier (84e), Moustaid (86e). Avertissement : Ait-Mouhou (52e) pour Cambrai.
Nancy : Sorin - Zerka (Yoro, 62e), Deplanche, Rodrigues, Nicaise - Moustaid, Roux, Ouadah, Corréa - Hadji (Traoré, 71e), Talfournier. Entr. : Bezaz.
Cambrai : Delacroix - Di Liberto, Foulon, Karaa, Puche - Ait-Mouhou, Rhadjaoui, Ferreira (Bourlet, 74e), Clabaut (Machut, 66e) - Atis-Clotaire, Lamand (Kica, 73e). Entr. : Jouvenet.

➡ Senlis - Dunkerque : 2-4 (0-2).
Spectateurs : 220. Arbitre : Dauléac. Buts : Ollivier (55e, 59e) pour Senlis ; De Pina (23e, 39e, 53e), Simon (73e) pour Dunkerque. Avertissements : Devate (8e), Vincent (33e) pour Senlis.
Senlis : F. Gillion (Haddou-Oumoud, 46e) - Pina, Ribeiro, Ribault, Vincent - Detave, Audy, Ollivier, Barniaud - Caron, Youna. Entr. : N.Gillion.
Dunkerque : Berthelot - Ossokho, Saint-Louis, Sanchez, Pervoin - Jaqu, Denquin, Gautier, De Pina - Simon, Bryg (Mamietz, 46e ; Patalin, 78e). Entr. : Brown.

➡ Mulhouse - L'Hôpital : 3-1 (0-1).
Spectateurs : 574. Arbitre : M. Lamiaire. Buts : Djordjevic (63e), Ringon (82e), Bourouima (89e) pour Mulhouse ; Bekhada (45e) pour L'Hôpital. Avertissements : Chavrondier (30e), Sanna (86e), Elbaz (88e) pour Mulhouse ; Benachour (18e), Ouadah (58e) pour L'Hôpital.
Mulhouse : C. Millet - Chavrondier, V. Millet, Hauby, Elbaz - Troutebetwael, Bourouima, Ringon, Bansali - Heckly (Sanna, 30e), Djordjevic. Entr. : Scipion.
L'Hôpital : Barbian - Bekhada, Poaty (Muller, 43e), Ouadah, Khaled - Inci, Mangrone, Benachour, Truchon - Berdoll, Ustaritz. Entr. : Perignon.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	77	25	15	7	3	56	26
2. Dijon	72	25	14	5	6	46	26
3. Boulogne	72	25	13	8	4	38	24
4. Lens	65	25	11	7	7	35	37
5. Strasbourg	63	25	11	5	9	45	31
6. Metz	63	24	11	6	7	43	31
7. Armentières	61	24	11	4	9	34	27
8. Saint-Quentin	60	24	10	6	8	36	30
9. Troyes	60	25	10	5	10	44	41
10. Nancy	60	25	8	11	6	41	38
11. Calais	59	23	10	6	7	25	20
12. Dunkerque	59	25	8	10	7	33	33
13. Mulhouse	53	25	6	10	9	34	43
14. Lille	50	25	5	10	10	31	33
15. L'Hôpital	47	24	5	8	11	25	44
16. Saint-Omer	43	25	3	9	13	33	53
17. Senlis	43	25	4	6	15	23	48
18. Cambrai	39	25	3	5	17	22	59

Buteurs

1. Cissé (Auxerre), 15.
2. Compan (Auxerre), De Pina (Dunkerque), 14.
4. Silvestri (Armentières), Sanchez (Boulogne), Fénart (Dijon), 13.
7. Caron (Dijon), 12.
8. Gérard (Calais), Dom (Strasbourg), 10.
10. Rouxel (Strasbourg), 9.
11. Maniez (Armentières), Maton (Lille), Florentin (Nancy), Mortreux (Saint-Quentin), Lobé (Troyes), 8.
16. Abdelhak (Armentières), Ferreira (Cambrai), Raffetto (Dunkerque), Casaniova (L'Hôpital), Magen (Saint-Omer), Audy (Senlis), Niang (Troyes), 7.

Groupe B

Express

Lyon - Nice	3-1
Beaucaire - Marseille	2-0
Alès - Monaco	3-0
Saint-Priest - Hyères	1-4
Porto-Vecchio - Bourg-Péronnas	2-0
Montpellier - Vitrolles	0-0
L'Ile-Rousse - Jura Sud Foot	2-1
Arles - Sète	1-0
Draguignan - Villefranche	2-1

➡ Lyon - Nice : 3-1 (1-0). Spectateurs : 209. Arbitre : M. Flenoni. Buts : Scaini (29e, 90e), Vieira (74e) pour Lyon ; Ayeli (52e) pour Nice. Avertissements : Bono (24e), De Luca (83e), Cherrad (50e) pour Nice. Expulsion : Bono (88e) pour Nice.
Lyon : Socié - Pédemonte, Montoya, Bernard, Grimaldi - Ribeiro, Suchet, Ouerdi, Vieira, - Lacour , Scaini, Entr. : Valette.
Nice : Grégorini - Cubilier, N'Djemane, Bono, De Luca - Berville, Varrault, Carrara, Cherrad - Nanni, Ayeli (Gimenez, 62e), Entr. : Buffat.

➡ Beaucaire - Marseille : 2-0 (1-0). Spectateurs : 600. Arbitre : M. Bayet. Buts : Gomis (19e s.p.), Coste (69e). Avertissements : Latté-Yedo (20e), Tixier (30e), Lettig (52e), Royé (73e) pour Beaucaire ; Corrèzze (3e), Rabah (14e), Moses (19e), Gavanon (37e) pour Marseille. Expulsions : Séabra (86e) pour Beaucaire ; Corrèze (50e), Gavanon (83e) pour Marseille.
Beaucaire : Cornabella - Ferreira (Séabra, 76e), Latté-Yedo, Tixier, L. Liron - Royé, Y. Liron (Bouzar, 82e), Lettig, Moutard - Coste (Dixon, 72e), Gomis. Entr. : Estevan.
Marseille : Carasso - Gastine (Lekic, 72e), Rabah, Corvasce, Bibi - Corrèzze, Gavanon, Reina (Calandria, 56e), Keita - Moses (Grégori, 35e), Coulibaly. Entr. : Emon.

➡ Alès - Monaco : 3-0 (1-0). Spectateurs : 1 015. Arbitre : M. Guillon. Buts : Millereau (25e, 70e), Demirdjan (53e). Avertissements : Millereau (37e) pour Alès ; Plestan (72e) pour Monaco.
Alès : Sansone - Soulas, Demirdjan, Torres (Benyahia, 39e), Challier - Vasquez-Garcia, Rey (Homon, 63e), Bekthi, Akpakoum - Basile, Millereau (Jourda, 78e). Entr. : Foicher.
Monaco : Luzzi - Benardi - Malhache (Oliveira, 46e), Squillaci, Rodriguez, Cohen - Plestan, Riou, Connen, Carole - Camara, Plasile. Entr. : Baritaro.

➡ Saint-Priest - Hyères : 1-4 (0-2). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Villegas (52e) pour Saint-Priest ; Gorretta (21e), Mirail (27e s.p.), Chapit (82e c.s.c.), Labatte (87e) pour Hyères. Avertissements : Delia-Maggiore (37e), Chapit (43e), Chabot (53e), Antonelli (80e) pour Saint-Priest ; Palermi (52e), Haidary (65e) pour Hyères. Expulsion : Chapit (89e) pour Saint-Priest.
Saint-Priest : Payre - M'Petshi, Chabot, Chapit, C. Schreiwe (Attar, 46e) - Villegas, Benssadia, Delia-Maggiore, Tora - Munk (Antonelli, 62e), Fellahi. Entr. : David.
Hyères : Capel - Sigaud, Blanc, Istace, Palermi - Haidary (Russel, 89e), Sampieri, Gorretta, Moya (Péronin, 70e) - Corbacho (Labate, 73e), Calmont. Entr. : Decugis.

➡ Porto-Vecchio - Bourg-Péronnas : 2-0 (1-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Soto. Buts : Aubanel (40e s.p., 58e). Avertissements : Massoni (34e), Estabes (34e) pour Porto-Vecchio.
Porto-Vecchio : Massoni - Puech, Akaouch, Estabes, Ouomblèon - Marchetti, Carapucci (Guyot, 85e), Arbaud, Solivéres - Ait-Yahia, Aubanel. Entr. : Ciccolini.
Bourg-Péronnas : Cappone - Noul, Curci, Goyon, Rigaud - Peilleron, Tonneton, Y. Lemée, Collet (Badjoko, 79e) - El-Oman, Lopez (Duratti,46e). Entr. : J. Lemée.

➡ Montpellier - Vitrolles : 0-0.
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mussote. Avertissements : Guidicelli (35e), Dief (69e) pour Montpellier ; Malek (88e) pour Vitrolles.
Montpellier : Vercoutre - B. Alicarte, Guidicelli, Fournel, Atangana - Serredszum, Herron (Laget, 46e), Dief, Doumeng - Moullec, Mansaré. Entr. : Der Zakarian.
Vitrolles : Videau - Cravero, Fattah, Atoko, M'Bondi - Malek, Le Goff (Borbery, 65e), Deconi, Valenza - Malagouen (Lopez-Blanco, 58e), Dietrich (Barré, 86e). Entr. : Valentin.

➡ L'Ile-Rousse - Jura Sud Foot : 2-1 (0-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Tritz. Buts : Bettahar (59e), Lebal (87e) pour L'Ile-Rousse ; De Bastiani (93e) pour Jura Sud Foot. Avertissements : Antonelli (45e), Bilici (65e), Sagna (75e) pour L'Ile-Rousse.
L'Ile-Rousse : Multari - Paoli, Antonelli, Hanine, Bettahar (Folacci, 87e) - Sagna, Romieu, Bastiani, Bilici (Banack, 79e) - Lebal, Encelade, Entr. : Félix.
Jura Sud Foot : Nicod - Damoura (Corvino, 58), Sada (D. Janvier, 70e), Garzitto, Peuget - Cretin, Martenat, Ferro, De Bastiani - Faure, Loche (Benlaredj, 68e). Entr. : C. Janvier.

➡ Arles - Sète : 1-0 (0-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Escribano. But : Cissé (48e c.s.c.). Avertissements : Arpinon (10e), Boutaleb (13e), Djefaflia (76e) pour Arles ; Ichou (20e), Bencherif (35e), Richard (55e), Magalahaes (65e), Cissé (70e) pour Sète. Expulsion : Arpinon (80e) pour Arles.
Arles : Gimenez - Asbaa, Gombert, Arpinon, Salemeron - Fouiller, Boutaleb, Djefaflia (Delorme, 75e), Lucas (Lupi, 85e) - Giani, Laurent (Chaix, 78e). Entr. : Saez.
Sète : Labruna - Cissé, Rech (Caumet, 80e), Richard, Guesnier - Magalhaes, Bencherif (Gimenez, 75e), Moureaux, Ichou - Giannone (Caporiccio, 55e), Gervais. Entr. : Calabuig.

➡ Draguignan - Villefranche : 2-1 (0-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Biton. Buts : Mouka (67e), Rebecq (84e) pour Draguignan ; Lucca (62e) pour Villefranche. Avertissements : Mouka (23e), Sintes (58e) pour Draguignan ; Besset (28e) pour Villefranche.
Draguignan : Di Franco - Salvini (Diaw, 53e), Sintes, Garclau, Rebecq - Amrane, Calégari, Poulin, Cabon (Niang, 85e) - Mouka, Faye el-Hadji (Diallo, 60e). Entr. : Renard.
Villefranche : Battin - Versaut, Bouteiller, Chuzeville (Vonianthen, 79e), Tissot (Besset, 20e) - Lucca, Roux, Verroy, Daven - Verrier, Lezoul (Chieffari, 46e). Entr. : Génésio.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	81	25	17	5	3	55	20
2. Beaucaire	73	25	15	3	7	38	24
3. Alès	72	25	13	8	4	38	21
4. Saint-Priest	71	25	14	4	7	36	24
5. Porto-Vecchio	66	25	11	8	6	30	29
6. Montpellier	64	25	10	9	6	34	29
7. Nice	60	25	10	5	10	32	31
8. Monaco	59	25	10	4	11	41	34
9. Hyères	58	25	7	12	6	29	24
10. Bourg-Péronn.	58	25	9	6	10	35	37
11. L'Ile-Rousse	57	25	8	8	9	32	42
12. Sète	54	25	9	2	14	28	40
13. Draguignan	53	24	7	8	9	29	32
14. Arles	53	25	7	7	11	23	35
15. Marseille	51	25	8	2	15	27	39
16. Vitrolles	47	25	6	4	15	26	42
17. Jura Sud	46	24	6	4	14	25	34
18. Villefranche	45	25	5	5	15	19	40

Buteurs

1. Aubanel (Porto-Vecchio), 17.
2. Moureaux (Sète), 16.
3. Cabon (Draguignan), 12.
4. Basile (Alès), Coste (Beaucaire), Bettahar (L'Ile-Rousse) 11.
7. Vieira (Lyon), 10.
8. Millereau (Alès), Akpakoun, Giani (Arles), Berraud (Bourg-Péronnas), Calmont (Hyères), Fellahi, Tora (Saint-Priest), 8.
15. Dixon, Gomis (Beaucaire), Govou (Lyon), M'Petshi (Saint-Priest), 7.

Groupe C

Express

La Roche-sur-Yon - Toulouse Fontaines	0-0
Romorantin - Limoges	1-1
Rodez - Aurillac	5-2
Fontenay LCVF - Trélissac	1-2
Angoulême - Libourne	1-3
Toulouse - Stade Bordelais	0-0
Albi - Montauban	1-1
Carquefou - Châtellerault	0-0
Bordeaux - Muret	3-1

➡ La Roche-sur-Yon - Toulouse Fontaines : 0-0. Spectateurs : 482. Arbitre : M. Charreyre. Avertissements : Rodriguez (25e), Zafra (66e) pour Toulouse Fontaines.
La Roche-sur-Yon : Coffy - Hubert (Mitri, 80e), Limousin, Guittton, Fernandez - Guérineau, Leclève (Goupil, 75e), Suire (Souchet, 19e), Huberdeau - Arredy, Bourguigneau. Entr. : Mazouin.
Toulouse Fontaines : Quarcy - Houarliac, Vidal, G'Bizié, Zafra - Moins, Rodriguez (Simeoni, 85e), Bazzo, Dupuy - Ouaknine, Sansus. Entr. : Brunet.

➡ Romorantin - Limoges : 1-1 (0-0). Spectateurs : 480. Arbitre : M. Castro. Buts : Saboureau (82e) pour Romorantin ; Rongier (95e) pour Limoges. Avertissements : Kheloufi (87e) pour Romorantin ; Billong (53e), Achbakou (57e), Liano (65e) pour Limoges.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Graechen, Carlier, Lidon - Chhay, Maillard (Acar, 61e), Zerdouk (Khelouli, 83e), Boukoko - C. Abran, Saboureau. Entr. : Dufour.
Limoges : Blanchet - Billong, Liano, Lassudrie, Suire - Brunet, Rongier, Achbakou, Kaimbi - Joachim, Soury. Entr. : Marlot.

➡ Rodez - Aurillac : 5-2 (2-1).
Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Llort (37e, 82e), Pérez (38e), Cornet (70e), Huvelle (86e) pour Rodez ; Fayard (40e), Le Hongre (74e) pour Aurillac. Avertissements : Féougier (32e) pour Rodez ; Andrieux (20e), Maury (90e) pour Aurillac. Expulsion : Andrieux (70e) pour Aurillac.
Rodez : Delmas - Foulon, Fernandez, Cavalier, Blaise (Perreira, 82e) - Féougier, Guitard, Llort, Grialou (Dobré, 62e) - Cornet, Pérez (Huvelle, 68e). Entr. : Hantz.
Aurillac : Ferreira - Tillet, Maury, Andrieux, Fabre - Dugand, Le Jean, Fontbonne (Vareilles, 76e), Bastou - Le Hongre, Fayard. Entr. : Szarmach.

➡ Fontenay-le-Comte - Trélissac : 1-2 (1-0). Spectateurs : 374. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Renou (32e) pour Fontenay-le-Comte ; Venou (47e), Lavaud (58e) pour Trélissac. Avertissements : Hélion (73e), Lecomte (83e) pour Fontenay.
Fontenay-le-Comte : Martin - Verheyden, Royer (Lecomte, 81e), Lion, Gerny (Silvestre, 66e) - Hélion, Grelard, Couble, Démoulin - Ducourneau, Renou. Entr. : Floze.
Trélissac : Gomes - Damoir (De Oliveira, 83e), Labrousse, Vergne, Sanchez - Sylla, Monteiro (Mérabet, 89e), Baldé, Valadié (Allosse, 57e) - Lavaud, Venou. Entr. : Menaut.

➡ Angoulême - Libourne : 1-3 (0-2).
Spectateurs : 500. Arbitre : M. Auroux. Buts : Durosier (76e) pour Angoulême ; Baylet (2e, 6e, 56e) pour Libourne. Avertissements : Hébras (22e), Custos (42e), Clément (88e) pour Angoulême ; Gayrin (26e), Delchié (44e), Martins (71e) pour Libourne.
Angoulême : Kilana - Custos (Durosier, 46e), Forest, Rodriguez, Ib. Soumah - Hébras, Is. Soumah, Kante (Bouvier, 72e), James - Rabuel, Clément. Entr. : Letard.
Libourne : Mignani - Gayrin, Douence, Rivoal, Garnaud - Araibat, Rossignol, Castant, Delchié - Martins, Baylet. Entr. : Furlan.

➡ Toulouse - Stade Bordelais : 0-0.
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Santigi. Avertissements : Dupuy (47e), Fourat (51e) pour Toulouse ; Biras (29e), Noblet (47e) pour le Stade Bordelais.
Toulouse : Audard - Dobroca (Fourat, 49e), Rosa, Puig, Paviot - Hakkar (Seck, 46e), Lopez-Peralta, Nafti, Dupuy - Dieuze, Niflore. Entr. : Monbaerts.
Stade Bordelais : Garrigues - Garnier, Mirailles, Pujo, Biras - Noblet, Cessy (Martin, 78e), Salvia, Mombrun - Mallek, Joséphine. Entr. : Boudot.

➡ Albi - Montauban : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 800. Arbitre : M. Salzea. Buts : Bouglé (47e) pour Albi ; Custodero (87e) pour Montauban. Avertissements : Cros (50e), Macias (72e), Fethi (83e) pour Albi ; Razali (20e), Custodero (83e) pour Montauban. Expulsion : Razaly (50e) pour Montauban.
Albi : Imberman - Arnoros, Insa, Masias, Paulet - Atcher (Taillefer, 86e), Cros, Bouglé, N'Duwayo - Fethi (Bret, 84e), Andraud. Entr. : Bougginfferg.
Montauban : Grégori - Georgelin, Barrau, Cintas, Rodriguez - Razali, Chelal, Custodero, Dioubaté - Doumbouya (Petit, 76e), Sbaïz (Lank, 62e). Entr. : Bracci.

➡ Carquefou - Châtellerault : 0-0.
Spectateurs : 55. Arbitre : M. Somps. Avertissements : Lecomte (13e), Mercier (59e), Bouyer (64e) pour Carquefou ; Bouhazama (49e), Carré (53e) pour Châtellerault.
Carquefou : Pelterin - Lecomte, Chesneau, Mercier, Bouyer - Hecker, N'Diaye, Sehla (Perrocheau, 54e), Hoareau (Lassimonne, 46e) - Anita, Deniaud (Moreau, 63e). Entr. : Humeau.
Châtellerault : Labarre - Penoty, Bersac, Carré, Leclerc - Bouhazama (Levrault, 55e), Brodu (Lévy, 75e), Tréguer, Suywens - Mauret, Courault. Entr. : Moulin.

➡ Bordeaux - Muret : 3-1 (0-1).
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Guérif. Buts : Sahnoun (49e), Feindouno (76e, 90e) pour Bordeaux ; Soulaté (32e) pour Muret. Avertissements : Kossonogov (7e), Badiola (13e), Charenton (31e), Dyaga (43e), Shamoun (50e) pour Bordeaux ; Kanté (20e), Gouaste (45e), Outekor (64e), Brun (70e), Deneys (90e) pour Muret. Expulsion : Kanté (90e) pour Muret.
Bordeaux : Lopez - Badiola, Sahnoun, Faget, Charenton (Faget, 46e) - Dyaga (Chalmé, 77e), Cami, Boronad, Kossonogov - Planus, Feindouno. Entr. : Battiston.
Muret : Deneys - Riveriet (Jean, 84e), Rachou, Gouazé, Candelon - Brun, Sentein, Oufekir, Grispan (Martinez, 74e) - Kanté, Dubocage (Lasaire, 70e). Entr. : Sempé.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche/Yon	79	25	16	6	3	50	26
2. Romorantin	75	25	14	8	3	46	26
3. Rodez	66	25	10	11	4	42	28
4. Trélissac	63	25	10	8	7	33	28
5. Libourne	62	25	11	4	10	48	42
6. Aurillac	60	25	7	14	4	31	25
7. Fontenay	59	24	9	8	7	38	36
8. Limoges	59	25	9	7	9	39	40
9. Toulouse	55	25	7	9	9	23	24
10. Angoulême	54	24	6	12	6	30	31
11. Montauban	53	25	5	13	7	22	26
12. Châtellerault	53	25	7	7	11	28	37
13. Stade Bordelais	52	25	5	12	8	18	25
14. Albi	52	25	6	9	10	33	43
15. Carquefou	50	24	7	5	12	29	40
16. Toulouse Font.	49	24	6	7	11	19	29
17. Muret	48	25	4	11	10	21	37
18. Bordeaux	46	25	4	9	12	39	48

Buteurs

1. Baylet (Libourne), 18.
2. Boukoko (Romorantin), 14.
3. Suire (La Roche-sur-Yon), 13.
4. Renou (Fontenay LCVF), 12.
5. Sahnoun (Bordeaux), Hoareau (Carquefou), Kibuey (Châtellerault), Lavaud (Trélissac), 11.
9. Ducourneau (Fontenay LCVF), Cornet (Rodez), 10.

Groupe D

Express

Segré - Saint-Maur Lusitanos	1-4
Brest - Viry-Châtillon	1-0
Le Havre - Pontivy	2-0
Tours - Lorient	2-4
Les Lilas - Rouen	2-3
Vannes OC - Rennes	4-0
Saint-Lô - Cherbourg	3-1
Paris-SG - Caen	1-1
Saint-Malo - Joué-lès-Tours	3-1

➡ Segré - Saint-Maur Lusitanos : 1-4 (1-2). Spectateurs : 108. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Guilleux (12e) pour Segré ; De Macedo (10e), François (21e), Tavares (72e), Huet (75e) pour Saint-Maur Lusitanos. Avertissements : Vaslin (90e) pour Segré ; Huet (74e) pour Saint-Maur Lusitanos.
Segré : Bouillé - Verkyndt, Bellanger, Fuselez, Chéré - Delestre, Roi (Cadeau, 62e), Miaux (Menant, 72e ; Galisson, 81e), Métivier - Vaslin, Guilleux. Entr. : Felci.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Vigot (Hubert, 67e), Frochot, Pimenta, Barbier - François, Dos Santos, De Castro, Souza - Esteves (Huet, 70e), De Macedo (Tavares, 63e). Entr. : Tosi.

➡ Brest - Viry-Châtillon : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 3 382. Arbitre : M. Huguenin. But : Lérand (92e). Avertissements : Pabois (5e) pour Brest ; Diagouraga (67e) pour Viry-Châtillon.
Brest : Cado - Boutruche, Kerriou, Sergent, Tréguer - Pabois, Saliou, Didot - Lérand, Guyon, Martins (Ouéhi, 72e). Entr. : De Martigny.
Viry-Châtillon : Chavenon - Fornarelli, Perrin, Vidalon, Anelka - Antonin, El-Maaroufi (Sado, 85e), Valentin, N'Goma - Couriol (Gauduel, 69e), Barretto (Diagouraga, 78e). Entr. : Pilorget.

➡ Le Havre - Pontivy : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Souquet. Buts : Diallo (24e), Martot (50e). Avertissements : Custovic (36e), Soumare (44e), Guyot (83e) pour Le Havre ; Nado (53e), Layec (54e), Liri (58e), Provost (87e) pour Pontivy.
Le Havre : Blondel - Chimbonda, Parmentier, Soumare, Gambillon - Guyot, Martot, Kittler, Diallo - Custovic, Mazure. Entr. : Beaujouan.
Pontivy : Layec - Nado, Guerlesquin, Le Tutour, Liri - Provost, Ségura, Riou, Clédy (Abidal, 68e) - Masson, Havart (Carlo, 75e). Entr. : Jarnigon.

➡ Tours - Lorient : 2-4 (0-2).
Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Archat. Buts : Laurent (76e), Fabien (90e) pour Tours ; Dablemont (7e), Lestin (26e), Fiawoo (63e s.p.), Chavrondrier (85e) pour Lorient. Avertissements : Savejvong (13e), Chavrondrier (80e), Dablemont (89e) pour Lorient. Expulsion : Medjahed (53e) pour Tours.
Tours : Raimbault - Yenga, Medjahed, Hamou-Mamar (Blavin, 65e), Bejaoui (Bantiti, 40e) - Varron (Barbara, 47e), Gougé, Fabien, Laurent - Ba, Andenas. Entr. : Palette.
Lorient : Nedelec - Sonzogne (Le Maire, 77e), Ait-Alla, Rouzo, Guyader - Savejvong (Strugeon, 81e), Chavrondrier, Lestin (Lire, 84e), Dablemont - Pallier, Fiawoo. Entr. : Guégan.

➡ Les Lilas - Rouen : 2-3 (2-1).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Ennjimi. Buts : Dembélé (20e), Driguer (42e) pour Les Lilas ; Moreira (3e, 63e, 73e) pour Rouen. Avertissements : Lachgar (30e), Convert (59e) pour Les Lilas ; Martin (16e), Kané (32e) pour Rouen.
Les Lilas : Dewez - Huet, Kandé, Bezème, Delhelle - Lachgar, Driguer, Convert (Montadour, 75e), Fournier - Haderbache, Dembélé. Entr. : Perlini.
Rouen : Yazmadjian - Martin, Bertrand, Rognard, Berta - Calatraba (Bocquet, 68e), Rodrigues (Wassi, 55e), Oyong (Sarigbo, 78e), Moreira - Droesch, Kané. Entr. : Roussey.

➡ Vannes OC - Rennes : 4-0 (0-0).
Spectateurs : 350. Arbitre : M. Mercier. Buts : Bégot (48e, 60e), Orjubin (78e), Roland (86e). Avertissements : D. Bamba (85e) pour Rennes.
Vannes OC : Calcagno - Cartron, Le Callonnec, Le Bigaud, Laidet - Lantrin (David, 73e), Guillouche, Talmont, Bégot - Mordant (Le Dorze, 45e), Orjubin (Roland, 79e). Entr. : Le Pototec.
Rennes : Lucchini - Anis, D. Bamba, Koffi Pelé - G. David (Dorothée, 45e), Dogon, Danic - M. Bamba (Mendy, 67e), Meslin (J.-P. David, 67e), Yapi. Entr. : Marchand.

➡ Saint-Lô - Cherbourg : 3-1 (3-0).
Spectateurs : 890. Arbitre : M. Tavelet. Buts : Bochu (3e, 25e), Lebreuilly (38e) pour Saint-Lô ; Gosselin (50e) pour Cherbourg. Avertissements : Bochu (66e), Davenet (67e) pour Saint-Lô ; Richer (5e), Vignet (43e) pour Cherbourg.
Saint-Lô : Beaurepaire - Beaudry, Martin, Plévier, Lebreuilly - Yonnet, Letellier (Derouet, 76e), Davenet, Bochu - Châpalain, Declosmesnil. Entr. : Joba.
Cherbourg : Kokkinis - Richer, Vignet, Baudry, Bretot - Huriez, Voisin (Laye, 76e), Aguini, Signou - Gosselin, Basire (Nègre, 62e). Entr. : Garande.

➡ Paris-SG - Caen : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Benachour (36e) pour Paris-SG ; Tanegaoui (69e) pour Caen. Avertissements : Taillandier (37e), Abbas (81e) pour Paris-SG ; Terrien (34e), Ouejdide (34e) pour Caen.
Paris-SG : Quélvreux - Fontenette, Taillandier, Seghiri, Grillon - Chakir, Benachour (Hiroux, 75e ; Djerne, 80e), Benalissa (Bezzou, 67e), Abriel - Abbas, Verschave. Entr. : Kombouaré.
**

CFA 2

23e journée
25 et 26 mars 2000

GROUPE A

Abbeville SC - Maubeuge	1-0
Béthune - Red Star 93	3-2
Ivry US - Aubervilliers	0-0
Le Touquet - Stade de Reims	1-1
Marly USM - Tourcoing	5-0
Péronne Ent. - Amiens	2-1
Tinqueux - Levallois	0-1
Wasquehal - Guesnain SC	0-1

Classement

1. Marly USM, 64 pts ; 2. Levallois, 63 pts ; 3. Tinqueux, 61 pts ; 4. Béthune, 60 pts ; 5. Amiens, Abbeville SC, 57 pts ; 7. Red Star 93, Ivry US, 56 pts ; 9. Wasquehal, 54 pts ; 10. Tourcoing, 52 pts ; 11. Aubervilliers, 51 pts ; 12. Guesnain SC, 47 pts ; 13. Maubeuge, 46 pts ; 14. Péronne Ent., 44 pts ; 15. Stade de Reims, 43 pts ; 16. Le Touquet, 37 pts.

GROUPE B

Blénod - Chapelle Luc	0-2
Colmar - Reipertswiller	3-0
Creutzwald SR - Sedan	1-1
Haguenau - Schiltigheim	0-0
Saint-Dizier - Chaumont FC	0-0
Sarrebourg FC - Forbach	2-1
Thionville - Biesheim	1-1
Vauban Strasbourg - Mulhouse	1-4

Classement

1. Haguenau, 69 pts ; 2. Colmar, 67 pts ; 3. Vauban Strasbourg, Chapelle Luc, 64 pts ; 5. Schiltigheim, 64 pts ; 6. Saint-Dizier, 61 pts ; 7. Forbach, 60 pts ; 8. Sedan, 56 pts ; 9. Reipertswiller, Chaumont FC, 50 pts ; 11. Creutzwald SR, 47 pts ; 12. Sarrebourg FC, 43 pts ; 13. Mulhouse, Blénod, 41 pts ; 15. Biesheim, 33 pts ; 16. Thionville, 32 pts.

GROUPE C

Bourges - Besançon	1-0
Châteauroux - Sochaux	0-0
Mâcon - Gueugnon	2-0
Montferrand - Louhans-Cuiseaux	0-1
Montluçon - Lons-le-Saunier	2-2
St-Georges-A. - Auxerre	4-2
Baume-les-Dames-Vesoul	0-3
Vichy RC - Dijon	1-5

Classement

1. Auxerre, 65 pts ; 2. Gueugnon, Bourges, 62 pts ; 4. St-Georges-A., 60 pts ; 5. Dijon, 59 pts ; 6. Châteauroux, 58 pts ; 7. Sochaux, 56 pts ; 8. Montferrand, 55 pts ; 9. Vesoul, 54 pts ; 10. Louhans-Cuiseaux, 53 pts ; 11. Lons-le-Saunier, Mâcon, 51 pts ; 13. Montluçon, 48 pts ; 14. Besançon, 39 pts ; 15. Baume-les-Dames, 33 pts ; 16. Vichy RC, 30 pts.

GROUPE D

Bastia - Valence	0-1
Gaillard FC - Vaulx-en-Velin	1-2
Grenoble - Calvi	3-1
Orange SP - Le Puy USF	4-0
Rumilly - Lucciana CABG	1-1
Saint-Etienne - Vénissieux US	2-0
Saint-Raphaël - Montélimar	1-1
Vénissieux M. - Cannes	1-1

Classement

1. Saint-Etienne, 73 pts ; 2. Vénissieux M., 64 pts ; 3. Bastia, 62 pts ; 4. Cannes, Grenoble, 61 pts ; 6. Le Puy USF, 56 pts ; 7. Saint-Raphaël, 55 pts ; 8. Rumilly, 53 pts ; 9. Montélimar, 52 pts ; 10. Vaulx-en-Velin, Calvi, Gaillard FC, 50 pts ; 13. Valence, Orange SP, 47 pts ; 15. Lucciana CABG, 46 pts ; 16. Vénissieux US, 37 pts.

GROUPE E

Agde - Balma	4-1
Ajaccio GFCO - Corte	0-1
Béziers - Carcassonne	2-3
Endoume - Lunel GC	0-0
Istres - Borgo FC	1-3
Marignane US - Frontignan AS	1-1
Nîmes - Manosque	1-2
Vergèze E. Per - Blagnac	4-0

Classement

1. Agde, 73 pts ; 2. Manosque, 67 pts ; 3. Béziers, 65 pts ; 4. Carcassonne, 61 pts ; 5. Balma, 59 pts ; 6. Borgo FC, Endoume, 55 pts ; 8. Frontignan AS, 53 pts ; 9. Vergèze E. Per, Blagnac, 52 pts ; 11. Lunel GC, 51 pts ; 12. Nîmes, 50 pts ; 13. Marignane US, Corte, 49 pts ; 15. Istres, 40 pts ; 16. Ajaccio GFCO, 37 pts.

GROUPE F

Auch - Angoulême	1-0
Bergerac - Brive	1-2
Cholet - Niort	1-0
Langon-Castets - Saint-Médard-en-Jalles	1-1
La Rochelle - Mont-de-Marsan	1-1
Luçon - Poitiers	0-1
Nontron - La Roche-sur-Yon	0-1
Poitiers CEP - Les Herbiers	2-1

Classement

1. Saint-Médard-en-Jalles, 71 pts ; 2. Brive, 66 pts ; 3. Poitiers, 61 pts ; 4. Niort, Auch, 60 pts ; 6. Cholet, 58 pts ; 7. Les Herbiers, Langon-Castets, 54 pts ; 9. Mt-de-Marsan, Poitiers CEP, 53 pts ; 11. La Roche-sur-Yon, 50 pts ; 12. La Rochelle, 48 pts ; 13. Bergerac, 46 pts ; 14. Luçon, 45 pts ; 15. Angoulême, 44 pts ; 16. Nontron, 42 pts.

GROUPE G

Angers - Montagnarde	0-0
Avranches - Rennes	1-1
Guingamp - Fiers FC	1-1
Lamballe St. - Saint-Brieuc	2-3
Laval - La Flèche	0-0
La Vitréenne - Laval FA	1-3
Locminé - Plabennec St.	1-1
Nantes - Vitré	2-1

Classement

1. Lamballe St., 67 pts ; 2. Nantes, Saint-Brieuc, 66 pts ; 4. Plabennec St., 60 pts ; 5. La Vitréenne, 59 pts ; 6. Fiers FC, 56 pts ; 7. Guingamp, 55 pts ; 8. Laval FA, 54 pts ; 9. Avranches, 51 pts ; 10. Rennes, Vitré, Laval, 49 pts ; 13. La Flèche, 47 pts ; 14. Montagnarde, Locminé, 42 pts ; 16. Angers, 40 pts.

GROUPE H

Argentan - Lucé	3-1
Bois-Guillaume - Caen PTT	0-0
Châteaudun - Sannois St-Gr.	0-0
Dieppe - Paris-SG	0-1
Moissy-Cram. - Corbeil	4-1
Mondeville - Vire	0-0
Poissy - Fécamp	1-0
Quevilly US - Le Mans	0-2

Classement

1. Mondeville, 74 pts ; 2. Dieppe, 73 pts ; 3. Le Mans, 68 pts ; 4. Moissy-Cram., 65 pts ; 5. Argentan, 63 pts ; 6. Sannois St-Gr., 61 pts ; 7. Paris-SG, 59 pts ; 8. Bois-Guillaume, 51 pts ; 9. Poissy, 50 pts ; 10. Châteaudun, 49 pts ; 11. Vire, 45 pts ; 12. Quevilly US, 44 pts ; 13. Fécamp, 40 pts ; 14. Caen PTT, 39 pts ; 15. Lucé, 38 pts ; 16. Corbeil, 36 pts.

Régionaux

ALSACE

17e journée

Bischh Mars - Illzach Asim	1-1
Eckbolsheim - Steinseltz	2-1
Illhaeusern - Ilkirch Faig	1-1
Lingolsheim - Sarre Berg	3-1
Mulhouse Chabab - Obernai	1-0
Schwindratzheim - St-Louis New	0-2
Schiltigheim - Haguenau	1-2

Classement

1. Illzach Asim, 34 pts ; 2. St-Louis New, 34 pts ; 3. Bischh Mars, 30 pts ; 4. Haguenau, 30 pts ; 5. Illhaeusern, 28 pts ; 6. Obernai, 26 pts ; 7. Ilkirch Faig, 26 pts ; 8. Schiltigheim, 25 pts ; 9. Mulhouse Chabab, 21 pts ; 10. Eckbolsheim, 20 pts ; 11. Steinseltz, 15 pts ; 12. Sarre Berg, 15 pts ; 13. Lingolsheim, 14 pts ; 14. Schwindratzheim, 12 pts.

AQUITAINE

20e journée

Arin Luzien - Arcachon	1-0
Jurançon - Girondins Bordeaux	2-2
Libourne - Sarlat	4-2
Martignas - Lormont	2-3
Pau - Boé Bon Encontre	0-1
Pontoise - Blanquefort	0-2
Villenave - Marmande	1-1

Classement

1. Arin Luzien, 63 pts ; 2. Blanquefort, 61 pts ; 3. Pau, 52 pts ; 4. Pontoise, 52 pts ; 5. Marmande, 51 pts ; 6. Sarlat, 49 pts ; 7. Libourne, 48 pts ; 8. Villenave, 48 pts ; 9. Lormont, 46 pts ; 10. Boé Bon Encontre, 46 pts ; 11. Arcachon, 44 pts ; 12. Girondins Bordeaux, 36 pts ; 13. Martignas, 34 pts ; 14. Jurançon, 33 pts.

ATLANTIQUE

20e journée

Brétignolles - Rezé	2-0
Chap. Marai - La Baule	2-1
Nantes - Nozay	2-0
Orvault Sport - Saint-Dolay	1-2
Poire-sur-Vie - Cholet	0-1
La Roche-sur-Yon - Segré	2-0
Sables - Coex Olympique	0-1

Classement

1. Brétignolles, 62 pts ; 2. La Roche-sur-Yon, 59 pts ; 3. Chap. Marai, 54 pts ; 4. Saint-Dolay, 52 pts ; 5. Nantes, 50 pts ; 6. Nozay, 49 pts ; 7. Coex Olympique, 48 pts ; 8. Cholet, 43 pts ; 9. La Baule, 43 pts ; 10. Rezé, 43 pts ; 11. Sables, 42 pts ; 12. Segré, 39 pts ; 13. Poire-sur-Vie, 39 pts ; 14. Orvault Sport, 33 pts.

AUVERGNE

21e journée

Cournon - Aurillac	0-1
Jussac - Volvic	0-1
Montferrand - Moulins	1-4
Montluçon - Lapalisse	2-1
Saint-Flour - Ambert	4-2
St-Julien-Chapt. - Entente Nord-Loz.	1-1
Yzeure - Clermont Foot	1-1

Classement

1. Clermont Foot, 68 pts ; 2. Yzeure, 63 pts ; 3. Moulins, 62 pts ; 4. Aurillac, 54 pts ; 5. Volvic, 54 pts ; 6. Saint-Flour, 51 pts ; 7. Lapalisse, 48 pts ; 8. Entente Nord-Loz., 48 pts ; 9. Cournon, 46 pts ; 10. Montferrand, 45 pts ; 11. Montluçon, 42 pts ; 12. St-Julien-Chapt., 39 pts ; 13. Ambert, 37 pts ; 14. Jussac, 24 pts.

BOURGOGNE

19e journée

Chenôve - Mâcon	2-0
Decize - Auxerre AJ	3-0
Le Creusot - Nevers PTT	0-0
Longvic - Montceau	2-0
Marsannay - Bourbon	0-1
Selongey - Chalon	1-4
Sens - Auxerre St.	5-1

Classement

1. Bourbon, 57 pts ; 2. Chalon, 56 pts ; 3. Decize, 55 pts ; 4. Nevers PTT, 54 pts ; 5. Sens, 51 pts ; 6. Auxerre AJ, 50 pts ; 7. Mâcon, 45 pts ; 8. Montceau, 44 pts ; 9. Le Creusot, 41 pts ; 10. Longvic, 38 pts ; 11. Selongey, 36 pts ; 12. Chenôve, 36 pts ; 13. Auxerre St., 32 pts ; 14. Marsannay, 24 pts.

CENTRE

20e journée

Bourges - Gien	2-0
Chartres - Mer	2-0
Joué-lès-Tours - Saint-Amand	1-1
Orléans - Tours	3-0
Saran - Amilly	2-2
Saint-Jean - Salbris	0-1
Vierzon - Sully-sur-Loire	1-1

Classement

1. Salbris, 64 pts ; 2. Orléans, 60 pts ; 3. Chartres, 54 pts ; 4. Amilly, 52 pts ; 5. Vierzon, 47 pts ; 6. Saint-Amand, 47 pts ; 7. Tours, 46 pts ; 8. Sully-sur-Loire, 44 pts ; 9. Saint-Jean, 44 pts ; 10. Saran, 43 pts ; 11. Mer, 40 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 39 pts ; 13. Gien, 37 pts ; 14. Bourges, 36 pts.

CENTRE-OUEST

20e journée

Châtellerault SO - Bressuire	6-0
Cognac - Chauray	1-1
Guérétoise - Matha Avenir	1-0
Niort - Poitiers	1-1
Rochefort - Thouars Foot 79	1-0
St-Liguaire - Couzeix-C.	1-2
Tulle ASPTT - Isle	0-0

Classement

1. Rochefort, 61 pts ; 2. Châtellerault SO, 56 pts ; 3. Isle, 55 pts ; 4. Guérétoise, 54 pts ; 5. Cognac, 52 pts ; 6. Thouars Foot 79, 49 pts ; 7. Matha Avenir, 49 pts ; 8. Poitiers, 49 pts ; 9. Niort, 45 pts ; 10. Tulle ASPTT, 44 pts ; 11. Couzeix-Chapt., 44 pts ; 12. Chauray, 43 pts ; 13. Saint-Liguaire, 37 pts ; 14. Bressuire, 36 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

17e journée

Châlons CO - Charleville FC	2-2
Le Chesne - Eclaron Valc	3-3
Saint-André - Marnaval	2-1
Sainte-Anne - Rethel Sport	1-1
Tinqueux - Vendeuvre	remis
Troyes - Epernay	4-1
Vertus Villen - Vitry	1-3

Classement

1. Châlons CO, 54 pts ; 2. Charleville FC, 52 pts ; 3. Eclaron Valc, 49 pts ; 4. Troyes, 47 pts ; 5. Rethel Sport, 47 pts ; 6. Saint-André, 45 pts ; 7. Tinqueux, 43 pts ; 8. Epernay, 39 pts ; 9. Sainte-Anne, 38 pts ; 10. Vitry, 37 pts ; 11. Le Chesne, 35 pts ; 12. Marnaval, 28 pts ; 13. Vertus Villen, 25 pts ; 14. Vendeuvre, 21 pts.

CORSE

17e journée

EF Bastia - Escerv.-Moria	remis
Florent Olett - AS du Centre	remis
Folelli-Casta - SC Bastia	1-4
Porto-Vecchio - Bocognano	0-5
Sartène-Propriano - Biguglia	1-1
Vescovato - Borgo	2-0

Classement

1. Bocognano, 46 pts ; 2. EF Bastia, 43 pts ; 3. Escerv.-Moria, 43 pts ; 4. AS du Centre, 42 pts ; 5. SC Bastia, 41 pts ; 6. Sartène-Propriano, 40 pts ; 7. Vescovato, 38 pts ; 8. Florent Olett, 37 pts ; 9. Biguglia, 36 pts ; 10. Folelli-Casta, 36 pts ; 11. Porto-V., 35 pts ; 12. Borgo, 32 pts.

FRANCHE-COMTÉ

10e journée

Belfort - Valdoie	1-1
Bletterans - Dole Tavaux	1-1
Fesches Chat. - Audincourt	0-0
Plateau - Pontarlier	0-0
Poligny - Champagnole	0-0
Pont-Roide - Maiche	3-1
Roche Novill. - Vesoul	1-0

Classement

1. Dole Tavaux, 54 pts ; 2. Fesches Chat., 44 pts ; 3. Champagnole, 43 pts ; 4. Roche Novill., 42 pts ; 5. Vesoul, 41 pts ; 6. Audincourt, 41 pts ; 7. Poligny, 41 pts ; 8. Belfort, 39 pts ; 9. Pont-Roide, 39 pts ; 10. Plateau, 39 pts ; 11. Valdoie, 34 pts ; 12. Bletterans, 32 pts ; 13. Maiche, 31 pts ; 14. Pontarlier, 30 pts.

GUADELOUPE

15e journée

US Ansoise - ASG Juventus	remis
Arsenal - CS Moule	1-0
US Baie Mahault - Gosier	1-4
Phare - Racing Club	0-1
Red Star - Solidarité Scol.	1-0

Classement

1. Racing Club, 48 pts ; 2. ASG Juventus, 44 pts ; 3. Arsenal, 41 pts ; 4. Etoile, 40 pts ; 5. Phare, 39 pts ; 6. Gosier, 37 pts ; 7. Red Star, 35 pts ; 8. US Ansoise, 28 pts ; 9. Solidarité Scol., 26 pts ; 10. CS Moule, 26 pts ; 11. US Baie Mahault, 19 pts ; 12. AS Nénuphars, 17 pts.

GUYANE

15e journée

ASC Geldar - Club Colonial	0-2
SC Kourioucien - AJ Balata Abrida	3-0
US Matoury - ASJ Mana	2-1
Red Star - US Sinnamary	1-1
ASC Remire - ASC Aguado	3-0
AJ Saint-Georges - Iracoubo	1-0

Classement

1. SC Kourioucien, 50 pts ; 2. ASC Geldar, 48 pts ; 3. AJ Saint-Georges, 47 pts ; 4. US Matoury, 47 pts ; 5. AJ Balata Abrida, 45 pts ; 6. US Sinnamary, 35 pts ; 7. ASJ Mana, 33 pts ; 8. ASC Remire, 33 pts ; 9. Iracoubo, 32 pts ; 10. Club Colonial, 31 pts ; 11. Red Star, 27 pts ; 12. ASC Aguado, 26 pts.

LANGUEDOC-ROUS.

17e journée

Beaucaire - Bagnols	5-0
Canet - Portirag. Vias	1-1
Castelnaudary - Mende	2-3
Le Grau-du-Roi - Castelnau	2-3
Montpellier - Alès	0-0
Sète - Perpignan	4-2

Classement

1. Mende, 53 pts ; 2. Portirag. Vias, 51 pts ; 3. Sète, 47 pts ; 4. Montpellier, 44 pts ; 5. Castelnaudary, 43 pts ; 6. Alès, 41 pts ; 7. Canet, 38 pts ; 8. Le Grau-du-Roi, 36 pts ; 9. Beaucaire, 36 pts ; 10. Castelnau, 36 pts ; 11. Perpignan, 34 pts ; 12. Bagnols, 20 pts.

LORRAINE

19e journée

Algrange - Homécourt	1-3
Bar-le-Duc - Toul	0-1
Epinal - Magny	1-1
Hagondange - Thaon	1-2
Metz - Merlebach	2-0
Raon - Nancy	0-3
Vandœuvre - Montbronn	1-2

Classement

1. Toul, 33 pts ; 2. Nancy, 27 pts ; 3. Epinal, 26 pts ; 4. Raon, 25 pts ; 5. Vandœuvre, 25 pts ; 6. Magny, 21 pts ; 7. Merlebach, 21 pts ; 8. Hagondange, 21 pts ; 9. Metz, 20 pts ; 10. Thaon, 19 pts ; 11. Algrange, 19 pts ; 12. Montbronn, 17 pts ; 13. Homécourt, 14 pts ; 14. Bar-le-Duc, 13 pts.

MAINE

19e journée

Changé - Le Mans	3-0
Ecommoy - La Flèche	0-0
La Ferté - Château-Gontier	0-5
Laval St. - Coulaines	3-2
Mayenne - Bonchamp	0-1
St-Berthevin - Le Lude	4-3

Classement

1. Changé, 69 pts ; 2. Coulaines, 59 pts ; 3. Château-Gontier, 57 pts ; 4. Mayenne, 53 pts ; 5. Bonchamp, 49 pts ; 6. La Ferté, 49 pts ; 7. La Suze, 47 pts ; 8. Le Mans, 44 pts ; 9. La Flèche, 42 pts ; 10. Ernée, 41 pts ; 11. St-Berthevin, 39 pts ; 12. Ecommoy, 39 pts ; 13. Laval St., 36 pts ; 14. Le Lude, 31 pts.

MARTINIQUE

Matches en retard

Aiglon - RC Lorrain	2-0
RC Arlésien - Eclair	3-1
Santana - Assaut	0-0

21e journée

Club Colonial - Santana	-
CSC Pilote - Golden Star	1-1
Eclair - Réal Tartane	-
RC Lorrain - Franciscain	3-5
RCR-Pilote - Assaut	-
US Marinoise - Aiglon	1-4
US Robert - RC Arlésien	3-1

Classement

1. Franciscain, 65 pts ; 2. Aiglon, 61 pts ; 3. RC Arlésien, 59 pts ; 4. Golden Star, 56 pts ; 5. US Marinoise, 48 pts ; 6. US Robert, 48 pts ; 7. Assaut, 43 pts ; 8. RCR Pilote, 42 pts ; 9. RC Lorrain, 40 pts ; 10. CSC Pilote, 39 pts ; 11. Réal Tartane, 39 pts ; 12. Club Colonial, 38 pts ; 13. Eclair, 34 pts ; 14. Santana, 33 pts.

MÉDITERRANÉE

17e journée

Gap - Saint-Rémy	2-0
Grasse - Port-Bouc	1-0
Martigues - Cagnes	1-2
Marseille Cons. - Le Pontet	3-2
Saint-Cyr Cad. - Carnoux	4-0
Toulon - Cannes	4-1

Classement

1. Cagnes, 56 pts ; 2. Gap, 47 pts ; 3. Martigues, 46 pts ; 4. Le Pontet, 43 pts ; 5. Saint-Rémy, 43 pts ; 6. Saint-Cyr Cad., 42 pts ; 7. Grasse, 41 pts ; 8. Toulon, 40 pts ; 9. Marseille Cons., 37 pts ; 10. Port-Bouc, 33 pts ; 11. Carnoux, 31 pts ; 12. Cannes, 21 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

18e journée

Carbonne - Onet	1-0
Cugnaux - Castanet	1-0
Lavaur - Labège Escal.	1-0
Lavelanet - Colomiers	2-2
Montauban - Tarbes	1-1
Revel - Luzenac	1-1
Toulouse FC - Toulouse Fontaines	1-1

Classement

1. Carbonne, 41 pts ; 2. Luzenac, 39 pts ; 3. Castanet, 34 pts ; 4. Labège E., 29 pts ; 5. Montauban, 28 pts ; 6. TFC, 26 pts ; 7. Revel, 26 pts ; 8. Cugnaux, 25 pts ; 9. Tarbes, 24 pts ; 10. Onet, 23 pts ; 11. Lavelanet, 22 pts ; 12. Lavaur, 20 pts ; 13. Toulouse F., 19 pts ; 14. Colomiers, 18 pts.

NORD

19e journée

Calais - Armentièrse	0-0
Douai - Grande-Synthe	0-0
Gravelines - Dunkerque	0-2
Hazebrouck - Avion	1-3
Hénin St. - Loon-Plage	1-0
Lens - Montigny	2-1
Valenciennes - Boulogne	0-1

Classement

1. Avion, 50 pts ; 2. Loon-Plage, 49 pts ; 3. Gravelines, 41 pts ; 4. Valenciennes, Douai, 40 pts ; 6. Montigny, Calais, 39 pts ; 8. Armentières, 38 pts ; 9. Boulogne, 38 pts ; 10. Grande-Synthe, 37 pts ; 11. Hénin St., 36 pts ; 12. Hazebrouck, 36 pts ; 13. Lens, 31 pts ; 14. Dunkerque, 29 pts.

NORMANDIE

21e journée

Evreux - Le Havre	0-1
Goderville - H. Neiges	1-1
Grand Rouen - Bihorel	2-1
Oissel - Pont-Audemer	3-2
Pacy Vallée - Bresle	3-3
Pavilly - Gasny	1-1
Tréfileries - Sotteville	2-3

Classement

1. Oissel, 63 pts ; 2. Evreux, 63 pts ; 3. Le Havre, 59 pts ; 4. Grand Rouen, 56 pts ; 5. Bresle, 51 pts ; 6. Pacy Vallée, 49 pts ; 7. Pont-Audemer, 47 pts ; 8. Tréfileries, 46 pts ; 9. Bihorel, 46 pts ; 10. Goderville, 44 pts ; 11. Sotteville, 43 pts ; 12. H. Neiges, 42 pts ; 13. Gasny, 39 pts ; 14. Pavilly, 36 pts.

BASSE-NORMANDIE

21e journée

Bayeux - Avranches	3-1
Granville - Jeunesse Fertoise	2-1
Lisieux - Equeurdreville	1-0
Périers Sports - Caen	0-2
St-Georges Domfront - Mondeville	2-2
Saint-Lô - Dives	3-1
Villedieu - Maladrerie	0-1

Classement

1. Mondeville, 62 pts ; 2. Lisieux, 61 pts ; 3. Bayeux, 60 pts ; 4. Equeurdreville, 58 pts ; 5. Granville, 57 pts ; 6. Villedieu, 55 pts ; 7. Caen, 53 pts ; 8. Maladrerie, 48 pts ; 9. Saint-Lô, 46 pts ; 10. Dives, 44 pts ; 11. St-Georges Domfront, 38 pts ; 12. Jeunesse Fertoise, 33 pts ; 13. Avranches, 32 pts ; 14. Périers, 31 pts.

PARIS

21e journée

CA Paris - Villemomble	1-0
Créteil - Colombienne	2-0
Le Perreux - Mantes	0-3
Massy - Ermont	1-1
Meaux - Arménienne	5-0
Saint-Denis - Paris FC	1-1
Versailles - Le Mée Sports	0-0

Classement

1. CA Paris, 52 pts ; 2. Le Mée Sports, 49 pts ; 3. Créteil, 48 pts ; 4. Villemomble, 43 pts ; 5. St-Denis, 43 pts ; 6. Versailles, 41 pts ; 7. Ermont, 41 pts ; 8. Colombienne, 41 pts ; 9. Le Perreux, 39 pts ; 10. Meaux, 39 pts ; 11. Mantes, 38 pts ; 12. PFC, Arménienne, Massy, 35 pts.

PICARDIE

20e journée

Ailly-sur-Somme - Crépy-en-Valois	1-1
Amiens SC - Laon	0-1
Beauvais - Amiens AC	7-1
Chantilly - Compiègne	0-2
Doullens - Saint-Just	3-2
Saint-Quentin - Creil	1-0
Vervins - Roye	2-0

Classement

1. Laon, 66 pts ; 2. Saint-Just, 62 pts ; 3. Chantilly, 60 pts ; 4. Beauvais, 58 pts ; 5. Roye, 57 pts ; 6. Vervins, 51 pts ; 7. Saint-Quentin, 50 pts ; 8. Amiens SC, 47 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 47 pts ; 10. Compiègne, 43 pts ; 11. Doullens, 40 pts ; 12. Amiens AC, 38 pts ; 13. Ailly-sur-Somme, 30 pts ; 14. Creil, 26 pts.

RHÔNE-ALPES

19e journée

Andrézieux - Echirolles	3-1
Chasselay - Cluses-Scionzier	1-1
Etrat Sportif - Neuville/Saône	0-1
Feurs - Bourgoin-Jallieu	2-2
Lyon OL - Lyon-Duchère	2-1
Roanne-Riorg. - Grenoble Univ. Vill.	3-2
St-Marcellin - Annecy	4-1

Classement

1. Lyon-D., 62 pts ; 2. Neuville/Saône, 54 pts ; 3. Cluses-Scionzier, 52 pts ; 4. Lyon OL, 48 pts ; 5. Bourgoin-Jallieu, 45 pts ; 6. Feurs, 45 pts ; 7. St-Marcellin, 44 pts ; 8. Roanne-Riorg., 43 pts ; 9. Echirolles, 41 pts ; 10. Andrézieux, 40 pts ; 11. Annecy, 38 pts ; 12. Chasselay, 35 pts ; 13. Etrat Sportif, 30 pts ; 14. Grenoble U. Vill., 29 pts.

Féminines

17e journée

La Roche ESCF - Saint-Cyr	8-0
Lyon - Soyaux	2-0
Montpell. Lacre - Saint-Memmie	3-1
Orléans - Toulouse OAFC	0-5
Quimper - Caluire	1-1
Saint-Brieuc - Juvisy	1-1

17 ans

17e journée

GROUPE A

Abbeville - Dunkerque	0-0
Amiens - Reims	2-1
Beauvais - Lille	1-5
Rouen - Le Havre Fril	1-1
Sedan - Lens	1-2
Wasquehal - Le Havre	1-4

GROUPE B

Auxerre - Magny	3-0
Lons-le-Saunier - Troyes	1-4
Louhans-Cuiseaux - Nevers PTT	6-0
Metz - Gueugnon	2-1
Nancy - Strasbourg	1-1
Sochaux - Mulhouse	1-1

Match en retard

Magny - Nancy	0-2

GROUPE C

Bastia - Montferrand	2-0
Cannes - Lyon	0-1
Grenoble - Valence	1-0
Marseille Burel - Biguglia	3-2
Monaco - Nice	1-3
Saint-Etienne - Saint-Etienne O.	0-0

GROUPE D

Bordeaux - Tarbes	6-0
Castel. Le Crès - Nîmes	3-3
Marseille - Martigues	4-0
Montpellier - Mont-de-Marsan	3-2
Pau - Toulouse Font.	3-0
Toulouse - Aurillac	2-0

GROUPE E

Angers - La Roche-sur-Yon	2-0
Châteauroux - Limoges	3-2
Châtellerault - Carquefou	1-1
Nantes - Poitiers	2-0
Niort - Cholet	6-1
St-Jean-de-la-Ruelle - Bourges	2-1

GROUPE F

Caen - Brétigny	1-1
Guingamp - Rennes	2-2
Laval - Paris-SG	2-0
Red Star - Créteil	1-1
Saint-Brieuc - Le Mans	0-3
Saint-Leu - Avranches	2-3

Gambardella

Rendez-vous

Quarts de finale
Mercredi 5 avril 2000

Nancy - Nantes
Lille - Paris-SG
Le Havre - Le Mans
Montpellier - Auxerre

15 ans

5e journée

GROUPE A

Le Havre AC - Boulogne-Billancourt BAC	9-0
RC Lens - SM Caen	3-0
FC Villepinte - OG Rouen	0-0

GROUPE B

Lille OSC - ASPTT Caen	3-1
Paris-SG - SC Amiens	1-1
FC Versailles - AJ Auxerre	0-2

GROUPE C

RC Besançon - RS Magny-Metz	1-2
SC Schiltigheim - FC Metz	1-3
RC Strasbourg - CS Louhans-C. 71	1-1

GROUPE D

CS Brétigny - Racing Paris 92	0-2
Olympique de Lyon - FC Sochaux	2-0
FC Mulhouse - AS Nancy-Lorraine	1-4

GROUPE E

INF Clairefontaine - SC Saint-Brieuc	5-0
Stade Lavallois - EA Guingamp	3-0
Chamois Niortais - FC Nantes	0-2

GROUPE F

Gir. de Bordeaux - Châteauroux	6-0
Limoges Foot 87 - US Orléans 45	1-0
Stade Rennais FC - La Roche-sur-Yon	3-1

GROUPE G

FC Marseille Bure - AS Monaco	1-4
Toulouse FC - Ol. de Marseille	3-0
Toulouse Font. - AS Cannes	1-6

GROUPE H

FC Bourgoin-Jallieu - Grenoble Foot 38	0-2
FC Gueugnon - Montpellier-Hérault FC	2-3
OGC Nice - AS Saint-Etienne	0-3

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

Montpellier, une riche idée

RÈGLEMENT 2000

COMMENT FORMER VOTRE ÉQUIPE

Votre objectif : devenir le meilleur entraîneur de D 1 en composant vous-même votre ou vos équipes. Pour ce faire, vous disposez d'une liste de joueurs de D 1 répartis en **six catégories de postes**.

➠ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer par nos soins une note comprise entre 1 et 10.

➠ Cette note s'exprime en « FF ». Attention. **Elle a été réactualisée durant la trêve en fonction des performances de chaque joueur**. En revanche, elle restera inchangée jusqu'à la fin du Championnat de printemps.

➠ Vous disposez, pour constituer votre équipe, d'un capital de **70 FF** à ne dépasser en aucun cas.

➠ Votre formation doit s'aligner sous un schéma tactique de type 4-4-2 avec : 1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs et 2 attaquants.

Vous pouvez sélectionner jusqu'à cinq joueurs d'un même club de D 1 et pouvez engager jusqu'à cinq équipes.

A l'issue de chaque journée de D 1, les joueurs de votre équipe obtiennent un total points constitué de la somme des « étoiles *France Football* » et du « bonus ».

Après chaque journée est déclaré vainqueur le participant dont l'équipe a totalisé le plus grand nombre de points.

➠ Le Championnat des Etoiles de printemps, qui fait suite au Championnat des Etoiles d'automne, qui s'est déroulé durant la première partie de saison, s'est élancé avec la 26e journée de D 1 des mardi 15 et mercredi 16 février 2000 et s'achèvera au soir de la 34e journée de D 1, le samedi 20 mai 2000. A la fin de ce Championnat, sera déclaré vainqueur le participant dont l'équipe aura totalisé le plus grand nombre de points sur toutes les journées concernées.

COMMENT VOUS INSCRIRE

A chaque joueur de Première Division a été attribué un code personnel à trois chiffres. Lors de votre inscription, c'est à l'aide de ce code que vous allez pouvoir valider vos joueurs.

N'oubliez pas d'indiquer votre code équipe à six chiffres (que vous déterminerez vous-même) afin de la reconnaître. Essayez de donner un nom qui vous assimile agréablement à votre équipe. Il vous est conseillé de transcrire au préalable votre équipe sur papier avant de vous inscrire. Vous pourrez alors vérifier que le total de votre équipe ne dépasse pas les 70 FF et qu'elle ne comprend pas plus de 5 joueurs d'un même club de D 1.

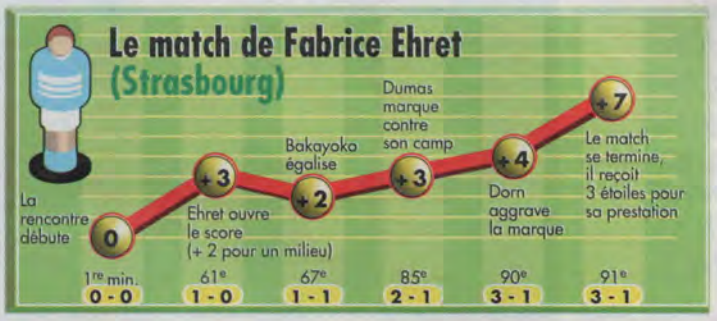
DEUX MODES D'INSCRIPTION

Vous pouvez inscrire votre ou vos équipes de deux façons :
– par Minitel : **3615 FRANCE FOOTBALL*** ;
– au téléphone : **08-36-68-99-00***.

Les inscriptions sont enregistrées jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée.

*** 2,23 F/mn.**

Si vous avez choisi de prendre des risques et opté pour une équipe à ossature montpelliéraine, vous n'allez peut-être pas le regretter. En obtenant son... **sixième succès** *de la saison, samedi face à Auxerre (2-0), le club de l'Hérault a créé une demi-surprise. Celle-ci vous permettra, peut-être, d'empocher 3 000 francs. Pour savoir si tel est le cas, ne ratez pas le* **France Football** *de mardi prochain, dans lequel vous trouverez les noms des gagnants de la 4e journée du* **Championnat des Etoiles de printemps,** *mais aussi les résultats « joueurs » des trois matches disputés dimanche.*



RENDEZ-VOUS MARDI PROCHAIN DANS FRANCE FOOTBALL POUR L'ENSEMBLE DES RÉSULTATS « JOUEURS » ET « PARTICIPANTS » DE LA 4e JOURNÉE DU CHAMPIONNAT DES ÉTOILES DE PRINTEMPS.

CLASSEMENT PAR JOUEURS

4e journée du CDE de printemps (29e j. de D 1)

1. Yanovski (Paris-SG) 9 pts
2. Rui Pataca (Montpellier) 8
3. Pavon (Bordeaux) 7
Mamouni (Le Havre) 7
Gaillot (Metz) 7
Mettomo (Saint-Etienne) 7
Ehret (Strasbourg) 7
Djukic (Troyes) 7

CLASSEMENT PAR POSTES

4e journée du CDE de printemps (29e j. de D 1)

GARDIENS
1. Ramé (Bordeaux) 5
Riou (Montpellier) 5
Lama (Paris-SG) 5
Janot (Saint-Etienne) 5
Heurtebis (Troyes) 5

DÉFENSEURS LATÉRAUX
1. Yanovski (Paris-SG) 9
2. Mamouni (Le Havre) 7
Gaillot (Metz) 7

DÉFENSEURS CENTRAUX
1. Mettomo (Saint-Etienne) 7
2. Silvestre (Montpellier) 6
Bertin (Strasbourg) 6

MILIEUX DÉFENSIFS
1. Pavon (Bordeaux) 7
2. Johansen (Strasbourg) 6
3. Legwinski (Bordeaux) 5
Mahouvé (Montpellier) 5
Echoufni (Strasbourg) 5
Herndani (Strasbourg) 5
Rival (Troyes) 5

MILIEUX OFFENSIFS
1. Ehret (Strasbourg) 7
Djukic (Troyes) 7
3. Gouveia (Montpellier) 6
4. Delaye (Montpellier) 6
Sorlin (Montpellier) 6
Robert (Paris-SG) 6
Saifi (Troyes) 6

ATTAQUANTS
1. Rui Pataca (Montpellier) 8
2. Wiltord (Bordeaux) 6
Maoulida (Montpellier) 6
L. Leroy (Paris-SG) 6
5. Luyindula (Strasbourg) 5
Boutal (Troyes) 5

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	COOL F.	Auxerre	7	+1	7
051	DURAND E.	Bastia	6	+3	12
100	RAMÉ U.	Bordeaux	7	+5	21
152	HAMEL S.	Le Havre	6	+3	16
201	WARMUZ G.	Lens	7	-	15
250	COUPET G.	Lyon	7	-	5
300	PORATO S.	Marseille	7	0	0
301	TREVISAN S.	Marseille	3	0	9
351	LETIZI L.	Metz	7	+3	13
401	BARTHEZ F.	Monaco	10	-	13
452	RIOU R.	Montpellier	4	+5	11
501	LAQUAIT B.	Nancy	6	+3	17
551	LANDREAU M.	Nantes	7	-	14
601	LAMA S.	Paris SG	8	+5	11
652	REVAULT C.	Rennes	7	-	8
725	JANOT J.	Saint Etienne	3	+5	10
751	SACHY N.	Sedan	6	-	14
800	DEBES T.	Strasbourg	3	+4	16
850	HEURTEBIS T.	Troyes	7	+5	13

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	ASSATI E.	Auxerre	6	0	4
006	JAY F.	Auxerre	6	+1	4
006	KLOS T.	Auxerre	6	-2	1
027	RADET J.	Auxerre	3	+1	1
072	CAMARA Z.	Bastia	6	+2	10
053	JURIETTI F.	Bastia	7	+2	11
054	VALERY P.	Bastia	6	+2	13
103	BONISSEL J.	Bordeaux	7	+5	4
104	GRENET F.	Bordeaux	7	0	15
153	BRINGUIN P.	Le Havre	5	-1	7
155	DIAWARA S.	Le Havre	3	+2	7
156	MAMOUNI M.	Le Havre	5	+7	11
157	WEBER N.	Le Havre	6	+2	15
202	BAROU P.	Lens	3	-	10
203	LACHOR Y.	Lens	5	-	9
223	QUEUDRIE F.	Lens	1	-	11
205	SIKORA E.	Lens	7	-	10
252	BLANC S.	Lyon	5	-	1
253	BRECHET J.	Lyon	5	-	-2
254	CARTERON P.	Lyon	7	-	6
256	URAS C.	Lyon	2	-	-1
302	BLONDEAU P.	Marseille	7	0	0
307	FISCHER Y.	Marseille	4	0	-2
303	MARTIN L.	Marseille	6	0	-2
304	PÉREZ S.	Marseille	7	+1	14
352	GAILLOT P.	Metz	7	+7	12
353	SCHEMMEL S.	Metz	6	-6	-6
403	CONTRERAS P.	Monaco	6	-	6
405	LEONARD P.	Monaco	5	-	10
406	SAGNOL W.	Monaco	7	-	8
454	DOS SANTOS M.	Montpellier	7	+5	-2
457	FERRIER R.	Montpellier	6	0	3
455	FUGIER P.	Montpellier	6	+5	10
502	BIANCALANI F.	Nancy	6	+2	12
503	FERREIRA D.	Nancy	6	+2	10
505	FISCHER P.	Nancy	5	+2	12
552	CHANELET J.	Nantes	6	-	17
553	LIEVRE S.	Nantes	4	-	14
554	OLEMBE S.	Nantes	6	-	5
602	ALGERINO J.	Paris SG	6	0	-3
603	CISSE A.	Paris SG	6	+4	7
605	LASPALLES N.	Paris SG	6	0	0
608	YANOVSKI I.	Paris SG	4	+9	14
654	DIATTA L.	Rennes	6	-	14
672	ESCUDÉ J.	Rennes	4	-	6
655	LE BRIS E.	Rennes	2	-	5
656	REVELLIÈRE A.	Rennes	6	-	6
702	BILLONG R.	Saint Etienne	4	0	1
704	GUILLOU P.	Saint Etienne	4	0	1
606	LLACER F.	Saint Etienne	6	0	5
705	POTILLON L.	Saint Etienne	6	+3	23
754	ELŽEARD C.	Sedan	4	-	2
755	MONTERO J.	Sedan	5	-	7
773	NOVAK D.	Sedan	6	-	4
803	BEYE H.	Strasbourg	6	+6	12
805	NJANKA P.	Strasbourg	6	+4	8
852	DIAWARA S.	Troyes	2	+1	2
853	HAMED O.	Troyes	6	+1	6
854	THOMAS E.	Troyes	4	+4	4
855	ZAVAGNO L.	Troyes	6	+5	10

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	CIECHELSKI L.	Auxerre	6	0	1
008	MAGNIER C.	Auxerre	5	0	0
010	REYES F.	Auxerre	5	0	3
056	CASANOVA L.	Bastia	6	0	9
059	MENDY F.	Bastia	6	+2	6
057	SOUMAH M.	Bastia	7	+3	6
106	AFANOU K.	Bordeaux	7	0	0
107	ALICARTE H.	Bordeaux	7	-3	18
108	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+3	20
154	DELOUMEAUX E.	Le Havre	5	+2	14
160	HENIN J.	Le Havre	6	0	9
206	COLY F.	Lens	6	-	6
208	ISMAEL V.	Lens	7	-	12
210	PIERRE-FANFAN J.	Lens	6	-	13
257	BAK J.	Lyon	6	-	-4
259	FOURNIER H.	Lyon	7	-	4
260	LAVILLE F.	Lyon	7	-	8
326	CYPRIEN J.	Marseille	7	0	0
327	DUMAS F.	Marseille	7	-1	6
309	ISSA P.	Marseille	4	0	0
331	MARTINI R.	Marseille	1	0	1
354	KASTENDEUCH S.	Metz	7	+3	13
356	MORISOT S.	Metz	3	0	8
357	PIERRE P.	Metz	6	0	3
409	CHRISTANVAL P.	Monaco	7	-	13
411	MARQUEZ N.	Monaco	6	-	6
306	DECROIX E.	Montpellier	6	0	1
456	DZODIC N.	Montpellier	6	+5	8
459	RODRIGUEZ M.	Montpellier	4	0	5
460	SILVESTRE F.	Montpellier	7	+6	12
506	HOGNON V.	Nancy	6	+2	5
507	LÉCLUSE C.	Nancy	6	+1	15
508	MENIRI M.	Nancy	6	+2	4
509	OUADDOU A.	Nancy	4	0	11
504	RODRIGUES M.	Nancy	4	0	0
573	DELHOMMEAU P.	Nantes	3	-	14
555	FABBRI N.	Nantes	6	-	14
557	SAVINAUD N.	Nantes	6	-	15
609	CÉSAR A.	Paris SG	7	+4	4
625	EL-KARKOURI T.	Paris SG	6	0	7
610	OKPARA G.	Paris SG	6	0	6
611	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	+4	15
657	ARRIBAGÉ D.	Rennes	7	-	8
660	SOMMEIL D.	Rennes	7	-	5
722	KVARME B.	Saint Etienne	6	+3	12
707	METTOMO L.	Saint Etienne	6	+7	16
708	WALLEMME J.	Saint Etienne	7	+4	17
756	CAPRON E.	Sedan	4	-	5
753	DIENG O.	Sedan	4	-	-6
757	OLIVEIRA E.	Sedan	6	-	7
758	SATORRA L.	Sedan	6	-	12
806	BERTIN T.	Strasbourg	7	+6	22
807	DIOP P.	Strasbourg	7	0	5
861	ADAM F.	Troyes	5	+4	12
856	BERTHÉ S.	Troyes	2	0	1
857	BRADJA M.	Troyes	2	+4	11
859	JEZIERSKI R.	Troyes	6	0	9
875	RENIER P.	Troyes	6	0	-2

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
011	AGBOH K.	Auxerre	6	-2	1
014	JEUNECHAMPS C.	Auxerre	6	+1	6
055	MATINGOU F.	Bastia	4	-1	5
060	COET S.	Bastia	2	0	2
109	DIABATÉ L.	Bordeaux	7	+1	6
415	LEGWINSKI S.	Bordeaux	6	+5	23
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+7	20
111	ROUVIÈRE J.	Bordeaux	6	+2	10
161	DE NEEF T.	Le Havre	6	+2	14
162	MANSOURI Y.	Le Havre	7	+2	15
213	BLANCHARD J.	Lens	6	-	12
211	DACOURT O.	Lens	7	-	11
212	NYARKO A.	Lens	7	-	3
255	DELMOTTE C.	Lyon	6	-	-2
268	LAIGLE P.	Lyon	7	-	4
269	LINARES D.	Lyon	5	-	4
270	VIOLEAU P.	Lyon	7	-	-2
328	ABARDONADO J.	Marseille	2	+1	12
319	BRANDO F.	Marseille	7	-2	6
321	LUCCIN P.	Marseille	7	+2	2
359	PROMENT G.	Metz	4	0	0
360	TOYES O.	Metz	6	+3	3
361	VAN HANDENHOVEN G.	Metz	4	+3	11
413	DA COSTA F.	Monaco	6	-	11
414	DIAO S.	Monaco	3	-	1
416	DJETOU M.	Monaco	7	-	14
415	LAMOUCHI S.	Monaco	6	-	13
407	PRISE J.	Monaco	4	-	7
473	HERRON M.	Montpellier	5	0	1
461	MAHOUVE M.	Montpellier	6	+5	8
510	MORACCHINI L.	Nancy	6	+3	11
558	DE ROFF Y.	Nantes	3	-	5
559	LEROY M.	Nantes	4	-	9
615	CISSE E.	Paris SG	5	+1	-2
614	DUCROCQ P.	Paris SG	6	+4	11
616	OKOCHA A.	Paris SG	7	+4	10
662	GRÉGOIRE S.	Rennes	6	-	8
663	LE ROUX C.	Rennes	7	-	6
673	N'DIAYE M.	Rennes	4	-	6
709	BOUDARÈNE F.	Saint Etienne	4	0	1
612	GAROTTI B.	Saint Etienne	6	0	11
715	SABLÉ J.	Saint Etienne	6	+3	15
711	SARR P.	Saint Etienne	6	+3	15
759	ADJAOUD M.	Sedan	5	-	4
760	CROSNIER É.	Sedan	4	-	1
761	FAURE J.	Sedan	5	-	7
762	HUARD J.	Sedan	6	-	10
774	VERSCHUERE M.	Sedan	5	-	13
808	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	7	+5	18
810	HEMDANI B.	Strasbourg	5	+5	20
825	JOHANSEN P.	Strasbourg	3	+6	11
811	NDO J.	Strasbourg	6	+4	10
865	LANG D.	Troyes	6	+4	10
862	MONIER J.	Troyes	4	0	-2
863	RIVAL E.	Troyes	5	+5	13

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
016	CARNOT S.	Auxerre	7	+1	-2
022	KAPO N.	Auxerre	3	0	2
017	TAINIO T.	Auxerre	5	+1	2
061	LACHUER Y.	Bastia	7	+2	8
062	MALIS J.	Bastia	6	+2	11
063	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+3	7
112	BATLLES L.	Bordeaux	4	+4	4
120	MARTINS C.	Bordeaux	7	0	2
113	MICOUD J.	Bordeaux	8	+3	21
114	ZIANI S.	Bordeaux	8	+4	16
174	BEUZELIN G.	Le Havre	2	+2	9
164	DEBÈVE M.	Le Havre	6	0	13
165	KERKAR K.	Le Havre	5	+2	2
166	LESAGE J.	Le Havre	5	-1	1
217	BRUNEL P.	Lens	6	-	15
215	CORIDON C.	Lens	6	-	3
216	MOREIRA O.	Lens	7	-	5
261	DMORASSO V.	Lyon	8	-	7
262	MALBRANQUE S.	Lyon	7	-	9
320	DALMAT S.	Marseille	7	-8	2
311	DE LA PENA I.	Marseille	7	0	5
324	KEITA S.	Marseille	1	0	-2
618	LEROY J.	Marseille	8	0	9
313	PIRES R.	Marseille	8	0	10
362	ASUAR L.	Metz	5	0	8
364	BOFFIN O.	Metz	7	+4	14
365	MEYRIEU F.	Metz	8	+3	15
366	RIZZETTO F.	Metz	5	0	-1
416	FARNERUD P.	Monaco	3	-	-2
417	GALLARDO M.	Monaco	9	-	11
418	GRULY L.	Monaco	8	-	9
463	BARBOSA C.	Montpellier	4	+2	9
464	DELAYE P.	Montpellier	7	+5	13
474	GOUVEIA A.	Montpellier	6	+6	13
465	PEDROS R.	Montpellier	5	0	2
466	SORLIN O.	Montpellier	5	+5	10
512	CHIBA S.	Nancy	6	+3	15
513	LEFEVRE F.	Nancy	5	-1	1
561	CARRIÈRE E.	Nantes	7	-	19
567	DA ROCHA F.	Nantes	6	-	18
562	DEVINEAU C.	Nantes	5	-	15
617	BENARBIA A.	Paris SG	8	0	0
619	MURATI E.	Paris SG	3	+4	7
620	ROBERT L.	Paris SG	8	+5	10
664	BIGNE Y.	Rennes	7	-	9
665	FERNANDES F.	Rennes	5	-	7
312	GOURVENNEC J.	Rennes	6	-	5
667	YAPI C.	Rennes	2	-	6
713	GUEL T.	Saint Etienne	6	-6	-8
724	MASUDI A.	Saint Etienne	4	0	4
714	PEDRON S.	Saint Etienne	7	+3	17
763	DEBLOCK P.	Sedan	6	-	10
770	GIZIRI B.	Sedan	5	-	0
765	GUINT G.	Sedan	6	-	13
808	CAMADINI P.	Strasbourg	5	0	8
824	DORN R.	Strasbourg	1	+4	4
812	EHRET F.	Strasbourg	2	+7	16
813	GARAY D.	Strasbourg	5	+3	3
815	MARSIGLIA M.	Strasbourg	5	0	1
864	ARPINON F.	Troyes	6	+4	12
870	DJUKIC S.	Troyes	7	+4	11
866	SAIFI R.	Troyes	6	+5	15

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
018	COMISETTI A.	Auxerre	6	0	-2
024	DIOMÉDE B.	Auxerre	7	+1	5
021	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	0	3
023	MARLET S.	Auxerre	7	+1	5
075	ANDRÉ P.	Bastia	6	+2	14
067	NÉE F.	Bastia	7	+2	11
068	PETERSEN D.	Bastia	6	-1	1
069	PRINCE D.	Bastia	4	-1	-1
116	DUGARRY C.	Bordeaux	8	+1	16
116	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+3	14
117	WILTORD S.	Bordeaux	9	+6	14
118	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	+1	1
177	BECANOVIC M.	Le Havre	6	-1	8
170	CUSTOVIC A.	Le Havre	3	0	3
171	DEMIAUD T.	Le Havre	5	+2	17
176	GRAVELAINE X.	Le Havre	7	+3	18
209	JOB J.	Lens	6	-	2
220	MOUMA P.	Lens	6	-	-1
225	RODRIGUEZ B.	Lens	7	-	8
221	SAKHO L.	Lens	5	-	14
263	ANDERSON S.	Lyon	9	-	9
271	GOYOU S.	Lyon	1	-	-2
267	VAIRELLES T.	Lyon	6	-	6
314	BAKAYOKO I.	Marseille	6	+2	6
317	MAURICE F.	Marseille	8	0	9
173	POUGET C.	Marseille	7	+1	12
015	BATCLE G.	Metz	6	+3	10
370	JESTROVIC N.	Metz	5	0	0
373	SAHA L.	Metz	5	+3	12
374	SKATCHENKO S.	Metz	7	+2	1
424	PRSO D.	Monaco	5	-	3
425	SIMONE M.	Monaco	8	-	10
426	TREZEGUET D.	Monaco	8	-	14
469	LOKO P.	Montpellier	7	0	11
470	MAOULIDA T.	Montpellier	5	+6	4
475	RUI PATACA J.	Montpellier	6	+8	19
518	CASCARINO T.	Nancy	7	-1	8
523	NAMBO O.	Nancy	6	+2	5
524	WIART S.	Nancy	6	0	11
525	ZE-ALCINO	Nancy	6	+2	7
565	AMAMADA H.	Nantes	3	-	-1
564	CAVEGLIA A.	Nantes	7	-	8
564	SIBIERSKI A.	Nantes	7	-	19
571	TOURÉ A.	Nantes	4	-	7
572	VAHIRUA M.	Nantes	1	-	6
621	CHRISTIAN	Paris SG	7	+4	13
315	DIAWARA K.	Paris SG	5	0	0
622	LEROY L.	Paris SG	5	+6	0
623	MADAR M.	Paris SG	7	+1	1
668	BARDON C.	Rennes	6	-	-1
669	DIOUF L.	Rennes	6	-	8
671	NONDA S.	Rennes	8	-	2
716	ALOISIO J.	Saint Etienne	7	+3	19
717	CHAVERIAT L.	Saint Etienne	2	0	1
716	DIAS A.	Saint Etienne	7	+3	11
720	REVELLES P.	Saint Etienne	5	0	1
721	SURIAT N.	Saint Etienne	5	0	1
767	DI ROCCO A.	Sedan	6	-	9
771	FRIGARD P.	Sedan	3	-	1
768	MIONNET C.	Sedan	6	-	7
769	N'DIEFI P.	Sedan	7	-	3
816	BAGAYOKO M.	Strasbourg	1	0	-1
819	HAAS M.	Strasbourg	4	0	1
820	LUYINDULA G.	Strasbourg	6	+5	16
822	ROUXEL L.	Strasbourg	4	0	4
869	BOUTAL S.	Troyes	6	+5	7
871	GNAZI F.	Troyes	6	0	7
875	MENDY D.	Troyes	3	0	-1

LE PROGRAMME DE LA 5e JOURNÉE DU CDE DE PRINTEMPS (30e j. de D 1)

Vendredi 7 avril 2000 (18 h 45)

Sedan - Bordeaux

La limite des inscriptions et des transferts est donc fixée au même jour, à 16 h 45.

(20 h 45)

Marseille - Monaco

Samedi 8 avril 2000 (20 heures)

Saint-Etienne - Paris-SG
Nancy - Strasbourg
Auxerre - Nantes
Lens - Metz
Le Havre - Lyon
Bastia - Rennes
Montpellier - Troyes

POUR TOUT RENSEIGNEMENT CONCERNANT LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES FRANCE FOOTBALL-RTL, APPELEZ LE 01-41-11-67-92, DU LUNDI AU VENDREDI, DE 14 A 18 HEURES.

Du sang neuf chez les

DÉBAT. *Faut-il injecter un peu de nouveauté dans les rangs de l'équipe de France à deux mois du début de l'Euro 2000 ou, au contraire, laisser nos champions du monde préparer leur affaire ? Et d'abord, reste-t-il des places à prendre ?*

La question a été posée et reste encore d'actualité, comme l'a prouvé Roger Lemerre à l'occasion de cet Ecosse-France, avant-dernier match amical avant que le sélectionneur ne livre la composition de sa liste des 22, probablement juste après la fin du Championnat (13 mai) et le début du stage de récupération à Tignes (16 au 20 mai). En appelant pour la première fois le Monégasque Ludovic Giuly, Lemerre démontre qu'il reste encore des places à prendre et que la porte n'est pas totalement fermée pour les éventuels candidats qui ne se sont pas encore déclarés. Mais il faut faire vite et on ne voit guère qu'en attaque où le patron des Bleus peut encore apporter de la variété à un groupe globalement connu. Cinq journalistes de *France Football* se sont réunis et ont posé sur la table trois thèmes autour desquels ils ont débattu :

■ **1.** Les mondialistes sont-ils intouchables ?
■ **2.** Les Espoirs sont-ils trop tendres ?
■ **3.** Reste-t-il des billets pour les A' ?

Les mondialistes sont-ils intouchables ?

Patrick Dessault : Les mondialistes comprennent mal qu'on leur demande de céder leur place alors qu'ils sont champions du monde, qu'ils se sont qualifiés pour l'Euro et qu'ils sont titulaires dans leurs clubs.

Rémy Lacombe : C'est normal. Quand on est champions du monde, on a droit à certains égards, surtout quand on continue à prouver sur le terrain qu'on a sa place en équipe de France. Je ne vois pas lequel a flanché depuis le Mondial. Je parle évidemment des titulaires, du noyau dur, soit une quinzaine de joueurs sur les 22.

Pascal Ferré : Cela va à l'encontre de l'équité sportive. Un champion olympique, quatre ans après, doit de nouveau répondre à des minima, doit repasser par des présélections.

P. D. : Mais ces joueurs se sont qualifiés pour l'Euro ! La question est plutôt de savoir s'il y a meilleurs qu'eux à leurs postes.

P. F. : Un titre ne donne pas de droits. Le sport, c'est la loi du plus fort. Il n'y a pas de place pour les privilèges. Il ne s'agit pas de tout effacer, mais je pense que certains se sont trop servis de leur titre comme bouclier pour prétendre à une nouvelle aventure. Christian Karembeu n'a rien prouvé depuis la Coupe du monde, or il est revenu régulièrement en sélection.

P. D. : Quand Roger Lemerre dit que la porte reste ouverte, ce serait donc une formule de politesse ?

Patrick Sowden : Ce sont ses propos qui donnent une impression de porte fermée. Dès le premier match des éliminatoires en Islande, il a asséné qu'il ferait confiance aux champions du monde et n'a cessé de le répéter depuis. Je peux comprendre qu'un Lamouchi ou un Giuly pensent que, quoi qu'ils fassent, il y aura toujours une priorité, dont ils sont exclus. Ce n'est pas très motivant. Manu Petit n'est pas en forme actuellement, mais il figure dans les 18 pour l'Ecosse.

R. L. : Un groupe qui arrive au sommet lors d'une Coupe du monde dure difficilement plus de quatre ans, mais je ne crois pas qu'il y ait de problème pour tenir jusqu'à l'Euro. Le renouvellement devra intervenir après le Championnat d'Europe. A partir du moment où cette équipe part pour remporter cette compétition, les meilleurs doivent jouer et les meilleurs, dans leur grande majorité, sont ceux qui ont gagné la Coupe du monde. On dit que la France risque de suivre le chemin de l'Allemagne, qui s'est retrouvée avec une équipe trop vieille, mais l'Allemagne championne du monde 90 a été finaliste de l'Euro 92. Par contre, en 1994, ils étaient effectivement trop vieux.

P. D. : D'accord donc avec Lemerre ?

R. L. : Sur la confiance aux mondialistes, complètement. Je pense que Giuly n'a rien à revendiquer. Il doit prouver sur le terrain qu'il peut appartenir aux 22, et je ne crois pas qu'il l'ait encore suffisamment démontré.

P. D. : De manière générale, l'équipe de France n'a-t-elle pas besoin de concurrence pour être bousculée ?

R. L. : Mais il n'y a pas absence de concurrence dans le groupe France. En réalité, personne ne s'est véritablement imposé. Quand Anelka a été très bon, il a été intégré. Y a-t-il eu alors de véritables injustices depuis un an et demi ?

P. F. : Lamouchi.

P. S. : Lamouchi appartenait aux 28, tout comme Anelka. Ça démontre bien que, depuis deux ans, il n'y a pas eu de véritable révélation, plutôt des confirmations. L'exception, c'est Wiltord.

P. D. : Pour justifier cet immobilisme, Emmanuel Petit a déclaré que, dans le cadre de l'équipe de France, l'équipe est plus importante que les individualités.

R. L. : C'est le bloc-équipe qui a permis à la France d'être championne du monde. Ensuite, il y a eu Zidane en finale.

Laurent Campistron : L'exemple le plus flagrant a été la reconversion de Djorkaeff, qui s'est mis au service de l'équipe.

P. F. : De toute façon, les mondialistes ne vont pas aller à l'encontre du discours du sélectionneur puisque cela les protège.

P. D. : Un exemple ?

P. F. : J'en reviens à Karembeu. Il est effectivement utile parce que polyvalent, mais il n'est pas irremplaçable au sein du groupe comme Zidane ou Deschamps. Lebœuf non plus n'est pas indispensable, même s'il a toujours répondu présent. Il n'incarne pas l'avenir.

R. L. : Mais il s'agit de préparer l'Euro, pas le Mondial 2002 ! Il y aura deux années de matches amicaux pour cela. Moi je ne vois pas meilleur que Desailly,

En appelant pour la première fois Ludovic Giuly chez les A pour affronter l'Ecosse, Roger Lemerre démontre qu'il reste encore quelques places à prendre...

Bleus ? Ça se discute !

Photos Bernard PAPON

Lamouchi, pourtant auteur d'une superbe saison avec Monaco, ne sera pas du voyage à Glasgow. Ne paierait-il pas pour ses déclarations ?

Thierry Henry, avec ses performances en Angleterre, retrouve les Bleus presque deux ans après les avoir quittés.

Blanc, Deschamps, Petit, etc. à l'heure actuelle, même s'il y a des cas intéressants comme Silvestre, qui s'impose à Manchester. Je ne pense pas qu'il soit déjà plus fort que les trois défenseurs centraux actuels. Après 2000, il sera temps de l'incorporer.

P. S. : De toute façon, s'il devait y avoir injection de sang neuf pour l'Euro 2000, c'était une décision à prendre à l'été 1998. Ce serait absurde de tout balayer à quelques semaines maintenant de la phase finale.

R. L. : On s'achemine vers une proportion de 15 ou 16 mondialistes. Un gros quart de renouvellement, deux ans après la Coupe du monde, me paraît pas mal. Surtout que ceux qui ont gagné en 1998 n'avaient pas trente-cinq ans, ils n'étaient pas au bout du rouleau.

P. D. : Seul Laurent Blanc a fait part de sa volonté d'arrêter après l'Euro. Qu'en pensez-vous ?

P. S. : Il est lucide sur sa motivation. Il est à la fois honnête vis-à-vis de lui-même et vis-à-vis du groupe.

P. F. : Je trouve dommage qu'il soit le seul à envisager d'arrêter...

R. L. : Ce serait une grave erreur de poursuivre avec les mêmes après l'Euro. Mais il faudra alors un sélectionneur suffisamment fort pour dire à des Deschamps, Desailly, Djorkaeff, qui ne voudront peut-être pas partir d'eux-mêmes qu'on tourne la page. Je ne dis pas qu'ils ne seront, plus à leur place en équipe de France, mais c'est une question qu'il faudra se poser. Il y a forcément un phénomène d'usure, une lassitude. Je ne pense pas qu'il faudra plus d'une dizaine de champions du monde en 2002.

P. D. : Mais s'ils gagnent l'Euro, il faudra un sélectionneur très costaud, capable de se mettre beaucoup de monde à dos pour décider le changement.

R. L. : Je ne suis pas sûr que Roger Lemerre soit cet homme. Puisqu'il y aura rajeunissement, il faudra un sélectionneur ayant le feeling avec cette génération.

P. F. : Je vois mal Lemerre parler avec un Dalmat, un Luccin ou un Anelka. Ils n'ont rien à voir avec les Deschamps, Desailly. Il faudra une rupture complète. A la fois de génération et de sélectionneur qui bâtira son équipe. Si Lemerre avait ce projet, il l'aurait fait depuis longtemps. On a plus choisi la continuité que Roger Lemerre.

Les Espoirs sont-ils trop tendres ?

P. D. : Lemerre, il y a encore quelques mois, souhaitait intégrer trois ou quatre Espoirs pour faire vivre ce groupe et les préparer aux futures échéances. Manifestement, il a effectué une petite marche arrière, sans doute parce qu'ils n'ont pas répondu aux attentes.

R. L. : Cette idée d'intégrer des jeunes dans la perspective de 2002 était assez curieuse. Les Espoirs ont été éliminés par l'Italie en huitièmes de finale, dans des circonstances discutables, certes, mais ils ont été éliminés. Et, dans cette équipe, à part Thierry Henry, je ne vois pas qui a, actuellement, sa place chez les A.

P. F. : Mais les meilleurs Espoirs, Henry, Trezeguet et Anelka, avaient déjà intégré le groupe avant le Mondial.

R. L. : Je ne vois pas qui d'autre mérite d'intégrer les A.

P. F. : Que ce soit Luccin, Dalmat, Sagnol, Silvestre, Landreau, Christanval, tous sont trop tendres.

P. D. : Si on prend les gardiens, pensez-vous que Landreau et Frey sont derrière Ramé et Porato ? Ramé a démontré qu'il avait l'étoffe pour être derrière Barthez, même s'il a eu une période difficile. Mais quand Porato pète les plombs comme à Metz, cela ne vous interpelle pas ? Ça suppose au moins que c'est un joueur qui peut avoir des états d'âme. Un sélectionneur n'est-il pas tenté d'emmener un troisième gardien dont il sait qu'il ne posera pas de problème.

P. F. : Dans ces conditions, Landreau a un avantage sur Frey, qui est moins dans les petits papiers des responsables.

R. L. : Il a peut-être commis l'erreur de partir en Italie. Du moins à court terme, car Vérone, c'est loin.

P. D. : Et derrière ?

R. L. : Silvestre et Christanval sont tout près, mais il est peut-être un peu tôt. Il semble qu'il y ait un vrai problème de renouvellement pour les latéraux. Autant dans l'axe, on voit pointer du monde, autant derrière Lizarazu, Thuram et Candela, c'est flou. En Espoirs, il y a Gallas, mais il est dans le même cas que Thuram. C'est davantage un défenseur central.

P. D. : Sagnol, qui est demandé par le Bayern, ne peut pas prétendre à une place en A ?

R. L. : Il faudra qu'il gagne sa place à Munich, d'autant que le Bayern joue avec trois défenseurs centraux et deux milieux excentrés.

Reste-t-il des billets pour les A' ?

P. D. : François Grenet, qui a réalisé une bonne Ligue des champions est, en plus, un joueur exemplaire, non ?

P. F. : Il fait partie de la génération " sacrifiée ". Il y a Thuram devant.

R. L. : Grenet et Bonnissel sont de très bons joueurs, mais Lizarazu et Thuram sont de grands joueurs. A moins que Thuram ne soit le successeur de Blanc pour 2002 et libère une place.

P. S. : Puisqu'on parle des A', je comprends le mécontentement de joueurs comme Lamouchi et d'autres lorsqu'ils sont appelés dans cette sélection. C'est un peu fourre-tout : on retrouve des joueurs qui sont là pour être récompensés et d'autres, comme Karembeu ou Henry lors du dernier rassemblement des A', dont on s'interroge sur le pourquoi et le comment de leur présence.

P. D. : Roger Lemerre regrette un peu ce qu'il a fait. Il comprend qu'un joueur passant de A en A' le vive mal psychologiquement. Il souhaite que, désormais, l'équipe de France A' soit réservée aux Espoirs qui montent.

R. L. : Je ne vois pas ce qu'il peut y avoir de dégradant pour Lamouchi ou Déhu d'évoluer avec des plus jeunes en A'.

P. F. : Il faut savoir ce que veulent les joueurs qui râlent de ne pas appartenir au groupe France.

P. D. : Lamouchi était le plus virulent.

P. F. : Mais si Monaco est si loin devant, ce n'est pas dû uniquement à son trio d'attaque. Lamouchi réalise une saison superbe.

P. D. : Il paye ses déclarations ?

L. C. : Il paye la concurrence surtout.

R. L. : Je pense qu'il a tort dans la forme, mais il a raison sur le fond. Il fait une saison remarquable et il est intéressant dans l'optique des 22 dans la mesure où Karembeu ne joue pas au Real et où Boghossian est blessé. C'est certainement celui qui mérite le plus d'intégrer le groupe. Giuly fait aussi une grande saison à Monaco, mais il faudra voir car il faut changer le système de jeu pour l'aligner. En tout cas, c'est inconvenant et déplacé qu'il revendique une place. C'est minimiser de façon implicite la présence des champions du monde, et un champion du monde, ça se respecte éternellement.

P. D. : Pour conclure sur ceux qui sont apparus depuis deux ans... Vairelles ?

R. L. : On a tout vu lors de Lyon-Monaco. Vairelles a une occasion de marquer qu'il manque, et sur le contre, Simone, sur une balle pas si facile à négocier, marque. C'est la différence entre un très bon joueur, un battant, et un grand joueur.

P. F. : S'il ne démérite pas, ce n'est pas lui qui fera la différence, contrairement à Anelka ou Henry.

R. L. : On a le sentiment qu'il a les mêmes limites qu'un Guivarc'h au plus haut niveau. Pareil pour Laslandes. Ceux qui sont au-dessus, ce sont les plus jeunes, Trezeguet, Henry et Anelka, qui doivent être à l'Euro. Ce dernier, même s'il n'a pas beaucoup joué cette année, doit y aller.

L. C. : Et Micoud ?

P. F. : C'est comme les autres. Il est de la génération " sacrifiée ". Il arrive soit trop tôt, soit trop tard.

P. D. : Mais il est intéressant comme remplaçant de Zidane. Il doit faire partie des 22 !

P. F. : Il a l'inconvénient de ne pas être tellement polyvalent, sinon il perd 30 % de son potentiel. »

Par XAVIER BARRET (avec SCOTT McBURLEY)

L'Ecosse face au vide

ANGOISSE. *Ecartée de l'Euro 2000, l'Ecosse prépare les éliminatoires du Mondial 2002 sans grandes perspectives. Faute de véritable relève, Craig Brown doit composer avec des joueurs souvent remplaçants dans des clubs anglais. Le faible intérêt du Championnat pousse les grandes équipes de Glasgow à lorgner sur d'autres compétitions.*

Capitale : Edimbourg. **Superficie :** 78 800 km². **Population :** 5,1 millions d'habitants. **Langue :** anglais. **Monnaie :** livre sterling (1 £ = 10 FF).

L'histoire

Fondée **en 1873,** la Scottish Football Association n'a été admise **qu'en 1910 au sein de la FIFA.** Mais elle reste l'un des quatre membres de l'International Board, l'organisme qui préserve les lois du jeu et décide de ses éventuelles modifications. Qualifiée à **huit reprises pour la phase finale de la Coupe du monde** (la première en 1954), l'Ecosse n'a jamais passé le premier tour. Quant à l'Euro, elle y a participé en 1992 et en 1996, mais a échoué contre l'Angleterre dans la qualification à l'Euro 2000. L'Ecosse organise aussi, **depuis 1890-91,** son propre Championnat, remporté à 48 reprises par **les Glasgow Rangers,** et 36 fois par **le Celtic Glasgow.** S'il n'y avait qu'une seule Division à l'origine, il y en a aujourd'hui quatre, qui regroupent chacune dix clubs professionnels. Malgré la transformation de l'élite **en Premier League à partir de 1994,** le Championnat ne présente plus guère d'intérêt, car son niveau n'est plus assez relevé pour que ses lauréats figurent honorablement en Coupes d'Europe. Premier club anglo-saxon à mettre fin à la domination des Latins sur la Coupe des champions, **en 1967,** le Celtic n'a jamais participé à la Ligue des champions. Pour être à nouveau compétitifs, les grands clubs de Glasgow lorgnent sur d'autres épreuves comme la Premier League anglaise ou cette hypothétique Coupe Atlantique, qui regrouperait les meilleurs clubs de Belgique, des Pays-Bas, d'Ecosse, du Portugal et de Scandinavie.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

Le tout jeune Barry Ferguson des Glasgow Rangers, à peine âgé de vingt et un ans, représente l'hypothétique relève du football écossais. Du moins Craig Brown, l'actuel sélectionneur, veut y croire...

Les antécédents

Jamais depuis que les deux pays se sont rencontrés pour la première fois, **le 18 mai 1930 à Colombes,** la France n'a pu l'emporter en terre d'Ecosse. Trois fois, elle s'est rendue à Glasgow et, trois fois, elle y a perdu : 2-0 **en avril 1949,** lors de sa première visite, amicale ; 1-0 **en mai 1951,** également en match amical ; 2-0, enfin, **le 8 mars 1989.** Mais, cette dernière visite fut sûrement la plus cruelle, car concédée en éliminatoires de la Coupe du monde 1990. Battue par deux coups de patte de **Mo Johnstone,** l'équipe de France, alors fraîchement reprise en main par **Michel Platini,** n'était pas parvenue à compenser le match vraiment nul de Chypre, qui avait coûté sa place de sélectionneur à Henri Michel. Le net succès (3-0) obtenu au retour à Paris n'y changerait rien : les Bleus étaient éliminés du Mondiale 90. Depuis, la France a retrouvé une fois l'Ecosse, **le 12 novembre 1997 à Saint-Etienne,** pour un résultat (2-1) plutôt de bon augure à sept mois de la Coupe du monde. Déjà, juste avant l'Euro 84, la bande à Platini avait obtenu contre l'Ecosse, **à Marseille,** un succès (2-0) qui en annonçait d'autres. Avant l'Euro 2000, une victoire sur l'Ecosse ne peut pas faire de mal. Surtout si l'histoire pouvait se répéter aux mois de juin et de juillet en Belgique et aux Pays-Bas.

Le système de jeu

La perspective des éliminatoires du Mondial 2002 devrait inciter le sélectionneur Craig Brown à procéder à quelques essais, mais le sélectionneur restera probablement fidèle au 3-5-2 adopté depuis quelque temps. Devant Neil Sullivan, le gardien de Wimbledon, on retrouve trois défenseurs centraux : David Weir, Colin Hendry et Christian Dailly, même s'il n'est plus titulaire à Everton. Les postes de latéraux devraient revenir au rapide Jackie McNamara, à droite, et à l'intéressant Callum Davidson, à gauche. Dans l'axe, c'est le prometteur Barry Ferguson qui fait bonne garde devant la défense et assure la relance. A ses côtés, l'édenté Craig Burley joue les marathoniens. Depuis la retraite internationale de John Collins, c'est Colin Cameron qui est le dépositaire du jeu. L'attaque, enfin, est composée de Kevin Gallacher et de Don Hutchison, deux joueurs qui évoluent dans leur club anglais respectif, Newcastle et Everton, au milieu.

Les joueurs

Des 22 du Mondial 98, ils ne sont plus que 10 ! Il y a ceux qui ont pris leur retraite internationale – le milieu **John Collins** (ex-Monaco), les défenseurs **Colin Calderwood** et **Richard Gough,** ou bien le gardien **Jim Leighton** –, et puis il y a ceux qui boudent la sélection, comme **Duncan Ferguson.** Il y a les blessés, comme **Paul Lambert,** le milieu du Celtic, et puis il y a tous ceux qui ne sont plus titulaires dans leur club : **Don Hutchison** (28 ans), mis au banc à Everton, **Allan Johnston** (26 ans), prêté à Bolton parce qu'il n'a pas voulu prolonger avec Sunderland pour rejoindre les Glasgow Rangers la saison prochaine. Faute de jeunes talents en nombre suffisant, Brown doit composer avec quelques anciens, comme **Colin Hendry** (35 ans), d'autres qui sont remplaçants dans leurs clubs anglais ou les rares titulaires des grandes équipes écossaises. Parmi ces derniers, **Barry Ferguson** (21 ans), polyvalent milieu des Rangers, est porteur de beaucoup d'espoirs. De la nouvelle génération, ils ne sont pas beaucoup à s'être déjà imposés à ce niveau. **Neil McCann** (25 ans), son coéquipier des Glasgow Rangers, n'est pas encore titulaire. Pas plus que **Mark Burchill** (19 ans), le vif attaquant du Celtic. Quant à **Kenny Miller** (20 ans), la perle des Hibernians, il a été versé en équipe Espoirs. Brown en est donc réduit à ratisser le Championnat d'Angleterre à la recherche de quelques joueurs d'origine écossaise. Sa plus belle trouvaille est Don Hutchison (28 ans), devenu Ecossais l'an dernier alors qu'il avait joué pour l'Angleterre dans son très jeune âge.

Le sélectionneur

Ph. BOUTROUX

Placé sur un siège éjectable après la défaite (0-2) devant l'Angleterre en barrage aller de l'Euro 2000, **Craig Brown** a été sauvé par le succès écossais (1-0) à Wembley. Nommé le 17 novembre 1993 en remplacement d'Andy Roxburgh, Brown a mené la sélection à l'Euro 96 puis au Mondial 98. Né le 1er juillet 1940 à Glasgow, Craig Brown a signé son premier contrat (de joueur) en 1958 avec les Rangers. Il a joué à Dundee FC puis à Falkirk avant d'entrer dans la carrière d'entraîneur comme assistant à Motherwell (1972-77). Il a dirigé Clyde (1977-86) avant d'intégrer, en 1986, la Fédération, où il s'est occupé des équipes de jeunes avant d'hériter des A. Son contrat s'achève en 2002.

MATCH AMICAL

Mercredi 29 mars 2000, à 21 heures, à Glasgow (Hampden Park). Arbitre : M. Pedersen (NOR).

Première virée de printemps

La sélection française

Poste	Numéro	Nom	Prénom	Club	Date de naissance	Taille	Poids	Sélections	Buts
G		BARTHEZ	Fabien	Monaco	28-6-71	1,83	78	30	
		RAMÉ	Ulrich	Bordeaux	19-9-72	1,87	85	1	
D		BLANC	Laurent	Inter Milan (ITA)	19-11-65	1,92	88	86	14
		DESAILLY	Marcel	Chelsea (ANG)	7-9-68	1,83	80	62	2
		LEBŒUF	Frank	Chelsea (ANG)	22-1-68	1,83	72	25	3
		LIZARAZU	Bixente	Bayern Munich (ALL)	9-12-69	1,69	70	50	2
		THURAM	Lilian	Parme (ITA)	1-1-72	1,82	75	53	2
M		DESCHAMPS	Didier	Chelsea (ANG)	15-10-68	1,74	68	90	4
		PETIT	Emmanuel	Arsenal (ANG)	22-9-70	1,85	79	33	3
		PIRES	Robert	Marseille	29-10-73	1,85	75	31	4
		VIEIRA	Patrick	Arsenal (ANG)	23-6-76	1,91	82	19	
		ZIDANE	Zinedine	Juventus (ITA)	23-6-72	1,85	78	50	13
A		DJORKAEFF	Youri	Kaiserslautern (ALL)	9-3-68	1,79	70	59	22
		DUGARRY	Christophe	Bordeaux	24-3-72	1,88	78	35	5
		GIULY	Ludovic	Monaco	10-7-76	1,64	62		
		HENRY	Thierry	Arsenal (ANG)	17-8-77	1,88	83	11	3
		WILTORD	Sylvain	Bordeaux	10-5-74	1,74	76	9	2

Sélectionneur-entraîneur : Roger Lemerre.

Maillot blanc, short bleu, bas rouges.

Les dix derniers matches de la France

- Le 27 mars 1999 à Saint-Denis, **France - Ukraine (CEN) 0-0**
- Le 31 mars 1999 à Saint-Denis, **France - Arménie (CEN) 2-0**
- Le 5 juin 1999 à Saint-Denis, **France - Russie (CEN) 2-3**
- Le 9 juin 1999 à Barcelone, **Andorre - France (CEN) 0-1**
- Le 18 août 1999 à Belfast, **Irlande du Nord - France (A) 0-1**
- Le 4 septembre 1999 à Kiev, **Ukraine - France (CEN) 0-0**
- Le 8 septembre 1999 à Erevan, **Arménie - France (CEN) 2-3**
- Le 9 octobre 1999 à Saint-Denis, **France - Islande (CEN) 3-2**
- Le 13 novembre 1999 à Saint-Denis, **France - Croatie (A) 3-0**
- Le 23 février 2000 à Saint-Denis, **France - Pologne (A) 1-0**

❑ **Bilan :** 7 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 16 buts marqués, 7 buts encaissés.

A : amical; CEN : Championnat d'Europe des nations.

Les dix derniers matches de l'Ecosse

- Le 31 mars 1999 à Glasgow, **Ecosse - République tchèque (CEN) 1-2**
- Le 28 avril 1999 à Brême, **Allemagne - Ecosse (A) 0-1**
- Le 5 juin 1999 à Toftir, **Iles Féroé - Ecosse (CEN) 1-1**
- Le 9 juin 1999 à Prague, **République tchèque - Ecosse (CEN) 3-2**
- Le 4 septembre 1999 à Sarajevo, **Bosnie-Herzégovine - Ecosse (CEN) 1-2**
- Le 8 septembre 1999 à Tallinn, **Estonie - Ecosse (CEN) 0-0**
- Le 5 octobre 1999 à Glasgow, **Ecosse - Bosnie-Herzégovine (CEN) 1-0**
- Le 9 octobre 1999 à Glasgow, **Ecosse - Lituanie (CEN) 3-0**
- Le 13 novembre 1999 à Glasgow, **Ecosse - Angleterre (CEN) 0-2**
- Le 17 novembre 1999 à Wembley, **Angleterre - Ecosse (CEN) 0-1**

❑ **Bilan :** 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites, 12 buts marqués, 9 buts encaissés.

A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations.

La sélection écossaise

Poste	Numéro	Nom	Prénom	Club	Date de naissance	Sélections	Buts
G		DOUGLAS	Robert	Dundee	24-4-72		
		GOULD	Jonathan	Celtic Glasgow	18-7-68	1	
		SULLIVAN	Neil	Wimbledon	24-2-70	13	
D		BOYD	Tom	Celtic Glasgow	24-11-65	65	1
		DAILLY	Christian	Blackburn Rovers	23-10-73	20	1
		ELLIOT	Matt	Leicester	1-11-68	7	
		HENDRY	Colin	Coventry	7-12-65	44	1
		O'NEIL	Brian	Vfl Wolsburg (ALL)	6-9-72	3	
		RITCHIE	Paul	Heart of Midlothian	21-8-75	4	1
		WEIR	David	Everton	10-5-70	19	
M		BURLEY	Craig	Derby County	24-9-71	36	3
		CAMERON	Colin	Heart of Midlothian	23-10-72	3	1
		DAVIDSON	Callum	Blackburn Rovers	25-6-76	11	
		FERGUSON	Barry	Glasgow Rangers	2-2-78	5	
		HUTCHINSON	Don	Everton	9-5-71	7	4
		JOHNSTON	Allan	Sunderland	14-12-73	7	2
		McNAMARA	Jackie	Celtic Glasgow	24-10-73	9	
A		BURCHILL	Mark	Celtic Glasgow	18-8-80	4	
		DODDS	Billy	Glasgow Rangers	5-2-69	15	4
		GALLACHER	Kevin	Newcastle United	23-11-66	47	8
		McCANN	Neil	Glasgow Rangers	11-8-74	5	

Sélectionneur-entraîneur : Craig Brown.

Maillot marine, short blanc, bas rouges.

ESPOIRS

Ecosse - France

Match amical. Arbitre : M. Ovrebo (NOR).

Mardi 28 mars 2000, à 20 heures, à Kilmarnock.

❑ **Gardiens :** Sébastien Frey (Vérone, ITA), Mickaël Landreau (Nantes).

❑ **Défenseurs :** Jérémie Bréchet (Lyon), Zoumana Camara (Bastia), Julien Escudé (Rennes), Franck Matingou (Bastia), Anthony Reveillère (Rennes).

❑ **Milieux :** Stéphane Dalmat (Marseille), Pascal Johansen (Strasbourg), Peter Luccin (Marseille), Kamel Meriem (Sochaux), Julien Sablé (Saint-Etienne), Olivier Sorlin (Montpellier).

❑ **Attaquants :** Charles Devineau (Nantes), Fabrice Ehret (Strasbourg), Pegguy Luyindula (Strasbourg), Steed Malbranque (Lyon), Toifilou Maoulida (Montpellier).

Sélectionneur-entraîneur : Raymond Domenech.

La fin de saison des Bleus

PRÉPARATION À L'EURO 2000

- Mercredi 26 avril 2000 à Saint-Denis, **France - Slovénie**
- Du mardi 16 au samedi 20 mai 2000 **Stage à Tignes**
- Dimanche 28 mai 2000 à Zagreb, **Croatie - France**
- Dimanche 4 juin 2000 à Casablanca (Tournoi Hassan-II), **France - Japon**
- Mardi 6 juin 2000 à Casablanca (Tournoi Hassan-II), **France - Maroc**

EURO 2000

Du 10 juin au 2 juillet 2000

- Dimanche 11 juin 2000 à Bruges, **France - Danemark**
- Vendredi 16 juin 2000 à Bruges, **France - République tchèque**
- Mercredi 21 juin 2000 à Amsterdam, **France - Pays-Bas**

Les onze confrontations

- Le 18 mai 1930 à Colombes, **France - Ecosse (A) 0-2**
- Le 8 mai 1932 à Colombes **France - Ecosse (A) 1-3**
- Le 23 mai 1948 à Colombes, **France - Ecosse (A) 3-0**
- Le 27 avril 1949 à Glasgow **Ecosse - France (A) 2-0**
- Le 27 mai 1950 à Colombes **France - Ecosse (A) 0-1**
- Le 16 mai 1951 à Glasgow, **Ecosse - France (A) 1-0**
- Le 16 juin 1958 à Örebro, **France - Ecosse (CM) 2-1**
- Le 1er juin 1984 à Marseille, **France - Ecosse (A) 2-0**
- Le 8 mars 1989 à Glasgow, **Ecosse - France (CM) 2-0**
- Le 11 octobre 1989 à Paris, **France - Ecosse (CM) 3-0**
- Le 12 novembre 1997 à Saint-Etienne, **France - Ecosse (A) 2-1**

❑ **Bilan :** 11 matches, 5 victoires pour la France, 6 victoires pour l'Ecosse, 13 buts pour la France, 13 buts pour l'Ecosse.

A : amical ; CM : Coupe du monde.

La dernière opposition

MATCH AMICAL

- Le 12 novembre 1997, à Saint-Etienne (stade Geoffroy-Guichard), **France - Ecosse : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 19 514. Arbitre : M. Lopez Nieto (ESP). Buts : Laigle (34e). Djorkaeff (77e s.p.) pour la France ; Durie (35e) pour l'Ecosse. **France :** Barthez - Thuram, Blanc, Desailly, Laigle (Candela, 79e) - Ba (Gava, 79e), Deschamps, Petit (Boghossian, 73e), Zidane - Guivarc'h, Lasalandes (Djorkaeff, 71e). Entr. : Jacquet. **Ecosse :** Sullivan - Calderwood, Weir (Elliot, 75e), Dailly, Burley - McAllister, W. McKinlay, Collins, Boyd (T. McKinlay, 83e) - Gallacher (Donnelly, 83e), Durie (Hopkin, 89e). Entr. : Brown.

STAGES de FOOT JEAN-MICHEL LARQUÉ

Major des Entraineurs, Professeur d'EPS

POUR T'ENTRAÎNER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS

(licenciés ou non y compris les féminines)

Cambo les Bains: enfants de 8 à 12 ans

Saint-Jean-de-Luz: «ados» de 12 à 19 ans

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR Jean-Michel LARQUÉ

Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EN CADEAU

A TOUS LES STAGIAIRES UN SUPERBE MAILLOT DE FOOTBALL OFFERT PAR CONTINENT

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

adidas CROCAPIC SNICKERS PANZANI Coca-Cola CONTINENT Nestlé

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM: (en capitales) PRÉNOM:

ADRESSE:

CODE POSTAL: VILLE:

ÂGE AU 1-07-2000: TÉLÉPHONE:

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI
TÉL.01.30.80.44.41

Le Brésil, invité de

MARATHON. *A partir de ce mardi, et jusqu'en novembre 2001, 90 matches seront nécessaires pour désigner les quatre voire cinq heureux élus de l'Amsud, le dernier devant ajouter à son parcours un barrage avec le vainqueur de l'Océanie. Parmi les favoris, le Brésil, qui, déchu de la Coupe du monde, est redevenu une équipe comme les autres.*

Il y a quatre ans, on avait parlé de folie. Renonçant à son habituel système de trois poules pour désigner ses représentants en Coupe du monde, l'Amérique du Sud décidait de s'offrir, pour la première fois, un vrai Championnat. Tous contre tous en matches aller et retour. Dans un contexte de calendriers surchargés, l'initiative avait de quoi surprendre. Et même d'irriter les grands clubs, européens ou sud-américains, contraints de céder leurs joueurs tous les mois. Ce n'était pourtant pas une folie, mais tout simplement la volonté de mieux profiter du système.

Avec quatre qualifiés, plus le Brésil, champion du monde en titre, l'Amérique du Sud profitait alors pleinement de l'élargissement de la phase finale à trente-deux équipes. Avec une place assurée pour la moitié de ses affiliés, la Confédération sud-américaine ne pouvait plus miser sur un quelconque suspense pour vendre ses matches. Organiser un Championnat, c'était la garantie du spectacle s'étendant sur un an et demi.

Et si, pour certains pays, la qualification semblait assurée, restait l'attrait de figurer en bonne place, voire de remporter ce véritable Championnat sud-américain.

La formule s'étant révélée très réussie sur le plan financier, elle est donc renouvelée. Avec, cette fois, un attrait supplémentaire : le Brésil. Battus par la France un certain 12 juillet 1998, les Tetracampeoes sont redevenus une équipe comme une autre. Le Brésil doit contribuer à remplir les stades et les caisses, comme le prouve l'énorme engouement que suscite son entrée en lice ce soir face à la Colombie. De plus, on aura droit à deux chocs au sommet contre les Argentins, ce qui n'était jamais arrivé dans le cadre d'une éliminatoire de Coupe du monde.

DES TRACTATIONS AVEC L'UEFA

Pour pouvoir organiser leur méga-tournoi, les Sud-Américains ont dû se montrer convaincants. Ils ont d'abord dû convaincre la FIFA de renoncer à étendre chez eux le principe du tirage au sort, appliqué pour toutes les autres Confédérations. Un avantage qui leur a permis d'établir un calendrier plusieurs mois avant les autres, et de négocier ainsi au mieux leurs droits télé et marketing.

Il a fallu ensuite discuter les dates avec l'UEFA, qui défendait en l'occurrence les intérêts de ses clubs affiliés, mécontents à l'idée de voir leurs stars sud-américaines contraintes à de si nombreux – et si longs – voyages. Pour y parvenir, la Confédération sud-américaine a accepté de coupler certaines journées avec celles organisées dans le cadre des éliminatoires européennes. Enfin, il a fallu couper court aux polémiques nées entre certaines fédérations locales, notamment à propos du choix des villes situées à trop grande altitude, comme La Paz ou Quito, ce qui pénalise les équipes habituées à évoluer en plaine.

Sur ce point, et afin d'éviter les suspicions, chaque pays a été invité à désigner une seule ville où elle devra disputer l'ensemble de ses matches à domicile. Seul le Brésil a obtenu le droit de désigner deux villes, en l'occurrence Sao Paulo et Rio de Janeiro.

Le Chili d'Acuna espère se qualifier tandis que l'Uruguay de Marcelo Zalayeta entend renouer avec son passé.

Photo AFP

marque !

Photo AFP

Ainsi, un pays comme la Colombie, qui envisageait de disputer certains matches dans les hauteurs de Bogota et d'autres sous la chaleur torride de Barranquilla, a été obligée de faire un choix définitif, celui-ci se portant sur Bogota.

Bref, aucun problème n'a résisté à la volonté d'imposer ce Championnat. Reste à voir si le sport y trouvera son compte. Bien sûr, personne ne doute que le Brésil ou l'Argentine passent sans encombre une compétition de ce type, qui les favorise nettement.

ÉTALONNER LES VALEURS

A l'inverse, les chances du Venezuela, de la Bolivie ou de l'Equateur sont infimes, pour ne pas dire nulles. Entre ces deux extrêmes, la marge pour le suspense est étroite. A priori, la formule Championnat devrait favoriser davantage les équipes plus solides et régulières, catégorie dans laquelle on place plus volontiers la Colombie ou le Chili que le Pérou ou l'Uruguay. Mais sait-on jamais ?

Plus que la Copa America, qui a sacré l'année dernière le Brésil, cet éliminatoire-Championnat aura au moins le mérite d'étalonner très précisément la valeur des équipes sud-américaines, qui ont pas mal changé depuis la dernière Coupe du monde.

Argentine-Brésil : un des plus grands classiques, un des sommets du football sud-américain. Lors de ces éliminatoires pour le Mondial 2002, Roberto Ayala, l'Argentin, aura le loisir de croiser sur sa route Rivaldo et une Seleçao qui devra, pour la première fois, disputer ce « Championnat d'Amsud » à poule unique.

Ainsi, des cinq pays sud-américains présents en France (Brésil, Argentine, Chili, Paraguay, Colombie), seul le Chili a conservé le même entraîneur. Plus surprenant, ils ne sont que quatre à avoir fait le choix d'un entraîneur local pour conduire leur équipe. Outre le Brésil et l'Argentine, qui ont toujours fait ce choix, il s'agit de la Colombie, qui, depuis le départ de l'Argentin Bilardo en 1981, a toujours choisi des techniciens nationaux, et plus récemment de la Bolivie, qui vient de limoger son sélectionneur argentin, Hector Veira, pour nommer le Bolivien Carlos Aragones.

Les autres ont préféré confier leurs destins à des Colombiens (Equateur, Pérou), des Uruguayens (Chili, Paraguay) ou des Argentins (Uruguay, Venezuela).

Enfin, la différence pourrait se faire sur la qualité de l'organisation des équipes nationales, obligées de gérer des effectifs très éparpillés, puisque même les plus petits pays ont un nombre important de joueurs à l'étranger notamment en Europe.

La différence pourrait se faire également sur leur capacité de négociation avec les clubs employeurs, qui ont déjà commencé à se faire tirer l'oreille pour libérer à temps certains de leurs joueurs. Sur ce point aussi, ces éliminatoires frappées de gigantisme seront aussi un long, un très long combat.

ALEXANDRE VALENTE

Demandez le programme

1re journée
Mardi 28 et mercredi 29 mars 2000
Uruguay - Bolivie
Colombie - Brésil
Pérou - Paraguay
Argentine - Chili
Equateur - Venezuela

2e journée
Mardi 25 et mercredi 26 avril 2000
Venezuela - Argentine
Brésil - Equateur
Paraguay - Uruguay
Chili - Pérou
Bolivie - Colombie

3e journée
Samedi 3 et dimanche 4 juin 2000
Pérou - Brésil
Argentine - Bolivie
Paraguay - Equateur
Uruguay - Chili
Colombie - Venezuela

4e journée
Mercredi 28 et jeudi 29 juin 2000
Brésil - Uruguay
Colombie - Argentine
Venezuela - Bolivie
Chili - Paraguay
Equateur - Pérou

5e journée
Mardi 18 et mercredi 19 juillet 2000
Paraguay - Brésil
Argentine - Equateur
Bolivie - Chili
Pérou - Colombie
Uruguay - Venezuela

6e journée
Mardi 25 et mercredi 26 juillet 2000
Brésil - Argentine
Bolivie - Paraguay
Venezuela - Chili
Uruguay - Pérou
Equateur - Colombie

7e journée
Mardi 15 et mercredi 16 août 2000
Colombie - Uruguay
Chili - Brésil
Equateur - Bolivie
Argentine - Paraguay
Pérou - Venezuela

8e journée
Samedi 2 et dimanche 3 septembre 2000
Pérou - Argentine
Brésil - Bolivie
Uruguay - Equateur
Chili - Colombie
Paraguay - Venezuela

9e journée
Samedi 7 et dimanche 8 octobre 2000
Argentine - Uruguay
Venezuela - Brésil
Colombie - Paraguay
Equateur - Chili
Bolivie - Pérou

10e journée
Mardi 14 et mercredi 15 novembre 2000
Bolivie - Uruguay
Brésil - Colombie
Paraguay - Pérou
Chili - Argentine
Venezuela - Equateur

11e journée
Mardi 27 et mercredi 28 mars 2001
Argentine - Venezuela
Equateur - Brésil
Uruguay - Paraguay
Pérou - Chili
Colombie - Bolivie

12e journée
Mardi 24 et mercredi 25 avril 2001
Brésil - Pérou
Bolivie - Argentine
Equateur - Paraguay
Chili - Uruguay
Venezuela - Colombie

13e journée
Samedi 2 et dimanche 3 juin 2001
Uruguay - Brésil
Argentine - Colombie
Bolivie - Venezuela
Paraguay - Chili
Pérou - Equateur

14e journée
Samedi 18 et dimanche 19 août 2001
Brésil - Paraguay
Equateur - Argentine
Chili - Bolivie
Colombie - Pérou
Venezuela - Uruguay

15e journée
Mardi 4 et mercredi 5 septembre 2001
Argentine - Brésil
Paraguay - Bolivie
Chili - Venezuela
Pérou - Uruguay
Colombie - Equateur

16e journée
Samedi 6 et dimanche 7 octobre 2001
Uruguay - Colombie
Brésil - Chili
Bolivie - Equateur
Paraguay - Argentine
Venezuela - Pérou

17e journée
Mercredi 7 et jeudi 8 novembre 2001
Argentine - Pérou
Bolivie - Brésil
Equateur - Uruguay
Colombie - Chili
Venezuela - Paraguay

18e journée
Mardi 13 et mercredi 14 novembre 2001
Uruguay - Argentine
Brésil - Venezuela
Paraguay - Colombie
Chili - Equateur
Pérou - Bolivie

L'Europe mise à contribution

Les éliminatoires pour le Mondial 2002, qui s'ouvrent sur le continent sud-américain, vont avoir quelques répercussions en Europe, où beaucoup d'internationaux évoluent. Si la France risque de ne pas être trop concernée, l'Espagne et l'Italie seront sérieusement mises à contribution. Reste à savoir si les grands clubs accepteront facilement de mettre leurs joueurs à disposition des sélections.

❑ **ALLEMAGNE :** Elber (Brésil, Bayern Munich), Evanilson (Brésil, Borussia Dortmund), Emerson (Brésil, Bayer Leverkusen), Zé Roberto (Brésil, Bayer Leverkusen), Roque Santa Cruz (Paraguay, Bayern Munich), Claudio Pizarro (Pérou, Werder Brême).

❑ **ANGLETERRE :** Javier Margas (Chili, West Ham United), Hamilton Ricard (Colombie, Middlesbrough), Diego Gavilán (Paraguay, Newcastle), Nolberto Solano (Pérou, Newcastle), Israel Zuñiga (Pérou, Coventry), Gustavo Poyet (Uruguay, Chelsea).

❑ **ESPAGNE :** Pablo Cavallero (Argentine, Espanyol), Mauricio Pochettino (Argentine, Espanyol), Cristian Gonzalez (Argentine, FC Valence), Gustavo Lopez (Argentine, Celta Vigo), Claudio Lopez (Argentine, FC Valence), Juan Manuel Peña (Bolivie, Real Valladolid), Rivaldo (Brésil, Barcelone), Roberto Carlos (Brésil, Real Madrid), Celso Ayala (Paraguay, Atletico Madrid), Carlos Gamarra (Paraguay, Atletico Madrid), Delio Toledo (Paraguay, Espanyol), Roberto Acuña (Paraguay, Saragosse), Gonzalo De los Santos (Uruguay, Malaga), Dario Silva (Uruguay, Malaga), Pablo Garcia (Uruguay, Atletico Madrid), Nicolas Oliveira (Uruguay, FC Séville), Marcelo Zalayeta (Uruguay, FC Séville).

❑ **FRANCE :** Marcelo Gallardo (Argentine, Monaco), Pablo Contreras (Chili, Monaco), Pedro Reyes (Chili, Auxerre), Sonny Anderson (Brésil, Lyon).

❑ **GRÈCE :** Percy Olivares (Pérou, Panathinaikos), Jorge Huaman (Pérou, Veria).

❑ **ITALIE :** Roberto Ayala (Italie, Milan AC), José Chamot (Argentine, Milan AC), Roberto Sensini (Argentine, Lazio), Javier Zanetti (Argentine, Inter Milan), Diego Simeone (Argentine, Lazio), Juan Sebastian Veron (Argentine, Lazio), Gabriel Batistuta (Argentine, Fiorentina), Ariel Ortega (Argentine, Parme), Hernan Crespo (Argentine, Parme), Antonio Carlos (Brésil, AS Roma), Aldair (Brésil, AS Roma), Cafu (Brésil, AS Roma), Jorge Vargas (Chili, Reggina), David Pizarro (Chili, Udinese), Ivan Zamorano (Chili, Inter Milan), Marcelo Salas (Chili, Lazio), Hector Tapia (Chili, Pérouse), Jorge Bolaño (Colombie, Parme), Ivan Ramiro Cordoba (Colombie, Inter Milan), Diego Lopez (Uruguay, Cagliari), Fabian O'Neill (Uruguay, Cagliari), Gustavo Mendez (Uruguay, Torino), Paolo Montero (Uruguay, Juventus), Alvaro Recoba (Uruguay, Inter Milan).

❑ **PORTUGAL :** Jardel (Brésil, FC Porto).

Photo Bernard PAPON

Alvaro Recoba (Uruguay, Inter Milan).

Les dix pays engagés

❑ **ARGENTINE**
Superficie : 2 766 889 km².
Capitale : Buenos Aires.
Population : 36,123 millions d'habitants.
Passé en Coupe du monde : 12 participations, dont 2 victoires (1978, 1986).

❑ **BOLIVIE**
Superficie : 1 098 581 km².
Capitale : Sucre (La Paz est le siège du gouvernement).
Population : 7,957 millions d'habitants.
Passé en Coupe du monde : 3 participations.

❑ **BRÉSIL**
Superficie : 8 511 965 km².
Capitale : Brasilia.
Population : 165,851 millions d'habitants.
Passé en Coupe du monde : 16 participations, dont 4 victoires (1958, 1962, 1970, 1994).

❑ **CHILI**
Superficie : 756 945 km².
Capitale : Santiago du Chili.
Population : 14,824 millions d'habitants.
Passé en Coupe du monde : 7 participations.

❑ **COLOMBIE**
Superficie : 1 138 914 km².
Capitale : Bogota.
Population : 40,803 millions d'habitants.
Passé en Coupe du monde : 4 participations.

❑ **ÉQUATEUR**
Superficie : 283 561 km².
Capitale : Quito.
Population : 12,175 millions d'habitants.
Passé en Coupe du monde : aucune participation.

❑ **PARAGUAY**
Superficie : 406 752 km².
Capitale : Asuncion.
Population : 5,222 millions d'habitants.
Passé en Coupe du monde : 5 participations.

❑ **PÉROU**
Superficie : 1 285 216 km².
Capitale : Lima.
Population : 24,797 millions d'habitants.
Passé en Coupe du monde : 4 participations.

❑ **URUGUAY**
Superficie : 176 215 km².
Capitale : Montevideo.
Population : 3,389 millions d'habitants.
Passé en Coupe du monde : 9 participations, dont 2 victoires (1930, 1950).

❑ **VENEZUELA**
Superficie : 910 250 km².
Capitale : Caracas.
Population : 23,242 millions d'habitants.
Passé en Coupe du monde : aucune participation.

Dacourt : « Ni des tocards

Olivier Dacourt se précipite dans les bras de Guillaume Warmuz. La joie est intense : Lens est en demi-finales de la Coupe de l'UEFA grâce au deuxième but, inscrit par Pascal Nouma (photo du bas).

PLAIDOYER. *Souvent brillant, parfois décisif, Olivier Dacourt n'est pas étranger au formidable parcours des Sang et Or. Avant de retrouver Arsenal en demi-finales, il souligne combien Lens ne méritait pas de subir de si sévères critiques.*

« Olivier, avec un petit peu de recul, comment qualifiriez-vous cette accession aux demi-finales de la Coupe de l'UEFA ?

Elle est extraordinaire ! C'est carrément le soleil sous les tropiques. Pourquoi ? Parce qu'il y a deux mois, Lens était éliminé des deux Coupes nationales et complètement largué en Championnat. Et aujourd'hui, il se retrouve en demi-finales d'une Coupe d'Europe contre Arsenal. C'est l'euphorie. Une joie incommensurable. C'est bien dit, non ?

Est-ce la plus grande émotion de votre carrière ?

L'une des plus fortes, assurément.

Photos Jean-Claude PICHON

D'abord, il y a ce scénario complètement fou. Après l'ouverture du score de Vigo, peu de gens auraient parié sur nous. Pourtant, on revient. Après, il y a ces larmes qui coulent partout... Ouais, j'ai même vu Pascal *(Nouma)* et Valé *(Ismaël)* chialer ! *(Il se marre longuement.)*

Et vous ?

Moi ? Forcément, j'avais les larmes aux yeux de les voir comme ça. C'est si inhabituel... Mais c'était très beau, quelque chose d'indescriptible.

Objectivement, Lens peut-il aller au bout de cette compétition ?

Le président Martel et François Brisson ne cessent de répéter qu'il faut jouer cette Coupe pour la gagner. Alors, plus

MARDI 28 mars 2000 N° 2 816

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118)

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRÉ (2736), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

DIRECTEUR ARTISTIQUE : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Jérôme DUMARTIN (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Florence BALLET.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 815 de *France Football*, daté du mardi 21 mars 2000, a été tiré à 426 001 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE : SNC L'ÉQUIPE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LIGUE DES CHAMPIONS

Tirage au sort des quarts de finale (4, 5 avril 2000 et 18, 19 avril 2000)

Des chocs de rêve...

❑ CHELSEA (ANG)

Troisième tour préliminaire

Chelsea - Skonto Riga 3-0
Skonto Riga - Chelsea 0-0

Première phase

Premier du groupe H avec 11 points (3 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 10 buts pour, 3 contre) devant Hertha Berlin, Galatasaray Istanbul et Milan AC.

Chelsea - Milan AC 0-0
Hertha Berlin - Chelsea 2-1
Chelsea - Galatasaray Istanbul 1-0
Galatasaray Istanbul - Chelsea 0-5
Milan AC - Chelsea 1-1
Chelsea - Hertha Berlin 2-0

Deuxième phase

Deuxième du groupe D avec 10 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 8 buts pour, 5 contre) derrière la Lazio Rome et devant Feyenoord Rotterdam et Marseille.

Chelsea - Feyenoord Rotterdam 3-1
Lazio Rome - Chelsea 0-0
Marseille - Chelsea 1-0
Chelsea - Marseille 1-0
Feyenoord Rotterdam - Chelsea 1-3
Chelsea - Lazio Rome 1-2

❑ FC BARCELONE (ESP)

Première phase

Premier du groupe B avec 14 points (4 victoires, 2 nuls, 19 buts pour, 9 contre) devant la Fiorentina, Arsenal et l'AIK Stockholm.

AIK Stockholm - FC Barcelone 1-2
FC Barcelone - Fiorentina 4-2
FC Barcelone - Arsenal 1-1
Arsenal - FC Barcelone 2-4
FC Barcelone - AIK Stockholm 5-0
Fiorentina - FC Barcelone 3-3

Deuxième phase

Premier du groupe A avec 16 points (5 victoires, 1 nul, 17 buts pour, 5 contre) devant FC Porto, Sparta Prague et Hertha Berlin.

Hertha Berlin - FC Barcelone 1-1
FC Barcelone - Sparta Prague 5-0
FC Barcelone - FC Porto 4-2
FC Porto - FC Barcelone 0-2
FC Barcelone - Hertha Berlin 3-1
Sparta Prague - FC Barcelone 1-2

❑ FC VALENCE (ESP)

Première phase

Premier du groupe F avec 12 points (3 victoires, 3 nuls, 8 buts pour, 4 contre) devant le Bayern Munich, Glasgow Rangers et PSV Eindhoven.

FC Valence - Glasgow Rangers 2-0
PSV Eindhoven - FC Valence 1-1
Bayern Munich - FC Valence 1-1
FC Valence - Bayern Munich 1-1
Glasgow Rangers - FC Valence 1-2
FC Valence - PSV Eindhoven 1-0

Deuxième phase

Deuxième du groupe B avec 10 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 9 buts pour, 5 contre) derrière le FC Barcelone et devant la Fiorentina et Bordeaux.

FC Valence - Bordeaux 3-0
Manchester United - FC Valence 3-0
Fiorentina - FC Valence 1-0
FC Valence - Fiorentina 2-0
Bordeaux - FC Valence 1-4
FC Valence - Manchester United 0-0

❑ LAZIO ROME (ITA)

Première phase

Premier du groupe A avec 14 points (4 victoires, 2 nuls, 13 buts pour, 3 contre) devant Dynamo Kiev, Bayer Leverkusen et Maribor Teatanic.

Bayer Leverkusen - Lazio Rome 1-1
Lazio Rome - Dynamo Kiev 2-1
Lazio Rome - NK Maribor Teatanic 4-0
NK Maribor Teatanic - Lazio Rome 0-4
Lazio Rome - Bayer Leverkusen 1-1
Dynamo Kiev - Lazio Rome 0-1

Deuxième phase

Premier du groupe D avec 11 points (3 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 10 buts pour, 4 contre) devant Chelsea, Feyenoord Rotterdam et Marseille.

Marseille - Lazio Rome 0-2
Lazio Rome - Chelsea 0-0
Lazio Rome - Feyenoord Rotterdam 1-2
Feyenoord Rotterdam - Lazio Rome 0-0
Lazio Rome - Marseille 5-1
Chelsea - Lazio Rome 1-2

❑ REAL MADRID (ESP)

Première phase

Premier du groupe E avec 13 pts (4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 15 buts pour, 7 contre) devant le FC Porto, Olympiakos Le Pirée et Molde.

Olympiakos Le Pirée - Real Madrid 3-3
Real Madrid - Molde FK 4-1
Real Madrid - FC Porto 3-1
FC Porto - Real Madrid 2-1
Real Madrid - Olympiakos Le Pirée 3-0
Molde FK - Real Madrid 0-1

Deuxième phase

Deuxième du groupe C avec 10 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 11 buts pour, 12 contre) derrière le Bayern Munich et devant Dynamo Kiev et Rosenborg Trondheim.

Dynamo Kiev - Real Madrid 1-2
Real Madrid - Rosenborg Trondheim 3-1
Real Madrid - Bayern Munich 2-4
Bayern Munich - Real Madrid 4-1
Real Madrid - Dynamo Kiev 2-2
Rosenborg Trondheim - Real Madrid 0-1

❑ MANCHESTER UNITED (ANG)

Première phase

Premier du groupe D avec 13 points (4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 9 buts pour, 4 contre) devant Marseille, Sturm Graz et Croatia Zagreb.

Manchester United - Croatia Zagreb 0-0
Sturm Graz - Manchester United 0-3
Manchester United - Marseille 2-1
Marseille - Manchester United 1-0
Croatia Zagreb - Manchester United 1-2
Manchester United - Sturm Graz 2-1

Deuxième phase

Premier du groupe B avec 13 points (4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 10 buts pour, 4 contre) devant le FC Valence la Fiorentina, et Bordeaux.

Fiorentina - Manchester United 2-0
Manchester United - FC Valence 3-0
Manchester United - Bordeaux 2-0
Bordeaux - Manchester United 1-2
Manchester United - Fiorentina 3-1
FC Valence - Manchester United 0-0

❑ FC PORTO (POR)

Première phase

Deuxième du groupe E avec 12 points (4 victoires, 2 défaites, 9 buts pour, 6 contre) derrière le Real Madrid et devant Olympiakos Le Pirée et Molde.

Molde FK - FC Porto 0-1
FC Porto - Olympiakos Le Pirée 2-0
Real Madrid - FC Porto 3-1
FC Porto - Real Madrid 2-1
FC Porto - Molde FK 3-1
Olympiakos Le Pirée - FC Porto 1-0

Deuxième phase

Deuxième du groupe A avec 10 points (3 victoires, 1 nul, 2 défaites, 8 buts pour, 8 contre) derrière le FC Barcelone et devant Sparta Prague et Hertha Berlin).

Sparta Prague - FC Porto 0-2
FC Porto - Hertha Berlin 1-0
FC Barcelone - FC Porto 4-2
FC Porto - FC Barcelone 0-2
FC Porto - Sparta Prague 2-2
Hertha Berlin - FC Porto 0-1

❑ BAYERN MUNICH (ALL)

Première phase

Deuxième du groupe F avec 9 points (2 victoires, 3 nuls, 1 défaite, 7 buts pour, 6 contre) derrière FC Valence et devant Glasgow Rangers et PSV Eindhoven.

Bayern Munich - PSV Eindhoven 2-1
Glasgow Rangers - Bayern Munich 1-1
Bayern Munich - FC Valence 1-1
FC Valence - Bayern Munich 1-1
PSV Eindhoven - Bayern Munich 2-1
Bayern Munich - Glasgow Rangers 1-0

Deuxième phase

Premier du groupe C avec 13 points (4 victoires, 1 nul, 1 défaite, 13 buts pour, 8 contre) devant le Real Madrid, Dynamo Kiev et Rosenborg Trondheim.

Rosenborg Trondheim - Bayern Munich 1-1
Bayern Munich - Dynamo Kiev 2-1
Real Madrid - Bayern Munich 2-4
Bayern Munich - Real Madrid 4-1
Bayern Munich - Rosenborg Trondheim 2-1
Dynamo Kiev - Bayern Munich 2-0

COUPE DE L'UEFA

Tirage au sort des demi-finales (6 et 20 avril 2000)

Rendez-vous à Highbury

❑ GALATASARAY ISTANBUL (TUR)

(LC : 3e du groupe H)
(Galatasaray Istanbul - Hertha Berlin 2-2)
(Milan AC - Galatasaray Istanbul, 2-1)
(Chelsea - Galatasaray Istanbul, 1-0)
(Galatasaray Istanbul - Chelsea, 0-5)
(Hertha Berlin - Galatasaray Istanbul, 1-4)
(Galatasaray Istanbul - Milan AC, 3-2)
(16es : Bologne, 1-1, 2-1)
(8es : Borussia Dortmund, 2-0, 0-0)
(Quarts : Real Majorque, 4-1, 2-1)

❑ LEEDS UNITED (ANG)

(1er t. : Partizan Belgrade, 3-1, 1-0)
(2e t. : Lokomotiv Moscou, 4-1, 3-0)
(16es : Spartak Moscou, 1-2, 1-0)
(8es : AS Rome, 0-0, 1-0)
(Quarts : Slavia Prague, 3-0, 1-2)

❑ ARSENAL (ANG)

(LC : 3e du groupe B)
(Fiorentina - Arsenal, 0-0)
(Arsenal - AIK Stockholm, 3-1)
(FC Barcelone - Arsenal, 1-1)
(Arsenal - FC Barcelone, 2-4)
(Arsenal - Fiorentina, 0-1)
(AIK Stockholm - Arsenal, 2-3)
(16es : Nantes, 3-0, 3-3)
(8es : Deportivo La Corogne, 5-1, 1-2)
(Quarts : Werder Brême, 2-0, 4-2)

❑ LENS (FRA)

(1er t. : Maccabi Tel-Aviv, 2-2, 2-1)
(2e t. : Vitesse Arnhem, 4-1, 1-1)
(16es : Kaiserslautern, 1-2, 4-1)
(8es : Atletico Madrid, 2-0, 4-2)
(Quarts : Celta Vigo, 0-0, 2-1)
LC : Ligue des champions.

ARSENAL, L'ADVERSAIRE DE LENS

Créé en : 1886. **Stade :** Highbury (39 000 places). ❑ PALMARÈS EUROPÉEN. 15e participation (4 C1, 3 C2, 8 C3). **Meilleure performance :** vainqueur de la Coupe des Coupes 1994. **La saison dernière :** éliminé en phase de groupe de la Ligue des champions (3e du groupe E derrière le Dynamo Kiev et Lens et devant le Panathinaikos d'Athènes). ❑ PALMARÈS NATIONAL. **Championnat :** 11 titres (1931, 1933, 1934, 1935, 1938, 1948, 1953, 1971, 1989, 1991 et 1998). **Coupe :** 7 victoires (1930, 1936, 1950, 1971, 1979, 1993 et 1998). ❑ PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS. **C 1 1998-99 :** groupe E. Lens - Arsenal, 1-1 ; Arsenal - Lens, 0-1. **C 2 1993-94 :** demi-finales. Paris-SG - Arsenal, 1-1 ; Arsenal-Paris-SG, 1-0. **C 2 1994-95 :** demi-finales. Arsenal - Auxerre, 1-1 ; Auxerre - Arsenal, 0-1. **C 3 1999-70 :** 8es de finale. Rouen - Arsenal, 0-0 ; Arsenal - Rouen, 1-0. **C 3 1999-2000 :** Arsenal - Nantes, 3-0 ; Nantes - Arsenal, 0-0. ❑ EFFECTIF. **Gardiens :** Lukic, Manninger. **Défenseurs :** Adams, Dixon, Grimandi, Keown, Loujni, Silvinho, Winterburn. **Milieux :** Ljungberg, Malz, Parlour, Petit, Verriazza, Vieira. **Attaquants :** Bergkamp, Henry, Kanu, Overmars, Suker. **Entraîneur :** A. Wenger.

Quarts de finale retour (23 mars 2000)

Les Anglais en force

LENS (FRA)	2	(0)	Ismaël (62e s.p.), Nouma (72e).
Celta Vigo (ESP)	1	(0)	Revivo (56e).
Werder Brême (ALL)	2	(0)	Bode (41e), Bogdanovic (60e).
ARSENAL (ANG)	4	(2)	Parlour (8e, 25e, 70e), Henry (59e).
GALATASARAY ISTANBUL (TUR)	2	(4)	Capone (38e), Hakan Sükür (47e).
Real Majorque (ESP)	1	(1)	Carlos (63e).
Slavia Prague (RTC)	2	(0)	Ulich (52e, 79e s.p.).
LEEDS UNITED (ANG)	1	(3)	Kewell (46e).

Entre parenthèses, les scores des matches aller.

➡ Le 23 mars 2000 à Lens (Félix-Bollaert). **LENS (FRA) - Celta Vigo (ESP) : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 41 200. Arbitre : M. Durkin (ANG). Buts : Ismaël (62e s.p.), Nouma (72e) pour Lens ; Revivo (56e) pour le Celta Vigo. Avertissements : Nyarko (58e), Ismaël (64e), Coly (65e), Pierre-Fanfan (84e) pour Lens ; Juanfran (64e), Giovanella (67e), Karpin (90e) pour Celta Vigo.
Lens : Warmuz - Coly, Pierre-Fanfan, Ismaël, Queudrue - Nyarko - Blanchard, Dacourt, Brunel - Sakho, Nouma. Entr. : F. Brisson.
Celta Vigo : Pinto - Velasco, Caceres, Sergio Fernandez, Juanfran - Makelele, Karpine, Giovanella, Revivo - McCarthy, Gustavo Lopez (Hoogendorp, 74e). Entr. : V. Fernandez.
56e : coup franc pour Vigo à 20 m. Du pied droit, Revivo enveloppe sa frappe **(0-1).**
62e : Sakho est accroché dans la surface de réparation espagnole. M. Durkin accorde un penalty que transforme Ismaël du pied droit en prenant Pinto à contre-pied **(1-1). 72e :** lancé par Queudrue, Brunel déborde Velasco sur le côté gauche et adresse un centre tendu. Nouma est à la réception **(2-1).**

➡ Le 23 mars 2000 à Brême (Westerstadion).
Werder Brême (ALL) - ARSENAL (ANG) : 2-4 (1-2). Spectateurs : 31 400. Arbitre : M. Millton-Nielsen (DAN). Buts : Bode (41e), Bogdanovic (60e) pour le Werder Brême ; Parlour (8e, 25e, 70e), Henry (59e) pour Arsenal. Avertissements : Wiedener (20e), Eilts (26e) pour le Werder Brême ; Kanu (21e), Manninger (45e) pour Arsenal. Expulsion : Henry (64e) pour Arsenal.
Werder Brême : Rost - Barten, Baumann, Wiedener, Frings - Eilts (Maximov, 46e), Trares (Bogdanovic, 46e), Herzog, Bode - Pizarro, Ailton. Entr. : T. Schaaf.
Arsenal : Manninger - Dixon, Adams (Petit, 63e), Loujni - Parlour, Vieira (Winterburn, 77e), Grimandi, Silvinho - Ljungberg, Henry, Kanu (Overmars, 71e). Entr. : A. Wenger.

➡ Le 23 mars 2000 à Istanbul (Ali Sami Yen).
GALATASARAY ISTANBUL (TUR) - Real Majorque (ESP) : 2-1 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Braschi (ITA). Buts : Capone (38e), Hakan Sükür (47e) pour Galatasaray Istanbul ; Carlos (63e) pour Real Majorque. Avertissements : Armando (30e), Ibagaza (37e), Robles (72e) pour Real Majorque. Expulsion : Fernando Vazquez (entraîneur, 89e) pour Real Majorque.
Galatasaray Istanbul : Taffarel - Fatih, Capone, Bülent, Ergün - Okan (Mehmet, 77e), Ahmet, Hasan Sas, Hagi - Arif (Hakan Ünsal, 66e), Hakan Sükür (Marcio, 85e). Entr. : F. Terim.
Real Majorque : Leo Franco - Armando, Nadal, Siviero, Serrizuela - Carreras, Alvaro Novo (Stankovic, 70e), Ibagaza (Djokaj, 70e), Carlos (Tristan, 64e) - Robles, Roiz. Entr. : F. Vasquez.

➡ Le 23 mars 2000 à Prague (Eden).
Slavia Prague (RTC) - LEEDS UNITED (ANG) : 2-1 (0-0). Spectateurs : 13 500. Arbitre : M. Sarvan (TUR). Buts : Ulich (52e, 79e s.p.) pour le Slavia Prague ; Kewell (46e) pour Leeds United. Avertissements : Hysky (33e), Lerch (75e) pour le Slavia Prague.
Slavia Prague : Cerny - Koller, Kozel, Hysky - L. Dosek, Ulich, Dostalek (Lerch, 58e), Skala, Kuchar (Vozabal, 85e) - T. Dosek (Vagner, 58e), Zelenka. Entr. : F. Cipro.
Leeds United : Martyn - C. Kelly, Woodgate, Harte, Radebe - Haaland, Bakke, Jones, McPhail - Kewell, Bridges (Smith, 50e). Entr. : D. O'Leary.

RENDEZ-VOUS

Quarts de finale : aller : mardi 4 et merc. 5 avril 2000 ; retour : mardi 18 et merc. 19 avril 2000. *Le tirage au sort des demi-finales a déjà été effectué. Le vainqueur du match Real Madrid-Manchester recevra à Taller le vainqueur du match Porto-Bayern. Dans l'autre demi-finale, le vainqueur de Valence-Lazio recevra le vainqueur de Chelsea-Barcelone.*
Demi-finales : aller : mardi 2 et merc. 3 mai 2000 ; retour : mardi 9 et merc. 10 mai 2000.
Finale : mercredi 24 mai 2000, à Saint-Denis, au Stade de France.

Buteurs

1. Kovacevic (Juventus Turin), 10.
2. Hasselbaink (Atletico Madrid), Di Vaio (Parme), 7.
4. Henry (Arsenal), Simone (Monaco), McCarthy (Celta Vigo), 6.

RENDEZ-VOUS

Demi-finales
Aller : jeudi 6 avril 2000
Retour : jeudi 20 avril 2000
Finale
Mercredi 17 mai 2000, à Copenhague (Parken)

ni des mercenaires »

Photo Didier FÈVRE

on s'approche du but, plus on y songe. Je crois qu'on peut aller au bout. Surtout depuis notre victoire à Kaiserslautern (1-4). Quand on commence à sortir des équipes qui nous sont prétendument supérieures sur le papier, telles que l'Atletico Madrid ou le Celta Vigo, on se dit fatalement qu'il ne faut surtout pas avoir de complexes vis-à-vis des formations qui restent en course.

« COMME MENEUR DE JEU, JE SUIS PLUS MÉDIATIQUE »

Même pas vis-à-vis d'Arsenal, votre prochain adversaire ?

Moi, je suis satisfait du tirage. Je souhaitais affronter une équipe anglaise. Mais il est vrai que, sur le papier, il n'y a pas photo. Si on compare les deux effectifs, on peut s'inquiéter. Chez eux, il n'y a pratiquement que des internationaux. Mais on vient bien d'éliminer une équipe de Vigo qui restait sur une différence de 17 buts marqués contre aucun encaissé à domicile ! On ne sait jamais. Lens a bien battu Arsenal une fois, l'an dernier, même si le contexte – ce mini-Championnat propre aux premiers tours de la Ligue des champions – était différent. Et puis on aura aussi l'avantage de disputer le retour à Bollaert dans une ambiance formidable. A nous de bien négocier l'aller pour garder toutes nos chances.

Lens jouera ce coup-ci à Highbury, et non plus à Wembley !

Oui, et ce sera différent. Les Anglais seront vraiment chez eux, sur leur pelouse habituelle. Je connais bien Highbury. Vous voyez cette cicatrice *(il montre le dessus de son arcade sourcilière droite)* ? Un souvenir de Highbury, justement. J'ai été blessé dans ce stade *(NDLR : avec Everton)*, la saison dernière.

Thierry Henry, expulsé contre le Werder Brême au tour précédent, ne jouera pas contre vous.

Comme il est actuellement en pleine bourre, c'est plutôt intéressant pour nous. Cela dit, je sais qu'il manquera à certains d'entre nous, dont je fais partie.

Comment expliquer ce décalage entre le Lens magique de la Coupe de l'UEFA et le Lens très ordinaire du Championnat ?

J'ai vécu un exemple similaire à Strasbourg, il y a quelques saisons. Je me souviens d'un parcours européen extraordinaire et, en parallèle, d'un Championnat raté. Disons que la Coupe d'Europe est captivante. Elle nous sort du quotidien. On arrive à se transcender plus facilement.

« C'EST CLAIR, ON S'ENTEND MIEUX SUR LE TERRAIN »

L'embellie lensoise de ces dernières semaines coïncide avec une réorganisation du système de jeu de l'équipe. Vous-même, par exemple, vous avez abandonné votre poste habituel de milieu défensif relayeur pour endosser un habit de meneur de jeu.

(Il rigole encore.) Et vous croyez qu'il y une relation de cause à effet ? Non, disons que, pour l'instant, ça se passe bien, point final. D'ailleurs, je n'ai pas encore perdu à ce poste-là. Alors, parfois je me dis que ce replacement est une super-opportunité parce que l'équipe gagne. Mais, d'autres fois, je grimace un peu parce qu'à mon goût je ne touche pas assez de ballons. C'est donc parfois difficile. Mais le plus important est que l'équipe progresse.

Où va votre préférence ?

Meneur de jeu, disons, c'est plus médiatique. Milieu défensif, c'est bien, mais c'est un rôle un petit peu obscur. Un, on récupère le ballon, deux, on le donne. Résultat, les gens ne vous voient pas. Eux, ils ne regardent que le meneur de jeu ou les attaquants. Ceux qui brillent. Maintenant, je n'éprouve pas plus de plaisir qu'avant parce que mon poste de prédilection reste celui de milieu défensif. J'ai besoin de toucher un maximum de ballons.

Et de tacler ?

Ah ouais, tacler ! C'est bon de tacler. J'adore ça.

L'équipe n'est-elle pas mieux équilibrée aujourd'hui ?

Si, sans aucun doute. Depuis que François Brisson est arrivé, on travaille énormément la tactique. On revoit des trucs élémentaires, vachement précieux. Chose qu'on ne faisait jamais avant. Pourtant, c'était nécessaire. L'équipe a été fortement renouvelée à l'intersaison. Les joueurs ne se connaissaient pas du tout. Ça se voyait au niveau des déplacements. Il fallait donc revoir tout ça, mettre une tactique à plat et bosser tous ensemble, en bloc, pour coordonner nos mouvements. Aujourd'hui, c'est clair, on s'entend mieux sur le terrain. Tout le monde se parle et s'encourage. Résultat, on est capables de renverser des situations bien compromises, comme contre le Celta. On voit des réactions extraordinaires.

On vous sent également très revanchards. Certains d'entre vous se servent régulièrement des victoires européennes pour tacler tous ceux qui les dénigraient il y a quelques mois.

On a entendu beaucoup de choses, vous savez. A une époque, énormément de critiques se sont abattues sur l'équipe et sur les joueurs qui la composaient. Elles nous ont fait mal. Mais à l'arrivée, grâce à notre parcours européen, on prouve peut-être à tout le monde qu'on n'est pas que des tocards ou des mercenaires, pour reprendre les qualificatifs dont on nous a le plus souvent gratifiés.

Il n'empêche, Lens n'a toujours pas assuré son maintien en Division 1. Ne craignez-vous pas que vos exploits continentaux répétitifs vous éloignent de l'essentiel ?

Se replonger dans le Championnat après un match européen, quand la pression est retombée, c'est difficile, on le sait. Maintenant, on sait aussi que le maintien n'est toujours pas assuré et que tout peut aller très vite. Alors, laissons à la Coupe d'Europe son rôle de cerise sur le gâteau. Le Championnat demeure la priorité. Il reste cinq matches à jouer contre des grosses écuries *(Metz, PSG, Lyon, Bordeaux et Strasbourg)*. On ne va pas nous demander de les gagner tous, mais il faudra au moins ramasser quatre à cinq points de plus. Je ne suis pas inquiet. On a prouvé, notamment en Coupe d'Europe, qu'on savait se défendre contre les gros. D'ailleurs, cette saison, Lens a surtout fléchi contre des présumés moins forts. On va donc s'en tirer.

Suivez-vous avec attention les listes de sélection de Roger Lemerre ?

Non, non, vraiment pas du tout. C'est mon dernier souci. Comme on dit, on récolte toujours ce que l'on sème. Si ça doit venir, ça viendra, mais je ne vais quand même pas commencer à parler de ça. Tout vient à point à qui sait attendre. On verra plus tard. »

LAURENT CAMPISTRON, à Lens

La France quatrième

❑ **Indice 1999-2000 :** 1. Espagne, 15,714 ; 2. Angleterre, 13,071 ; 3. Italie, 11,750 ; 4. France, 10,285 ; 5. Allemagne, 10,214 ; 6. République tchèque, 8 ; 7. Turquie, 6,5 ; 8. Pays-Bas, 6,25 ; 9. Portugal, 5,666 ; 10. Grèce, 5,416 ; etc.

❑ **Indice UEFA (1995-2000) :** 1. Espagne, 56,742 ; 2. Italie, 55,677 ; 3. Allemagne, 45,546 ; 4. France, 42,727 ; 5. Angleterre, 40,026 ; 6. Pays-Bas, 36,666 ; 7. Russie, 29,275 ; 8. République tchèque, 29,124 ; 9. Grèce, 28,866 ; 10. Portugal, 24,382 ; 11. Ukraine, 23,166 ; 12. Turquie, 22,600 ; 13. Norvège, 22,100 ; 14. Suisse, 21 ; 15. Ecosse* et Autriche 20,5 ; etc.

** L'Ecosse devrait être classée devant l'Autriche grâce à son meilleur indice de la saison 1999-2000 (5,125, contre 3,875), et avoir ainsi un club supplémentaire en C 1 en 2001-2002.*

Dacourt devant Giovanella, le symbole d'un Lens conquérant et décidé à faire trembler les Gunners d'Arsenal.

Coly, retour d'enfer

C'est une histoire comme le football en génère parfois. Un de ces retours inattendus et fracassants qui tiennent de la bonne anecdote. L'homme aux dreadlocks tout sourire, là, qui vient de museler Revivo et McCarthy, les deux attaquants du Celta Vigo, s'appelle Ferdinand Coly. On l'avait presque oublié. « Je reviens de l'enfer », aime-t-il à dire. Son enfer ? Une mystérieuse blessure au genou contractée en Championnat un soir d'août 1999 à Nantes (troisième journée). Bref retour en arrière. A l'époque, les médecins du club éprouvent les pires difficultés à détecter l'origine du mal. L'ex-Castelroussin passe alors deux IRM. Sans succès. Il consulte ensuite plusieurs professeurs, mais ne récolte que des avis différents, jamais catégoriques. « Je ne savais plus à qui me confier, raconte-t-il. J'ai entendu de tout. Pour certains spécialistes, j'étais même perdu pour le football ! » Finalement, les médecins décident de lui faire passer ce qu'ils ne jugeaient pas utile jusque-là : une arthroscopie. Le verdict est sans appel : ménisque externe en miettes. Sérieux mais réparable. « D'une certaine façon, j'étais soulagé, témoigne-t-il. Je savais enfin que je pourrais rejouer au foot. » Aujourd'hui, le joueur reconnaît avoir perdu trop de temps dans cette affaire. Cloué pendant de longs mois à l'infirmerie, il n'a suivi que de très loin le parcours cahoteux des Sang et Or en Championnat et celui, plus florissant, de la Coupe de l'UEFA. Il y a dix jours, juste avant Vigo, Ferdinand Coly disputait encore une modeste rencontre de CFA avec la réserve lensoise contre son homologue lilloise. Et puis d'un coup tout a basculé. Jeudi, deux heures avant le coup d'envoi du match retour contre les Espagnols, François Brisson lui annonce son grand retour dans l'équipe première. Huit mois après. Il sera titulaire à droite, en lieu et place de Sikora, blessé. « Je n'avais plus joué latéral depuis cinq ans. La dernière fois, c'était avec Libourne, en Division 3 ! » Qu'importe ! Autoritaire et audacieux, Ferdinand Coly sort le grand jeu durant toute la rencontre. « De toute façon, dira Ismaël, il était prêt à bouffer l'équipe de Celta Vigo à lui tout seul ! » Sauf catastrophe, le Sénégalais sera de nouveau titulaire à Highbury contre Arsenal, le 6 avril, au cœur d'une défense centrale sang et or orpheline de Valérien Ismaël et de José Pierre-Fanfan, tous deux suspendus pour le premier acte de cette demi-finale. Ferdinand Coly récupérera alors son poste de prédilection, sans doute au côté d'Alex Nyarko. Tout ça pour disputer une demi-finale européenne. « J'ai quitté l'enfer, répète-t-il. Et j'entre directement au paradis ! »

L. C.

Ferdinand Coly, ici face à Revivo, revit : fini la galère !

Juve, prends garde à toi !

ITALIE. *Après sa défaite (2-0) sur le terrain du Milan AC, l'équipe de Zinedine Zidane ne possède plus « que » six points d'avance sur la Lazio, brillante lauréate du derby romain. La course au titre est-elle vraiment rouverte ? Réponse samedi, après un certain... Juve-Lazio !*

Certains s'attendaient à le voir faire grise mine. Ils ont été franchement déçus. C'est, en effet, un Carlo Ancelotti presque souriant, et d'une sérénité à toute épreuve, qui se retrouve face aux médias au terme de Milan-Juve. Pourtant, son équipe vient d'enregistrer sa deuxième défaite de la saison en Serie A (après le 2-0 encaissé à Lecce le 25 septembre 1999), mettant fin, du même coup, à une invincibilité de vingt-deux matches et donnant à la Lazio l'occasion de revenir à six points au classement.

Est-ce le témoignage d'affection des tifosi du Milan AC avant le coup d'envoi qui lui fait accepter la défaite avec philosophie ? Carletto a dû avoir la chair de poule lorsqu'il a vu les ultras des virages lui réserver de très chaleureux applaudissements à son entrée sur le terrain. Jamais un entraîneur de la Juve, un « Bossu » (c'est ainsi que sont surnommés par leurs rivaux les Bianconeri), n'avait eu droit à un tel traitement de faveur. Les supporters rossoneri n'ont tout simplement pas oublié les 160 matches officiels disputés par Ancelotti dans l'entrejeu du Milan AC entre 1987 et 1992, ni sa rage de vaincre et sa dévotion à la cause commune. A méditer par les ultras de la Juve, qui ont insulté Lippi à son retour au stade des Alpes à la tête de l'Inter...

En fait, Ancelotti respire la tranquillité. Il reste persuadé que cette défaite n'est qu'un faux pas sans lendemain. « Nous avons bien joué et avons disputé la rencontre sur un bon rythme. Notre défaite n'est que le fruit de deux épisodes malheureux qui ont amené les deux buts milanais. » Pour le premier but, le coach juventino fait sûrement allusion à la sortie ratée d'Edwin Van der Sar, le gardien néerlandais, sur une transversale du Danois Helveg à la toute dernière minute de la première période. L'Ukrainien Andreï Chevtchenko, à l'affût, en a profité pour ouvrir la marque.

Quant au second but, il n'est que trop évident qu'Ancelotti se réfère à la décision plutôt hasardeuse de M. Paparesta, l'arbitre du match, d'accorder un penalty aux joueurs de Zaccheroni pour punir une intervention de Birindelli sur ce même Chevtchenko, qui ne se fera pas prier pour doubler la mise. Les images ont pourtant démontré que le défenseur turinois jouait bien le ballon.

Photo Patrick BOUTROUX

Si Edgar Davids est au sommet de sa forme, ses partenaires de la Juve paraissent un peu émoussés. Et le Milanais Andreï Chevtchenko (à droite) en a profité pour leur faire quelques misères...

DES BIANCONERI FATIGUÉS

Malgré tout, Ancelotti joue sportivement les pompiers de service : « M. Paparesta s'est trompé, mais cela arrive. D'autant que les arbitres ne sont pas aidés par toutes ces polémiques qui, dernièrement, ont accompagné leurs prestations. » Polémiques qui sont souvent nées de décisions d'arbitrage jugées trop systématiquement favorables à la Juve. Alors, pour le coup, mieux vaut ne pas en rajouter, même si les joueurs d'Ancelotti ont également réclamé un penalty pour une faute de De Ascentis sur Del Piero aux alentours de la 50e minute.

La satisfaction affichée par Carletto Ancelotti après la prestation des Bianconeri vendredi à San Siro est-elle justifiée ? Une chose est sûre : la Juve a longtemps dominé les débats et s'est créé une bonne demi-douzaine d'occasions de but. Milan, pour sa part, n'a été capable d'appuyer sur l'accélérateur qu'au début de chaque période, inscrivant paradoxalement ses deux buts à un moment où les visiteurs faisaient le jeu.

Reste que si la Vieille Dame a dû baisser pavillon à San Siro, elle ne peut s'en prendre qu'à elle-même. Il lui a fallu, certes, compter avec le sursaut d'orgueil des Rossoneri, qui restaient sur quatre matches sans victoire. Mais elle a surtout payé cash les contre-performances de Van der Sar et de Ferrara en défense, la soirée plutôt moyenne de son meneur Zinedine Zidane – lequel s'est, en outre, fait mal au genou à la suite d'un choc avec De Ascentis – et les nombreuses occasions ratées par « Pippo » Inzaghi, notamment à la 21e minute où l'attaquant turinois, après avoir écarté le gardien milanais, n'a pu marquer dans le but vide.

Bon nombre d'observateurs neutres ont vu, face à Milan, une Juve un peu fatiguée, ce qui, au passage, n'a rien d'étonnant si l'on pense que les Turinois sont sur la brèche depuis juillet dernier pour cause de participation à l'Intertoto. Comment ne pas s'interroger, par exemple, sur une défense qui, après n'avoir encaissé que onze buts en vingt-cinq journées, en a concédé quatre en deux matches : deux dans le derby turinois du dimanche 19 mars (remporté 3-2) et deux autres à San Siro ? Un total qui monte même à huit pour le seul mois de mars, si l'on ajoute la véritable déroute (4-0) subie face aux Espagnols du Celta Vigo en Coupe de l'UEFA...

LA REDDITION DE ZACCHERONI

« Mais ne créons pas de faux espoirs, admet le coach milanais, Alberto Zaccheroni. La Juve a encore la situation bien en main. » Et aussi l'occasion de tuer définitivement le Championnat : samedi prochain, les Bianconeri reçoivent la Lazio pour le sommet de la 28e journée et, probablement, de la saison. « Si nous nous imposons, le Scudetto est pratiquement dans la poche. Cette semaine, il ne sera pas difficile pour moi de motiver mes joueurs pour ce match ! », lance Ancelotti.

La Lazio a-t-elle les moyens de contrarier la Juve ? Sur ce qu'elle a montré en quatre jours, entre la victoire à Chelsea (2-1) et celle dans le derby romain (2-1 encore), cela ne fait aucun doute. Elle a, une fois de plus, fait étalage de son impressionnant potentiel offensif, tant sur les coups de pied arrêtés (superbes coups francs de Mihajlovic en Ligue des champions et de Veron en Championnat) que dans la surface adverse (notamment Simone Inzaghi).

Il est clair, en tout cas, que les Romains sont désormais les seuls à pouvoir contrarier l'équipe d'Ancelotti. Les deux clubs milanais, le Milan AC et l'Inter, distancés respectivement de dix et onze points, sont hors jeu pour le titre. Les Nerazzurri se sont condamnés tout seuls par leur médiocre prestation de Lecce (0-1), d'où l'on ne sauvera que Laurent Blanc et l'Uruguayen Recoba. De plus, ils ont encore perdu Christian Vieri, blessé à la cuisse droite. La reddition du Milan AC vient de la bouche même de Zaccheroni : « Nous avons tout gâché au cours des quatre semaines précédant Milan-Juve. Sinon, nous étions capables de garder notre titre. »

Place donc à Juve-Lazio. Avec, d'un côté, des Bianconeri disposant d'un Edgar Davids au sommet de sa forme (« Nous avons eu tort de le laisser partir, il y a deux ans », a admis Berlusconi à San Siro) et, de l'autre, des Biancocelesti qui devront aligner une colonie sud-américaine diminuée par son aller-retour intercontinental de cette semaine (Salas, Veron, Sensini, Almeyda et Simeone devant disputer des matches de qualification au Mondial 2002). L'affaire est-elle déjà entendue ?

ROBERTO NOTARIANNI

FORUM

■ Après Lilian Thuram, une autre vedette de **Parme** vient de prolonger. Auteur de 57 buts en quatre saisons italiennes, l'Argentin Hernan Crespo (24 ans) a prolongé jusqu'en 2005 un contrat qui s'achevait le 30 juin 2002.

■ Même si Fenerbahçe lui proposait un salaire mensuel de 2 millions de francs pendant deux ans, Christoph Daum (46 ans) ne retournera pas en Turquie. L'ancien entraîneur de Besiktas restera au **Bayer Leverkusen,** où il est depuis le 1er juillet 1996.

■ Entraîneur du **MSV Duisburg** depuis mai 1996, Friedhelm Funkel (46 ans) a été remercié la semaine dernière et remplacé par son adjoint, Sepp Eichkorn. Mais ce dernier n'a pu éviter la défaite (2-3) de Duisburg sur son terrain samedi devant Wolfsburg. Funkel est le troisième technicien démis de ses fonctions en Bundesliga cette saison, après Jörg Berger à Francfort et Michael Skibbe à Dortmund.

Kanouté débute et marque

Il a dû enlever son pendentif avant de rentrer sur la pelouse d'Upton Park, mais il a repris le collier avec énergie ! Après avoir refusé d'aller avec Lyon à Nancy pour un match du Championnat de France début mars, Frédéric Kanouté (23 ans) vient de reprendre la compétition en Angleterre. Prêté à West Ham jusqu'à la fin de saison, l'international Espoirs a fait ses débuts en Premier League dimanche dans le derby londonien contre Wimbledon. Associé à l'Italien Paolo Di Canio à la pointe de l'attaque des Hammers, il a marqué le deuxième but de la victoire (2-1) de West Ham.

■ Malgré le changement d'entraîneur la semaine dernière, **Sheffield Wednesday** reste en position de relégable. Le remplacement de Danny Wilson par Peter Shreeves, son adjoint, n'a pas empêché les Owls (Hibous) de s'incliner (1-0) samedi à Middlesbrough.

■ Alors qu'il a failli se retrouver dans un fauteuil roulant après un choc avec un joueur de Sheffield Wednesday au mois de décembre, **Dion Dublin** (30 ans) est rentré samedi dans l'équipe d'Aston Villa pour les dix dernières minutes de son match (gagné 2-0) contre Derby County. International anglais, Dublin avait reçu l'autorisation de jouer le jeudi précédent.

■ Suspendu pour 45 jours, **Nicolas Anelka** a repris l'entraînement vendredi dernier à Madrid, avec la seule compagnie d'un préparateur physique. Malgré l'indisponibilité pour un mois de Fernando Morientes, touché à la cuisse droite, les dirigeants du Real ont assuré qu'il n'était pas question de faire appel à l'attaquant français avant la fin de sa sanction.

■ Après le départ de José Mari au Milan AC durant la trêve hivernale, l'**Atletico** va laisser partir le Paraguayen Carlos Gamarra, en contacts avancés avec les Brésiliens de Flamengo. Empêtré dans d'insolubles soucis financiers, le club madrilène risque aussi de perdre le Néerlandais Jimmy Hasselbaink, meilleur buteur de la Liga, le Tchèque Radek Bejbl, qui intéresse la Juventus, et l'Espagnol Valeron, convoité par le Betis Séville.

Retrouvailles en tout genre

RETOURS. *Mario Basler à Munich, Glenn Hoddle à Chelsea et Hector Cuper face à Majorque : le week-end a été riche en singulières retrouvailles...*

Allemagne. BASLER TIRE SA RÉVÉRENCE À MUNICH. Pour la première fois depuis son licenciement du Bayern, en octobre dernier, Mario Basler a remis les pieds (avec le FC Kaiserslautern) au stade Olympique de Munich. Un retour qui a éclipsé le duel des champions du monde français entre Bixente Lizarazu et Youri Djorkaeff. C'est pourtant ce dernier qui a ouvert la marque, dès la 20e minute, mais Basler est resté l'attrait n° 1 de la rencontre. Il faut dire que « Super Mario » avait fait le nécessaire pour attirer l'attention sur lui. « Je ne crains pas le Bayern, avait-il déclaré avant la rencontre. Je me méfie seulement d'Elber, de Paulo Sergio et de Scholl parce qu'ils plongent facilement dès qu'on les touche ! » Puis, lorsqu'il est rentré sur le terrain samedi après-midi, Basler a tiré sa révérence en passant devant Uli Hoeness.

Le directeur sportif du club bavarois n'a pas répondu à la provocation, mais Elber n'a pas manqué de chambrer lorsqu'il a trompé par deux fois le gardien Koch (de Kaiserslautern), permettant ainsi au Bayern d'enlever un bon résultat nul (2-2). Après chaque but, l'attaquant brésilien a plongé sur la pelouse en narguant Basler. Le joueur de K'lautern n'a pas vraiment apprécié, mais il n'y a eu aucun règlement de comptes lors du retour au vestiaire. Elber a quitté le stade Olympique à toute vitesse car son avion pour le Brésil décolait une heure et demie à peine après le coup de sifflet final. A vingt-sept ans, il apparaît enfin comme titulaire dans la sélection brésilienne, ce qui n'arrange pas vraiment les affaires du Bayern, toujours à égalité de points en tête du classement avec Leverkusen (1-1 face à Fribourg samedi).

Heureusement pour les clubs qui ont des internationaux brésiliens (ou sud-américains) sous contrat, la FIFA vient de réduire de cinq à quatre jours le délai pour « libérer » les sélectionnés. Quant à Basler (31 ans), il ne fait pas partie des joueurs rappelés par Erich Ribbeck pour le match amical demain en Croatie. L'Euro 2000 se jouera sûrement sans lui...

Angleterre. HODDLE JOUE UN MAUVAIS TOUR À CHELSEA. Ken Bates s'est approché de Glenn Hoddle. Il lui a tapé sur l'épaule et s'est entretenu un bon moment avec lui. Malgré la mise en quarantaine qui frappe l'ex-joueur de Monaco depuis ses déclarations malheureuses sur les handicapés, il y a un peu plus d'un an, le président de Chelsea avait tenu à saluer celui qui reste à l'origine du renouveau des Blues londoniens. De 1993 à 1996, Glenn Hoddle a, en effet, mené à Stamford Bridge une véritable révolution qui permet aujourd'hui à Chelsea de figurer dans le grand huit de la Ligue des champions. Et s'il n'avait pas été appelé à un destin national (sélectionneur de juillet 1996 à février 1999), Glenn Hoddle serait peut-être encore l'entraîneur des Blues...

Depuis son départ, le Néerlandais Gullit n'a fait qu'un passage et l'Italien Vialli n'échappe pas aux critiques. A quarante-deux ans, Hoddle n'est pas fini et il s'emploie aujourd'hui à le démontrer à la tête du seul club qui a bien voulu lui redonner une chance : Southampton. Depuis sa nomination, fin janvier, les Saints se sont un peu éloignés de la zone des relégables (trois victoires et un nul en six matches), mais leurs deux précédents déplacements à Londres s'étaient soldés par de cuisants échecs. Southampton s'est ainsi incliné 3-1 devant l'Arsenal d'Arsène Wenger et 7-2 sur le terrain de Tottenham, dont Hoddle fut longtemps le meneur de jeu avant de rejoindre l'AS Monaco.

Samedi, à Stamford Bridge, les coéquipiers du Français Colleter (qui n'a pas joué) ont prouvé qu'ils commençaient à mieux maîtriser les enseignements de « maître Hoddle ». Parfaitement disposé en 4-5-1, avec Tahar el-Khalej, le Marocain venu de Benfica, au poste de libero et le Letton Pahars seul en pointe, ils ont longtemps annihilé les offensives des Londoniens privés de Lebœuf et de Deschamps. Ils auraient même pu l'emporter, grâce à un but du Norvégien Jo Tessem (69e), si Dean Richards n'avait pas marqué contre son camp à un quart d'heure de la fin. Certes, Southampton n'a pas enthousiasmé les spectateurs de Stamford Bridge, mais Chelsea non plus. Or, le propre d'un grand technicien est de bâtir une équipe performante avec les moyens dont il dispose.

Samedi, Glenn Hoddle a découvert une nouvelle facette de son talent. Victime de la démonstration, Chelsea laisse filer la troisième et dernière place qualificative pour la prochaine Ligue des champions.

Espagne. VALENCE À CUPER GAGNE... Dix mois après avoir conduit le Real Majorque en finale (perdue, 1-2, face à la Lazio de Rome) de la dernière Coupe des vainqueurs de Coupe, Hector Cuper n'est plus vraiment adulé comme il l'était dans les Baléares. L'entraîneur argentin, aujourd'hui à Valence, avait pourtant gardé de bonnes relations avec le club insulaire, mais la situation s'est singulièrement dégradée la semaine dernière.

Cuper avait pourtant eu un mot attentionné pour son ancien club à l'occasion du tirage au sort des demi-finales de la Ligue des champions, qui ont désigné la Lazio comme adversaire de Valence : « Cette rencontre m'offre aussi la possibilité de venger Majorque de notre défaite en finale de la Coupe des Coupes l'an dernier. » De belles paroles qui n'ont pas convaincu aux Baléares. Critiqué pour avoir lâché le club insulaire l'été dernier, Hector Cuper le fut encore plus toute la semaine dernière pour avoir exigé que le match de Championnat entre Valence et Majorque soit avancé au samedi. Pour justifier sa décision, l'entraîneur argentin a avancé que son compatriote Christian « Kily » Gonzalez devait rallier son équipe nationale dès dimanche pour son match contre le Chili, dans le cadre des éliminatoires pour le Mondial 2002. Fort de son bon droit, Cuper passa donc outre les protestations de son ancien club, qui se voyait obligé de jouer en Championnat moins de quarante-huit heures après s'être rendu en Turquie pour un quart de finale retour (perdu 2-1 face à Galatasaray), en Coupe de l'UEFA.

Faute de pouvoir s'opposer à ce changement de date, Majorque lança contre son ancien entraîneur toutes sortes d'attaques, souvent très basses. Mais ça n'a pas suffi à déstabiliser Cuper. Face à une équipe insulaire qui alignait sept joueurs laissés au repos pour le déplacement à Istanbul, Valence, qui avait joué en Ligue des champions le mercredi, n'a pas eu à forcer son talent. Privé de l'Argentin Claudio Lopez, suspendu, puis du Roumain Ilie, contraint de sortir après seulement vingt-cinq minutes, Cuper en a profité pour mettre en évidence la médiocrité d'un Majorque qui n'a plus gagné en Championnat depuis le 20 février et vient de boucler un mois de mars catastrophique.

Un but de Jocelyn Angloma, toujours aussi impressionnant de puissance en dépit de ses trente-quatre ans, a suffi à Valence pour s'imposer et se replacer dans la course pour une place en Ligue des champions. Moins d'un an après le départ d'Hector Cuper, Majorque devrait reconnaître son apport plutôt que de le bouder.

RAINER KALB, XAVIER BARRET et PACO AGUILAR

Photo Tom HEVEZI/P.A. Agency

Malgré la mise en quarantaine qui frappe l'ex-joueur de Monaco, Ken Bates a salué Glenn Hoddle, présent dans les tribunes.

RÉSULTATS ÉTRANGER

Albanie

CHAMPIONNAT

19e journée

Bylis Ballsh - Apollonia Fier 1-0
Lushnja - Elbasani 4-0
Shkumbini Peqin - Shqiponja Gjirokaster 2-0
Partizani Tirana - Dynamo Tirana 1-0
Tomorri Berat - SK Tirana 1-0
Teuta Durres - Flamurtari Vlore 3-0
Skenderbeu Korce - Vllaznia Shkoder 1-0

Classement

1. SK Tirana, Teuta Durres, 36 pts ; 3. Tomorri Berat, 35 pts ; 4. Shkumbini Peqin 29 pts ; 5. Vllaznia Shkoder, 28 pts ; 6. Shqiponja Gjirokaster, Bylis Ballsh, 27 pts ; 8. Lushnja, 26 pts ; 9. Dynamo Tirana, 25 pts ; 10. Partizani Tirana, Skenderbeu Korce, Elbasani, 21 pts ; 13. Flamurtari Vlore, 20 pts ; 14. Apollonia Fier, 16 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

28e journée

24, 25 et 26 mars 2000

Express

Bayern Munich - FC Kaiserslautern 2-2
Bayer Leverkusen - SC Fribourg 1-1
Hambourg SV - Munich 1860 2-0
Werder Brême - Borussia Dortmund 3-2
MSV Duisburg - Wfl. Wolfsburg 2-3
VfB Stuttgart - Hertha Berlin 1-0
Schalke 04 - Eintracht Francfort 0-0
SpVgg Unterhaching - SSV Ulm 1-0
Arminia Bielefeld - Hansa Rostock 2-2

➡ Bayern Munich - FC Kaiserslautern : 2-2 (1-2). Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Zerr. Buts : Elber (22e, 61e) pour le Bayern Munich ; Djorkaeff (20e), Reich (30e) pour le FC Kaiserslautern.

Bayern Munich : Kahn - Babbel, Jeremies, Kuffour - Sallhamidzic, Fink (Santa Cruz, 58e), Lizarazu - Effenberg - Scholl (Tarnat, 86e), Paulo Sergio, Elber. Entr. : Hitzfeld.

FC Kaiserslautern : G. Koch - Sforza - Schjönberg, H. Koch, Roos (Komljenovic, 57e) - Basler, Ramzy - Buck, Reich (Pettersson, 59e) - Djorkaeff, Tare (Marschall, 64e). Entr. : Rehhagel

➡ Bayer Leverkusen - SC Fribourg : 1-1 (0-1). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Meyer. Buts : Emerson (53e) pour Bayer Leverkusen ; Kobiaschwili (3e) pour le SC Fribourg.

Bayer Leverkusen : Matyeek - Jens Nowotny, Ramelow (B. Schneider, 46e), R. Kovac - Ballack, Emerson (Zivkovic, 85e), Beinlich - Neuville, Zé Roberto - Rink (Brdaric, 78e), Kirsten. Entr. : Daum.

SC Fribourg : Golz - Kohl, Müller, Diarra, Kobiaschwili - A. Zeyer - Ramdane (Günes, 71e), Weisshaupt, B. Dreyer (Bornemann, 87e) - F. Bruns (D. Schumann, 85e), Ieschwili. Entr. : Finke.

➡ Hambourg SV - Munich 1860 : 2-0 (1-0). Spect. : 43 212. Arbitre : M. Frölich. Buts : Präger (45e), Cardoso (53e).

Hambourg SV : H. J. Butt - Hertzsch, Hoogma, Panadic - Groth (Babatz, 74e), N. Kovac, Hollerbach - Cardoso (F. Ernst, 83e) - Mahdavikia, Baron (Grubac, 46e), Präger. Entr. : Pagelsdorf

Munich 1860 : D. Hoffmann - Zelic, Greilich (Tapalovic, 58e), Kurz, Passlack - Cerny (Max, 66e), Stranzl, Hässler, Cizek (Borlmirov, 51e) - Schroth, Winkler. Entr. : Lorant.

➡ Werder Brême - Borussia Dortmund : 3-2 (2-1). Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Ailton (32e), Maximow (40e), Bodganovic (50e) pour Brême ; Reina (22e), W. But (56e) pour le Borussia Dortmund. Expulsion : Kapetanovic (68e) pour le Borussia Dortmund.

Werder Brême : F. Rost - Tijkuzu, Barten (Frings, 76e), F. Baumann, Wiedener - Dabrowski (Skripnik, 76e), Maximow, Trares - A. Herzog - Ailton, Bogdanovic. Entr. : Schaaf.

Borussia Dortmund : De Beer - Wörns, Feiersinger (Gambo, 81e), Kohler, Dédé - Kapetanovic, Möller (Ikpeba, 38e), Stevic, W. But - Reina (O. Addo, 73e), Ricken. Entr. : Krauss.

➡ MSV Duisburg - Wfl. Wolfsburg : 2-3 (1-0). Spectateurs : 9 745. Arbitre : M. Merk. Buts : Dresk (28e), M. Zeyer (76e s.p.) pour MSV Duisburg ; Akpoborie (62e), Juskowiak (82e), D. Munteanu (84e) pour Wfl. Wolfsburg. Expulsion : Hajto (80e) pour MSV Duisburg.

MSV Duisburg : Menger - Hajto, Kovacevic, Wohlert - Wolters, M. Zeyer, Töfting (Hoersen, 72e), Osthoff (Spies, 62e), Drsek (M. Schneider, 30e) - Beierle, Reiss. Entr. : Funkel.

Wfl. Wolfsburg : Reitmaier - Hengen (Sebescen, 61e), Kryger, Biliskov - Greiner, Dammeier, Nowak (Ch. Akonnor, 76e), Weiser - D. Munteanu - Feldhoff (Akpoborie, 46e), Juskowiak. Entr. : Wolf.

➡ VfB Stuttgart - Hertha Berlin : 1-0 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Fleischer. But : Dundee (61e). Expulsion : Gaena (90e) pour VfB Stuttgart.

VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Thiam, Berthold, T. Schneider (Kies, 21e) - Pinto, Lisztes, Soldo, Gerber - Balakov (Carnell, 82e) - Kuka (Ganea, 57e), Dundee. Entr. :

Hertha Berlin : Kiraly - K. Herzog, Van Burik, Konstantinidis (Marcinkau, 28e) - Rehmer, A. Schmidt (Daei, 71e), Wosz, Michalke (Neuendorf, 46e), Kahlmann - Preetz, Alves. Entr. : Röber.

➡ Schalke 04 - Eintracht Francfort : 0-0. Spectateurs : 42 338. Arbitre : M. Stark.

Schalke 04 : Reck - Waibach - Eigenrauch, Nemec, Legat - Kmetsch - Oude Kamphuis - Wilmots - Latal (Asamoah, 87e), Sand, E. Mpenza. Entr. : Stevens.

Eintracht Francfort : Heinen - Houbtchev, Kutschera (U. Schneider, 46e), Kracht - Rosicky (Weiss, 64e), Schur - Weber - Sobotzik (Sasic, 64e), Gebhardt - Heldt, Reichenberger (Gudi-Mien, 87e). Entr. : Magath

➡ SpVgg Unterhaching - SSV Ulm : 1-0 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Jansen. But : Stadler (84e c.s.c.).

SpVgg Unterhaching : Wittmann - Stelmel Seifert, Grassow Haber, Matth. Zimmermann, Oberleitner, Schwarz (Rrakili, 73e), Straube (Kögl, 58e) - Breitenreiter (Hertl, 90e), Seitz. Entr. : Köstner.

SSV Ulm : Laux - Bodog, Marques, Stadler, Radoki - Maier, Otto (Scharinger, 85e), Gora (Demirkiran, 73e), Unsöld - Leandro, Trkulja (Rösler, 61e). Entr. : Andermatt.

➡ Arminia Bielefeld - Hansa Rostock : 2-2 (0-1). Spectateurs : 19 118. Arbitre : M. Wagner. Buts : Maul (55e), Stratos (74e s.p.) pour Arminia Bielefeld ; Lantz (18e), Wibran (66e) pour Hansa Rostock.

Arminia Bielefeld : Miletic - Stratos - Peeters (Straal, 24e), Gansauge - Rydlewicz, Waterink (Maul, 46e), Bode, Böhme (Sternkopf, 86e) - M. Weissenberger - Van der Ven, Labbadia. Entr. : Gerland.

Hansa Rostock : Pieckenhagen - Benken, Weilandt, Oswald (Zallmann, 27e) - Lange (Arvidsson, 77e), Wibran, Lantz, Brand (Ehlers, 86e) - Bretkreutz - Agali, Baumgart. Entr. : Zacchuber.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	54	26	16		6	4	54 22
2. B. Leverkusen	54	26	15		9	2	55 26
3. Hambourg SV	48	26	13		9	4	57 30
4. Munich 1860	40	26	11		7	8	41 38
5. FC Kaiserslaut.	40	26	12		4	10	39 46
6. Werder Brême	39	26	11		6	9	55 42
7. Wfl. Wolfsburg	37	26	9		10	7	40 46
8. VfB Stuttgart	36	26	11		3	12	29 33
9. Hertha Berlin	36	26	9		9	8	32 39
10. Schalke 04	35	26	8		11	7	36 33
11. Unterhaching	33	26	9		6	11	29 31
12. Bor. Dortmund	32	26	7		11	8	31 26
13. SSV Ulm	30	26	8		6	12	30 45
14. Hansa Rostock	29	26	6		11	9	34 47
15. SC Fribourg	27	26	6		9	11	33 39
16. Eintr. Francfort	26	26	7		5	14	29 36
17. Arminia Bielefeld	20	26	4		8	14	27 46
18. MSV Duisburg	17	26	3		8	15	28 52

Buteurs

1. Max (Munich 1860), Kirsten (Bayer Leverkusen), 13.
3. Ailton (Werder Brême), Sand (Schalke 04), 12.
5. Elber (Bayern Munich), 11.
6. Bode (Werder Brême), Djorkaeff (FC Kaiserslautern), 10.
8. Arvidsson (Hansa Rostock), Preetz (Hertha Berlin), Pizarro (Werder Brême), Sellimi (SC Fribourg), H. J. Butt, Yeboah (Hambourg SV), Beinlich (Bayer Leverkusen), Paulo Sergio (Bayern Munich), Akpoborie (Wfl Wolfsburg), 9.

Rendez-vous

27e journée

Vendredi 31 mars 2000

SC Fribourg - SpVgg Unterhaching
SSV Ulm - MSV Duisburg

Samedi 1er avril 2000

Hertha Berlin - Schalke 04
Borussia Dortmund - Hambourg SV
Eintracht Francfort - Arminia Bielefeld
Munich 1860 - Bayer Leverkusen
Wfl. Wolfsburg - Bayern Munich

Dimanche 2 avril 2000

Hansa Rostock - Werder Brême
FC Kaiserslautern - VfB Stuttgart

Angleterre

CHAMPIONNAT

30e journée

25 et 26 mars 2000

Express

Bradford City - Manchester Utd 0-4
Leicester City - Leeds Utd 2-1
Liverpool FC - Newcastle Utd 2-1
Arsenal - Coventry City 3-0
Chelsea - Southampton 1-1
Aston Villa - Derby County 2-0
Sunderland - Everton 2-1
West Ham - Wimbledon 2-1
Watford - Tottenham Hotspur 1-1
Middlesbrough - Sheffield Wednesday 1-0

➡ Bradford City - Manchester Utd : 0-4 (0-2). Spectateurs : 18 276. Arbitre : M. Poll. Buts : Yorke (37e, 40e), Scholes (71e), Beckham (79e).

Bradford City : Clarke - Halle (Sharpé, 58e), Wetherall, O'Brien, Jacobs - Lawrence, McCall, Windass, Beagrie - Cadete (Blake, 70e), Saunders. Entr. : Jewell.

Manchester Utd : Bosnich - G. Neville, H. Berg, Silvestre, P. Neville - Beckham, Roy Keane (Wallwork, 75e), Scholes, Giggs (Solskjaer, 82e) - A. Cole, Yorke. Entr. : Ferguson.

➡ Leicester City - Leeds Utd : 2-1 (1-1). Spectateurs : 21 095. Arbitre : M. Lodge. Buts : Collymore (14e), Guppy (48e) pour Leicester City ; Kewell (38e) pour Leeds Utd.

Leicester City : Flowers - Sinclair (Gilchrist, 46e), Taggart, Guppy, Savage - Elliott, Izzet, Lennon, Oakes - Eadie (Cottee, 66e), Collymore. Entr. : O'Neill.

Leeds Utd : Martyn - G. Kelly, Radebe, Woodgate, Harte - Wilcox, Haaland, McPhail, Bakke - Bridges (Huckerby, 71e), Kewell. Entr. : O'Leary.

➡ Liverpool FC - Newcastle Utd : 2-1 (0-0). Spectateurs : 44 743. Arbitre : M. Durkin. Buts : Camara (51e), Redknapp (88e) pour Liverpool FC ; Shearer (67e) pour Newcastle Utd.

Liverpool FC : Westerveld - Carragher, Henchoz, Hyypia, Matteo - D. Thompson (Meijer, 75e), Gerrard (Redknapp, 78e), Hamann, Berger (Murphy, 86e) - Heskey, Camara. Entr. : Houllier.

Newcastle Utd : Given - Goma (Domi, 57e), Howey, Dabizas - Barton, Dyer, R. Lee (Gallacher, 65e), Speed, A. Hughes - Shearer, D. Ferguson. Entr. : Bobby Robson.

➡ Arsenal - Coventry City : 3-0 (0-0). Spectateurs : 38 027. Arbitre : M. Knight. Buts : Henry (50e), Grimandi (79e), Kanu (80e).

Arsenal : Seaman - Dixon, Loujni, Grimandi, Winterburn - Parlour, Vieira, Petit, Overmars (Suker, 80e) - Bergkamp (Kanu, 68e), Henry (Ljungberg, 75e). Entr. : Wenger.

Coventry City : Ogrizovic - Shaw, Gustafsson, Hendry, Chippo - McAllister, Eustace, Froggatt, Hadji (Normann, 71e) - Whelan, Roussel. Entr. : G. Strachan.

➡ Chelsea - Southampton : 1-1 (0-0). Spectateurs : 34 956. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Richards (75e c.s.c.) pour Chelsea ; Tessem (69e) pour Southampton.

Chelsea : De Goey - Ferrer, Desailly, Thome, Harley - Petrescu, Wise, Morris, Zola (Ambrosetti, 86e) - Sutton (Poyet, 74e), Weah. Entr. : Vialli

Southampton : P. Jones - Dodd, Richards, El-Khalej, Bridge - Tessem, Marsden, Oakley - Davies, Kachloul - Pahars. Entr. : Hoddle.

➡ Aston Villa - Derby County : 2-0 (1-0). Spectateurs : 28 613. Arbitre : M. Alcock. Buts : Carbone (40e), Boateng (57e).

Aston Villa : James - Ehiogu, Samuel, Barry - Delaney, Taylor (Hendrie, 75e), Boateng, A. Wright - Merson - Carbone (Dublin, 80e). Joachim (Stone, 61e). Entr. : Gregory.

Derby County : Poom - Laursen, Carbonari, Elliott (Christie, 61e) - Delap, Eranio (Sturridge, 88e), S. Johnson, D. Powell, Schnoor - Kinkladze. Strupar. Entr. : Jim Smith.

➡ Sunderland - Everton : 2-1 (1-1). Spectateurs : 41 934. Arbitre : M. Bennett. Buts : Summerbee (7e), Phillips (77e) pour Sunderland ; Barmby (38e) pour Everton.

Sunderland : Sörensen - Holloway, D. Williams, Craddock, Makin - Summerbee, Rae, Schwarz (Bould, 74e), Kilbane - Niall Quinn, Phillips. Entr. : Reid.

Everton : Gerrard - Xavier, Gough, Unsworth - Dunn, J. Collins, S. Hughes, Pembridge - Moore (Hutchison, 82e), M. Hughes (Cadamarteri, 82e), Barmby. Entr. : Walter Smith.

➡ West Ham - Wimbledon : 2-1 (1-0). Spectateurs : 22 438. Arbitre : M. Harris. Buts : Di Canio (9e), Kanouté (60e) pour West Ham ; Hughes (79e) pour Wimbledon.

West Ham : Forrest - Lomos, Ferdinand, Stimac, Minto - Sinclair, Lampard, Foé, Moncur (Keller, 89e) - Di Canio, Kanouté. Entr. : Redknapp.

Wimbledon : Sullivan - K. Cunningham, Andersen, Willmott (Blackwell, 72e), Kimble - Ardley (Leaburn, 75e), M. Hughes, Gayle, Lund - Earle (Francis, 64e), Euell. Entr. : Olsen.

➡ Watford - Tottenham Hotspur : 1-1 (0-0). Spectateurs : 20 050. Arbitre : M. Rennie. Buts : Smart (78e) pour Watford ; C. Armstrong (51e) pour Tottenham Hotspur.

Watford : Chamberlain - Cox, Page (M. Williams, 74e), Palmer, P. Kennedy (Perpetuini, 66e) - P. Robinson, Hyde, R. Johnson, Wooter - Smart, Helguson (T. Smith, 66e). Entr. : Taylor.

Tottenham Hotspur : Walker - Carr, Perry, Scales, Taricco - Anderton, Leonhardsen (Clemence, 26e), Freund, Ginola - C. Armstrong, Iversen (L. Ferdinand, 76e). Entr. : Graham.

➡ Middlesbrough - Sheffield Wednesday : 1-0 (0-0). Spectateurs : 32 478. Arbitre : M. D'Urso. But : A. Campbell (11e).

Middlesbrough : Schwarzer - Fleming, Festa, Pallister, Cooper, Ziege - Summerbell, Juninho (Mustoe, 75e), Ince - B. Deane, A. Campbell. Entr. : Bryan Robson.

Sheffield Wednesday : Pressman - Nolan, Walker, Atherton, Hinchcliffe - Jonk, Alexandersson, Haslam (Sonner, 79e), Quinn, Rudi - De Bilde (Cresswell, 82e). Entr. : Peter Shreeves.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester	67	30	20	7	3	69	35
2. Leeds Utd	60	30	19	3	8	49	33
3. Liverpool	56	30	16	8	6	44	24
4. Arsenal	54	30	16	6	8	53	31
5. Chelsea	52	30	14	10	6	40	26
6. Aston Villa	46	31	12	10	9	35	27
7. Sunderland	45	30	12	9	9	48	45
8. West Ham	45	30	12	9	9	41	40
9. Tottenham	43	30	12	7	11	45	35
10. Everton	41	31	10	11	10	49	42
11. Leicester	41	29	12	5	12	43	43
12. Newcastle	40	30	11	7	12	50	44
13. Middlesbrough	40	30	11	7	12	32	40
14. Coventry	38	31	10	8	13	40	39
15. Southampton	34	30	9	7	14	36	52
16. Wimbledon	32	30	7	11	12	41	56
17. Derby C.	26	30	7	7	16	33	46
18. Bradford City	26	30	6		8	16	28 53
19. Sheffield W.	21	30	5		6	19	27 57
20. Watford	19	30	5		4	21	26 61

Buteurs

1. Phillips (Sunderland), 25.
2. Shearer (Newcastle Utd), 18.
3. A. Cole, Yorke (Manchester Utd), 17.
5. Bridges (Leeds Utd), 15.
6. Iversen (Tottenham Hotspur), Di Canio (West Ham), 13.
8. K. Campbell (Everton), 12.
9. Robbie Keane (Coventry City), Niall Quinn (Sunderland), 11.
11. T. Henry (Arsenal), C. Armstrong (Tottenham Hotspur), 10.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT

31e journée

Samedi 1er avril 2000

Coventry City - Liverpool FC
Everton - Watford
Leeds Utd - Chelsea
Manchester Utd - West Ham
Newcastle Utd - Bradford City
Southampton - Sunderland
Wimbledon - Arsenal

Dimanche 2 avril 2000

Derby County - Leicester City

Lundi 3 avril 2000

Tottenham Hotspur - Middlesbrough

Le match Sheffield Wednesday - Aston Villa est reporté à une date ultérieure en raison de la demi-finale de la Cup.

CUP

Demi-finales

Dimanche 2 avril 2000

à Londres (Wembley).

Bolton Wanderers (D 2) - Aston Villa (D 1)

Argentine

CHAMPIONNAT

8e journée

Racing Club - Instituto 1-2
Velez Sarsfield - Argentinos Juniors 3-3
Ferro Carril Oeste - Boca Juniors 0-4
San Lorenzo - Chacarita Juniors 0-0
Gimnasia La Plata - Colon 6-6
Gimnasia de Jujuy - Lanus 1-1
Newell's Old Boys - Belgrano 0-1
Talleres - Rosario Central 3-1
River Plate - Independiente 2-0
Union - Estudiantes La Plata 2-1

Classement

1. Boca Juniors, River Plate, San Lorenzo, 14 pts ; 4. Colon de Santa Fé, Gimnasia La Plata, 11 pts ; 6. Independiente, 10 pts ; 7. Rosario Central, Talleres de Cordoba, 9 pts ; 9. Newell's Old Boys, Velez Sarsfield, Lanus, Union de Santa Fé, 8 pts ; 13. Instituto de Cordoba, Belgrano de Cordoba, 7 pts ; 15. Ferro Carril Oeste, 6 pts ; 16. Estudiantes La Plata, Racing Club, 5 pts ; 18. Chacarita Juniors, Gimnasia de Jujuy, Argentinos Juniors, 2 pts

Australie

CHAMPIONNAT

27e journée

Sydney Utd - Parramatta 1-0
Perth - Auckland 3-1
South Melbourne - Brisbane 0-0
Marconi - Wollongong 2-1
Sydney Olympic - Melbourne Knights 0-0
Northern Spirit - Gippsland 2-0
Carlton - Perth 3-1
Adelaide - Auckland 2-0

Classement

1. Perth, 49 pts ; 2. Wollongong, Sydney Olympic, 47 pts ; 4. Marconi, 45 pts ; 5. Newcastle, 43 pts ; 6. Carlton, 39 pts ; 7. Adelaide, Brisbane, 37 pts ; 9. South Melbourne, Melbourne Knights, 36 pts ; 11. Parramatta, Auckland, 35 pts ; 13. Northern Spirit, 33 pts ; 14. Gippsland, 26 pts ; 15. Canberra, 25 pts ; 16. Sydney Utd, 17 pts.

Autriche

CHAMPIONNAT

Match en retard

FC Tirol Innstruck - CSW Bregenz 2-0

26e journée

CSW Bregenz - Graz AK 3-1
Sturm Graz - SV Ried 3-2
Linz ASK - Rapid Vienne 1-1
SV Salzbourg - Austria Lustenau 2-0
Austria Vienne - FC Tirol Innsbruck 2-0

Classement

1. Rapid Vienne, 50 pts ; 2. FC Tirol Innsbruck, 50 pts ; 3. Sturm Graz, 49 pts ; 4. Austria Vienne, 42 pts ; 5. Graz AK, 37 pts ; 6. SV Ried, 36 pts ; 7. SV Salzbourg, 35 pts ; 8. Linz ASK, 24 pts ; 9. CSW Bregenz, 20 pts ; 10. Austria Lustenau, 18 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

28e journée

24, 25 et 26 mars 2000

➡ RC Harelbeke - RSC Anderlecht : 2-2 (1-1). Buts : Wostijn (1re), Distel (70e) pour RC Harelbeke ; Van Diemen (30e), J. Koller (75e) pour RSC Anderlecht.

➡ Standard de Liège - FC Bruges : 0-1 (0-1). But : Verheyen (16e).

➡ La Gantoise - SC Lokeren : 1-1 (0-1). Buts : Dahlum (50e) pour La Gantoise ; Youla (8e) pour SC Lokeren. Expulsion : Youla pour SC Lokeren

➡ Excelsior Mouscron - FC Lierse : 3-3 (1-2). Buts : Lawaree (31e), Vidovic (69e), Tanghe (76e) pour l'Excelsior Mouscron ; Laeremans (16e), Rudy (45e), Huysegems (90e) pour le FC Lierse.

➡ Westerlo - Germinal B. Anvers : 3-2 (0-1). Buts : Pelic (58e), Zelenka (79e). T. Brogno (89e) pour Westerlo ; Van der Heyden (14e), Degryse (76e) pour Germinal B. Anvers. Expulsion : Moons pour Germinal B. Anvers.

➡ Racing Genk - Saint-Trond : 0-2 (0-1). Buts : Van Oekelen (45e), Rudonja (51e).

➡ FC Malinois - Alost : 2-0 (1-0). Buts : Van Hout (37e), Elias (83e). Expulsions : Arts, Daelemans pour Alost.

➡ Beveren - FC Geel : 1-1 (1-0). Buts : Nuhiji (7e) pour Beveren ; Preisinger (54e) pour le FC Geel.

➡ Charleroi SC - FC Lommel : 1-1 (0-1). Buts : Rojas (59e) pour Charleroi SC ; Schepers (45e) pour le FC Lommel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	65	28	19		8	1	73 27
2. Standard Liège	53	28	17		2	9	61 40
3. FC Bruges	52	28	16		4	8	57 27
4. La Gantoise	51	28	16		3	9	64 46
5. FC Lierse	48	28	14		6	8	59 37
6. E. Mouscron	48	28	14		6	8	60 42
7. Ger. B. Antwerp	43	28	12		7	9	45 40
8. Westerlo	43	28	12		7	9	51 59
9. Racing Genk	42	28	12		6	10	52 48
10. FC Malinois	38	28	11		5	12	42 56
11. SC Lokeren	36	28	9		9	10	45 51
12. Alost	35	28	11		2	15	49 57
13. RC Harelbeke	29	28	8		5	15	45 57
14. Beveren	29	28	7		8	13	40 52
15. Saint-Trond	26	28	7		5	16	31 56
16. Charleroi SC	22	28	5		7	16	32 56
17. FC Geel	20	28	3	11	14	22	49
18. FC Lommel	20	28	3	11	14	28	56

Buteurs

1. Aarst (La Gantoise), 24.
2. T. Brogno (Westerlo), 21.
3. J. Koller (RSC Anderlecht), 19.
4. Paas (RC Harelbeke), 17.
5. Mar. Zewlakow (Excelsior Mouscron), 15.
6. Van Meir (FC Lierse), 14.
7. Zetterberg (RSC Anderlecht), 13.
8. Verheyen (FC Bruges), 12.
9. Ekakia (RSC Anderlecht), Nuhiji (Beveren), 11.

Rendez-vous

29e journée

Samedi 1er avril 2000

RSC Anderlecht - FC Malinois
FC Lommel - Excelsior Mouscron
SC Lokeren - Racing Genk
FC Lierse - Beveren
Germinal B. Anvers - La Gantoise
Alost - Westerlo
FC Bruges - Charleroi SC
Saint-Trond - Standard de Liège

Dimanche 2 avril 2000

FC Geel - RC Harelbeke

Bulgarie

CHAMPIONNAT

20e journée

Botev Plovdiv - Velbajd Kustendil 1-0
Dobroudja Dobritch - Mineur Pernik 3-1
Levski Sofia - Olympic Béroé 2-0
Choumen - Belassitza Petritch 0-1
Pirin Blagoevgrade - Nefto. Bourgas 1-0
Slavia Sofia - CSKA Sofia 0-0
Spartak Varna - Locomotiv Sofia 2-1
Tchernomoretz Bourgas - FC Lovetch 1-1

Classement

1. Levski Sofia, 53 pts ; 2. CSKA Sofia, 44 pts ; 3. Velbajd Kustendil, 38 pts ; 4. Neftochimik Bourgas, 36 pts ; 5. Slavia Sofia, 32 pts ; 6. Botev Plovdiv, 31 pts ; 7. Locomotiv Sofia, 30 pts ; 8. FC Lovetch, 30 pts ; 9. Spartak Varna, 27 pts ; 10. Belassitza Petritch, 26 pts ; 11. Olympic Béroé, 23 pts ; 12. Tchernomoretz Bourgas, 23 pts ; 13. Pirin Blagoevgrade, 20 pts ; 14. Dobroudja Dobritch, 18 pts ; 15. Mineur Pernik, 16 pts ; 16. Choumen, 10 pts.

COUPE

Quarts de finale aller

Choumen (D1) - Chemo. Bourgas (D1) 5-1
Neft. Bourgas (D1) - Botev Plovdiv (D1) 3-0
Loc. Sofia (D1) - Velbajd Kustendil (D1) 3-1
CSKA Sofia (D1) - Levski Sofia (D1) 0-1

Chypre

CHAMPIONNAT

Match en retard

Apoël Nicosie - Anorthosis Famagouste 0-2

La Fédération chypriote a donné les 3 points de la victoire à Anorthosis Famagouste et match gagné sur ce score à la suite de l'abandon du terrain par l'Apoël Nicosie en seconde mi-temps.

20e journée

AEK Larnaca - AEL Limassol 3-2
Anorth. Famagouste - Ethnikos Achnas 3-1
Apollon Limassol - Apoël Nicosie 2-1
APOP Paphos - Olympiakos Nicosie 2-0
Dherinia Ayanennisi - EN Paralimni 0-3
Ethnikos Ashias - Alki Larnaca 3-0
Omonia Nicosie - NEA Salamina F. 1-1

Classement

1. Anorthosis Famagouste, 58 pts ; 2. Omonia Nicosie, 45 pts ; 3. Apoël Nicosie, 36 pts ; 4. AEL Limassol, 35 pts ; 5. Apollon Limassol, 33 pts ; 6. AEK Larnaca, 32 pts ; 7. NEA Salamina F., 29 pts ; 8. Ethnikos Achnas, 29 pts ; 9. Olympiakos Nicosie, 28 pts ; 10. EN Paralimni, 24 pts ; 11. Ethnikos Ashias, 21 pts ; 12. APOP Paphos, 21 pts ; 13. Dherinia Ayanennisi, 9 pts ; 14. Alki Larnaca, 3 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

24e journée

Hrv. Dragovoljac - Hajduk Split 0-0
Slaven Belupo - Dynamo Zagreb 2-0
Vukovar 91 - Osijek 1-1
Istra Pula - NK Rijeka 2-1
Sibenik - Zagreb 2-1
Cibalia Vinkovci - Varteks Varazdin 2-0

Classement

1. Dynamo, 51 pts ; 2. Hajduk, 49 pts ; 3. Osijek, 41 pts ; 4. Rijeka, Cibalia, Zagreb, 33 pts ; 7. Slaven Belupo, Varteks, 29 pts ; 9. Hrv. Dragovoljac, 25 pts ; 10. Vukovar 91, Istra, 23 pts ; 12. Sibenik, 20 pts.

COUPE

Quarts de finale aller

NK Rijeka (D 1) - Dynamo Zagreb (D 1) 1-2
Varteks Varazdin (D 1) - Zagreb (D 1) 2-1
Slaven Belupo (D 1) - Hajduk Split (D 1) 0-0
Cibalia Vinkovci (D 1) - Osijek (D 1) 2-1

Danemark

CHAMPIONNAT

Match en retard

Silkeborg IF - Aalborg AB 1-1

21e journée

Aalborg AB - OB Odense 1-2
Aarhus GF - Herfölge BK 2-3
AB Copenhague - Silkeborg IF 2-0
Bröndby IF - Lyngby FC 2-2
Vejle BK - FC Copenhague 2-7
Viborg - Esbjerg 2-3

Classement

1. Herfölge BK, 40 pts ; 2. Bröndby IF, 35 pts ; 3. AB Copenhague, 33 pts ; 4. Lyngby FC, 33 pts ; 5. Viborg, 32 pts ; 6. Silkeborg IF, 31 pts ; 7. Aalborg AB, 30 pts ; 8. FC Copenhague, 28 pts ; 9. OB Odense, 23 pts ; 10. Aarhus GF, 21 pts ; 11. Esbjerg, 20 pts ; 12. Vejle BK, 18 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

28e journée

25 et 26 mars 2000

➡ Glasgow Rangers - Celtic Glasgow : 4-0 (2-0). Buts : Albertz (4e, 84e), Kantchelskis (41e), Van Bronckhorst (67e).

➡ Heart of Mid. - Motherwell : 0-0.

➡ Saint Johnstone - Dundee FC : 2-1 (1-0). Buts : Bollan (45e), Millar (90e) pour Saint Johnstone ; Falconer (47e) pour Dundee FC.

➡ Kilmarnock - Hibernian : 1-0 (0-0). But : Vareille (52e).

➡ Dundee Utd - Aberdeen : 1-1 (1-1). Buts : Ferraz (26e) pour Dundee Utd ; Stavrum (5e) pour Aberdeen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gl. Rangers	65	26	20		5	1	75 20
2. Celtic Gl.	50	26	16		2	8	70 30
3. Hearts	40	27	11		7	9	39 33
4. Motherwell	36	26	9		9	8	35 47
5. St Johnst.	33	26	8		9	11	27 33
6. Hibernian	33	26	8		9	11	40 47
7. Dundee Utd	33	25	9		6	10	28 39
8. Dundee FC	27	27	8		3	16	33 54
9. Kilmarnock	25	27	4	13	10	28	35
10. Aberdeen	23	26	6		5	15	31 68

Buteurs

1. Viduka (Celtic Glasgow), 25.
2. R. Wallace (Glagow Rangers), 14.
3. Albertz (Glasgow Rangers), Dodds (Glasgow Rangers, Dundee Utd), 12.

Photo AP

Olivier Tebily (à droite) a joué et perdu le derby de Glasgow. Ce n'était pas le jour du Celtic.

Mahé blessé, le Celtic battu

ÉCOSSE. Un but de l'Allemand Albertz dès la 4e minute, la sortie sur blessure du Français Mahé à la 6e (remplacé par Olivier Tebily) : le derby de Glasgow ne pouvait pas plus mal commencer pour le Celtic, dimanche à Ibrox, l'antre des Rangers. Malgré toute leur bonne volonté, les joueurs entraînés par Kenny Dalglish (depuis le licenciement de l'Anglais John Barnes) n'ont jamais pu revenir à la hauteur des champions en titre. Pris en contre par un but du Russe Kantchelskis juste avant la pause (41e), le Celtic s'est écroulé en fin de seconde période, donnant à sa défaite des allures de déroute (4-0). Pour le club catholique, désormais relégué à 15 points des Rangers, le titre paraît inaccessible, même s'il lui reste dix matches à jouer, dont un en retard. Le Celtic devra donc se contenter cette saison de la Coupe de la League, remportée (2-0) l'autre dimanche aux dépens d'Aberdeen, puisqu'il a été sorti de la Coupe par un club de Cinquième Division ! Les Rangers, entraînés par le Néerlandais Advocaat, vont donc enlever leur onzième titre en douze ans.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Balakov de retour en sélection !

BULGARIE. Il n'est plus réapparu en sélection depuis le 26 juin 1998 et une humiliante défaite (6-1) contre l'Espagne lors du Mondial en France. Ce soir-là, Krassimir Balakov avait annoncé sa retraite internationale. Sans lui et quelques autres, l'équipe nationale a été rapidement écartée de l'Euro 2000, et on pensait que le nouveau sélectionneur, Stoytcho Mladenov, préparerait les éliminatoires du Mondial 2002 sans le meneur de jeu du VfB Stuttgart. Aussi, lorsqu'il a annoncé la semaine dernière le retour de Balakov pour le match amical avec le Bélarus, ce mercredi à Sofia, le sélectionneur a provoqué une belle sensation. Il a aussi alimenté les débats, car Hristo Stoitchkov, qui vient de reprendre du service aux Etats-Unis, à Chicago Fire, même s'il est toujours directeur technique national, n'entretient pas d'excellents rapports avec Balakov. Une chose est sûre : le retour de ces deux anciens, aujourd'hui âgés de trente-quatre ans, n'apparaît pas comme le meilleur moyen de rajeunir les cadres de l'équipe nationale...

Correspondance IVAN AVOUSKI

Le Standard craque

BELGIQUE. Surpris (0-1) par le FC Bruges vendredi soir à Liège, le Standard a pratiquement perdu tout espoir de revenir sur Anderlecht en tête du classement. Le club liégeois, désormais entraîné par Jean Thissen, avait pourtant réalisé une extraordinaire série de dix victoires consécutives avant de tomber (2-1) l'autre dimanche à Lommel, sur le terrain de la lanterne rouge. Un coup d'arrêt qui n'a pas été sans conséquence puisque le Standard s'est de nouveau incliné à l'occasion de la 28e journée, et qu'il compte désormais douze points de retard sur Anderlecht, qui reste pourtant sur deux résultats nuls (à Geel et à Harelbeke). Le club liégeois doit maintenant se garder de tout perdre puisque Bruges est à un point et La Gantoise à deux. Or, seuls les trois premières places du Championnat sont qualificatives pour une place européenne.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Une bombe au stade

ALBANIE. Club entraîné par l'Argentin Mario Kempes il y a quatre ans, première équipe du pays à accueillir des joueurs étrangers (des Brésiliens) à la même époque, le KS Lushnjë a failli « enrichir » sa tumultueuse histoire d'un drame. Une bombe de 6 kg, dissimulée sous la tribune officielle du stade de Lushnjë, a été découverte samedi, quelques heures avant le coup d'envoi d'un match de Championnat entre l'équipe locale et Elbasan. Désamorcé en une demi-heure, l'engin – qui pouvait être activé par télécommande – a dissuadé les supporters de se rendre au match. Au lieu des 6 000 spectateurs de moyenne, il n'y en avait donc que 2 000 pour assister à la large victoire (4-0) de l'ancienne équipe de Kempes. La police a évidemment ouvert une enquête et étudie plusieurs pistes, dont celle des clans mafieux de la ville.

Correspondance BESNIK DIZDARI

Rendez-vous

29e journée
Samedi 1er avril 2000

Aberdeen - Glasgow Rangers
Dundee FC - Heart of Mid.
Hibernian - Dundee Utd
Motherwell - Saint Johnstone

Dimanche 2 avril 2000

Celtic Glasgow - Kilmarnock

Eire

CHAMPIONNAT

29e journée

Bohemians - St Patrick's Athletic	0-1
Derry City - UC Dublin	2-0
Drogheda Utd - Finn Harps	0-2
Shamrock Rovers - Galway Utd	0-0
Sligo Rovers - Shelbourne	0-4
Waterford Utd - Cork City	2-2

Classement

1. Shelbourne, 64 pts ; 2. Bohemians, 53 pts ; 3. Cork City, 46 pts ; 4. Shamrock Rovers, 45 pts ; 5. St Patrick's Athletic, 45 pts ; 6. Derry City, 44 pts ; 7. UC Dublin, 41 pts ; 8. Waterford Utd, 29 pts ; 9. Finn Harps, 27 pts ; 10. Galway Utd, 27 pts ; 11. Sligo Rovers, 23 pts ; 12. Drogheda Utd, 22 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

30e journée
25 et 26 mars 2000

Express

Deportivo La Corogne - Real Oviedo	3-1
Malaga - FC Barcelone	1-2
Alavés Vitoria - Real Saragosse	0-2
Real Madrid - Rayo Vallecano	0-0
FC Valence - Majorque	1-0
Betis Séville - Celta Vigo	0-0
Valladolid - Real Sociedad	2-1
Espanyol Barcelone - Racing Santander	1-0
Athletic Bilbao - FC Séville	1-1
Numancia - Atletico Madrid	3-0

➡ Deportivo La Corogne - Real Oviedo : 3-1 (2-0). Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Makaay (8e, 26e), Donato (73e) pour le Deportivo La Corogne ; Danjou (68e) pour le Real Oviedo.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Manuel Pablo, Donato, Schurrer, Romero (Manel, 63e) - Jaime (César, 86e), Jokanovic, Victor (Scaloni, 70e), Turu Flores - Fran, Makaay. Entr. : Irureta.
Real Oviedo : Esteban - Keita, Danjou, Boris, Eskurza (Ivan Iglesias, 52e) - Paulo Bento, Nadj, Rabarivony, Dubovsky - Ruben (Juanchi, 71e), Dely Valdes. Entr. : Aragones.

➡ Malaga - FC Barcelone : 1-2 (1-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Catanha (36e) pour Malaga ; Abelardo (80e), Kluivert (86e s.p.) pour le FC Barcelone.
Malaga : Contreras - Rojas, Larrainzar, Fernando Sanz, Valcarce - Ruano, Movilla, De Los Santos, Rufete - Catanha, Dario Silva (Luque, 75e). Entr. : Peiro.
FC Barcelone : Hesp - Pujol, Abelardo, F. de Boer, Bogarde - R. de Boer (Gabri, 6e), Luis Figo, Guardiola (Xavi, 68e), Cocu - Rivaldo (Dani, 61e), Kluivert. Entr. : Van Gaal.

➡ Alavés Vitoria - Real Saragosse : 0-2 (0-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Acuna (81e, 85e). Expulsion : Tellez (19e) pour Alavés Vitoria.
Alavés Vitoria : Herrera - Contra, Karmona, Tellez, Torres Mestre - Desio, Pablo Gomez (Nan Ribera, 55e) - Magno Mocelin (Javi Moreno, 67e), Astudillo, Ibon Begona (Dan Eggen, 21e) - Julio Salinas. Entr. : Mané.
Real Saragosse : Juanmi - Pablo (Cuartero, 43e), Aguado, Paco, Sundgren (Yordi, 72e) - Acuna, Aragon (Marcos Vales, 69e), Garitano, Martin Vellisca - Juanele, Milosevic. Entr. : Rojas.

➡ Real Madrid - Rayo Vallecano : 0-0. Spectateurs : 58 000. Arbitre : M. Losantos Omar.
Real Madrid : Iker Casillas - Michel Salgado, Karanka, Ivan Campo, Roberto Carlos - McManaman, Redondo, Ivan Helguera (Baljic, 52e), Guti - Raul, Zarate (David Aganzo, 74e). Entr. : Del Bosque.
Rayo Vallecano : Lopetegui - Cota, Hernandez, Amaya, Alcazar - Helder (Pablo Sanz, 74e), Poschner, Michel I (Ferron, 53e), Llorens - Canabal, Bolo (Luis Cembranos, 70e). Entr. : Ramos.

➡ FC Valence - Majorque : 1-0 (0-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Puentes Leira. But : Angloma (48e).
FC Valence : Canizares - Angloma, Djukic, Pellegrino, Carboni - Angulo, Gerard, Farinos, Kily Gonzalez (Björklund, 83e) - Sanchez (Viaovic, 74e), Ilie (Oscar, 29e). Entr. : Cuper.
Majorque : Leo Franco - Olaizola, Nadal, Siviero, Miquel Soler - Lauren, Engonga, Paco Soler (Ibagaza, 81e), Stankovic - Diego Tristan, Carlos (Armando, 78e). Entr. : Gomez.

➡ Betis Séville - Celta Vigo : 0-0. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez.
Betis Séville : Prats - Crosa, Filipescu, Vidakovic (Oli, 78e), Luis Fernandez (Romero, 87e) - Karhan, Alexis, Merino, Denilson - Galvez (Benjamin, 60e), Alfonso. Entr. : Hiddink.
Celta Vigo : Pinto - Velasco, Caceres, Sergio, Djorovic, Juanfran - Belmadi (Revivo, 66e), Karpine, Giovanelli, Tomas (Coira, 88e) - Hoogendorp (Mena, 64e). Entr. : Victor Fernandez.

➡ Valladolid - Real Sociedad : 2-1 (0-1). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Lionch Andreu. Buts : Alberto (53e), Garcia Calvo (67e) pour Valladolid ; Sa Pinto (6e) pour la Real Sociedad.
Valladolid : César - Torres Gomez, Santamaria, Pena, Garcia Calvo, Marcos - Caminero (Isailovic, 56e), Turiel (Eusebio, 56e), Rodrigo - Victor, Alberto (Marquez, 80e). Entr. : Manzano.
Real Sociedad : Alberto - Corino, Loren (De Paula, 68e), Gurrutxaga, Aranzabal - Aramburu, Fuentes, Khokhlov, De Pedro (Lopez Recarte, 61e) - Sa Pinto, Jankauskas. Entr. : Ciernente.

➡ Espanyol Barcelone - Racing Santander : 1-0 (0-0). Spectateurs : 18 400. Arbitre : M. Diaz Vega. But : Velamazan (59e).
Espanyol Barcelone : Cavallero - Cristobal, Nando, Pochettino, Roger - Velamazan, Sergio (Navas, 68e), Galca, Arteaga - De Lucas (Serrano, 75e), Posse (Manel, 87e). Entr. : Paco Flores.
Racing Santander : Lemmens - Tais (Colsa, 67e), Meliberg, Arzeno - Espina, Sietes (Txema, 67e), Manjarin, Vivar Dorado (Bestchastnykh, 77e), Amavisca - Munitis, Salva. Entr. : Benitez.

➡ Athletic Bilbao - FC Séville : 1-1 (1-0). Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Rodriguez Santiago. Buts : J. Ebeberria (38e) pour l'Athletic Bilbao ; Juan Carlos (75e) pour le FC Séville.
Athletic Bilbao : Lafuente - Larrainzar, Carlos Garcia, Alkorta (Ferreira, 46e), Felipe (Sivori, 82e) - Urrutia, Alkiza - J. Ebeberria, Julen Guerrero, Tiko (Edu Alonso, 66e) - Urzaiz. Entr. : Luis Fernandez.
FC Séville : Olsen - Marchena (Jesuli, 46e), Hibic, Tabaré - Hector, Angel, Nando - Quevedo, Juric - Juan Carlos, Zalayeta (Olivera, 72e). Entr. : Carlos Alvarez.

➡ Numancia - Atletico Madrid : 3-0 (1-0). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Delgado (11e, 56e), Barbu (83e). Expulsion : Ayala (82e) pour l'Atletico Madrid.
Numancia : Nunez - Jaume, Soria, Rocha, Octavio - Pacheta, Nagore, Inaqui (Moreau, 88e) - Castano, Ojeda (Ribera, 85e), Delgado (Barbu, 65e). Entr. : Goikoetxea.
Atletico Madrid : Molina - Capdevila, Ayala, Gamarra, Aguilera - Bejbi (Roberto, 76e), Valeron, Solari (Lardin, 61e), Mena (Hugo Leal, 47e) - Kiko, Correa. Entr. : Antic.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	55	30	17	4	9	52	36
2. FC Barcelone	53	30	16	5	9	60	36
3. Real Saragosse	51	30	13	12	5	50	31
4. Real Madrid	49	30	12	13	5	49	41
5. Alaves Vitoria	49	30	14	7	9	35	31
6. FC Valence	45	30	12	9	9	40	31
7. Celta Vigo	43	30	13	4	13	39	37
8. Valladolid	41	30	11	8	11	29	36
9. Espanyol	39	30	10	9	11	45	40
10. Rayo Vallecano	39	30	11	6	13	40	43
11. Malaga	38	30	9	11	10	42	40
12. Majorque	38	30	10	8	12	36	38
13. Athletic Bilbao	38	30	9	11	10	38	47
14. Numancia Soria	38	30	10	8	12	39	50
15. R. Santander	36	30	9	9	12	42	42
16. Real Sociedad	35	30	8	11	11	32	38
17. Betis Séville	35	30	9	8	13	26	42
18. Real Oviedo	33	30	8	9	13	30	46
19. Atletico Madrid	32	30	8	8	14	39	47
20. FC Séville	27	30	5	12	13	35	46

Buteurs

1. Hasselbaink (Atletico Madrid), Salva (Racing Santander), 21.
3. Catanha (Malaga), Milosevic (Real Sarragosse), 19.
5. Roy Makaay (Deportivo La Corogne), Diego Tristan (Majorque), 15.

Rendez-vous

31e journée
Dimanche 2 avril 2000

Atletico Madrid - Athletic Bilbao
Celta Vigo - Valladolid
FC Barcelone - FC Valence
FC Séville - Deportivo La Corogne
Majorque - Espanyol Barcelone
Racing Santander - Alavés Vitoria
Rayo Vallecano - Numancia Soria
Real Saragosse - Betis Séville
Real Sociedad - Real Madrid
Real Oviedo - Malaga

Grèce

CHAMPIONNAT

Match en retard

Ethnikos Astir - Heraklis Salonique	3-1

29e journée

Apollon Smirnis - Panachaiki	0-0
Aris - AEK	1-1
Ionikos - PAOK	remis
Kalamna - Heraklis	2-2
Kavala - Skoda Xanthi	1-0
Olympiakos - Panathinaikos	2-2
Panionos - Proodeftiki	2-1
Paniliakos - Ethikos Asteras	2-0
Trikala - OFI	1-1

Classement

1. Olympiakos, 67 pts ; 2. Panathinaikos, 64 pts ; 3. OFI, 50 pts ; 4. AEK, 41 pts ; 5. Aris, 40 pts ; 6. Heraklis, 37 pts ; 7. Panionos, 37 pts ; 8. PAOK, 35 pts ; 9. Skoda Xanthi, 35 pts ; 10. Ionikos, 31 pts ; 11. Panilakos, 31 pts ; 12. Ethikos Asteras, 27 pts ; 13. Kalamna, 26 pts ; 14. Kavala, 26 pts ; 15. Panachaiki, 24 pts ; 16. Trikala, 18 pts ; 17. Proodeftiki, 16 pts ; 18. Apollon Smirnis, 15 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

23e journée

Ferencvaros - Dunaferr	2-2
Vasas Budapest - Pecs	4-0
Kispest Honved - MTK Budapest	0-2
Tatabanya - Debrecen	1-1
Gyor ETO - Ujpest Budapest	3-1
Haladas Szombathely - Zalaegerszeg	0-1
Nyirseg Spartacus - Siofok	3-0
Nagykanizsa - Diosgyor	2-1

Classement

1. Dunaferr, 49 pts ; 2. Vasas Budapest, 44 pts ; 3. MTK Budapest, 43 pts ; 4. Ferencvaros, Debrecen, 34 pts ; 6. Ujpest Budapest, 33 pts ; 7. Tatabanya, 31 pts ; 8. Gyor ETO, Zalaegerszeg 30 pts ; 10. Nyirseg Spartacus, 29 pts ; 11. Kispest Honved, 27 pts ; 12. Pecs, 26 pts ; 13. Nagykanizsa, 22 pts ; 14. Diosgyor, 20 pts ; 15. Haladas Szombathely, 18 pts ; 16. Siofok, 16 pts ; 17. Vac, 11 pts.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

31e journée

Ballymena - Linfield	0-1
Cliftonville - Coleraine	0-0
Glenloran - Glenavon	2-1
Newry Town - Crusaders	2-0
Portadown - Lisburn Distillery	3-2

Classement

1. Linfield, 67 pts ; 2. Glentoran, 55 pts ; 3. Coleraine, 51 pts ; 4. Glenavon, 48 pts ; 5. Portadown, 46 pts ; 6. Newry Town, 37 pts ; 7. Crusaders, 34 pts ; 8. Cliftonville, 30 pts ; 9. Ballymena, 24 pts ; 10. Lisburn Distillery, 23 pts.

COUPE

Quarts de finale (match à rejouer)

Dugannon Swifts (D2)-Lindfield (D1) 1-2 a.p.
Lindfield se qualifie pour les demi-finales.

Israël

CHAMPIONNAT

Match en retard

Hapoël Haifa - Bnei Yehoudah	5-0

30e journée

Bnei Yehoudah - SC Ashdod	0-1
Hapoël Jérusalem - Ironi Rishon	3-1
Hapoël Kfar Saba - Maccabi Tel-Aviv	2-2
Hapoël Tel-Aviv - Betar Jérusalem	2-1
Maccabi Haifa - Hapoël P.-Tikvah	4-1
Maccabi Herzliah - Hapoël Haifa	1-1
Macc. Nathaniah - Maccabi P.-Tikvah	2-1

Classement

1. Hapoël Tel-Aviv, 67 pts ; 2. Maccabi Haifa, 65 pts ; 3. Hapoël P.-Tikvah, 60 pts ; 4. Betar Jérusalem, 51 pts ; 5. Hapoël Haifa, 50 pts ; 6. Maccabi P.-Tikvah, 49 pts ; 7. Maccabi Tel-Aviv, 39 pts ; 8. SC Ashdod, 39 pts ; 9. Ironi Rishon, 28 pts ; 10. Maccabi Herzliah, 28 pts ; 11. Macc. Nathaniah, 27 pts ; 12. Hapoël Kfar Saba, 26 pts ; 13. Bnei Yehoudah, 26 pts ; 14. Hapoël Jérusalem, 19 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

27e journée
24 et 25 mars 2000

Express

Milan AC - Juventus Turin	2-0
Lazio Rome - AS Rome	2-1
Lecce - Inter Milan	1-0
Cagliari - Parme	2-3
Bologne - Udinese	2-1
Pérouse - Fiorentina	1-2
Reggina - Bari	1-0
Torino - Vérone	0-3
Piacenza - Venise	2-2

➡ Milan AC - Juventus Turin : 2-0 (1-0). Spectateurs : 82 000. Arbitre : M. Paparesta. Buts : Chevtchenko (45e, 84e s.p.).
Milan AC : Abbiati - Chamot, Costacurta, Maldini - Helveg, Albertini, De Ascentis, Guglielminpietro (Sala, 90e) - Giunti (Gattuso, 72e) - Chevtchenko (West, 90e), José Mari. Entr. : Zaccheroni.
Juventus Turin : Van der Sar - Ferrara (Birindelli, 78e), Montero, Iuliano - Zambrotta, Tacchinardi (Kovacevic, 70e), Davids, Pessotto - Zidane - F. Inzaghi, Del Piero. Entr. : Ancelotti.

➡ Lazio Rome - AS Rome : 2-1 (2-1). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Messina. Buts : Nedved (25e), Veron (28e) pour la Lazio Rome ; Montella (2e) pour l'AS Rome.
Lazio Rome : Marchegiani (Ballotta, 43e) - Gottardi, Negro, Fernando Couto, Pancaro - Sergio Conceiçao, Almeyda, Simeone, Veron (Sensini, 65e), Nedved - S. Inzaghi (Boksic, 72e). Entr. : Eriksson.
AS Rome : Lupatelli - Mangone, Aldair, Zago - Cafu (Rinaldi, 35e), Di Francesco, Nakata (Assunçao, 46e), Candela (Tommasi, 58e) - Totti - Montella, Delvecchio. Entr. : Capello.

➡ Lecce - Inter Milan : 1-0 (1-0). Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Borriello. But : Sesa (23e).
Lecce : Chimenti - Viali, Juarez, Pivotto, Savino - Balleri, Conticchio, Lima, Piangerelli - Sesa (Marino, 78e ; C. Bonomi, 90e), Lucarelli. Entr. : Cavasin.
Inter Milan : Peruzzi - Panucci (Vieri, 46e ; Jugovic, 67e), Simic, L. Blanc, Cordoba - J. Zanetti, Seedorf, Cauet, Georgatos - Zamorano (R. Baggio, 62e), Recoba. Entr. : Lippi.

➡ Cagliari - Parme : 2-3 (0-2). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Berretta (52e), De Patre (62e) pour Cagliari ; Fuser (2e), M. Amoroso (4e), Stanic (80e) pour Parme.
Cagliari : Scarpi - Lopez (Diliso, 78e), Villa, Zebina - Mayelé (Corradi, 38e), Berretta, O'Neill, De Patre, Macellari - Mboma, Oliveira. Entr. : Ulivieri.
Parme : Buffon - Thuram, F. Cannavaro, Benarrivo - Sartor, Fuser, Dabo (Walem, 83e), Bolano, Vanoli - Crespo, M. Amoroso (Stanic, 61e). Entr. : Malesani.

➡ Bologne - Udinese : 2-1 (2-0). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Castellani. Buts : Signori (28e), Nervo (30e) pour Bologne ; Muzzi (67e) pour Udinese. Expulsions : Paramatti (89e) pour Bologne ; Sottil (89e) pour Udinese.
Bologne : Pagliuca - Falcone, Paganin, Dal Canto - Paramatti, Nervo, Ingesson, Marocchi, Goretti (Tonetto, 56e) - K. Andersson (Ventola, 71e), Signori (Bia, 90e). Entr. : Guidolin.
Udinese : Turci - Bertotto, Sottil, Gargo - Jörgensen, Giannichedda, Fiore, Manfredini (Alberto, 46e) - Locatelli (Walley, 63e) - Sosa, Muzzi. Entr. : De Canio.

➡ Pérouse - Fiorentina : 1-2 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Cassara. Buts : Rapajc (14e) pour Pérouse ; Batistuta (7e), Chiesa (69e) pour la Fiorentina.
Pérouse : Mazzantini - Hilario (Ripa, 64e), Calori, Materazzi, Esposito - Bisoli (Alenitchev, 72e), Olive, Cappioli (Tedesco, 64e), Milanese - Melli, Rapajc. Entr. : Mazzone.
Fiorentina : Toldo - Repka, Adani, Pierini - Torricelli (Rossitto, 22e), Tarozzi (Firicano, 90e), Rui Costa, Di Livio - Chiesa, Batistuta, Mijatovic (C. Amoroso, 74e). Entr. : Trapattoni.

➡ Reggina - Bari : 1-0 (1-0). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Racalbuto. But : Kallon (25e).
Reggina : Taibi - Cirillo, Stovini, Giacchetta - Bernini (Oshadogan, 54e), Brevi, Baronio, Cozza (Possanzini, 67e), Morabito - Kallon, Bogdani (Pralija, 78e). Entr. : Colombo.
Bari : F. Mancini - De Rosa (Garzya, 69e) - Innocenti (De Gregorio, 53e), Negrouz (Ferrari, 46e), Del Grosso - Perrotta, D. Andersson, Marcolini, Bellavista - Spinesi, Cassano. Entr. : Fascetti.

➡ Torino - Vérone : 0-3 (0-3). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Melis (18e), Cammarata (34e, 40e). Expulsions : Mendez (72e), Lentini (73e) pour le Torino.
Torino : Bucci - Grandoni, Jurcic (Coco, 28e), Galante - Sommese, Mendez, Brambilla, Diawara, Pecchia (Ivic, 46e), Lentini - Ferrante. Entr. : Mondonico.
Vérone : Frey - Diana, Apolloni (Filippini, 71e), Laursen, Falsini - Brocchi, Marasco, Italiano, Salvetti - Melis (Seric, 80e), Cammarata (Adailton, 85e). Entr. : Prandelli.

➡ Piacenza - Venise : 2-2 (1-2). Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Gilardino (3e, 81e) pour Piacenza ; Valtolina (5e), Berg (12e) pour Venise.
Piacenza : Roma - Polonia, A. Lucarelli, Delli Carri - Sacchetti, Cristallini (Mazzola, 72e), Statuto, Tagliaferri, Lamacchi (Piovani, 81e) - Gilardino, Di Napoli (Rizzitelli, 66e). Entr. : Bernazzani.
Venise : Benussi - Cardone, Bilica (Luppi, 43e), Ngotty, Carnasciali - Berg, Volpi, Maldonado (Nanami, 83e), Pedone - Manfero (Ginestra, 72e), Valtolina. Entr. : Oddo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	59	27	17	8	2	40	15
2. Lazio Rome	53	27	15	8	4	48	26
3. Milan AC	49	27	13	10	4	54	34
4. Inter Milan	48	27	14	6	7	49	25
5. Parme	46	27	13	7	7	42	32
6. AS Roma	45	27	13	6	8	51	30
7. Udinese	40	27	11	7	9	47	37
8. Fiorentina	39	27	10	9	8	32	31
9. Bologne	34	27	8	10	9	23	26
10. Pérouse	33	27	9	6	12	29	45
11. Reggina	32	27	7	11	9	25	33
12. Lecce	32	27	8	8	11	27	37
13. Vérone	30	27	7	9	11	29	38
14. Bari	28	27	7	7	13	27	41
15. Torino	27	27	6	9	12	26	38
16. Venise	24	27	6	6	15	25	47
17. Cagliari	20	27	3	11	13	25	44
18. Piacenza	17	27	3	8	16	15	35

Buteurs

1. Chevtchenko (Milan AC), 21.
2. Crespo (Parme), 17.
3. Montella (AS Rome), 16.
4. F. Inzaghi (Juventus Turin), 15.
5. Batistuta (Fiorentina), C. Lucarelli (Lecce), Ferrante (Torino), 14.
8. Vieri (Inter Milan), 13.
9. Muzzi (Udinese), 12.
10. Delvecchio (AS Rome), Salas (Lazio Rome), 11.

Rendez-vous

28e journée
Samedi 1er avril 2000
Juventus Turin - Lazio Rome
Fiorentina - Bologne
Dimanche 2 avril 2000
Bari - Cagliari
Venise - Lecce
Parme - Milan AC
Vérone - Piacenza
Inter Milan - Reggina
Pérouse - Torino
AS Rome - Udinese

Japon

CHAMPIONNAT

2e journée

Sanfrecce Hiroshima - JEF Utd Ichihara	1-1
Kyoto Purple Sanga - Cerezo Osaka	1-3
FC Tokyo - Avispa Fukuoka	2-0
Kashiwa Reysol - Verdy Kawasaki	1-0
Kawasaki Frontale - Kashima Antlers	0-1
Shimizu S-Pulse - Yokohama F. Marinos	1-2
Nagoya Grampus Eight - Jubilo Iwata	0-1
Gamba Osaka - Vissel Kobé	1-1

3e journée

FC Tokyo - Nagoya Grampus Eight	2-0
Yokohama F. Marinos - Jubilo Iwata	1-3
Kyoto Purple Sanga - Gamba Osaka	1-0
Avispa Fukuoka - Kashima Antlers	0-1
Cerezo Osaka - Verdy Kawasaki	5-2
Shimizu S-Pulse - Kashiwa Reysol	2-1
JEF Utd Ichihara - Vissel Kobé	1-6
Sanfrecce Hiroshima-Kawasaki Frontale	1-0

Classement

1. FC Tokyo, Kashima, 8 pts ; 3. Vissel Kobé, 7 pts ; 4. Cerezo Osaka, Iwata, 6 pts ; 6. Shimizu, Kashiwa, 5 pts ; 8. Ichihara, Hiroshima, 4 pts ; 10. Yokohama, Fukuoka, Verdy Kawasaki, Kyoto, 3 pts ; 14. Gamba Osaka, 1 pt ; 15. Frontale Kawasaki, Nagoya, 0 pt.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

18e journée

Aris Bonnevoie - FC Wiltz 71	0-1
Avenir Beggen - CS Hobscheid	0-1
CS Grevenmacher - F91 Dudelange	2-2
Jeunesse d'Esch - Mondercange	2-2
Sporting Mertzig - FC Schifflange	1-0
US Rumelange - Union Luxembourg	3-0

19e journée

CS Hobscheid - Aris Bonnevoie	7-1
FC Schifflange - Jeunesse d'Esch	0-2
FC Wiltz 71 - US Rumelange	0-0
F91 Dudelange - Sporting Mertzig	2-2
Mondercange - Avenir Beggen	0-2
Union Luxembourg - CS Grevenmacher	1-1

Classement

1. CS Grevenmacher, 37 pts ; 2. F91 Dudelange, 36 pts ; 3. Avenir Beggen, 36 pts ; 4. Jeunesse d'Esch, 36 pts ; 5. Sporting Mertzig, 31 pts ; 6. Union Luxembourg, 30 pts ; 7. US Rumelange, 26 pts ; 8. CS Hobscheid, 25 pts ; 9. Mondercange, 19 pts ; 10. FC Wiltz 71, 18 pts ; 11. FC Schifflange, 13 pts ; 12. Aris Bonnevoie, 5 pts.

Mexique

CHAMPIONNAT

9e journée

Santos Laguna - UNAM Pumas	1-0
Atlante - Atletico Celaya	1-1
Guadalajara Chivas - Leon	1-0
Pachuca - UNL Tigres	1-0
Morelia - Necaxa	0-0
Cruz Azul - America	2-3
Toluca - Atlas	2-1
Monterrey - Neza Toros	0-3
UAG - Puebla	1-1

10e journée

UNAM Pumas - Morelia	2-0
Leon - Atlante	2-2
America - Pachuca	0-0
Neza Toros - Cruz Azul	1-0
Atletico Celaya - Toluca	2-3
Necaxa - Guadalajara	0-0
UNL Tigres - UAG Tecos	5-1
Puebla - Santos Laguna	3-1
Atlas - Monterrey	1-0

Classements

Groupe 1
1. Toluca, 21 pts ; 2. UNAM Pumas, Neza Toros, 12 pts ; 4. Leon, UAG Tecos, 7 pts.

Groupe 2
1. Puebla, 15 pts ; 2. Morelia, 13 pts ; 3. Atletico Celaya, Monterrey, 11 pts ; 5. Cruz Azul, 10 pts.

Groupe 3
1. Santos Laguna, 19 pts ; 2. America, 18 pts ; 3. Atlas, Atlante, 6 pts.

Groupe 4
1. Guadalajara, 19 pts ; 2. Necaxa, 17 pts ; 3. UNL Tigres, 14 pts ; Pachuca, 11 pts.

Nigeria

CHAMPIONNAT

13e journée

Katsina - Sharks	2-0
Enyimba - Rangers	1-0
Insurance - Lobi	0-0
Kwara Stars - Berger	1-3
Wikki - Kwara Utd	0-1
Plateau - Gabros	2-1

Classement

1. Plateau, 22 pts ; 2. Kwara Utd, Katsina, 21 pts ; 4. Insurance, 19 pts ; 5. Berger, Lobi, 18 pts ; 7. Gombe, 17 pts ; 8. Udoji, Rangers, 16 pts ; 10. Nationale, Jasper, 15 pts ; 12. Sharks, Gabros, Wikki, 14 pts ; 15. Enyimba, 13 pts ; 16. Kwara Stars, 11 pts ; 17. Jigawa, 8 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

27e journée
24, 25 et 26 mars 2000

➡ **Willem II - PSV Eindhoven : 0-0.**

➡ **FC Twente - FC Utrecht :** 4-2 (0-1). Buts : Ter Avest (76e), Houwing (85e), Vennegoor of Hesselink (89e), Van der Meyde (90e) pour le FC Twente ; Martel (44e, 69e) pour le FC Utrecht.

➡ **Feyenoord Rotterdam - Sparta Rotterdam : 1-2 (1-1).** Buts : Tomasson (5e) pour le Feyenoord Rotterdam ; Nielsen (42e), Boukhari (85e) pour le Sparta Rotterdam.

➡ **Ajax Amsterdam - NEC Nimègue : 5-2 (1-2).** Buts : Laudrup (36e), Mahlas (51e, 65e), Gronkjaer (63e), Knopper (86e) pour l'Ajax Amsterdam ; De Gier (34e, 39e) pour NEC Nimègue.

➡ **AZ'67 Alkmaar - FC Den Bosch : 2-0 (1-0).** Buts : Fertout (24e), Van Galen (90e).

➡ **Vitesse Arnhem - SC Heerenveen : 3-1 (2-1).** Buts : Kreek (15e), Trustfull (36e), Laros (90e s.p.) pour Vitesse Arnhem ; Jensen (34e) pour le SC Heerenveen.

➡ **Cambuur Leeuwarden - Roda JC : 2-2 (1-1).** Buts : Van Utrecht (18e), Tammer (52e) pour Cambuur Leeuwarden ; Ferrier (36e c.s.c.), Luijpers (60e) pour Roda JC.

➡ **De Graafschap - RKC Waalwijk : 2-0 (2-0).** Buts : Ax (14e), Meerdink (25e).

➡ **Fortuna Sittard - Maastricht VV : 3-1 (2-1).** Buts : Gerritsen (2e, 27e), Amoah (73e) pour le Fortuna Sittard ; Mutsaers (22e) pour Maastricht W.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	63	27	20	3	4	81	21
2. FC Twente	55	27	15	10	2	46	23
3. Feyenoord	52	27	15	7	5	53	33
4. SC Heerenveen	51	27	16	3	8	51	33
5. Ajax Amsterdam	50	26	15	5	6	61	37
6. AZ'67 Alkmaar	49	27	15	4	8	58	41
7. Vitesse Arnhem	47	27	13	8	6	51	39
8. Roda JC	42	27	12	6	9	47	39
9. Willem II	39	27	11	6	10	42	48
10. FC Utrecht	36	27	11	3	13	45	50
11. RKC Waalwijk	34	27	10	4	13	36	54
12. Sp. Rotterdam	33	27	10	3	14	40	55
13. Fortuna	31	27	8	7	12	39	42
14. De Graafschap	29	27	7	8	12	34	44
15. NEC Nimègue	22	27	6	4	17	33	54
16. Maastricht W.	18	27	4	6	17	33	60
17. Cambuur	13	27	2	7	18	24	57
18. FC Den Bosch	12	26	2	6	18	22	66

Buteurs

1. Van Nistelrooy (PSV Eindhoven), 29.
2. Van Hooijdonk (Vitesse Arnhem), 21.
3. Lurling (SC Heerenveen), Venegoor of Hesselink (FC Twente), 15.

Rendez-vous

28e journée
Vendredi 31 mars 2000
FC Den Bosch - Willem II
SC Heerenveen - NEC Nimègue
Roda JC - Ajax Amsterdam
Samedi 1er avril 2000
De Graafschap - Fortuna Sittard
Maastricht W - Vitesse Arnhem
PSV Eindhoven - AZ'67 Alkmaar
Dimanche 2 avril 2000
RKC Waalwijk - Feyenoord Rotterdam
Sparta Rotterdam - FC Twente
FC Utrecht - Cambuur Leeuwarden

Pologne

CHAMPIONNAT

19e journée

Groclin Grodzisk - Ruch Chorzow	0-3
Widzew Lodz - LKS Lodz	2-0
Stomil Olsztyn - Lech Poznan	1-1
Petrochemia Plock - Gornik Zabrze	1-0
Ruch Radzionkow - Wisla Cracovie	4-1
Pogon Szczecin - Polonia Varsovie	0-2
Legia Varsovie - Amica Wronki	2-0
Odra Wodzislaw - Zaglebie Lubin	1-1

20e journée

Ruch Chorzow - Pogon Szczecin	2-2
Wisla Cracovie - Groclin Grodzisk	3-0
Zaglebie Lubin - Petrochemia Plock	5-0
LKS Lodz - Ruch Radzionkow	1-0
Lech Poznan - Legia Varsovie	1-2
Polonia Varsovie - Stomil Olsztyn	2-0
Amica Wronki - Odra Wodzislaw	1-0
Gornik Zabrze - Widzew Lodz	0-1

Classement

1. Polonia Varsovie, 43 pts ; 2. Ruch Chorzow, 40 pts ; 3. Legia Varsovie, 37 pts ; 4. Wisla Cracovie, 36 pts ; 5. Pogon Szczecin, 32 pts ; 6. Amica Wronki, 29 pts ; 7. Zaglebie Lubin, 28 pts ; 8. Stomil Olsztyn, 26 pts ; 9. Petrochemia Plock, 26 pts ; 10. Widzew Lodz, 24 pts ; 11. Odra Wodzislaw, 23 pts ; 12. Ruch Radzionkow, 21 pts ; 13. Gornik Zabrze, 20 pts ; 14. LKS Lodz, 19 pts ; 15. Lech Poznan, 18 pts ; 16. Groclin Grodzisk, 8 pts.

Portugal

CHAMPIONNAT

27e journée
24, 25 et 26 mars 2000

➡ **Campomaiorense - Sporting Portugal : 0-2 (0-1).** Buts : Acosta (42e, 64e s.p.).

➡ **FC Porto - Maritimo Funchal : 3-2 (2-2).** Buts : Jardel (23e, 45e), Capucho (62e) pour le FC Porto ; Iliev (10e), Toedtli (33e) pour Maritimo Funchal. Expulsion : Esquerdinha (90e) pour le FC Porto.

➡ **Sporting Braga - Benfica Lisbonne : 3-2 (1-1).** Buts : Tallson (17e), Zé Nuno (85e), Odair (90e) pour le Sporting Braga ; Sabry (45e s.p.), Nuno Gomes (56e) pour Benfica Lisbonne.

➡ **Belenenses - Vitoria Guimaraes : 2-0 (1-0).** Buts : Filgueira (29e), Seba (55e).

➡ **Boavista Porto - Santa Clara : 2-1 (2-0).** Buts : Whellinton (5e), Rogerio (35e) pour Boavista Porto ; El-Idrissi (60e) pour Santa Clara.

➡ **Gil Vicente - Vitoria Setubal : 2-0 (1-0).** Buts : Tavares (42e), Carlitos (89e s.p.). Expulsion : Brassard (89e) pour Vitoria Setubal.

➡ **Estrela Amadora - Farense : 1-1 (1-1).** Buts : Verona (12e) pour Estrela Amadora ; Hajry (37e) pour Farense. Expulsion : Lazaro (65e) pour Estrela Amadora.

➡ **Alverca - Salgueiros Porto : 2-0 (2-0).** Buts : Diogo (6e), Duda (44e).

➡ **Rio Ave - Uniao Leiria : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	61	27	18	7	2	46	19
2. FC Porto	60	27	18	6	3	52	18
3. Benfica	54	27	16	6	5	44	25
4. Guimaraes	46	27	14	4	9	42	29
5. Boavista	42	27	12	6	9	29	24
6. Gil Vicente	41	27	11	8	8	35	27
7. Maritimo	39	27	10	9	8	31	28
8. E. Amadora	34	27	7	13	7	28	26
9. Alverca	34	27	9	7	11	31	37
10. Belenenses	33	27	7	12	8	29	29
11. Farense	31	27	7	10	10	28	47
12. U. Leiria	30	27	7	9	11	24	28
13. Braga	30	27	9	3	15	32	38
14. Rio Ave	29	27	7	8	12	28	39
15. Campomaiorense	27	27	7	6	14	24	40
16. Salgueiros	26	27	7	5	15	21	37
17. V. Setubal	23	27	6	5	16	19	40
18. Santa Clara	22	27	4	10	13	24	36

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 30.
2. Acosta (Sporting Portugal), 17.
3. Gaucho (Estrela Amadora), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 16.
5. Brandao (Vitoria Guimaraes), 14.

Rendez-vous

28e journée
Vendredi 31 mars 2000
Vitoria Setubal - Boavista Porto
Samedi 1er avril 2000
Benfica Lisbonne - FC Porto
Santa Clara - Alverca
Dimanche 2 avril 2000
Vitoria Guimaraes - Uniao Leiria
Sporting Portugal - Belenenses
Maritimo Funchal - Campomaiorense
Farense - Gil Vicente
Estrela Amadora - Rio Ave
Salgueiros Porto - Sporting Braga

République tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard

Slavia Prague - Dukla Prague	3-1

22e journée

Dukla Prague - Ceske Budejovice	1-0
FK Jablonec 97 - Banik Ostrava	2-2
FK Teplice - Bohemians Prague	2-0
Kaucuk Opava - Hradec Kralove	0-0
Petra Drnovice - Chmel Blsany	2-0
Sigma Olomouc - Slavia Prague	0-2
Sparta Prague - FC Boby Brno	3-0
Viktoria Zizkov - Slovan Liberec	0-0

Classement

1. Slavia Prague, 58 pts ; 2. Sparta Prague, 54 pts ; 3. Petra Drnovice, 40 pts ; 4. Bohemians Prague, 31 pts ; 5. FK Teplice, 30 pts ; 6. Chmel Blsany, 30 pts ; 7. Ceske Budejovice, 27 pts ; 8. Dukla Prague, 27 pts ; 9. Banik Ostrava, 26 pts ; 10. FC Boby Brno, 26 pts ; 11. Slovan Liberec, 25 pts ; 12. Kaucuk Opava, 23 pts ; 13. Sigma Olomouc, 23 pts ; 14. Viktoria Zizkov, 22 pts ; 15. Hradec Kralove, 18 pts ; 16. FK Jablonec 97, 18 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

24e journée

Arges Pitesti - FC Onesti	2-0
Ceahlaul Piatra Neamt - CSM Resita	4-2
Dinamo Bucarest - Astra Ploiesti	2-1
Extensiv Craiova - FC Brasov	0-1
FCM Bacau - Universitatea Craiova	3-0
Gloria Bistrita - Rapid Bucarest	1-2
Otelul Galati - National Bucarest	2-0
Petrolul Ploiesti - Rocar Bucarest	4-1
Steaua Bucarest - Farul Constanta	1-0

25e journée

Astra Ploiesti - FCM Bacau	1-0
CSM Resita - Steaua Bucarest	2-0
Farul Constanta - Arges Pitesti	1-0
FC Brasov - Petrolul Ploiesti	0-1
FC Onesti - Otelul Galati	0-3
National Bucarest - Gloria Bistrita	3-1
Rapid Bucarest - Extensiv Craiova	4-2
Rocar Bucarest - Dinamo Bucarest	1-2
Univ. Craiova - Ceahlaul Piatra Neamt	0-2

Classement

1. Dinamo Bucarest, 68 pts ; 2. Rapid Bucarest, 55 pts ; 3. Ceahlaul Piatra Neamt, 46 pts ; 4. Arges Pitesti, 45 pts ; 5. Astra Ploiesti, 38 pts ; 6. Gloria Bistrita, 38 pts ; 7. Steaua Bucarest, 36 pts ; 8. FCM Bacau, 36 pts ; 9. National Bucarest, 34 pts ; 10. Otelul Galati, 33 pts ; 11. Petrolul Ploiesti, 32 pts ; 12. FC Brasov, 30 pts ; 13. Universitatea Craiova, 30 pts ; 14. Farul Constanta, 30 pts ; 15. Rocar Bucarest, 27 pts ; 16. FC Onesti, 24 pts ; 17. CSM Resita, 21 pts ; 18. Extensiv Craiova, 15 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

3e journée
25 et 26 mars 2000
TOUR FINAL

➡ **Servette Genève - Saint-Gall : 1-2 (1-1).** Buts : Varela (15e) pour le Servette Genève ; Amoah (27e s.p.), Gane (65e) pour Saint-Gall.

➡ **Lausanne Sports - Neuchâtel Xamax : 2-1 (1-1).** Buts : Rehn (19e), Bühlmann (76e) pour Lausanne Sports ; Bieli (14e) pour Neuchâtel Xamax.

➡ **Grasshopper Zurich - Yverdon : 4-1 (1-0).** Buts : Tarrache (4e), Ekoku (49e), Chapuisat (54e), Muff (84e) pour Grasshopper Zurich ; Magnin (82e) pour Yverdon.

➡ **Lucerne - FC Bâle : 3-2 (1-1).** Buts : Sander (37e), Frei (69e), Branca (69e) pour Lucerne ; Koumantarakis (31e), Kreuzer (64e) pour FC Bâle.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Gall	30	3	2	1	0	7	5
2. Grasshopper	22	3	1	2	0	10	7
3. Lausanne Sports	22	3	1	1	1	2	2
4. FC Bâle	21	3	0	2	1	4	5
5. Lucerne	20	3	2	0	1	7	6
6. Servette Geneve	18	3	1	1	1	5	4
7. Neuchâtel	18	3	1	1	1	5	5
8. Yverdon	15	3	0	0	3	3	9

Buteurs

1. Amoah (Saint-Gall), 19.
2. Bieli (Neuchâtel Xamax), 14.
3. Ekoku (Grasshopper Zurich), 13.
4. Frei (Lucerne), 12.
5. Chapuisat (Grasshopper Zurich), 11.

TOUR PROMOTION/RELÉGATION

➡ **Thoune - FC Zurich : 0-1 (0-1).** But : Chassot (45e).

➡ **Bellinzone - Lugano : 0-0.**

➡ **Delémont - FC Sion : 3-2 (2-0).** Buts : Alexandrov (34e), Fabinho (40e), Koudou (57e) pour Delémont ; Enilton (83e), Bridy (84e) pour le FC Sion.

➡ **FC Aarau - Baden : 2-0 (1-0).** Buts : La Placa (41e), Pavlicevic (62e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	7	3	2	1	0	5	0
2. Lugano	7	3	2	1	0	5	1
3. Delémont	6	3	2	0	1	5	5
4. FC Aarau	4	3	1	1	1	2	2
5. Bellinzone	4	3	1	1	1	2	4
6. Thoune	3	3	1	0	2	5	3
7. FC Sion	3	3	1	0	2	4	5
8. Baden	0	3	0	0	3	0	8

Rendez-vous

4e journée
TOUR FINAL
Samedi 1er avril 2000
FC Bâle - Servette Genève
Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich
Dimanche 2 avril 2000
Saint-Gall - Lucerne
Yverdon - Lausanne Sports
PROMOTION/RELÉGATION
Dimanche 2 avril 2000
Baden - Bellinzone
Lugano - FC Aarau
FC Zurich - Delémont
FC Sion - Thoune

Du nouveau à Tokyo

JAPON. Deux victoires dans le temps réglementaire, qui rapportent chacune trois points, une après prolongation (2-1, contre Nagoya samedi), qui en rapporte deux : après trois journées de Championnat, le FC Tokyo est toujours en tête du classement, à égalité de points (8) avec Kashima Antlers, le club des deux vedettes brésiliennes Zico et Bebeto. Une bien belle performance pour un promu ! Mais plus que des matches, c'est une véritable bataille de la capitale que ce club, auparavant baptisé Tokyo Gas, est en train de remporter. Lorsqu'il a acquis sa place en J-League, en terminant l'an dernier deuxième du premier Championnat de Division 2, le FC Tokyo espérait bien être le seul représentant de la capitale parmi l'élite. Or, le premier de la D 2 était Kawasaki Frontale, soutenu par la multinationale Fujitsu et par des supporters plus nombreux que le prestigieux Verdy Kawasaki. Face à cette concurrence nouvelle, déjà confronté à une inquiétante chute de ses affluences (de 24 000 à 5 000 en cinq saisons), Verdy Kawasaki, le club patronné par le groupe de presse Yomiuri, a voulu réagir. Il a donc décidé de s'installer dans la capitale et de devenir Verdy Tokyo, mais la J-League s'y est opposée. Le FC Tokyo lui donne aujourd'hui raison.

Correspondance SHUICHI TAMURA

Un Spartak Moscou d'attaque

RUSSIE. Sous les yeux de Vladimir Poutine, le successeur désigné de Boris Eltsine à la présidence de la République, le Spartak Moscou a débuté le nouveau Championnat par un convaincant succès (3-1) sur Alania Vladikavkaz samedi au stade Loujniki. Une victoire forte en symbole car le seul titre qui ait échappé au Spartak depuis l'éclatement de l'URSS (en 1991) a été remporté par... Vladikavkaz en 1995. Or, ce titre était entaché de forts soupçons de corruption, sport particulièrement développé en Ossétie, république autonome du Caucase dont Vladikavkaz est la capitale. Poutine, lui, a bâti sa popularité récente sur la remise au pas des républiques rebelles du Caucase, en particulier la Tchétchénie. La victoire du Spartak arrivait donc à pic pour lui, la veille du scrutin présidentiel. Elle est également bien tombée pour Oleg Romantsev, le président et entraîneur du club moscovite, alors que le Lokomotiv se présente comme un rival sérieux. Vendredi, le club des Cheminots avait remporté (1-0) le premier derby de Moscou, contre le CSKA, au stade Tcherkizov. Une rencontre gâchée par une bagarre entre supporters qui a fait dix-sept blessés, dont sept ont dû être hospitalisés.

X. B. (avec CONSTANTIN KLETCHEV)

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.38 (ligne directe Stages Sport Gard)
Tél. : 04.66.60.29.30 (standard) - Fax : 04.66.24.41.00
Internet : www.sportgard.com - E-mail : centre.sportif@wanadoo.fr

Maroc et Nigeria à Sydney

JEUX OLYMPIQUES. Médaillé d'or lors des Jeux d'Atlanta, en 1996, le Nigeria sera l'un des trois représentants de l'Afrique aux Jeux de Sydney, en septembre prochain en Australie. La sélection du Néerlandais Jo Bonfrère s'est qualifiée lors de l'ultime journée des éliminatoires en surclassant (4-0) le Zimbabwe, également entraîné par un Néerlandais, Clemence Westerhof. Pourtant leader du groupe A avant cette ultime journée, le Zimbabwe est donc coiffé sur le fil, à la différence de buts. Dans le groupe B, le Cameroun s'est qualifié en s'imposant (3-0) au Ghana. Dans le groupe C, enfin, le Maroc a conservé sa première place en dominant (2-1) dimanche à Casablanca une équipe de Côte d'Ivoire qui s'était imposée 4-0 à l'aller. Pour Saïd el-Khider, qui a succédé à Henri Michel à la tête des Olympiques marocains, c'est un franc succès. Pour les jeunes Ivoiriens formés par le Français Jean-Marc Guillou, c'est une énorme désillusion. En Europe, on connaîtra ce mercredi le huitième qualifié pour l'Euro Espoirs, programmé fin mai en Slovaquie, dont les demi-finalites iront en Australie. Ça se jouera à Barcelone entre l'Angleterre et la Yougoslavie. La rencontre aurait dû se disputer par matches aller-retour l'automne dernier, mais elle avait été remise pour raisons de sécurité. **X. B. (avec KEBIR ARSALANE)**

Blatter prend date

FIFA. C'est fait ! Le calendrier international harmonisé a été adopté par le comité exécutif de la FIFA réuni vendredi à Zurich, mais il ne prendra pas effet la saison prochaine. Il devrait être mis en place en 2004, année du centenaire de la FIFA. « Chaque fédération pourra organiser sa propre compétition comme elle le voudra à l'intérieur du cadre élaboré », a expliqué Blatter. Ce calendrier, qui prévoit un mois de vacances et un mois de préparation chaque année ainsi que six semaines pour les compétitions internationales (Mondial, Euro, CAN...), laisse 74 dates (à raison de deux par semaine) pour les autres compétitions.

ARCHIVES

Mondial 2002

Eliminatoires Amsud

Rendez-vous

1re journée

Mardi 28 mars 2000

Colombie-Brésil (à Bogota)

Mercredi 29 mars 2000

Argentine - Chili (à Buenos Aires)
Uruguay - Bolivie (à Montevideo)
Pérou - Paraguay (à Lima)
Equateur - Venezuela (à Quito)

Amicaux

➡ Le 23-3-2000 à Santiago,
Chili - Honduras : 5-2 (3-2). Buts : Tello (10e), Sierra (34e), Tapia (42e), Pizarro (81e), Nunez (88e) pour le Chili ; Martinez (19e), Chirinos (43e) pour le Honduras.

➡ Le 23-3-2000 à Villahermosa,
Mexique Ol. - Venezuela Ol. : 1-0 (0-0). But : Gonzalez (84e).

➡ Le 25-3-2000 à Windhoek,
Namibie - Zimbabwe : 2-1 (1-1). Buts : Benjamin (45e), Van Wyk (75e) pour la Namibie ; Sibanda (10e) pour le Zimbabwe.

Rendez-vous

Mardi 28 mars 2000

Yougoslavie - Chine (à Belgrade)
Malte - Irlande du Nord (à La Valette)

Mercredi 29 mars 2000

Espagne - Italie (à Barcelone)
Belgique - Pays-Bas (à Bruxelles)
Croatie - Allemagne (à Zagreb)
Portugal - Danemark (à Leiria)
République tchèque - Australie (à Teplice)
Autriche - Suède (à Graz)
Grèce - Roumanie (à Athènes)
Suisse - Norvège (à Lugano)
Pays de Galles - Finlande (à Cardiff)
Hongrie - Pologne (à Budapest)
Israël - Géorgie (à Ashkelon)
Bulgarie - Bélarus (à Sofia)
Liban - Moldavie (à Beyrouth)

Jeux Olympiques

Eliminatoires Afrique (6e et dern. journée)

Groupe A

➡ Le 26-3-2000 à Lagos,
Nigeria - Zimbabwe : 4-0 (2-0). Buts : Ebiede (43e, 45e), Aiyegbeni (90e), Ikedia (90e).

➡ Le 26-3-2000 à Kampala,
Ouganda - Angola : 0-1.

Classement final

1. **Nigeria,** 12 pts (+ 5) ; 2. Angola, 12 pts (+ 4) ; 3. Zimbabwe, 12 pts (0) ; 4. Ouganda, 0 pt.

Groupe B

➡ Le 26-3-2000 à Accra,
Ghana - Cameroun : 0-3 (0-0). Buts : Eto'o Fils (71e, 85e), Meyongué (82e).

➡ **Guinée - Afrique du Sud : 1-4 (1-3).** Buts : Yattara (32e) pour la Guinée ; Booth (19e), Nomvete (34e), McCarthy (45e), Fortune (73e) pour l'Afrique du Sud.

Classement final

1. **Cameroun,** 15 pts ; 2. Afrique du Sud, 13 pts ; 3. Ghana, 7 pts ; 4. Guinée, 0 pt.

Groupe C

➡ Le 26-3-2000 à Casablanca,
Maroc - Côte d'Ivoire : 2-1 (2-1). Buts : Abdelfettah Kettani (30e), Karim Benkaouar (42e) pour le Maroc ; Aruna Dindané (20e) pour la Côte d'Ivoire.

➡ Le 26-3-2000 à Sousse,
Tunisie - Egypte : 0-3 (0-2). Buts : Ibrahim Said (1er s.p.), Bilal (12e), Gaouda (90e).

Classement final

1. **Maroc,** 13 pts ; 2. Egypte 11 pts ; 3. Côte d'Ivoire, 8 pts ; 4. Tunisie, 1 pt.

Nigeria, champion olympique en titre, Cameroun et Maroc qualifiés pour les Jeux de Sydney.

Eliminatoires Concacaf

Groupe A
(à Port of Spain, Trinité-et-Tobago)

➡ Le 23-3-2000,
Trinité-et-Tobago - Guatemala : 0-0.

➡ **Canada - Antilles néerlandaises : 1-0 (0-0).** But : Stalperi (55e).

Classement

1. Trinité-et-Tobago, 4 pts (+ 6) ; 2. Canada, 4 pts (+ 1) ; 3. Guatemala, 2 pts ; 4. Antilles néerlandaises, 0 pt (– 7).

Championnat d'Europe Espoirs

Match de barrage

Rendez-vous

Mercredi 29 mars 2000

Angleterre - Yougoslavie (à Barcelone)

Le vainqueur qualifié pour la phase finale, du 27 mai au 3 juin 2000, en Slovaquie.

Copa Libertadores

Groupe 1

Atletico Paranaense - Alianza Lima 2-1
Nacional Montevideo - Emelec 1-0

Classement

1. Atletico Paranaense (BRE), 12 pts ; 2. Nacional Montevideo (URU), 9 pts ; 3. Alianza Lima (PER), 3 pts ; 4. Emelec (EQU), 0 pt *(tous 4 matches).*

Groupe 2

Boca Juniors - Blooming 6-1

Classement

1. Boca Juniors (ARG), 7 pts (4 m.) ; 2. Blooming (BOL), 6 pts (4 m.) ; 3. Penarol Montevideo (URU), 5 pts (3 m.) ; 4. Univ. Catolica (CHL), 1 pt (3 m.).

Groupe 4

Atlas - Nacional Medellin 5-1

Classement

1. Atlas (MEX), 8 pts ; 2. River Plate (ARG), 8 pts ; 3. Universidad de Chile (CHL), 4 pts ; 4. Atletico Nacional Medellin (COL), 4 pts.

Groupe 5

Cerro Porteno - Universitario 3-0
San Lorenzo - Junior Baranquilla 2-0

Classement

1. Junior Baranquilla (COL), 9 pts ; 2. San Lorenzo (ARG), 8 pts ; 3.Cerro Porteno (PAR), 7 pts ; 4. Universitario (PER), 4 pts *(tous 5 matches).*

Groupe 6

America Cali - Colegiales 2-1
Sporting Cristal - Rosario Central 3-3

Classement

1. America Cali (COL), 12 pts ; 2. Rosario Central (ARG), 7 pts ; 3. Sporting Cristal (PER), 4 pts ; 4. Colegiales (PAR), 0 pt *(tous 4 matches).*

Groupe 7

El Nacional Quito - The Strongest 0-0
Palmeiras - Juventude 3-0

Classement

1. Palmeiras (BRE), 6 pts ; 2. El Nacional Quito (EQU), 4 pts ; 3. The Strongest (BOL), 4 pts ; 4. Juventude (BRE), 3 pts *(tous 3 matches).*

Groupe 8

Bolivar (BOL) - Atletico Mineiro (BRE) 4-0
Cobreloa (CHL) - Bella Vista (URU) 1-1

Classement

1. Bolivar (BOL), 7 pts ; 2. Cobreloa (CHL), 6 pts ; 3. Atletico Mineiro (BRE), 6 pts ; 4. Bella Vista (URU), 2 pts *(tous 4 matches). Le premier de chaque groupe qualifié pour les quarts de finale.*

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club niv. Ligue Vendée
offre emploi
carrossier-rép. menuisier
à joueur ou entraîneur joueur
niveau DH - CFA
Tél. : 02-51-68-12-57

Vds K7 des plus grands matches
de 1953 à nos jours
Tél. : 06-12-39-32-94
D. Rolland
22, rue Petit-Poirier
78660 Ablis

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F
DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

Club District 74
recrute joueurs niveau CFA.
Emploi BTP, chauffeur,
conducteur travaux,
chef équipe mécano,
maçon,
peintre en bâtiment,
divers ; comptable.
Emploi jeune au club.
Possibilité emploi
pour conjoint.
Env. CV
sous réf. FF 1 301 à :
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Pour préparer saison 2000-2001
club DH 72 ambitieux
recherche joueurs
niveau CFA - CFA2.
Possibilités d'emplois.
Env. CV sous réf. FF 1 302 à :
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Club DH ambitieux
rech. entraîneur DEF
ou entraîneur joueur
pour saison 2000-2001
Tél. : 06-03-54-36-58

DIVERS

ACBB Football organise
des journées de détection
de 16 à 18 heures
les 5-6-7 avril
les 10-11-12-13-14 avril
Pour : - 13 ans (1987)
- 15 ans nationaux (1986-85)
- 17 ans DH
Stade Le Gallo, 28, rue de Sèvres
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01-46-05-89-89

Le club de football
d'En Avant Guingamp
effectue des journées
de détection pour les jeunes :
nés en 1984, le lundi 3 avril
nés en 1985, le mardi 4 avril
nés en 1986, le lundi 10 avril
nés en 1987-88, le mardi 11 avril
Rendez-vous à 9 heures
sur les installations
de Roissy-en-France (95 700)
Prévoir : équipement
pique-nique, carte d'identité

DEMANDES

GB, 22 ans. Formation
club pro 7 ans
rech. niveau nat. CFA - DH
France (étranger).
Tél. : 06-13-94-30-87 ap. 18 heures

U.S. Créteil FOOTBALL

US Créteil Football (94)
organise
ses journées de détection
en vue de de la saison 2000-2001 :
- 13 ans (1987-88), le 3 avril
- 15 ans (1985-86), le 4 avril
- 17 ans (1983-84), le 5 avril
Au stade Dominique-Duvauchelle
à 13 heures
Tél. : 01-43-99-00-06
ou 06-10-54-10-87

FCO Saint-Jean (45)
organise le 15 avril 2000
journée de détection
jeunes nés en 1983-84-85-86
pour équipes nationales
15-17 ans
Tél. : 06-80-48-66-70
06-80-40-06-03
02-38-88-56-99

RC Lens et US Alfortville
organisent détection
les 3, 4, 5 avril
pour jeunes
nés de 1984 à 1988.
Tél. : 01-48-93-52-40

SHEMSY S.A. EQUIPEMENTS SPORTIFS RECHERCHE
Agents Commerciaux
VENTES AUX CLUBS SPORTIFS
IMPORTANTES COMMISSIONS
Ecrire : SHEMSY - 2, impasse de La Gare - 88230 FRAIZE
✆ 03.29.52.30.00

F.C NANTES ATLANTIQUE
Saison 2000/2001
CONCOURS D'ENTRÉE
CENTRE DE PRÉFORMATION
(Joueurs nés en 1987)
F C Nantes Atlantique
Samedi 15 Avril 2000 - 8 h 45
à Saint-Sébastien-sur-Loire (44)
Pour recevoir un dossier d'inscription, envoyer CV sportif CV sportif + enveloppe timbrée (3 F) à :
FC Nantes Atlantique - BP 31124 - 44311 NANTES Cedex 3
Date limite d'inscription : 8 avril 2000.

STAGES DE FOOTBALL
Printemps - Été 2000
1 semaine ou 10 jours
POUR JEUNES DE 7 À 17 ANS
FRANCE Haut-Jura et Normandie
ANGLETERRE Londres (Anglais + football)

Animés par des joueurs
professionnels de haut niveau
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS
(au départ de Paris)
Encadrement diplômé
Possibilité de paiement en 5 fois sans frais
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS
Je désire recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
Ville : ..... Code Postal : .....
Ecrire à : Evasion 2000
BP 2088 - 78102 St-Germain-en-Laye cedex
Tél. : 01 30 91 30 00 Fax : 01 30 91 30 04

TÉLÉ

Ecran noir pour le Red Star

IMBROGLIO. *Annoncé depuis plusieurs semaines, le jubilé du centenaire du Red Star au Stade de France aura bien lieu ce mardi. Seul hic, la retransmission sur Pathé Sport de l'événement a, elle, été « interdite » par la Fédération française.*

Cela aurait pu être le premier match de National retransmis à la télévision... Mais il ne le sera pas. Ce mardi, un joli derby inaugurera dès 18 heures au Stade de France le jubilé du Red Star, désormais centenaire (en réalité fondé en 1897), opposé en Championnat au Racing Club de Paris. Cette rencontre de National constitue le lever de rideau de la grande fête prévue en présence de nombreuses personnalités dont d'anciens joueurs du club et un ancien entraîneur, Roger Lemerre, qui a enregistré un message pour l'occasion (il ne peut évidemment être présent en raison d'un certain Ecosse-France). Point d'orgue de la soirée : un tournoi opposant les joueurs de l'AS Saint-Etienne à ceux de l'Athletic Bilbao et de la sélection olympique de la Côte d'Ivoire.

Beau jubilé en perspective, mais sans doute loin des caméras. Le premier match était pourtant prévu dans la grille des programmes de Pathé Sport, en direct, tandis que le tournoi, enregistré, devrait permettre à la chaîne sportive de capturer de belles images pour une émission diffusée dans la semaine, consacrée à l'histoire du Red Star et truffée d'archives originales. Le projet a été contrecarré, à la suite d'un drôle de coup de théâtre survenu le 17 mars dernier, lors du conseil fédéral. Non, a répondu la FFF à la requête du club de National : le match ne sera pas télévisé ! Logique, la Fédération, propriétaire des droits de retransmission de ce Championnat, n'a été sollicitée par personne en dehors du Red Star, selon la règle d'ailleurs. Que nenni, rétorque-t-on sur la chaîne. Son directeur général, Georges Bonopéra, explique comment Pathé « a accepté, sur la base d'une sollicitation du Red Star et d'Havas Advertising Sports *(agence de marketing sportif)*, d'être le partenaire télévisuel de l'événement, dont le point d'orgue était la retransmission du match Red Star-Racing. Nous pensions de toute bonne foi qu'ils étaient détenteurs des droits et que la Fédération avait donné son accord. Or, on a découvert en début de semaine dernière qu'elle refusait cette retransmission ». Une découverte jugée tardive et surtout difficilement compréhensible. L'imbroglio est manifeste. Mais alors, qu'a donc acheté Pathé ? Chez Havas Advertising Sports, on se dit également de bonne foi : « Le Red Star nous a mandatés pour vendre des droits relatifs à cette soirée, nous garantissant avoir l'autorisation de la Fédération. »

Valéri sera de la fête ce mardi, pour le jubilé du Red Star, mais les téléspectateurs ne pourront suivre l'événement.

Photo Jean-Claude LAMY

Mais le club audonien a sans doute été trop vite en besogne. Ce que son directeur général, Michel Moulin, réfute : « Nous avons adressé une demande écrite à la FFF le 2 mars, et tous nos interlocuteurs à la Fédération ou à la Ligue nous disaient alors qu'il n'y avait pas de problème. » Faute d'une réponse négative en retour, les dirigeants ont visiblement estimé que « pas de réponse, bonne réponse ». D'où l'étonnement général quand le club apprend, « une semaine avant le jubilé ! », le refus de la Fédération. Gérard Enault, directeur général de la FFF, explique, quant à lui, que « Pathé n'a aucun contrat avec le football français, et il n'y a donc pas de raison qu'on donne un accord à cette chaîne, qui ne se manifeste jamais et qui ne l'a pas fait auprès de la Fédération concernant ces droits ».

Reste que Pathé Sport et le club sont bien déterminés à mettre un coup de projecteur à la fête du Red Star et du National. Ils soulignent que les chaînes qui retransmettent traditionnellement du football ont toutes été consultées et ne voient aucun inconvénient à ce que cette soirée soit retransmise sur Pathé. Tout ce petit monde, manifestement de bonne foi, s'est donc décidé à négocier un éventuel arrangement sur les droits de cette rencontre. Mais la FFF n'a pas transigé. « Gérard Enault en a fait une question de principe », estime Bonopéra. La Fédération ne souhaite manifestement pas d'accord au cas par cas. Après tout, il ne s'agissait pourtant que d'une fête.

EMMANUELLE ACHARD

À VOIR

➠ **Mercredi, 20 h 50, TF 1 :** match amical : Ecosse-France.
➠ **Samedi, 20 h 50, France 3 :** demi-finale de la Coupe de la Ligue : PSG-Bastia.
➠ **Dimanche, 20 h 30, Canal + :** Championnat italien : Juventus Turin-Lazio Rome.
➠ **Lundi, 18 heures, France 2 :** demi-finale de la Coupe de la Ligue : Red Star-Gueugnon.

PROGRAMME — SEMAINE DU 28 MARS AU 3 AVRIL

Mardi 28

■ **9 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football européen.*
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.*
■ **12 heures, Eurosport.** *Eurogoals.*
■ **12 h 30, Pathé Sport.** *Le Match du lundi.*
■ **13 h 30, Eurosport.** *Gillette Dream Team.* Meilleur arrière droit : Lilian Thuram.
■ **13 h 55, Planète.** *La Juve, club mythique de Turin.*
■ **14 h 45, Pathé Sport.** Championnat portugais : FC Porto-Maritimo Funchal.
■ **17 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.*
■ **17 h 30, Eurosport.** Ligue des champions, rétro de la phase 2. Groupe A : FC Porto, FC Barcelone, Hertha Berlin, Sparta Prague.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.* Rediffusion à 21 h 15.
■ **21 h 5, TV 5.** *Temps présent : la loi du football.*

Mercredi 29

■ **10 h 40, TMC.** *Football mondial.*
■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Mardi foot.*
■ **12 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.*
■ **13 heures, Eurosport.** Ligue des champions, rétro de la phase 2. Groupe A.
■ **17 h 10, Planète.** *La Juve, club mythique de Turin.*
■ **18 heures, Eurosport.** Ligue des champions, rétro de la phase 2. Groupe B : Fiorentina, Manchester United, Valence, Bordeaux. Rediffusion à 23 h 30.
■ **20 h 50, TF 1.** Match amical : Ecosse-France.
■ **23 h 15, L'Equipe TV.** *Gros Plan foot.* Bilan après le match Ecosse-France. Rediffusion à 23 h 45.
❑ **23 h 15, DSF.** *Hattrick.*

Jeudi 30

■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.* Rediffusion à 13 h 15, 15 h 15 et 20 h 15.
■ **12 h 30, Eurosport.** *Gillette Dream Team.* Meilleur avant-centre : Christian Vieri.
■ **13 heures, Eurosport.** Ligue des champions, rétro de la phase 2. Groupe B.
■ **18 heures, Eurosport.** Ligue des champions, rétro de la phase 2. Groupe C : Real Madrid, Bayern Munich, Rosenborg, Dynamo Kiev. Rediffusion à 23 h 30.
■ **19 heures, Eurosport.** D 2 : Guingamp-Caen.
■ **19 heures, Planète.** *La Juve, club mythique de Turin.*
■ **22 heures, RFO Sat.** *Kaléidosport.*

Vendredi 31

■ **11 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.* Rediffusion à 14 h 15.
■ **13 heures, Eurosport.** Ligue des champions, rétro de la phase 2. Groupe C.
■ **18 heures, Eurosport.** Ligue des champions, rétro de la phase 2. Groupe D : Chelsea, Lazio Rome, Feyenoord, Marseille.
❑ **21 h 30, DSF.** *Hattrick.*

Samedi 1er

❑ **13 h 15, DSF.** *Hattrick.* Rediffusion à 18 heures.
❑ **13 h 25, Rai Due.** *Dribbling.*
■ **14 heures, Eurosport.** *En route pour l'Euro 2000.* Les temps forts des matches amicaux du 29 mars.
■ **14 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.* Rediffusion à 17 h 15.
❑ **20 heures, Rai Tre.** *Anteprima Calcio.*
■ **20 h 50, France 3.** Demi-finales de la Coupe de la Ligue : PSG-Bastia.
❑ **22 h 30, Rai Tre.** *Anteprima Calcio.*

Dimanche 2

❑ **9 h 30, DSF.** *Hattrick.* Rediffusion à 10 h, 13 h 45 et 17 h 45.
■ **10 h 55, TF 1.** *Téléfoot.*
■ **12 h 5, TF 1.** *L'Esprit du foot.*
■ **12 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football sud-américain.* Rediffusion à 15 h 15 et 21 h 15.
❑ **13 heures, Italia 1.** *Guida al Campionato.*
❑ **13 h 50, Rai Due.** *Quelli che aspettano.*
❑ **15 heures, Rai Due.** *Quelli che il Calcio.*
❑ **17 heures, Rai Due.** *Stadio sprint.*
■ **18 h 15, France 2.** *Stade 2.*
❑ **19 heures, TMC Italie.** *Goleada.*
❑ **19 heures, RTPI.** Championnat portugais : Sporting-Belenenses.
■ **20 h 15, Canal +.** *L'Equipe du dimanche.* Avec notamment : Juventus Turin-Lazio Rome et un résumé des Championnats européens.
❑ **22 h 30, Rai Due.** *Domenica sportiva.*
❑ **22 h 30, Italia 1.** *Controcampo.*
❑ **22 h 45, DSF.** *La Ola.*

Lundi 3

❑ **6 h 30, RTPI.** Championnat portugais : Sporting-Belenenses.
❑ **8 h 45, DSF.** *Hattrick.*
■ **10 h 15, L'Equipe TV.** *Le Football européen.* Rediffusion à 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15 et 18 h 15.
■ **12 heures, Eurosport.** *En route pour l'Euro 2000.* Les temps forts des matches amicaux du 29 mars.
■ **12 h 40, Canal +.** *Un autre journal.* Avec la page sportive de Vincent Radureau.
❑ **13 h 20, Rai Tre.** *A Tutta B.*
❑ **13 h 40, Rai Tre.** *C Siamo.*
■ **17 h 40, Canal + vert.** Rediffusion de *L'Equipe du dimanche.*
■ **17 h 55, France 2.** Demi-finales de la Coupe de la Ligue : Red Star-Gueugnon.
■ **18 heures, Eurosport.** *Eurogoals.* Rediffusion à 23 heures.
■ **20 h 15, L'Equipe TV.** *Lundi foot.* Rediffusion à 21 h 15.
■ **20 h 55, Canal + vert.** *Le Championnat du lundi :* Derby County-Leicester.
■ **21 heures, Eurosport.** *Lundi soir.* Invités : Youri Djorkaeff et Patrick Devedjian.
■ **21 h 45, Pathé Sport.** *Le Match du lundi.*
❑ **22 heures, RTBF 2.** *Lundi sports.* Rediffusion à 23 h 10 sur RTBF 1.
■ **22 h 30, Pathé Sport.** Match de la 28e j. du Championnat du Portugal.
■ **0 h 10, TF 1.** *Spécial Ligue des champions.*
❑ **2 h 45, DSF.** *La Ola.*

Tous les jours

■ **7 heures, Eurosport.** *Sport matin.*
❑ **8 h 30, CNN.** *World Sport.* Rediffusion à 11 h 30, 16 h 30 et 23 h 30.
■ **9 h 45, L'Equipe TV.** *Le Magazine du football.* Consacré au Red Star ; et le lundi 3 : spécial Cameroun. Rediffusion à 11 h 45, 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 20 h 45 et 21 h 45.
❑ **18 h 30, DSF.** *In Team* (du lundi au vendredi).
■ **19 h 5, Canal +.** *Le Journal du sport* (du lundi au vendredi).
■ **20 h 30, Infosport.** *Le Journal des clubs.* Rediffusion à 21 h 30, 22 h 30, 23 h 30 et 0 h 30 (du lundi au vendredi).
■ **20 h 35, France 3.** *Tout le sport.*

DJORKAEFF STAR DU PETIT ÉCRAN. Invité de l'émission *Lundi soir*, d'Eurosport, diffusée en direct ce 3 avril, le champion du monde n'en finit pas d'attirer les caméras de télévision. Un reportage coproduit et diffusé par Arte le jeudi 13 lui est en effet dédié. Intitulé *Youri Djorkaeff, l'Allemand*, le document propose d'entrer dans la nouvelle vie du joueur de Kaiserslautern, au cœur du Palatinat, et de découvrir ses passions et préoccupations, notamment à la tête de sa fondation consacrée à l'Arménie.

OSCARS DU FOOT. La neuvième cérémonie des Oscars du ballon rond sera organisée le 24 avril prochain, en direct de Disneyland Paris, et retransmise sur Canal +, dès 18 heures. Thierry Gilardi sera de nouveau aux commandes de la soirée prestigieuse qui récompense les meilleurs footballeurs des Championnats de France, le tout en présence d'une pléiade de personnalités et, cerise sur le gâteau, de l'équipe de France.

MUSÉE. *Depuis quatorze années, Frédéric Deverny collectionne les maillots portés en match par les joueurs pros. Ce grand enfant de trente-trois ans en a récolté 400, venus de tous les coins du monde jusque dans son île d'Oléron. Avec une spécialité, l'équipe de France. Bienvenu chez un collectionneur gentiment « cintré », qui mouille le maillot.*

L'île aux ma

illots

C'est une galerie d'art bien particulière, peuplée de teintes chaudes et chamarrées, de dessins inanimés abstraits et figuratifs. Un musée colorisé qui ranime des images en noir et blanc ou polychromes. La différence, c'est que ces tableaux-là sont sur tissu et que le nom de l'artiste n'est jamais griffé en bas de la toile, quelquefois seulement au dos. La différence, c'est que c'est moins leur esthétisme qui compte que l'émotion qu'ils véhiculent. Mais pour Frédéric Deverny, le conservateur de cette galerie de souvenirs, chaque maillot de sa collection est « une œuvre d'art, une pièce de collection ». Les plus prestigieuses reposent en paix sous un pudique voile de verre, encadrées de quatre simples baguettes de bois rouge, jaune ou vert. Comme des trophées de chasse, elles tapissent en bon ordre les murs de son petit bureau, pendant que d'autres attendent de voir la lumière, empilées sous l'armoire fatiguée. La première des trois étagères bâille sérieusement sous le poids d'une centaine de maillots pliés avec soin par catégories (D 1, D 2, Coupes, sélections et clubs étrangers...). Les deux autres tiennent le choc, mais vont bientôt afficher complet.

Pourtant, Fred connaît par cœur la place de chaque maillot. Une réelle performance, car il en possède 400, venus « des quatre continents du football, de France, de Malaisie, du Chili, des Emirats arabes unis, tous portés en match par des joueurs professionnels ». Et s'il a choisi d'en mettre en évidence, c'est plus par fierté d'avoir déniché des pièces rares que par amour. « Chaque maillot a son histoire, son émotion. Alors, je les aime tous. »

Il fouine sous le meuble à maillots, fait défiler les cadres entre ses doigts et sort délicatement une tunique bleu passé à fines bandes blanches. C'est sa première, celle qui lui a donné l'envie de collectionner les maillots. A l'époque, Fred est un footeux du dimanche, un gamin de dix-neuf ans dont l'espoir de passer pro s'est évanoui quelques années auparavant. Prometteur, le jeune milieu défensif s'est gravement blessé au genou (distorsion des ligaments) juste avant un essai à Nîmes. Il est revenu jouer chez lui, sur l'île d'Oléron. Dès qu'il le peut, il taquine le ballon. Alors, quand il aperçoit un matin de juillet 1983 trois jeunes enchaîner les footings et les deux contre un sur la plage, il leur demande s'il peut « faire le quatrième ». « Ils ont accepté et on a sympathisé. C'était Basile Boli, son frère Roger et un autre stagiaire de l'AJA. En partant, Basile m'a donné un maillot de l'équipe de France juniors. »

Quelques mois plus tard, il en reçoit un deuxième, cadeau de Nicolas Bastère, alors attaquant à Toulouse, avec qui il était en foot-études à Saintes. C'est le déclic. Fred voit comment il peut assouvir sa passion : il va collectionner les maillots pour vivre par procuration ce professionnalisme qu'il n'a que tutoyé.

LA PROMESSE DE ZIZOU

Fred fonce dans sa chambre et en rapporte une tunique jaune bardée de signatures. « C'est celui que Paolo Maldini portait à l'entraînement avant le quart de finale de la Coupe de l'UEFA à Bordeaux, en 1996. J'ai attendu devant l'hôtel des joueurs. Au bout de deux heures, à leur retour d'entraînement, j'ai foncé voir Patrick Vieira et je lui ai parlé de ma collection. Mais il venait d'arriver à Milan. Alors, il est allé chercher Marcel Desailly, qui a compris ma démarche et a servi d'intermédiaire avec Fabio Capello. Après cinq minutes d'entretien, Capello demandait à ses joueurs de me signer le maillot de Maldini. »

Son autre chouchou est plus « classe encore » : c'est le maillot d'Islande-France de Zinedine Zidane, le premier qu'il a porté avec l'étoile de champion du monde. « C'est Zizou lui-même qui me l'a offert. Je l'ai connu à Bordeaux. On avait sympathisé car on a un ami commun, Bertrand Piton, le stoppeur de Niort, qui est le parrain de mon fils Théo. A l'époque, Zizou m'avait promis de me donner un maillot, mais, en partance pour la Juventus de Turin, il a oublié. Quand il m'a revu deux ans plus tard à Clairefontaine, après la Coupe du monde, il s'est souvenu de sa promesse et m'a offert le maillot qu'il portait pour Islande-France. » Une pièce de choix pour Fred, qui s'est un peu spécialisé dans l'équipe de France depuis quatre ans. Il possède 70 maillots des équipes de France (A, A', Espoirs, féminines...) et souhaite reconstituer l'histoire du foot français à travers ses maillots (il ne lui manque que deux modèles). Charmée par cette initiative qu'elle n'a pas eue, la firme Adidas a même signé un contrat de promotion avec Fred, qui expose ses maillots français un peu partout. D'ailleurs, tous ces maillots bleus sont authentifiés par l'écusson brodé sur la manche ou sur la poitrine. « Pour chaque match des Bleus, le nom de la rencontre est indiqué en dessous du sigle FFF. C'est une coutume qui est née dans les années 70, quand le nom de l'adversaire des Français était simplement noté. La pratique a disparu dans les années 80, avant que Michel Hidalgo ne demande à ce que ce soit de nouveau écrit après l'Euro 84. C'est pour ça, par exemple, que le maillot vainqueur de la finale de l'Euro 84, que m'a offert Max Bossis, ne porte pas d'inscription. Même chose pour le plus ancien de ma collection, celui de René Domingo en équipe de France B, en 1953. Celui-là, il n'y a même pas le coq dessus. »

Il ressemble plus à un polo qu'à un maillot. C'était la forme des tuniques à cette époque. « C'est pour ça qu'il est très difficile d'en trouver. Dans les années 50, les joueurs n'en recevaient que quelques exemplaires. Comme c'était après la guerre, ils n'avaient pas beaucoup de vêtements. Alors, ils portaient leurs maillots en ville. C'est donc émouvant d'en recevoir un. » D'ailleurs, il a la chair de poule quand il décroche un cadre qui tient une place singulière dans son cœur de collectionneur. « C'est un maillot de la Coupe du monde 1958 en Suède, que m'a confié Casimir Hnatow, remplaçant en équipe de France. Je l'ai appelé un jour et il m'a dit qu'il ne lui restait plus qu'un maillot, celui-ci. Mais il me l'a offert tout de même car il préférait le voir ainsi entouré plutôt que seul dans son placard. »

DESAILLY, OWEN, VAN BASTEN...

A côté de l'armoire, l'ancêtre de 1958 couve donc du regard ses vigoureux filleuls, portés par de grands noms du foot actuel : Desailly (Angleterre-France du 10 février 1999), Trezeguet (France-Espagne, inauguration du Stade de France)... Sans snober un voisin particulier : « Zizou m'a également donné un des maillots qu'il avait pour la finale de la Coupe du monde. Mais il ne l'a pas porté. Pour chaque match international, les Bleus reçoivent cinq à sept équipements, mais ils n'en portent qu'un ou deux. Pour avoir un maillot de la finale, c'est impossible. D'après mes renseignements, il en a gardé un pour lui et a donné l'autre à ses parents. »

En fait, sa principale préoccupation est de retrouver la trace des pièces qu'il traque. « C'est un peu une enquête de police. Il faut savoir où se trouve le maillot, qui l'a récupéré. Par exemple, j'ai celui de Giresse lors du jubilé Platini. Eh bien, c'est Patrick Guillou, le défenseur de Saint-Etienne, qui me l'a confié ! »

C'est pour cette raison qu'il a ses informateurs, ses contacts. Gérard Houllier, par exemple, voisin de l'île d'Oléron, devenu le parrain de sa collection quand il était DTN. Comme par hasard, Fred a reçu un maillot d'Owen et attend celui de Titi Camara. Autre « bienfaiteur », l'ancien entraîneur du PSV Eindhoven, Kees Risjvers, retraité sur l'île d'Oléron. Entre autres, il a confié à Fred un maillot des Pays-Bas du grand Marco van Basten.

« Mon credo, c'est de ne jamais acheter un maillot. D'abord, parce que je n'en ai pas les moyens *(NDLR : il est commercial en entreprise)*. Ensuite, parce que je veux rester un pur amateur. C'est pour ça que je ne revendrai jamais ma collection, ni n'échangerai un de mes maillots. » Pourtant, il pourrait accomplir ainsi un de ses rêves : en posséder un du Barça, « le seul club qui n'a jamais changé de couleurs, de design, et n'a jamais accueilli de sponsor ». Il y a quelques semaines, un collectionneur bordelais lui a proposé un troc : un maillot de Dugarry à Barcelone contre celui, très rare, des Girondins avec le liséré tricolore des champions de France, porté par Giresse. « Il n'en est pas question. Je tiens à toutes mes pièces. Je les aime car ce sont des hommes que j'admire qui les ont portées. C'est pour ça que je ne veux pas de celui de Luccin ou d'Anelka, car je n'aime pas leur mentalité. » Fred n'a pas apprécié non plus le mutisme de Guy Roux, toujours sourd à céder un maillot après dix ans de requêtes... Pareil pour Loulou Nicollin, autre collectionneur, rencontré sur une plage de l'île d'Oléron et qui lui avait promis un petit geste. « J'attends encore... »

Peu importe, après tout. Fred préfère reprendre son chemin avec en tête un rendez-vous bien précis : la Coupe du monde 2002 au Japon et en Corée du Sud. Là-bas, à Tokyo, dans le pays de son grand-père, il espère exposer sa collection.

ARNAUD TULIPIER, à Saint-Pierre-d'Oléron
Photo JEAN-MARC POCHAT

Young & Rubicam France 2000

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.